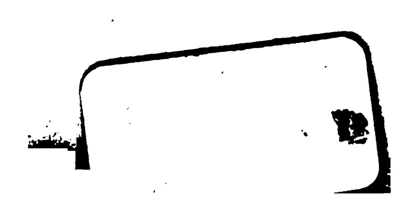




DICTIONNAIRE

FIOT — FRANÇAIS

PAR

Le R. P. Alexandre VISSEQ

DE LA CONGRÉGATION DU SAINT-ESPRIT ET DU SAINT-CŒUR DE MARIE

Domine adjuva nos.



PARIS, MAISON-MÈRE, RUE LHOMOND, 30

—

1890

SIGNES ET ABRÉVIATIONS

Adj.	Adjectif.	M. fr.	Mot français.
Adv.	Adverbe.	M. port.	Mot portugais.
Agr.	Agriculture.	Pas.	Passé.
Anat.	Anatomie.	Pass.	Passif.
Art.	Article.	Pl.	Pluriel.
Bot.	Botanique.	Poss.	Possessif.
Conj.	Conjonction.	Pr.	Pronom.
F.	Féminin.	S.	Substantif.
Ind. pr.	Indicatif présent.	Sign. num.	Signe numérique.
Interj.	Interjection.	Sing.	Singulier.
Ir.	Irrégulier.	V.	Verbe.
Loc. adv.	Locution adverbiale.	Va.	Verbe actif.
		Vd.	Verbe déponent.
Loc. conj	Locution conjonctive.	Vn.	Verbe neutre.
		Vpas.	Verbe passif.
Loc. prép.	Locution prépositive.	Vpr.	Verbe pronominal.
M.	Masculin.	Vrec.	Verbe réciproque.
Méd.	Médecine.	Vu.	Verbe unipersonnel.
M. angl.	Mot anglais.		

PRÉFACE

Les rares savants qui ont étudié les langues de l'Afrique méridionale nous apprennent que la plupart ont entre elles de grandes analogies; aussi les désigne-t-on sous le nom générique de langues bantou (*ba* : des; *ntou* : hommes).

J'ai pu constater moi-même cette ressemblance entre le fiot, idiome du Bas-Congo, et le souahéli que l'on parle au Zanguebar : ce sont, de part et d'autre, à peu près les mêmes racines, la même syntaxe, les mêmes consonnances, la même pauvreté de termes et, par conséquent, la même abondance de mots composés. C'est à cause de cette dernière particularité qu'on les appelle langues agglutinatives.

Voici en langue fiote quelques exemples de ces mots composés :

1° Le signe numérique entre en quelque sorte dans la composition de la plupart des noms qui restent toujours invariables. Exemples :

E-tele : baleine. — *Ma-tele* : baleines.
E-touci : nuage. — *Ma-touci* : nuages.
Ki-ngouadi : perdrix. — *I-ngouadi* : perdrix.
Ki-dinga : amande. — *I-dinga* : amandes.

Lo-se : visage. — *To-se* : visages.
Lo-to : cuiller. — *To-to* : cuiller.
Mou-ila : rivière. — *Mi-ila* : rivières.
Mou-ema : palétuvier. — *Mi-ema* : palétuvier.
Lou-ngoueia : caméléon. — *Tou-ngoueia* : caméléons.
Lou-kata : caisse. — *Tou-kata* : caisses.

2° Le mâle et la femelle des animaux ne sont pas désignés par des noms différents, mais par le même nom, auquel on ajoute le déterminatif mâle ou femelle. Exemples :

Nkombo-a-mbakala : bouc. — *Nkombo a-n-kentou* : chèvre.
Nsoussou-a-mbakala : coq. — *Nsoussou a-n-kentou* : poule.
E-meme dia-mbakala : moutons. — *Ma-meme ma mbakala* : moutons.
Ngombe a-mbakala : bœuf. — *Ngombe a-n-kentou* : vache.
Ngoulou a-mbakala : porc. — *Ngoulou a-n-kentou* : truie.
Mbonde a-mbakala : chien. — *Mbonde a-n-kentou* : chienne.
Boudi a-mbakala : chat. — *Boudi a-n-kentou* : chatte.
Vouadangou a-mbakala : canard. — *Vouadangou a-n-kentou* : cane.
Nvalou a-mbakala : cheval. — *Nvalou a-n-kentou* : jument.
Boulou a-mbakala : âne. — *Boulou a-n-kentou* : ânesse.

3° Il n'y a pas non plus de substantif particulier pour désigner les petits des animaux, on se servira donc d'une périphrase. Exemples :

Mou-ana a e-iembe : pigeonneau, m. a. m. le petit de la colombe.
Mou-ana a ngouadi : perdreau.
Mou-ana a ngoulou : goret.
I-ana a ma-meme : agneaux.
I-ana a nkombo : chevreaux.
I-ana a nsoussou : poussins.
I-ana a nvalou : poulins.

4° Les diminutifs font pareillement défaut. On les

remplace en répétant deux fois le même mot. Exemples :

Kata-kata : petite caisse.
Pimpa-pimpa : baril.
Tadi-tadi : petite pierre.
Kele-kele : pistolet.
Singa-singa : petite corde.
Kaba-kaba : petit ceinturon.
Nela-nela : petit anneau.

REMARQUE : Quelquefois ces répétitions de mots ne paraissent pas avoir de signification spéciale. Exemples :

Lou-ngindou-ngindou : hirondelle.
Lou-bouta-bouta : engoulevent.
Ma-saka-saka : dos.
Mene-mene : matin.
Ma-koumi-ole ma-nkama : dix, m. a. m. dix de cent.
Kouiza m'kouizanga : je viens.

Telles sont les observations que nous avons cru utile de mettre en tête de ce petit dictionnaire.

A. VISSEQ,
Missionnaire apostolique.

DICTIONNAIRE

FIOT-FRANÇAIS

A

A, première lettre de l'alphabet fiot.

A, particule qui indique le passé indéfini. — *Iandi a ika :* il a dit. — *Tou a vova :* Nous avons parlé. — *Be a samba :* ils ont prié.

A, prép. qui marque la matière : *Meza m'a saia*, table de sagna. — L'extraction : *Ma kala m'a nsi*, charbon de terre. — La séparation : *Vavouloua a ngoua andi*, éloigné de sa mère. — Les qualités personnelles : *Moun-tou a ndounzi*, homme d'esprit.

A, interj. qui exprime la joie, la douleur. — *A ! gnenze n-mona :* ah ! que je suis content. — *A ! mpassi n-mona :* ah ! que je souffre.

Aba, art. *o*, sign. num. *mou*, pl. art. *e*, sign. num. *mi :* héron. — *Mou-aba a ngombe :* héron des vaches. — *Mou-aba a-ndombe :* héron gris. — *Mi-aba mïa mpemba :* hérons blancs.

ABC : ABC, petit livre contenant l'alphabet.

Abela : Abel, tué par Caïn.

Abesedela : abécédaire, petit livre pour apprendre à lire.

Abnegasou, art. *e*, pl. sign. num. *zi :* abnégation. — *E abnegasou veltu kouandi :* l'abnégation est une vertu. — *Iandi a kamba bidi a abnegasou :* il a montré beaucoup d'abnégation.

Abraam : Abraham, patriarche, fut le père de la nation juive.

Absalon : Absalon, fils de David, se révolta contre son père, il fut vaincu et prit la fuite; en passant sous un arbre sa longue chevelure s'y accrocha et il y resta suspendu, il fut tué, dans cet état, par Joab.

Abstinansa, art. *e :* abstinence, action de s'abstenir en parlant d'aliments. — *I loum-*

bou i-a abstinansa : jours d'abstinence.

Adam : Adam, nom du premier homme.

Adi, particule qui a la signification de manquer, de faillir. — *Iandi adi boua :* il a manqué de tomber. — *Tou adi foua :* nous avons failli mourir.

Adission, art. *e*, sign. num. *zi :* addition, ce qu'on ajoute, la première règle de l'arithmétique.

Adissione, v. : additionner, qui est ou qui doit être ajouté.

Adverbou, adverbe, mot invariable qui modifie le verbe ou l'adjectif.

Aflik : Afrique, l'une des cinq parties du monde.

Afliken : Africain, de l'Afrique.

Aka : autre, distinct, différent. — *Tela nganga aka :* appeler un autre médecin; le second par ressemblance. — *Ngida aka :* c'est un autre. — *Nguida :* qui est antérieur. — *Nvou aka :* l'autre année.

Akaka : autre. — *Vouma v'akaka :* autre part, dans un autre lieu; pr. indéf. — *Aka :* un autre, d'autres. — *E aka :* les autres.

Akaka : adverse, opposé, contraire, partie adverse : *ndambou akaka.*

Akala : homme, garçon, mâle, qui est du sexe masculin. Ce mot est exclusivement réservé aux hommes. Il y a un autre nom pour les animaux comme on le verra en son lieu. — *E akala ie a-kentou :* les hommes et les femmes. — *I-ana m'akala ie i-ana m'a kentou :* les garçons et les jeunes filles.

Akala (*ana*) : garçon. — *Mou-ana ame akala :* c'est mon garçon.

Akala (*ntaoudi*) : garçon. — *Ntaoudi akou akala :* votre garçon.

Akala (*dia-ngoudi*) : bigame, marié à deux personnes en même temps.

Akala (*vo-nkentou*), se dit pour désigner le sexe.

Akentou, adv. : jamais. — *O touvia ka o ika akentou ko i fouene :* le feu ne dit jamais c'est assez. — *Ke i sidi vouna akentou ko :* je n'ai jamais menti.

Aki : œuf, corps organique renfermant un germe que pondent les femelles des oiseaux, des poissons, etc. — *Di-aki di'a nsousou :* un œuf de poule. — *M'aki m'a nkouvou :* des œufs de tortues. — *E-aki dia mboma :* un œuf de boa. Ce mot a pour signe numérique *e* et pour article *di* au singulier, *ma* et *e* au pluriel.

Akordeo, art. *e*, pl. sig. *zi :* accordéon, instrument de musique à touches et à soufflets. — *Sika e akordeo :* jouer de l'accordéon. — *Akordeo ampa :* accordéon neuf. — *Akordeo ampouena :* un grand accordéon.

Akou, adj. pos. : ton, ta, tes. — *Tata akou :* ton père. — *Ngoua akou :* ta mère. — *Mpangi z'akou :* tes frères. — *Ma-via m'akou :* tes champs.

Akou, adj. pos. : votre, vos. — *Nkouekeze akou :* votre sœur. — *E-vata di'akou :* votre village. — *I-ana i-akou :* vos enfants. — *Zi-nzo z'akou :* vos maisons.

Akou (*o, e, di*), pron. pos. : le vôtre, la vôtre, les vôtres. —

E nzo ei i-akou : cette maison est la vôtre. — *I e mpou ei i-akou :* ce chapeau est le vôtre. — *E i ana i-ei i-akou :* ces enfants sont les vôtres. Ce même pronom sert à rendre les pronoms français : le tien, la tienne. — *I akou,* sm. pl. : les tiens, tes proches, tes alliés. — *Nge ie i-akou :* toi et les tiens.

Aksan, art. *e*, pl. sign. num. *zi* : accent, inflexion de la voix. *Aksan a-biza* : accent agréable; prononciation particulière à un pays. — *Aksan ingelezo* : accent anglais; signe qui modifie le son des voyelles. — *Sa e zi aksan* : mettre les accents.

Aksantue, v. : accentuer, marquer d'un accent; varier les inflexions de la voix. — *Toma aksantue :* accentuez bien.

Aksessit : accessit, mention honorable à celui qui approche du prix, pl. sign. *zi*. — *Iandi a baka pampa aksessit :* il a eu plusieurs accessits.

Aktuel : actuel, présent. — *E i-fou i-aktuel :* les mœurs actuelles. — *E di soumou dia-aktuel :* le péché actuel. — *E ntouba aktuel :* le temps actuel.

Akuzatif : accusatif, quatrième cas des déclinaisons latines.

Ala, art. *o*, sign. num. *lou*, pl. *o*, sign. num. *tou :* nichoir, cage pour faire couver les poules. — *O louala loualou loua-bisa :* ce nichoir est joli. — *O tou-ala touatou toua-biza :* ces nichoirs sont jolis.

Alakazi-Akala, art. *o*, sign *mou*, pl. art. *e*, sign. *mi :* nourricier. — *Tata ame alakazi-akala :* mon père nourricier.

Alakazi (*A-N-Kentou*), art. *o*, sign. *mou*, pl. art. *e*, sign. *mi*. — *Nzolele mou-alakazi ame a-n-kentou :* j'aime ma nourrice. — *E mi-alakazi mia-kentou mia-biza :* les nourrices sont bonnes.

Alema (*mpoutou-a*) : Allemagne.

Alema, art. *e*, pl. sign. *zi :* Allemand.

Alema (*si*), art. *o*, sign. *mou*, pl. *e :* Allemand.

Aleluia : *aleluia*, chant de réjouissance qui signifie louez Dieu. — *Lou tola aleluia :* chantez alleluia.

Almazen, art. *e*, pl. sign. *zi :* magasin, lieu où l'on serre, où l'on vend des marchandises. — *Kouna almazen enina :* il est au magasin.

Alou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* combat, action dans laquelle on attaque et on se défend. — *O nzambi a tou alou :* le dieu des combats.

Ambou, art. *e*, sign. *di*, pl. art. *e*, sign. *ma :* mot, parole. *Di ambou dia biza :* c'est un bon mot. — *Di-ambou d'ina ame kou vova :* j'ai un mot à vous dire; parole, propos. — *Iandi a kou samouina m'ambou ma mbi :* il m'a dit de mauvaises paroles. — *M'ambou m'a nsoni iandi o ikanga :* il tient des propos obscènes; mot, différend. — *M'ambou m'en'etou :* nous avons un différend; palabre, plaidoirie. — *Tou kouenda vova m'ambou :* nous allons plaider. — *Di-ambou dia-nsoni :* vilenie, parole outrageante, injure, affront. — *Di-ambou dia-mbi :* crime, délit, action mauvaise, forfait. — *Di ambou-dia-mpouena :* action éclatante, événement, affaire im-

portante, question grave. — *N'koua-di-ambou :* malfaiteur, scélérat, criminel, vaurien; pl. *a-koua-m'ambou.* — *Ke-di-ambou-ko :* soit, c'est bien, cela m'est indifférent, ça m'est égal, cela ne fait rien, volontiers, je ne m'y oppose pas, faites comme vous voudrez, je veux bien. — *Ke vanga di ambou ko :* inefficace, qui ne produit pas d'effet, qui n'a point d'efficacité; inoffensif, qui est incapable d'offenser, de nuire, de faire du mal.

Ambouadi : jamais, en aucun temps. — *Ke i sidi n'mona ambouadi ko :* je ne l'ai jamais vu. — *Iandi ke o sa voutouka ambouadi ko :* il ne reviendra jamais.

Ame, adj. poss. : mon, ma, mes. — *N'leke ame :* mon frère. — *Nkouekeze ame :* ma sœur. — *I-outou i-ame :* mes parents.

Ame (*o, e, di*) : mien, mienne, adj. poss., et le mien, la mienne, les miens, les miennes, pron. poss. — *Te ai e mbele akou, e ame kou-evi ena?* Voilà votre couteau, où est le mien? — *Be a mouene o nci akou kanci o ame kou-evi :* on a retrouvé votre canne, mais non la mienne. — *I ana i andi be ezidi eounou, i ame be sa kouiza mbazi :* ses enfants sont venus aujourd'hui, les miens viendront demain. — *E zi-nzo zaou z'a nvovo e z'ame za ma-baia :* leurs maisons sont en bamboux, les miennes sont en planches.

Amen : ainsi soit-il.

Ampa : neuf, neuve, qui est fait depuis peu. — *Nzo ampa :* maison neuve. — *Zi n'zo z'ampa :* maisons neuves. — *Ki-nkoutou ki'ampa :* habit neuf. — *I-nkoutou i-ampa :* habits neufs.

Ampalankana : en face, vis-à-vis.

Ana, art. *o*, sign. *mou*, pl. *e*, sign. *i* : enfant. — *Lou bika e i-ana o sakana :* laissez les enfants s'amuser. — *Te andi ona mou ana akou :* voilà votre enfant; fils. — *Mou-ana etou ouna eounou koumi ia-iole ia nvou :* notre enfant a aujourd'hui douze ans; garçon. — *Ana-akala*, sign. *mou*, art. *o*, pl. *e*, sign. *i*. — *I ana m'akala tatou ina ame :* j'ai trois garçons; apprenti, disciple, élève. — *Te aoua e i-ana :* voilà les apprentis. — *E i ana i-akou i-a-biza :* vos disciples sont gentils. — *N-kouloun tou a-mbote o-zolele e ai-na i-andi :* un bon maître aime ses élèves. — *Mou-ana-fiote :* petit noir, négrillon. — *Mou-ana-moundele :* enfant blanc, européen. — *Mou-ana mou-ndele-akala :* garçon issu de parents blancs. — *Mou-ana-mou-ndele a-n-kentou :* petite fille issue de parents blancs.

Ana, art. *o*, sign. *mou*, pl. *e*, sign. *i* : petit, animal nouvellement né. — *E i-ana i-a-nboulou :* les petits du chacal. — *E i-ana i-a-ngo :* les petits du tigre.

Ana, art. *di*, sign. *e*, pl. sign. *ma* : poumon, viscère renfermé dans la poitrine qui est le principal organe de la respiration. — *E m'ana me tantanga :* j'ai mal aux poumons. — *Iandi a fouma taoula di-ana di-mossi :* il a craché un poumon.

Ana, pron. relat., lesquels, lesquelles. — *A-koukoulou ana lou fidivilanga :* les rois que

vous servez. — *E i ana ana lou longanga* : les enfants que vous enseignez.

Anda, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : fond, l'endroit le plus bas d'une chose creuse. — *Di-anda di'a npimpa* : le fond du tonneau. L'endroit le plus reculé de l'entrée. — *E di anda di a ntaka* : le fond du jardin. — *Mou-Anda* : en-bas.

Anda : vallon, vallée. — *Di anda dia biza* : belle vallée.

Andazi, art. *o*, sign. *mou*, pl. *e*, sign. *mi*. — *O mou-andazi o kouisanga* : l'orage arrive. — *Tou cina o mou-andazi* : fuyons l'orage. *E mi-andazi n'voumi-nanga* : je crains les orages.

Andazi, art. *o*, sign. *mou*, pl. *e*, sign. *mi* : éclaboussure, boue qui a rejailli.

Andi, adj. poss., son, sa, ses. — *E mbombe andi* : son chien. — *E nkombo andi a-n-kentou* : sa chèvre. — *E ma meme m'an-di* : ses moutons.

Andi (*o*, *e*, *di*) : le sien, la sienne, les siens, les siennes. — *E mpou ei a nanie? e andi* : ce chapeau, à qui est-il? c'est le sien. — *E nsoussou ai, e andi* : cette poule, c'est la sienne. — *O nci ei o andi* : cette canne, c'est la sienne. — *E i boulou i-ai i-andi* : ces bêtes, ce sont les siennes. — *E i voua dangou i-ai i andi* : ces canards, ce sont les siens.

Andou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : papyrus, espèce de jonc qui croît dans les marais des pays tropicaux. Les nègres du Congo s'en servent pour construire leurs huttes. Ils en font encore des nattes, sur lesquelles ils s'asseyent et même ils dorment. De là, la dénomination de lit qu'ils ont donnée à ces sortes de tissus. *M'pana lou andou* : donnez-moi une natte. — *Te loualou e nfoulou akou* : voilà votre lit. On sait que le lit du Nègre est une simple natte. Le mot de *lou-andou* signifie aussi siège, un objet sur lequel on se met pour ne pas se trouver immédiatement sur la terre nue. *Mou-ana, vana tou-andou* : garçon, des sièges.

Andou, art. *e*, sign. *ki*, pl. art. *e*, sign, *i* : chaise, siège à dossier et sans bras. — *Engavo nge ouna ki-andoue? inget, tou ina ie i andou* : avez-vous une chaise? oui, nous avons des chaises.

Andou (*Kia-Poto*), art. *e*, sign. *ki*, pl. art. *e*, sign *i* : grand siège à bras et à dossier. — *A Fiote be kambouanga a i-andou i e i-andou ia-poto* : les Fiots n'ont ni chaise ni fauteuil.

Andouazi : offensif, qui attaque, qui sert à attaquer.

Angana, adj. : étranger, qui est d'une autre nation, qui a a rapport aux autres pays. — *Tou-toumou tou'angana* : lois étrangères. — *Nsi angana* : terre étrangère. — *Mou-ntou angana* : un étranger, quelqu'un qui n'est pas du pays. — *Sangala i-angana* : biens d'autrui. — *Kou bongi sangala i-angana ko* : ne prenez pas les biens d'autrui, c'est-à-dire des autres, de votre prochain.

Angou (*A Nzo*), art. *o*, sign. *mou*, pl. *e*, sign. *mi* : faîtage, pièce de bois qui forme la crête d'un toit. — *Eounou tou loudika o mou angou a nzo* : aujourd'hui, nous plaçons le faîtage.

Antoni (*san*), premier ermite, est regardé comme le fondateur de la vie monastique. — *o nkoumbou akou ouevi? Antoni :* quel est votre nom? Je m'appelle Antoine.

Antoni (*san*) : saint Antoine de Padoue, franciscain, célèbre prédicateur.

Antonio (*san*) : Saint-Antoine, antique résidence des Capucins Italiens dans le royaume de Sogno, au Congo, à 8 milles environ de son embouchure; ancienne résidence des Pères du Saint-Esprit.

Anvele : aucun, nul, pas un. — *Mou-ntou-anvele :* personne. — *Ke n'zolele mou-ntou-anvele io mono ko :* je ne veux personne avec moi. — *Nani ouna mo? mou-ntou anvele :* qui est là? personne. — *Bakana n'zeie mou-ntou-anvele ko :* je ne connais personne.

Anza : fleuve, art. *o*, sign. *mou*, pl. art. *e*, sign. *mi*. — *Kouna Aflik ina mi-anza mia mpouena :* en Afrique, il y a de grands fleuves. — *O mou-anza a Kinlao mou-anza a-poto kikilou:* le fleuve du Congo est un fleuve immense.

Anza (*A-Kinlao*), art. *o*, sign. *mou*, pl. *e*, sign. *mi : Congo*, fleuve. Les indigènes ont donné au *Congo* le nom de fleuve de *kinlao*, à cause qu'il arrose le territoire qui porte ce nom et qui est situé sur la rive droite du fleuve, à son embouchure.

Anzelus : *Angelus* ou Salutation angélique, prière qu'on récite en l'honneur de la sainte Vierge, trois fois par jour, au son de la cloche. *E ngounga i vovele, tou ika Anzelus :* la cloche a sonné, disons l'*Angelus*.

Anzi, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *ma* : graisse, substance animale, onctueuse et facile à fondre. — *Nge ouna e ma-anzie? ke ina m'anzi ko* : avez-vous de la graisse? je n'ai pas de graisse. — *Ngoulou ei biddi a m'anzi ouna :* ce porc a beaucoup de graisse; embonpoint, — *Mou-ntou iandi ona ouna e m'anzi :* cet homme a de l'embonpoint. Ce mot sert aussi à désigner cette substance grasse qui entoure la noix de palme quand elle est verte. *E zi ngazi zazi ke zina e m'anzi ko :* ces noix de palme n'ont pas d'huile, littéralement de la graisse.

Anzi (*a m'*) : graisseux, qui est de la nature de la graisse.

Anzi (*A-Nkissi*), art. *di*, sign. *e :* saint chrême, litt. la graisse ou l'huile sacrée.

Anzi : axonge, graisse de porc fondue et préparée, saindoux. — *Sa e m'anzi mouna sia :* mettez de l'axonge dans la marmite. — *E di anzi diadi dia nkoulou :* ce saindoux est rance, *c. a. d.* vieux.

Anzi (*Koussa e m'*) *:* graisser, huiler, frotter, oindre, souiller de graisse. — *Koussa e m'anzi e ma-kalou :* graissez les roues.

Anzi (*E-Meme*) : suif, graisse de certains animaux, dont on se sert pour faire de la chandelle.

Anzi, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma :* racine, partie par laquelle les plantes tiennent à la terre et en tirent leur nourriture. — *O mou-ema ouna e mi-anzi mi'andi va ntandou a nsi :* le palétuvier a une partie de

de ses racines au-dessus du sol. — *O nfouma ouna mi-anzi mi'-akoudidi :* le fromager a de longues racines. — *Katoula o mou-anzi ei :* enlevez cette racine.

Anzi, *mou, mi :* nerf, se dit des cordons ou des filaments blanchâtres qui sont distribués dans toutes les parties du corps pour servir de conducteurs à la sensibilité et au mouvement.

Anzi (*a-mi*) : nerveux, qui appartient aux nerfs. — *Nkololo a mi-anzi :* toux nerveuse. — *Mbizi a mianzi :* viande nerveuse, pleine de nerfs; fort, vigoureux. — *Koko koua mi anzi :* bras nerveux.

Anzou, art. *e*, pl. sign. *zi* : ange, esprit céleste. — *E zi anzou zi-ntoumoua za nzambi :* les anges sont les envoyés de Dieu. — *Zina anzou za-mbote ie za-mbi :* il y a des anges bons et des anges mauvais. — *Kaci a mou-ntou ouna o ouanzou andi :* chaque homme a son ange. — *E zianzou za tou-enzi :* les anges de lumière, les bons anges. — *Zi-anzou z'a ma-tombe :* les anges de ténèbres, les mauvais anges. — *Zianzou za lou-foua :* les anges de la mort, ceux qui nous assistent à nos derniers moments. — *Zi-anzou za nsambou :* les anges de la prière, ceux qui président à nos prières. — *Zi-anzou za nloungi :* les anges gardiens, ceux qui ont reçu de Dieu le mandat de nous garder, de nous diriger et de nous gouverner. — Fig. *I ana i-ai zi-anzou z'ina :* ces enfants sont des anges, c'est-à-dire sont parfaits.

Aoma : sec, sèche, secs, sèches, aride, qui n'a point d'humidité. — *Nsi aoma :* sol sec, qui n'est plus vert. — *Nci aoma* : bois sec, décharné, très maigre. — *Mou-ntou aoma* : un homme sec.

Aou, adj. poss. : leur. — *Mou-ana aou* : leur fils. — *Mou-ana nkentou aou* : leur fille. — *Ma-se m'aou* : leurs pères. — *Ngoua z'aou* : leurs mères.

Aou (*o, e, di*), pron. pers. — *O nloungou aou a nanie? o aou* : cette nacelle à qui est-elle? c'est la leur. — *E nzo ei a nanie? e aou* : cette maison à qui est-elle? c'est la leur. — *Di koumbi diadi dia nanie? di aou* : ce vaisseau de qui est-il? c'est le leur.

Apotle, art. *e*, pl. sign. num. *zi* : apôtre, disciple de Jésus-Christ. — *E zi apotle z'a kala koumi ia i ole* : les apôtres étaient au nombre de douze. — *Engavo nge o zeie e zi nkoumbou z'a apotle* : connaissez-vous les les noms des apôtres. Fig. missionnaires.

Assomsion, art. *e* : Assomption, enlèvement miraculeux de la sainte Vierge au ciel, jour où l'Eglise célèbre cette fête. — *Loumbou kia Assomsion* : le jour de l'Assomption. — *O nkoungi a Assomsion* : la fête de l'Assomption.

Ave ou *Ave-Madia* : *Ave* ou *Ave Maria*, prière à la sainte Vierge, la Salutation angélique, les grains du chapelet sur lesquels on dit l'*Ave*. — *O ika Ave Madia* : récitez l'*Ave Maria*.

Aviso : aviso, petit bâtiment

de guerre qui porte les vivres, les ordres. — *Evava be monanga mpanpa nkoumbou zi-avizo* : ici on voit souvent des avisos. — *N'monanga okouma nseke avizo mossi* : Je vois là-bas, dans le lointain, un aviso. — *Ke ai avizo, kia ndimbou ouna andie?* voilà un aviso, quel est son pavillon? — *Avizo ia-mpouena* : c'est un grand aviso.

Avou, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : guêpe, grosse mouche armée d'un dard et presque semblable à l'abeille. — *E m'avou me lounzanga m'engi* : les guêpes piquent terriblement. — *E-avou o kou n'lounzidi* : une guêpe m'a piqué.

Avou (*nzo-a-m'*) : guêpier, nid de guêpes. — *Te ai e nzo a m'avou o fouanikina o vonda-o* : voilà un guêpier, il faut le détruire. — *Okou Kongo be monanga zinzo z'a m'avou te mouna zi koualtou* : au Congo, on trouve des guêpiers jusque dans les chambres. — *Ke ai e nzo a m'avou a mpouena* : voici un grand guêpier. — *Nge o zaidi e zinzo z'a m'avoue?* connaissez-vous les guêpiers?

Azektif : adjectif, mot qui se joint au substantif pour le qualifier ou le modifier.

Azenda, art. *e* : agenda, petit livret où l'on inscrit jour par jour ce qu'on doit faire. — *Ou mpanika e ame azenda* : Donnez-moi mon agenda. — *Bakana n'mona e akou azenda ko* : je ne vois pas votre agenda. — *E ame azenda va meza enina* : mon agenda est sur la table.

B

B, deuxième lettre de l'alphabet fiot. — *Bakana zaia kete a kete b ko* : ne savoir ni a ni b, c'est-à-dire rien.

Ba! : bah! interj. qui marque la surprise, le doute, l'insouciance. — *Ba! i a lemba zaia* : bah! je l'ignorais. — *Ba! iandi ke o sa kouiza ko* : bah! il ne viendra pas. — *Ba! ke di-amboue* : bah! qu'importe.

Ba, adv. et conj. : comme, de même que, ainsi que : *Kiozi ba di tadi*, froid comme la pierre. — Tel que : *Moio ba o andi*, un cœur comme le sien. — Autant que : *Zola mou-ntou iakou ba ngeie veka*, aimer son prochain comme soi-même. — Presque : *Kala ba e-vosso*, être comme insensé. — A quel point : *O mona ba nge nzolele*, voyez comme je vous aime. — Parce que, puisque : *Ba ou zolele kouenda ou enda*, comme vous voulez partir, partez.

Ba (*E-Meme*) : âne, mouton. terme de mépris. — *Iaou o onso ba e-meme* : ce sont tous des ânes. — *N-koua ndounzi ba e-meme* : intelligent comme un mouton. — *Iandi ba e-meme a kota mouna nzo a nkanda ba e-meme a vaika* : il est allé à l'é-

cole bête, il en est sorti de même. — Bêta.

Baba, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* . : muet, muette, muets, muettes. — *Mou-ana oiou e baba d'ina* : cet enfant est muet. — *O nkentou ena e baba d'ina* : cette femme est muette. — *A-ntou a-oua ma baba m'ena* : ces personnes sont muettes.

Baba, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : bègue, bègues. — *Ki-nkoumpa oiou kia baba* : cette jeune fille est bègue. — *I ana m'akala mame ma baba m'ena* : ces garçons sont bègues. — *Di akala di'oiou die baba* : cet homme est bègue.

Baba, pass. ind. *babidi* : aplatir, rendre plat. — *Mou zoundou mou-ntou e baba e tadi* : avec un marteau on aplatit le fer. — *Be ikanga vo a-kentou a-ndombe be babanga o nzounou a i ana-ana aou* : on dit que les négresses aplatissent le nez à leurs petits enfants. — *Baba-dia nzounou* : nez aplati.

Babila, pass. ind. *babidi* : décevoir, tromper, abuser. — *O mou-ntou ona o babidi a-on-sono* : cet homme a déçu tout le monde. — *Kou babila* : se décevoir. — *Be a foumini kou babila iaou a-veka* : ils se sont déçus eux-mêmes.

Babila, pas. *babidi* : frauder, frustrer par fraude : *A-kici a mpoungi ie a nkouezo be babilanga ngolo* : les marchands d'ivoire et de caoutchouc fraudent beaucoup. — *Nge ou m-babidi* : vous m'avez fraudé. — *Ona o babilanga mou-ivi* : celui qui fraude est un voleur. — Fourber : tricher.

Babilou, art. *o*, sign. *lou*, pl. art. *o*, sign. *tou* : déception, tromperie. — *Babilou loua mpouena* : grande déception. — *Babilou loua-mbi* : déception cruelle.

Babilou, art. *o*, sign. *lou*, pl. art. *o*, sign. *tou* : fraude, acte de tromperie, de mauvaise foi, de contrebande. — *Nge o vanga lou-babilou, kambe? o keba* : vous faites la fraude, n'est-ce pas? prenez garde. — *Iandi n'bakidi ouna o vanga o lou-babilou* : je l'ai pris faisant la contrebande. Tricherie.

Babilou : fourberie, tromperie, réunion de moyens pour tromper. — *N'lenda o lou-babilou* : je hais la fourberie. — *O lou-babilou ma kia iva* : la fourberie est une vilaine chose.

Babou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : aplatissement, état de ce qui est aplati.

Baboula, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : éclat, fragment détaché d'un corps dur. — *E baboula dia nci a fouma tobola e dissou dia Etiene* : un éclat de bois a percé l'œil d'Etienne. Son, bruit soudain. — *E baboula dia lou-semo* : éclat de la foudre. Lueur, lumière éclatante. — *E baboula dia ntangoua* : éclat du soleil.

Baboua : camus, camuse, camuses, se dit d'un nez court et plat et d'une personne ayant ce nez. — *Baboua dia-nzounou* : nez camus. — *A fiote a baboua be ena* : les Fiots sont camus. — *Nkaza akou ababoua* : votre femme est camuse.

Baboumouka, pas. *baboumoukini* : balbutier, articuler

imparfaitement les mots. — *E i ana baboumoukanga* : les enfants balbutient. — *Kouma koua mpouena a baboumouka* : c'est un grand défaut de balbutier.

Baboumouka : bégayer, articuler mal et en répétant la même syllabe. — *Iva kikilou a baboumouka* : que c'est vilain de bégayer. — *Nge o baboumoukanga* : vous bégayez.

Baboumouka : bredouiller, parler d'une manière précipitée et peu distincte. — *Kou Nemlao be ikanga, baboumouka ouna Iaba* : à Nemlao, on dit, bredouiller comme Iaba.

Baboumouki, sign. *n*, pl. *a* : bredouilleur.

Baboumoukou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : balbutiement, action de balbutier.

Baboumoukou : bégaiement ou bégayement, action de bégayer.

Baboumoukou : bredouillement, action de bredouiller.

Bacika, pas. *bacikidi*, va. : courber, rendre courbe. — *Bacika e-ta* : courber un arc; vn., ployer sous le poids. — *Iandi e bacikanga kounsi o lou-zitou* : il courbe sous le poids. — *Kou bacika* : se courber, devenir courbe. — *O lou soungou o kou bacikanga* : la branche se courbe; s'incliner. — *Kou bacika kou ntouala a Nzambi* : se courber devant Dieu; s'humilier devant la volonté d'un autre. — *A onsono me kou bacikanga kou ntouala andi* : tout se courbe devant lui.

Badi, art. *e* : eau-de-vie, liqueur spiritueuse extraite du vin, de la pomme de terre, de la betterave, etc. — *Vana kopa a badi do-dia-ouedi* : donnez-moi un verre d'eau-de-vie, s'il vous plaît. — *Badi ei ouna nlangou* : cette eau-de-vie est coupée d'eau. — *A-fiote be zolelanga e badi-a nganzi* : les Fiots aiment l'eau-de-vie forte.

Badi, sign. *n*, pl. *a* : calculateur, trice, qui s'occupe de calcul. — *Tomba n-badi* : cherchez un calculateur.

Badika : calculer, supputer. compter. — *Badika kiaki* : calculez cela. — *Engavo ou zeie badike?* savez-vous calculer? — *Tou longanga e i-ana o badika* : nous apprenons aux enfants à calculer. — *Ana be a zeie badika nanie?* quels sont ceux qui savent calculer? — *Evava a-onsono be zeie badika* : ici, tous savent calculer.

Badika, pas. *badikidi* : enligner. — *Badika mi-nci* : enligner des arbres, les placer sur la même ligne.

Baia, *idi* : détester, avoir en horreur, ne pouvoir supporter. — *Baia di soumou* : détester le péché. — *Bakana baia mou-ntou ko* : ne détestez personne. — *Antou a mbi be baia a-ntou a-mbote* : les méchants détestent les bons. — *Kou baia* : se détester, avoir de la haine l'un pour l'autre.

Baia, art, *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : planche, morceau de bois ayant peu d'épaisseur, et plus long que large. — *Soumba ma-baia* : acheter des planches. — *Teka ma-baia* : vendre des planches. — *Vanga ma-baia* : scier des planches. — *Nata ma-baia* : porter des planches. — *Lomba ma-baia* :

demander des planches. — *Tomba ma-baia* : procurer des planches. — *Nzo-a-ma-baia* : maison en planches. — *E-baia dia-kete* : petite planche. — *E-baia-dia-mpouena* : grande planche. — *Ma-baia m'a nfouma* : planches de fromager. — *E-baia dia saia* : planche de sagna. — *Ma-baia ma nkoudidi* : planches longues. — *Ma baia ma koufi* : planches courtes. — *Ma baia ma koulou* : vieilles planches. — *Ma baia m'ampa* : planches neuves.

Baia-Baia : planchette, petite planche.

Baia (*sa ma*) : planchéier, garnir de planches le sol d'un appartement. — *Tou sidi ma-baia mouna nzo a nkanda* : nous avons planchéié l'école. — *A fiole bakana be a sa ma-baia mouna nzozakana z'aou* : les Fiots ne planchéient pas leurs huttes. — *Zaia sa ma-baia* : savoir planchéier. — *Bakana zaia sa ma-baia ko* : ne pas savoir planchéier. — *Zola sa ma-baia* : vouloir planchéier. — *Lenda sa ma-baia* : pouvoir planchéier.

Baiou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : haine, sentiment de l'âme qui porte à repousser celui qui qui en est l'objet, à lui désirer ou à lui faire du mal; inimitié. — *Nzambi o mangini o lou-baiou* : Dieu défend la haine. — *Koula o lou-baiou a m'oio m'akou* : éloignez la haine de votre cœur; aversion, horreur. — *O lou-baiou lou'a mbi* : la haine du péché. — *Mouna lou-baiou lou'a* : en haine de, loc. prép., par ressentiment, par aversion. — *Kou vonda mouna lou-baiou lou'a antou* : se tuer en haine des hommes.

Baka, pas. *bakidi* : saisir, prendre avec vigueur ou avec vitesse. — *Baka nvalou mou nsinga* : prendre un cheval par la bride; prendre. — *Baka faramente mou nva* : saisir un instrument par le manche; attraper, atteindre en courant, saisir au passage. — *Baka nkangambololo* : saisir un papillon.

Baka : gagner, faire un gain. — *Baka e-koumi dia nkouangou* : gagner dix francs. — *Nkiama ou bakidie?* Qu'avez-vous gagné? — *Tomba o baka* : chercher à gagner. — *Baka kouingi* : gagner beaucoup. — *Baka ki-ouma* : gagner quelque chose. — *Baka ki-ouma ki'anvele ko* : ne gagner rien.

Baka (*diaka*) : ressaisir, rattraper, saisir de nouveau, attraper de nouveau, une seconde fois.

Baka (*diaka*) : regagner, gagner ce qu'on avait perdu. — *Baka diaka tadi ki'andi* : regagner son argent.

Baka (*diaka*) : recouvrer, rentrer en possession. — *Baka diaka o voua andi* : recouvrer son bien.

Baka (*mou ionga*) : harponner, darder, accrocher avec le harpon. — *Baka mou ionga e-tele* : harponner une baleine. — *Baka mou ionga e mbizi a maza* : harponner le poisson.

Bakana (*ko*), adv. négatif; non, s'emploie par opposition à oui. — *Engavo ou sa kouize? Bakana ko* : viendrez-vous? Non.

Bakata : aigre, acide, piquant au goût. — *Vinou a-ba-*

kata : vin aigre; criard, désagréable. — *Dinga a-bakata* : voix aigre. Fig. rude, fâcheux. — *Bonga dinga a-bakata* : prendre un ton aigre.

Bakata (*koua-nzenza*) : aigre doux, qui a un goût entre l'aigre et le doux.

Bakatessa, pas. *bakatesse* : aigrir, rendre aigre. — *O mouini e bakatessanga e vinou* : la chaleur aigrit le vin; irriter. — *E mbi e bakatessanga* : le malheur aigrit. — *Bakata*, pas. *bakete*; aigrir, vn. — *E malavou m'a ntoulou me bakatanga* : le lait aigrit. — *Kou bakatessa*, vpr. s'aigrir. — *E dinga andi e kou bakatessanga*; s'irriter. — *Iandi e kou bakatessanga valakana e mpangi andi* : il s'aigrit contre son frère.

Baki, sign. *n*, pl. *a* : attrapeur, qui trompe.

Baki : conquérant, qui fait des conquêtes.

Bakou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : gain, profit, bénéfice. — *Kia bakou ou vangidie?* Quel gain avez-vous fait? — *Bakou a-mpouena ouna akou* : vous avez un gain considérable. — *Baka na kala io lou-bakou ko* : n'avoir aucun gain. — *Tomba lou-bakou kaka* : ne chercher que le gain. — *Bakou a-kete* : petit gain. — *Bakou a-nana* : gain insignifiant. — *Bakou a-mbi* : mauvais gain. — *Bakou a-kieleka* : gain juste.

Bakou : attrape, tromperie, ruse.

Bakou : conquête, action de conquérir, chose conquise.

Bakou : surprise, action par laquelle on surprend, étonnement.

Bakouka, pas. *bakoukini* : se friper, devenir usé, chiffonné.

Bakouka : se déchirer, être déchiré. — *O nlele ai o bakoukanga kaka* : ce pagne se déchire sans cesse. — *Ki-nkoutou ki'ame kia bakoukini* : mon habit s'est déchiré.

Bakoula, pas. *bakoulouidi* : persuader, porter quelqu'un à faire ou à croire une chose. — *N-zolele kou bakoula a ki-ouma* : je veux vous persuader d'une chose. — *Nge ke kou n'sa bakoula kô* : vous ne me persuaderez pas. — *Iandi n-bakoulouidi* : je l'ai persuadé. — *Kou bakoula* : se persuader. — *Nge o lenda kou bakoula a kiaki* : vous pouvez vous persuader de cela. — *Bakouloua*, pas. *bakoulouilou*; vpas. *I a bakoulouilou vo* : je suis persuadé que. — *Engavo ou bakoulouiloue?* êtes-vous persuadé?

Bakouna, pas. *bakouini* : déchirer, mettre en pièces, diviser en morceaux. — *E ntaoudi ei o bakounanga ingi e i nkoutou i andi* : cet enfant déchire énormément ses habits. — *N'bakouini o mbaci ame* : j'ai déchiré mon pantalon; accrocher.

Bala, pas. *badidi* : compter, calculer, nombrer, dénombrer, énumérer. — *Bala tadi* : compter de l'argent. — *I ana i etou a-onso be a zeie bala* : tous nos enfants savent compter. — *Bala te ie nkama* : compter jusqu'à cent. — *Engavo ou zaidi bale?* savez-vous compter? *Mou-ana oiou e toma bala* : cet enfant compte bien. — Vpr. *Kou bala* : se compter. — *Lou kou bala* : comptez-vous. — Vpas. *baloua*,

pas. *balouilou, ma baia m'ame me balouilou* : toutes ces planches sont comptées. — *E iloumbou i-etou i-balouilou* : nos jours sont comptés.

Balai, art. *e*, pl. sig. *zi* : carte, petit carton fin pour jouer. — *Balai koua z'ina akoue* : combien de cartes avez-vous? — *Engavo ou zeie e zi-balaie* : connaissez-vous les cartes? — *Ou kaia e zi-balai* : distribuez les cartes. — *Toma o sanga e zi-balai* : mêlez bien les cartes. — *Te zazi e zi-balai* : voilà les cartes. — *E zi-balai zazi za biza* : ces cartes sont belles.

Balanza, art. *e*, pl. sign. *zi* : balance, instrument pour peser. — *Sa mouna zi balanza* : mettre sur les balances. — *Zaia e zi-balanza* : connaître les balances. — *Kala ie zi-balanza* : avoir des balances. — *Tomba e zi-balanza* : chercher des balances.

Balanza (*mpouena*) : bascule, machine dont un des bouts s'élève quand on pèse sur l'autre.

Balamou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : rang, disposition de choses, de personnes sur une même ligne.

Baleniela, art. *e*, pl. sign. *zi* : baleinière, embarcation légère qui sert à poursuivre la baleine.

Balou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : numération, nombre, calcul. — *Kia ki-ouma o lou-balou* : qu'est-ce que la numération. — *Balou mossi* : pareil, égal.

Balou : alternat, droit d'alterner, de faire la même chose à tour de rôle, l'un après l'autre.

Balou : pièce, partie, portion d'un tout, morceau qu'on ajuste. — *Sa e kī-nkoutou e mbalou* : mettre une pièce à un habit.

Baloua-ko (*ka lendi*) : incalculable, innombrable, qui ne peut se calculer, se nombrer. — *E zi-mbota ke ma-lendi baloua ko* : les étoiles sont innombrables. — *O lou-balou lou'alou ka lendi baloua ko* : ce nombre est incalculable.

Balouka, pas. *baloukidi* : retourner, aller de nouveau, aller du côté opposé. — *Balouka kouakou* : retournez. — *Balouka kouna* : passez de l'autre côté.

Balouka (*kou ma saka-saka*) : rétrograder, retourner en arrière.

Baloukambou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : altération, changement de bien en mal. — *Baloukambou a lou-kolela* : altération de la santé.

Baloula, pas. *balouidi* : fausser, rendre faux, rendre contraire à la vérité. — *Baloula o m'oio a mou-ana* : fausser l'esprit d'un enfant; détruire la justesse. — *Baloula e dinga* : fausser la voix; rendre tors un corps solide. — *Baloula nsabi* : fausser une clef; abîmer les ressorts. — *Baloula nsaloula* : fausser une serrure. — *Kou baloula*, vpr. : se fausser.

Baloula : changer, convertir une chose en une autre. — *Zezu-Kli a baloula o nlangou vana vinou* : Jésus-Christ changea l'eau en vin. — *Kou baloula*, se changer, se convertir. — *O nlangou o kou baloulanga vana vapolou* : l'eau se change en vapeur.

Baloula : altérer, changer de bien en mal. — *Baloula ta-*

di : altérer de l'argent. — *Baloula o lou kolela* : altérer la santé; bouleverser. — *Baloula o lo-se* : altérer le visage; aigrir. — *Baloula e fou* : altérer le caractère; fausser. — *Baloula o ndounzi* : altérer le jugement; corrompre. — *Baloula e i fou i a-mbote* : altérer la morale; diminuer. — *Baloula e kikoundi* : altérer l'amitié. — *Baloula nsamou* : altérer un récit, le défigurer. — *Kou baloula* : s'altérer, se détériorer.

Baloula : alterner, faire la même chose à tour de rôle, l'un après l'autre. — *Lou baloula kouenou* : alternez.

Baloula : retourner, tourner d'un autre sens. — *Baloula kinkou tou* : retourner un habit.

Baloula (*Diaka*) : rechanger.

Baloulou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : changement, action de changer, passage d'un état à un autre, conversion. — *Lou baloulou loua mbote* : bon changement. — *Lou baloulou loua kieleka* : conversion sincère.

Baloulou : inconstance, facilité à changer d'opinion, de résolution, de conduite. — *O lou-baloulou lou'a nkoundi* : l'inconstance d'un ami; instabilité. — *O lou baloulou lou'a zi-mpemo* : l'inconstance des vents.

Bamba, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : liane, plante sarmenteuse et grimpante d'Afrique. — *Tou-bamba toua-mbi* : mauvaises lianes.

Bambata, pas. *bambete* : tâtonner, chercher en tâtant dans l'obscurité. — *Nkiama ou bambatanga?* qu'est-ce que vous tâtonnez. — *Mouna mouma ma m'onso n'bambete* : j'ai tâtonné partout. — *Iandi e bambata ba n-kam boua a messou* : il tâtonne comme un aveugle.

Bambatou, art. *o*, sign. *lou*. pl. *tou* : tâtonnement, action de tàtonner. — *Io tou bambatou* : à tâtons.

Banda, pas, *bandidi* : élever, construire. — *Banda nzo* : élever une maison. — *Nani o bandidi e nzo ei?* qui a élevé cette maison?

Banda : exalter, louer, vanter avec exagération. — *Lou banda e a-ntou a-mbote* : exaltez les hommes de bien.

Banda : calfater, garnir d'étoupes et de poix les fentes ou les trous d'un navire, — *O fouanikina o banda nloungou ei* : il faut calfater cette pirogue.

Banda (*E-Sosso*) : clouer, fixer avec des clous.

Bandama : camard, qui a le nez plat et écrasé; le nez lui-même. — *Nzounou a-bandama* : nez camard.

Bandazi, art. *e*, sign. *zi* : baquet, petit cuvier de bois. — *Iounga mouna zi-bandazi* : se baigner dans des baquets.

Bandi : calfat, ouvrier qui calfate.

Bandi, sign. *n*, pl. *a* : constructeur, celui qui construit.

Bandou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : calfatage, action de calfater; son résultat; étoupe pour calfater.

Bandouloula, pas. *bandoulouidi* : renfoncer, enfoncer de nouveau; enfoncer plus avant. — *Bandouloula nsosso* : enfoncer un clou.

Bandouloula (*e nsosso*) : reclouer, clouer de nouveau.

Bangoumouka, pas. *ban-*

goumoukini : tourner, se mouvoir en rond. — *E nsi o bangoumoukanga* : la terre tourne; changer de direction. — *E mpemo o bangoumoukanga* : le vent tourne. — *O ntou andi e bangoumoukini* : la tête lui a tourné.

Bangoumouna, pas. *bangoumouini* : tourner, mouvoir en rond. — *Bangoumouna e tadi dia sekessa* : tourner une meule; faire certains mouvements du corps. — *Bangoumouna o ntou* : tourner la tête. — *Bangoumouna ou mossi e ma saka-saka* : tourner le dos à quelqu'un, le quitter avec colère, avec mépris. — *Bungoumouna ou-mossi o ntou* : tourner la tête à quelqu'un, lui inspirer de mauvais sentiments. — *Bangoumouna ou-mossi vana e nsi andı a m'oio* : tourner quelqu'un à son gré, en faire tout ce que l'on veut. — *Bangoumouna kazaka* : tourner casaque; changer de parti. — *Bangoumouna vana lou-sevo* : tourner en plaisanterie, plaisanter sur.

Bangoumouna, pas. *bangoumouini* : déranger, ôter une chose de sa place. — *Bangoumouna e mi-nkanda* : déranger les papiers; altérer les fonctions organiques. — *E zi ngalavoua zi kou n'bangoumouna* : les gouyaves le dérangent; troubler les facultés intellectuelles. — *E zi-mpassi zi bangoumouini o ouombo a ntou* : les souffrances lui ont dérangé le cerveau; interrompre dans ses occupations. *Be kou bangoumouma kaka* : on me dérange toujours; contrarier. — *Be bangoumouna nzaki e i ana* : on dérange facilement les enfants. — *Kou bangoumouna*, se déranger, vpr.

Bangoumounou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : changement, action de changer, passage d'un état à un autre. — *Lou-bangoumounou loua-mbote* : bon changement. — *Lou-bangoumounou louambi* : mauvais changement; changement de croyances. — *O lou-bangoumounou loua zi-enfidel* : la conversion des infidèles.

Bankou, art. *e*, pl. sign. *zi* : banc, long siège pour s'asseoir.

Bankou-Bankou, art. *e*, pl. sign. *i*, escabeau, petit banc.

Banza, pas. *banzidi* : penser, former dans son esprit l'image d'une chose; raisonner. — *E fou a banza* : l'art de penser; réfléchir. — *Kiaki o vana a banza* : cela donne à penser; songer. — *E mbi ikouiza kete mou-ntou ke me banza ko* : le mal vient sans qu'on y pense; projeter. — *Banza o kouela* : penser à se marier; être sur le point de. — *Iandi e banza o foua* : il a pensé mourir; prendre garde. — *Ou banza koua ngeie* : pensez à vous. — Va. avoir dans l'esprit. — *Ika e mana me banza* : dire ce que l'on pense; croire, juger. — *Nkiama ou banza a sangala i-ei* : que pensez-vous de cette affaire?

Banzavo, adv. et conj. — *Iandi mbi ouna banzavo ngo* : il est cruel comme un tigre; tel que. — *Enga n'zola kala zimbizi banzavo i-z'akou* : je voudrais avoir des bêtes comme les vôtres; autant que. — *Iandi e zola mou-ana ame banzavo o andi* : elle aime mon fils comme le mien; presque. — *Banzavo*

n-laou ou ina : vous êtes comme insensé; puisque. — *Banzavo ke ou sala ko ke kou nfita ko* : comme vous ne travaillez pas, je ne vous paierai pas.

Banzi, sign. *n*, pl. *a* : avisé, qui est prudent, fin, habile.

Banzi : penseur, qui a l'habitude de penser, de réfléchir.

Banzou : avis, opinion, sentiment; avertissement; délibération.

Banzou : pensée, opération de l'intelligence. — *Lou-banzou loua mbote* : bonne pensée. — *Tou banzou toua mbi* : mauvaises pensées.

Baou, art. *e*, pl. sign. *zi* : tambour des Nègres.

Baoula, art. *e*, pl. sign. *zi* : coffre, sorte de caisse propre à renfermer des effets. — *Sa zimbongo mouna baoula* : mettre des étoffes dans le coffre; caisse où l'on serre l'argent. — *Kina kiouma ko mouna ame baoula* : je n'ai rien dans mon coffre.

Baoula : bière, cercueil. — *Sa mou-ntou mouna baoula* : mettre quelqu'un dans la bière.

Baoula-Baoula, art. *e*, pl. sign. *i* : coffret, petit coffre.

Bassa, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : côte, os plat et courbé qui tient à la colonne vertébrale. On dit encore : *lou-bassa loua lou vaci*, *litt.* côte du côté. — *O Nzambi a vanga Eva mou loubassa loua Adam* : Dieu a formé Eve d'une des côtes d'Adam.

Bassana, pas. *bassanene* : être inséparable, ne pouvoir se séparer. — *Iaou aoua a-dia-ole bassana be bassananga* : ces deux sont inséparables.

Batalala, art. *e*, pl. sign. *zi* : bas, vêtement pour couvrir le pied et la jambe. — *Vanga zi batalala* : faire des bas.

Batama, pas. *batamene* : se courber, devenir courbe. — *O lou soungou e batamanga* : la branche se courbe; s'incliner. — *Batama kou ntouala a Nzambi* : se courber devant Dieu; s'humilier sous la volonté d'un autre. — *A-onsono le batama kou ntouala andi* : tout se courbe devant lui.

Bataziala, *bataziele*, va. : baptiser, conférer le baptême. *Bataziala mou-ana* : baptiser un enfant. — Vpas. *batazialoua*, pas. *batazielo* : être baptisé. — *Engavo batazialoua kouenoue* : êtes-vous baptisés. — *Fig.* étendre d'eau. — *E ngouala ei batazialoua kouandi* : cette eau-de-vie est baptisée.

Bataziala (*Diaka*) : rebaptiser, baptiser une seconde fois. — *Kina a bataziala-diaka* : il est défendu de rebaptiser.

Batem, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : baptême, sacrement institué par Jésus-Christ pour effacer le péché originel. — *Tamboula o lou batem* : recevoir le baptême. — *Vana o lou batem* : donner le baptême, l'administrer. — *Lomba o lou batem* : demander le baptême. — *Manga o lou-batem* : refuser le baptême. — *Ciaboula o lou-batem* : mépriser le baptême; action de bénir une cloche, un navire. — *O lou-batem a zi-ngounga* : le baptême des cloches. — *O lou batem a koumbi* : le baptême d'un navire.

Batem (*a lou*) : baptismal, ale, qui appartient au baptême. — *Nlangou a tou-batem* : eau

baptismale, eau préparée avec le saint-chrême dont le prêtre se sert pour baptiser. — *I sima a lou-batem* : fonts baptismaux, fonts où l'on baptise.

Bavita, adv. : bientôt, dans peu de temps. — *Iandi bavita e sa kouiza* : elle viendra bientôt; prochainement, sans tarder. — *Bavita e sa kouenda* : il partira bientôt.

Baza, pas. *bazidi*, vn. : rayonner, jeter, envoyer des rayons. — *E ntangoua e bazanga* : le soleil est radieux, il rayonne. — *E zi-mbote zi-a-baza* : les étoiles rayonnaient. — *Fig.* briller. — *E lo-se lou'andi loua baza loua gnenze* : son visage rayonne de plaisir.

Bazi, adv. : demain, le jour qui suivra celui où l'on est. — *Bazi e sa noka* : demain il pleuvra. — *Bazi tou diata* : demain nous nous mettons en marche. Fig. sous peu. — *Bazi tou sa vanga kiaki* : nous ferons cela demain.

Bazi (*A-Kinina*), art. *e*, pl. sign. *zi* : bal, assemblée, réunion où l'on danse. — *Kouna bazi a kinina o kouenda* : aller au bal; lieu destiné à la danse. — *Kou-evi ina e bazi a kinina* : où est le bal, c'est-à-dire le lieu, le théâtre de la danse. — *E bazi a kinina okouna ena* : le bal est là-bas.

Bazi (*A-Iele*) : bal, lieu où l'on danse. — *Mou-ana a iele* : bâtard; litt. enfant du bal. — On peut juger par là de l'immoralité des danses des Nègres.

Bazilika, art. *e*, pl. sign. *zi* : basilique, nom des églises principales. — *Kou Roma pampa zi bazilika z'ina* : à Rome il y a plusieurs basiliques.

Be, pron. pers. pl. de la 3e personne : ils. — *Be sevanga* : ils rient. — *Be dilanga* : ils pleurent. — *Be tola* : ils chantent.

Be, pron. ind. qui indique vaguement plusieurs personnes : on. — *Be ika* : on dit. — *Be vovanga* : on parle. — *Be moka* : on cause.

Bekama-Noua : lippu, qui a une grosse lèvre.

Beko, art. *e*, pl. sign. *i* : bouchoir, plaque de fer qui ferme la bouche d'un four.

Belela, pas. *belele*, vn. : percher ou se percher, se mettre sur une perche, sur une branche d'arbre. — *E zi nouni zi bele langa* : les oiseaux se perchent.

Belo, art. *e*, pl. *zi* : poche, espèce de petit sac qui tient au vêtement. — *Vanga zi-belo* : faire des poches. — *Sa ki-nkoutou zi-belo* : mettre des poches à un habit. — *Zi-belo za-nkoudidi* : poches profondes. — *Zi-belo za-bakouka* : poches déchirées.

Bembo-Bembo, art. *e*, pl. sign. : *i* petite chanson. — *Baka bembo-bembo* : entonner une chansonnette. — *Bembo-bembo a-biza* : joli chansonnette. — *Bembo-bembo a fiote* : chansonnette fiote. — *Bembo-bembo a kimpoutou* : chansonnette des blancs.

Bene, adv. : bien, beaucoup, fort, convenablement. — *Sala bene* : travailler bien. — *Dia bene* : manger bien. — *Tola bene* : chanter bien. — *Diata bene* : marcher bien.

Bene-Bene : très bien. — *Tanga bene-bene* : lire très bien. — *Soneka bene-bene* : écrire très bien. — *Bala bene-bene* : compter très bien.

Benedisite, art. *e* : *Benedicite*, prière qu'on dit avant tous les repas. — *Ika e benedisite* : dire le *Benedicite*.

Benitier, art. *e*, pl. sign. *zi* : bassin, vase où l'on met de l'eau bénite. — *Nata e benitie* : porter le bénitier. — *Simba e benitie* : tenir le bénitier.

Benza, pas. *benzele* : fendre, diviser, séparer, couper en long. — *Benza mi-nci* : fendre du bois. Fêler, fendre un objet sans que les parties se séparent. *Benza ngounga* : fêler une cloche.

Bensao, art. *e*, pl. sign. *zi* : bénédiction, action de consacrer, de bénir. — *Vana e bensao* : donner la bénédiction. — *Tamboula e bensao* : recevoir la bénédiction. Se dit aussi de la cérémonie usitée dans les saluts indigènes.

Benzi, art. *e*, sign. *ki*, pl. art. e, sign. *i* : chimpanze ou chimpanzé, sorte de grand singe. — *E ki-benzi kamboua-a nkila* : le chimpanzé n'a pas de queue. — *E i-benzi ngolo ingi z'ina* : les chimpanzes sont forts. — *Okou Kongo z'ina e i benzi* : au Congo, il y a des chimpanzés. — *E i benzi i diatanga mou ma-lou m'ole* : les chimpanzés marchent sur deux pattes.

Benzo, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : fente, petite ouverture en long. — *Lou-benzo loua kete* : petite fente. — *Lou-benzo loua-mpouena* : grande fente.

Bessama, pas. *bessamene* : foisonner, abonder, avoir ou être en grande quantité; multiplier. — *E zi mpinda zi-bessama* : les pistaches abondent. — *E i koueiou i bessamene* : les lapins foisonnent. Fourmiller, infester, pulluler. — *Evi i bessama mou ma-vata* : les voleurs fourmillent dans le pays. — *E i-nzenene i bessama kou Kongo* : les sauterelles infestent le Congo. — *E zi dede zi bessamanga vava* : les puces pulullent ici.

Bevo (*kia-noua*), art. *e*, pl. sign. *i* : bas-lèvre, lèvre inférieure.

Bevo (*kia-ntandou*) : lèvre supérieure. — *Nikouna e i-bevo* : remuer les lèvres. — *Kama e i-bevo* : serrer les lèvres. — *A fiote be ena i-bevo ia-tola* : les Fiots ont de grosses lèvres.

Biama, pas. *bieme* : se calmer, devenir calme. — *E-bieme kouandi* : il se calma. — *Ke i n-lendi biama ko* : je ne puis me calmer; se taire, garder le silence. — *Ou biama* : calmez-vous.

Biamissa, pas. *biamissi* : calmer, apaiser, rendre calme. — *Iandi e biamissi mou-ana andi* : elle calma son fils.

Biamou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : calme, état paisible de la mer; tranquillité, absence d'agitation; silence.

Bika, pas. *bikidi* : abandonner, quitter. — *Bika e nzo* : abandonner la maison; laisser échapper. — *Bika o lou-toumou loua mou* : abandonner l'empire de la mer; négliger, renoncer à. — *Bika o longa* : abandonner l'étude; confier, remettre à. — *Bika mou-ana andi vana a-koulountou andi* : abandonner son

fils à ses maîtres; désespérer de. — *Bika mbevou* : abandonner un malade.

Bika : laisser, quitter, se séparer de. — *Bika mpangi andi* : laisser son frère; ne pas emmener, ne pas emporter avec soi. — *Bika lolonzia akou* : laissez votre montre; oublier. — *Bika nci andi a diacila kouna nzo* : laisser sa canne à la maison; donner une chose à quelqu'un pour qu'elle soit remise à un autre. — *Bika nkanda andi koua n-loungia nzo* : laisser sa carte au concierge; ne pas ôter une personne, une chose, de la place où elle était. — *Bika o mou-ana va ki-andou ki'andi* : laisser l'enfant sur sa chaise; ménager, pratiquer. — *Bika e vaia* : laisser un intervalle, ne pas enlever. — *Be a bikidi e andi pokolo* : ils lui ont laissé la bourse; passer sous silence. — *Be a bikidi e m'ambou* : ils ont laissé la discussion; céder. — *Bika e bakou koua* : laisser le profit à; léguer. — *Bika zi livlou z'andi koua n-koundi* : laisser ses livres à un ami; écarter, éloigner. — *Ou bika tou vouminou otou* : laissez ces terreurs. — *Bika o vanga* : laisser faire. — *Bika o ika* : laisser dire. — *Kou bika* : se laisser.

Bikou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : abandon, action d'abandonner; état d'une personne ou d'une chose abandonnée; résignation. —*Lou-bikou vana Plovidans* : abandon à la Providence; confiance entière. — *Vova io lou-bikou* : parler avec abandon. — *Vana o lou-bikou* : à l'abandon, sans soin, avec négligence.

Bibla, art. *e* : Bible, l'Ancien et le Nouveau Testament, l'Ecriture sainte.

Biblioteka, art. *e*, pl. sign. *zi* : bibliothèque, collection de livres, armoire, chambre où l'on renferme des livres. — *Kouenda vana biblioteka* : aller à la bibliothèque.

Bibliotekela, art. *e*, pl. sign. *zi* : bibliothécaire, préposé à la garde d'une bibliothèque. — *Vova koua bibliotekela* : parler au bibliothécaire. — *Mona e bibliotekela* : voir le bibliothécaire.

Bila, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : monceau, tas. — *Bonga ma-bila ma cici* : enlever des monceaux d'herbes.

Bila (*vanga di*) : amonceler, mettre en monceau, entasser. — *Vanga di bila dia m'avou* : amonceler de la terre.

Bimbi, art. *e*, pl. sign. *i* : oiseau de la famille des cailles.

Bindi, art. *e*, pl. sign. *i* : barre, pièce de bois ou de fer étroite et longue.

Bindi-bindi, art. *e*, sign. pl. *i* : barreau, petite barre.

Bindika, pass. *bindikidi* : barrer, fermer avec une barre, obstruer; mettre obstacle.

Bindika : fermer à clef. — *Bindika nzo* : fermer à clef une maison. — *Ou bindika lou-kata* : fermez à clef la caisse.

Bindika : gouverner, diriger, conduire. — *Bindika e koumbi* : gouverner un navire; piloter.

Bindika : tendre, dresser. *Bindika zi-ntamba* : tendre des pièges. — *Tou bindikidi zi-ntamba* : nous avons dressé des pièges.

Bindiki, sign. *n*, pl. *a* : nau-

tonnier, pilote, naucher, quelqu'un qui conduit un navire, une embarcation.

Binga, sign. *n*, pl. *a* : grêle, long et menu. — *Ma-lou ma binga* : jambes grêles; se dit de ce qui est chétif. — *Lo se loua binga* : physionomie grêle. — *Dinga a-binga* : voix grêle, voix aiguë et faible.

Biodi, sign. *n*, pl. *a* : bavard, qui parle sans mesure, avec indiscrétion. — *A-kentou a-biodi* : les femmes sont bavardes. — *A-biodi ke a-koundi ame ko* : les bavards ne sont pas mes amis.

Biola, pas. *biolele* : bavarder, parler sans mesure, divulguer ce qu'on devrait taire. — *Iandi e biolanga kaka* : il ne fait que bavarder. — *Bika o biola* : ne bavardez pas.

Biolou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : bavardage, action de bavarder; propos inutiles: indiscrétion. — *O lou-biolou kouma* : le bavardage est un défaut.

Biza : beau ou bel, belle, beaux, belles. — *Mou-ana akala a-biza* : beau garçon. — *N-kentou a-biza* : belle femme. — *I-ana ia-biza* : beaux enfants; remarquable. — *Nzo a-biza* : belle maison; pur, serein — *E-zoulou dia biza* : beau ciel; noble, élevé. — *M'ambou ma biza* : beaux discours; avantageux. — *Kouelelo-a-biza* : beau mariage.

Biza : agréable, qui plaît. *Mouma ma biza* : lieux agréables. — *Lo-se loua-biza* : physionomie agréable. — *Tempou a-biza* : temps agréable. — *Kiouma kia biza* : chose agréable.

Biza : fertile, qui produit beaucoup. — *Nsi a-biza* : pays fertile; fécond. — *Ndounzi a-biza* : esprit fertile.

Biza, adv. bien. — *Kia-biza* : c'est bien.

Biza (*kikilou*), adv. très bien; adj. magnifique, exquis, superbe.

Biza : bienfaisant, qui aime à faire du bien.

Bizi-bizi, art. *e*, sign. *i* : animalcule, petit animal microscopique. — *Ina mouna nlangou i bizi-bizi* : il y a dans l'eau des animalcules.

Bizi-bizi : bestiole, petite bête. — *Kia bizi-bizi ei* : quelle est cette bestiole. — *Fig.* enfant niais, sans esprit. — *Nge o longa e i-bizi-bizi* : vous enseignez des bestioles.

Bizi-Bizi (*a-maza*) : petit poisson.

Bizou, art. *e*, pl. sign. *zi* : bijou, petit ouvrage précieux et qui sert à la parure. — *O tala e zi bizou z'azi* : regardez ces bijoux.

Bizoutie, art. *e*, pl. sign. *i* : bijoutier, qui fabrique des bijoux ou en fait le commerce.

Bleviela, art. *e*, pl. sign. *zi* : bréviaire.

Bloungi, art. *o*, pl. *e*, ou encore, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : enfer, lieu destiné au supplice des damnés. — *O bloungi vouma va mbi* : l'enfer est un lieu de supplices. — *E di bloungi ke di vou ko* : l'enfer ne finit pas.

Bobo, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : lie, ce qu'il y a de plus grossier dans une liqueur et qui va au fond. — *E-bobo dia vinou* : lie de vin.

Boda, pas. *bodele*, va. : gla-

ner, ramasser des épis échappés au moissonneur.

Boda (*e ntodia*) : fumer la pipe, aspirer de la fumée de tabac. — *E zi ndombe zi bodanga m'engi* : les Nègres fument beaucoup.

Bodi (*a-ntodia*), sign. *n*, pl. *a* : fumeur, celui qui fume du tabac.

Bodi (*a-ma-taia*), sign. *n*, pl. *a* : celui, ceux, qui ramassent des chiffons.

Bodi : glaneur, celui qui glane.

Boka, pas. *bokele* : crier, jeter des cris. — *O mou-ana boka e bokanga* : l'enfant crie. — *Va. boka e nzala* : crier la famine. — *Boka keba* : crier gare; proclamer. — *Boka ki-ouma kia viloua* : crier un objet perdu; répondre. — *Be a bokele* : ils ont crié.

Boka : alarmer, donner l'alarme, inquiéter: se récrier, faire une exclamation de surprise.

Bokana, *bokene*, vn. : faire du charivari.

Bokanou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : charivari, bruit tumultueux avec huées. — *Lou-bokanou lou'iva* : charivari affreux. — *Lou bika a lou-bokanou* : laissez le charivari.

Bokela, pas. *bokele* : crier, pousser des cris. — *Be bokelanga ba m'evoua* : ils crient comme des hyènes.

Bokela (*ntongo a dila*) : pleurer en chantant. — On trouve chez les Nègres la coutume qui existait chez les anciens peuples de pleurer en chantant les morts, depuis le moment de leur décès jusqu'à leur enterrement. Ces chants funèbres sont à la fois touchants et lugubres. Les hommes chantent alternativement avec les femmes, comme cela se pratiquait autrefois chez les Juifs.

Boki, sign. *n*, pl. *a* : crieur, qui crie, qui fait grand bruit en criant. — *Boki ona nanie* : quel est ce crieur. — *Lou biamissa a-boki i-ai* : faites taire ces crieurs.

Boko, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : cri, voix poussée avec effort. — *Lou-vina o tou boko otou* : entendez ces cris. — *Kia tou boko tou'atou* : quels sont ces cris. — *Lou-boko loua vita* : cri de guerre. — *Be bokelanga tou boko toua vita* : ils poussent des cris de guerre; signifie aussi alarme. — *Be a vana tou-boko* : ils donnèrent l'alarme.

Bokosso, art. *e*, pl. sign. *zi* : poche, espèce de petit sac qui tient au vêtement. — *Sa mouna bokosso* : mettre en poche.

Bokosso-Bokosso, art. *e*, pl. sign. *i* : pochette, petite poche.

Bokosso (*sa mouna*), pas. *sidi* : empocher. — *Sa tadi mouna bokosso* : empocher de l'argent.

Bokosso (*sa diaka mouna*) : rempocher, remettre dans la poche. — *Sa diaka mbele mouna bokosso* : rempocher son couteau.

Bola, art. *e*, pl. sign, *i* : bol, coupe en forme de demi-globe; ce quo contient un bol. — *Vana bola* : donner un bol. — *Noua bola a kafe* : boire un bol de café.

Bola (*a ma-nteka*), art. *e* : beurrier, vase où l'on met le beurre. — *Bola a ma nteka ou-*

n'akoue : avez-vous un beurrier?

Bola-bola, art. *e* : petit bol.

Bonga, pas. *bongele* : exproprier, ôter à quelqu'un sa propriété par voix légale. — *Bonga e-via* : exproprier un champ.

Bonga : employer, faire emploi de. — *Bonga mbongo* : employer une étoffe.

Bonga : soumettre, réduire sous sa puissance. — *Bonga vouma* : soumettre une place.

Bonga : soustraire, enlever quelque chose par adresse ou par fraude. — *Bonga tadi* : soustraire de l'argent.

Bonga : prendre, saisir, s'emparer de. — *Bonga e-vata* : prendre une ville; enlever, voler. — *Bonga lolonzia* : prendre une montre; mettre sur soi. — *Bonga e andi nkampa* : prendre son manteau; emporter, acheter. — *Bonga mpou mou kouangou z'ole* : prendre un chapeau pour deux francs; accepter. — *Bonga mana me kou kamba* : accepter ce qu'on vous offre; choisir. — *Kia nzila o baka* : quel chemin prendre; recevoir. — *Bonga ma-longi* : prendre des leçons; boire, manger. — *Bonga i-ouma* : prendre des aliments; ôter. — *Bonga nkama ma nkouangou mouna pokolo andi* : prendre cent francs dans sa bourse; contracter. — *Bonga fou* : prendre une habitude, entrer dans, suivre. — *Bonga nzila a-mbote* : prendre une bonne voie.

Bongelela, pas. *bongelele*, v. signifie : à partir de, à dater de. — *Bongelela eounou* : à partir d'aujourd'hui; en commençant. — *Bongelela kouna* : à partir de là-bas.

Bongelela, v., signifie depuis, indique le temps, le lieu, l'ordre. — *Bongelela ezono* : depuis hier. — *Bongelela ngeno* : depuis Banane.

Bongoua, pas. *bongelo*, v. pas. être pris. — *E vata diadi ka lendi bongoua ko* : cette ville est inexpugnable, *litt.* ne peut être prise.

Bona, pas. *bonene*, vn. : murmurer, se plaindre sourdement. — *Bona va kaci a meno m'akou* : murmurer entre ses dents; se dit du bruit des eaux, du vent. — *E mpemo bona e bonanga* : le vent murmure.

Bondama, pas. *bondamene*, vn. : se mouiller, s'imbiber, s'humecter. — *Tou bondamene* : nous nous sommes mouillés.

Bondamessa, pas. *bondamesse*, va. : mouiller, tremper, humecter. — *Bondamessa e inkoutou i-andi* : mouiller ses vêtements.

Bongolola, pas. *bongolouele*, va. : reprendre, prendre de nouveau. — *Bongolola e tadi ki'andi* : reprendre son argent.

Bono, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : murmure, bruit confus de paroles. — *Be a fouma oua lou-bono loua nkoudidi* : on entendit un long murmure; plaintes excitées par le mécontentement. — *Manessa o tou-bono* : réprimer les murmures; bruit des eaux, du vent, du feuillage.

Bossa, pas. *bossele*, va. : écraser, aplatir, briser par une forte compression, par un choc violent. — *Bossa nsoumi* : écraser une mouche; vaincre, anéantir. — *Bossa e zi-nkani* : écraser l'ennemi; surcharger. — *Bossa ou-mossi a salou* : écraser quelqu'un de travail.

Bossa (*nfounfou*) : pétrir, détremper la farine avec de l'eau et en faire de la pâte. — *Massika e fouanikina bossa e nfounfou :* ce soir il faut pétrir.

Bossakana, pas. *bossakene*, va. : pulvériser, réduire en poudre. — *Bossakana o toukoula* : pulvériser le tacoul.

Bossola (*nfounfou*), pas. *bossouele*, va. : repétrir, pétrir de nouveau.

Botomoka, pas. *botomokene*, vn. : fondre, être en fusion. devenir liquide. — *E ma-nteka me botomoka* : le beurre fond.

Botomona, pas. *botomouene* : liquéfier par le moyen du feu. *A fiote be botomonanga e tadi kia palata* : les Fiots fondent l'argent. — Vpr. *Kou botomona* : se fondre.

Botomona (*diaka*) : refondre, fondre de nouveau. — *Botomona diaka ngounga* : refondre une cloche.

Botomoni, sign. *n*, pl. *a* : fondeur, celui qui fond les métaux ou qui en dirige la fonte. — *Tomba m'botomoni* : chercher un fondeur.

Boua, pas. *bouidi*, vn. : tomber, être entraîné de haut en bas par son propre poids. — *Boua mou nci* : tomber d'un arbre; se jeter à terre. — *Boua vana ma voungounou a ou-mossi* : tomber aux genoux de quelqu'un; couler. — *E ma-nsanga m'a fouma boua kou messou m'andi* : les larmes tombaient de ses yeux; s'élancer contre. — *Boua vana nkitou andi* : tomber sur son adversaire; se jeter dans, en parlant d'une rivière. — *O* LOUFOUMA *e bouanga mouna mou* : la LOUFOUMA tombe dans la mer.

Boua : succomber, fléchir sous le fardeau que l'on porte. *Boua kounsi a lou-zitou* : succomber sous le faix.

Boua (*diaka*) : retomber, tomber de nouveau. — *E nvalou e bouidi diaka* : le cheval est retombé; être attaqué de nouveau d'une maladie. — *Iandi be a kouikina vo a ielouka, o bouidi diaka* : on le croyait guéri, il est retombé.

Bouaboua, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : bourbe, fange. — *Ka lenda vaika mou bouaboua ko* : ne pouvoir sortir de la bourbe.

Bouaka, pas. *bouakidi*, vn. : rougir, devenir rouge. — *E ouva o ouaciki-i o bouaka* : le raisin commence à rougir.

Bouakissa, pas. *bouakissi*, va. : rougir, rendre rouge. — *Bouakissa nvouatou* : rougir un habit.

Bouali : LOANGO, royaume aujourd'hui devenu colonie française; ville située sur le bord de la mer; chef-lieu de la Mission catholique; vicariat apostolique; résidence du vicaire apostolique; poste militaire; résidence d'un gouverneur.

Bouanga, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : arrhes, argent donné pour la garantie d'un marché. *Lomba i-bouanga* : demander des arrhes. — *Vana i-bouanga* : donner des arrhes.

Bouanga : nom d'un prince fameux du village de KIOBO à Saint-Antoine, royaume de Sogno.

Bouata-Bouata, art. *e*, pl. sign. *i* : burette, petit vase à gouleau pour contenir l'huile

et le vinaigre. — *Nata e i-bouata-bouata* : porter les burettes; petit vase où l'on met l'eau et le vin pour la messe. — *Zadissa zi-bouata-bouata* : remplir les burettes.

Bouba, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : araignée. — *Vonda ma-bouba* : détruire les araignées.

Bouba, art. *e*, sign. pl. *ma* : gerbe, faisceau de blé coupé. — *Vanga ma-bouba* : faire des gerbes. — *Kanga ma bouba* : lier les gerbes. — *Nata ma-bouba* : porter des gerbes.

Bouba, art. *e* : paquet, assemblage de plusieurs objets attachés ou enveloppés ensemble. — *Vanga bouba andi* : faire son paquet. — *Vila e andi bouba* : perdre son paquet.

Boubou (*a di nkonde*), art. *o*, pl. *e* : bananier, se dit surtout des rejetons.

Boudi, art. *e*, pl. sign. *i* : chat. — *Ndiafou ba boudi* : gourmand comme un chat. — *E boudi nzaki ouna* : le chat est agile.

Boudi-Boudi, art *e*, pl. sign *i* : chaton, petit chat. — *Dikila e i-boudi-boudi* : donner à manger aux chatons.

Boudika, pas. *boudikidi*, va. : casser, briser. — *Boudika kopa* : casser un verre. — *Kou boudika* : se casser.

Bouela : encore.

Bouissa, pas. *bouisisi*, va. : accabler, faire succomber sous. *Bouissa o m'oio* : attendre. — *Bouissoua*, vpas. — *Kou bouissa*, vpr. — *Kou bouissa a salou* : s'accabler de travail.

Bouissa, pas. *bouisisi* : renverser, jeter par terre. — *Bouissa meza* : renverser une table. — *E mpemo e bouisisi nci* : le vent a renversé un arbre. — Vpr. *Kou bouissa*, se renverser.

Bouissa : attérer, renverser, terrasser.

Bouissou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : chute.

Bouka, art. *e*, sign. *ki*, pl *i* : troupe, nombre plus ou moins considérable de personnes assemblées. — *Boukaa a-kentou* : troupe de femmes; caravane : troupes de voyageurs; se dit habituellement des domestiques que les maitres envoient à l'intérieur pour raison de négoce. — *Bouka ki'ame voutoukidi* : ma caravane est de retour. — *Bouka kia mpouena m'pingilanga* : j'attends une grande caravane.

Bouka, *idi*, vn. : s'écraser; s'emploie pour mourir.

Boukama, pas. *boukamene* : naufrager, faire naufrage: verser en parlant d'une embarcation qui tombe sur le côté.

Boukama, pas. *boukamene* : verser, être renversé; tomber.

Boukamessa, pas. *boukamesse* : faire verser, faire tomber, faire chavirer. — *E mpoukou e boukamesse* : une vague nous a fait chavirer. — *E mpemo e boukamessa* : le vent fait chavirer.

Boukami, sign. *n*, pl. *a* : naufragé qui a péri, qui a été submergé par un naufrage. — *tamboula a boukami* : recueillir les naufragés.

Boukamou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : naufrage, perte d'un vaisseau causée par un accident en mer; chavirement, action de chavirer.

Boukikilou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* couvercle, ce qui sert à couvrir un vase, un coffre.

Boukikilou (*kia-ntou*) *:* crâne, boîte osseuse du cerveau.

Boukou, art. *e*. pl. sign. *zi :* livre. — *Vanga, boukou :* composer un livre. — *Zioula e boukou :* ouvrir le livre. — *Zika e boukou :* fermer le livre.

Boukou-boukou, art. *e*, pl. sign. *i :* livret, petit livre.

Boukou-boukou, art. *e*, pl. sign. *ma :* cuisse, partie du corps depuis la hanche jusqu'au genou.

Boukoula, pas. *boukouidi*, va. : découvrir, ôter ce qui couvre. — *Boukoula e tende* : découvrir un panier.

Boukoumoukou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* battements, action de battre, coups répétés. — *Tou-boukoumoukou toua m'oio* : battements de cœur, palpitation.

Boukoumouka, pas. *boukoumoukini*, vn. : battre, être agité. — *O m'oio me boukoumouka :* le cœur bat.

Boukouta, pas. *boukoucidi*, va. : croquer, manger des choses qui croquent : *boukouta zim'pinda :* croquer des pistaches.

Boula, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i :* barque, sorte de bateau.

Boula, pas. *boudidi*, va. : aplanir, rendre uni. — *Boula e ntoto :* aplanir le terrain, égaliser.

Boula : casser, mettre en petits morceaux; frapper — *Boula e ma-takou* : donner la fessée.

Boula : presser, écraser.

Boula-Ma-Tadi : casseur de pierres, nom vulgaire de Stanley.

Boulangana, pas. *boulangene*, va. : rencontre, faire la rencontre.

Boulangaziana, pas. *boulangaziene*, *vréc :* se rencontrer, se retrouver, se joindre. — *Be a tou boulangaziene mou nzila :* nous les avons rencontrés en route.

Boulou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou*, *boua mouna lou boulou :* tomber dans un abîme. — *Zeloumouka mouna lou-boulou :* descendre dans un abîme. — *Lou-boulou loua-nkoudidi :* abîme profond.

Boulou, art. *e*, pl. sign. *i :* animal, être organisé et doué de sensibilité. — *Kia boulou ei :* quel est cet animal. — *Boulou ingi ina-mo :* il y a beaucoup d'animaux ici.

Boulou : bête, animal privé de raison. — *Vaikissa i-boulou :* lâcher les bêtes. — *Kotessa i-boulou :* rentrer les bêtes. — *Dikila e i-boulou :* donner à manger aux bêtes. — Fig. personne stupide. — *Boulou ei :* quelle bête! — *I-boulou i-ei :* ce sont des bêtes.

Boulou : bétail, dénomination qui comprend toutes les bêtes à quatre pieds destinées à la nourriture de l'homme. — *I-boulou ia-kete :* petit bétail. — *I boulou ia-mpouena :* gros bétail. — Bétail, pl. bestiaux.

Boulou : brute, animal privé de raison. — Fig. personne qui n'a ni esprit si raison.

Boulou : âne, bête de somme. — Fig. homme grossier, ignorant.

Boulou (*mou-ana*) *:* anon, petit de l'âne, bourriquet.

Boulou (*a-n-kentou*) *:* ânesse, femelle de l'âne, bourrique.

Boulou : baudet, âne. — Fig. homme ignorant, stupide.

Boulou (*a-nfinda*) *:* bêtes fauves; gibier, animaux qu'on prend à la chasse; bêtes sauvages, qui habitent les forêts.

Boulou (*a*) *:* giboyeux, qui abonde en gibier. — *Nfinda a boulou :* une forêt giboyeuse.

Boulou : attelage, chevaux, bœufs attelés ensemble.

Boulou (*sa boulou va kimossi*) : atteler.

Boulou : aplanissement, action d'aplanir, de niveler.

Bouloula, pas. *boulouidi*, va. : arracher les mauvaises herbes.

Bouloulou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* sarclage, action de sarcler; résultat de cette action.

Boumina, pas. *boumini*, vn. : tonner, se dit du bruit du tonnerre. — *Boumina e bouminanga :* il tonne; se dit par analogie de bruits assourdissants. — *E di tenda di boumina :* le canon tonne.

Boumina : retentir, rendre un son éclatant. — *E turubenta e bouminanga :* la trompette retentit.

Boumina, va. : réprimander, reprendre, reprocher avec autorité. — *Boumina mou-ana andi :* réprimander son fils. — *Kou boumina*, vpr. : se réprimander, s'adresser des réprimandes.

Bouminina, pas. *bouminini*, va. : gronder, réprimander avec humeur.

Boumini, sign. *n*, pl. *a :* grognard, celui qui gronde toujours.

Bouminou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* réprimande, répréhension, blâme, correction. — *Lou-boumininou loua-mpouena :* une réprimande sévère.

Boumininou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* reproche, ce qu'on dit à une personne pour la blâmer. — *Vanga ou-mossi tou boumininou :* adresser des reproches à quelqu'un.

Bounda, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* fourreau, gaîne, enveloppe servant à couvrir un objet quelconque. — *Vanga tou bounda :* faire des fourreaux. — *Soumba lou-bounda :* acheter un fourreau. — *Lou-bounda loua kete :* un petit fourreau. Signifie aussi : gaîne, étui.

Bounda (*sa mouna lou*) *:* engaîner, mettre dans une gaîne. *Sa e andi kai mouna lou-bounda :* engaîner son sabre.

Bounda (*sa diaka mouna lou*), pas. *sidi :* rengaîner, remettre dans le fourreau.

Bounda, art. *e*, pl. sign. *i :* ourlet, repli qu'on assujettit, en le cousant, au bord d'une étoffe. — *Vanga bounda mossi :* faire un ourlet.

Bounda, pas. *boundidi*, va. : retrousser, replier, relever en haut ce qui est baissé. — *Bounda o mbaci :* retrousser les pantalons. — *Bounda o nlele andi :* retrousser son pagne. — *Kou bounda :* se retrousser, relever un peu son habit.

Bounda : apparier, assortir par couple ou par paire. — *Bounda zi-nvalou :* apparier des chevaux. — *Bounda zi nsassi :* apparier des gazelles. — *Bounda ma-iembe :* apparier des colombes.

Bounda : mugir, cri des

bœufs, des vaches. — *E zi ngombe z'a fouma bounda mouna ma-via :* les bœufs mugissaient dans les champs; se dit du bruit des flots, des vents. — *E zi mpemo zi-boundanga :* les vents mugissent.

Bounda : unir, joindre, mettre ensemble. — *Bounda nvovo z'ole :* unir deux bambous. — *Kou bounda*, vpr. : s'unir.

Boundakana, pas. *boundakene*. vn. : s'assembler, s'unir. — *A koulountou be boundakana :* les chefs s'assemblent.

Boundakana : s'agrouper, se former en groupe. — *E ma seke me boundakananga :* les moineaux s'agroupent.

Boundakana : affluer, couler vers, aboutir. — *E Ciloango e boundakana mouna mou :* le Chiloango afflue dans la mer.

Boundakani, sign. *n*, pl. *a :* assembleur, celui qui assemble.

Boundakanou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* assemblage, réunion de personnes ou de choses.

Boundakanou, art. *o :* attroupement, rassemblement tumultueux.

Boundakessa : assembler, réunir, convoquer des personnes. — *Boundakessa zi nfoumou za nsi* : assembler les notables du pays.

Boundakessa, pas. *boundakesse*, va. : agrouper, réunir en groupe. — *Boundakessa e i-ana :* agrouper les enfants.

Boundakessa : annexer, joindre, attacher.

Boundamessa, pas. *boundamesse*, va. : fléchir, ployer, courber. — *Boundamessa e di vounqounou :* fléchir le genou. — Fig. attendrir. — *Boundamessa taia andi :* fléchir son père.

Boundama, pas. *boundamene*, vn. : fléchir, se soumettre, céder, ne plus résister. — *Sangala a-onso m'a boundamene kounsi a lou-toumou lou'andi :* l'univers fléchit sous sa loi.

Boundama (*ko*) : inflexible, qu'on ne peut fléchir, courber. — *Nci ei ke boundama ko :* ce bois est inflexible. — Fig. qui ne se laisse pas émouvoir, qui est invariable dans ses volontés. — *E-se ke i boundama ko :* père inflexible.

Boundika, pas. *boundikidi*, va. : joindre, approcher deux choses en sorte qu'elles se touchent. — *Boundika e mo-ko :* joindre les mains.

Boundika, pas. *boundikidi*, va. : plier, mettre en un ou plusieurs doubles. — *Boundika nlele* : plier un pagne, courber, fléchir. — *Boundika ma voungounou :* plier les genoux.

Boundika (*diaka*) : plier de nouveau. — *Boundika diaka zimbongo :* replier des étoffes. — *Boundika diaka lesso :* replier un mouchoir.

Boundiki, sign. *n*, pl. *a :* celui, celle qui plie.

Boundou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* union, jonction de deux ou de plusieurs choses ensemble. — *O lou-boundou loua m'oio i e gnitou :* l'union de l'âme avec le corps. Fig. concorde, liaison étroite. — *Lou-boundou loua mpangi :* union fraternelle, mariage. — *E di zoulou dia kandouila o lou boundou lou alou :* le ciel a béni cette union.

Boundou, art. *e*, sign. *i :*

gazon, herbe courte et menue. —*Ema-meme me dianga e boundou :* les moutons broutent le gazon; terre couverte de gazon. — *Kina mouna lou boundou :* danser sur le gazon.

Boundou, sign. *n*, pl. *a :* esclave, qui est en servitude. — *Teka a-boundou :* vendre des esclaves. — *Soumba a-boundou :* acheter des esclaves. — *Vinga n-boundou :* changer un esclave.

Boundou, art. *e*, *ki*, pl. *i :* esclavage, servitude, condition d'un esclave. — *Vouza e kiboundou :* abolir l'esclavage.

Boundou, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma :* foule, multitude de personnes. — *Voumina e di boundou :* craindre la foule; grande quantité de choses. — *E-boundou dia sangala :* une foule d'objets; multitude.

Boungela, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma :* motte, petite masse de terre détachée avec la bêche ou la charrue.

Boune, art. *e*, pl. sign. *zi :* bonnet, sorte de coiffure. — *Zola zi boune :* aimer les bonnets. — *Nata boune :* porter bonnet. — *Boune a-mbouaki :* bonnet rouge. — *Boune a-ndomba :* bonnet noir.

Bouni, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* verrue, petite excroissance de chair qui se forme à la surface de la peau et principalement aux mains. — *Kala io toubouni :* avoir des verrues. — *Vouza tou-bouni :* arracher des verrues. — *Vika tou-bouni :* brûler des verrues.

Bouta, sf.: pondeuse; femelle d'oiseau qui pond des œufs. — *Soussou a-bouta :* poule pondeuse.

Bouta-Bouta, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* engoulevent, oiseau vulgairement appelé crapaud-volant. D'aucuns lui donnent le nom de *boutiau.*

Boutâo, art. *e*, sign. pl. *zi :* bouton, petite pièce ronde pour fermer les vêtements.

Boutâo (*vanga zi*) *:* boutonner, attacher avec des boutons.

Boutâo (*vanga-diaka zi*) *:* reboutonner, boutonner de nouveau.

Boutouna, pas. *boutouini*, va.: émonder, couper les branches mortes d'un arbre, — *Boutouna mi-nci :* émonder les arbres.

Boutouna, pas. *boutouini :* couper, diviser avec un instrument tranchant. — *Boutouna ma-mpa :* couper du pain.

Boutouna (*nsingou*) *:* décapiter, trancher la tête à un condamné. — *Be a boutouini e andi nsingou :* on lui trancha la tête, on le décapita; enlever le bout supérieur d'une chose.

Boutouna (*malavou*) *:* écrêter, ôter la crête. — *Boutouna malavou ma koko :* écrêter un coq, enlever le sommet d'un mur.

Boutouna (*nkila*) *:* écouer, couper la queue. — *Boutouna e nkila a mbonde :* écouer un chien.

Boutouna (*mi-ongo*) *:* éreinter, rompre ou fouler les reins. — *Kou boutouna e mi-ongo :* s'éreinter, se fatiguer excessivement.

Bouzi, art. *e*, pl. sign. *zi :* chandelle de cire.

Bovi, art. *e*, pl. sign. *i :* menton.

Bovo, sign. *n*, pl. *a :* boiteux qui boite.

Bozo : jeune, peu avancé en âge.

Bozo-Bozo : jeunet, fort jeune.

C

C, la troisième lettre de l'alphabet fiot.

Ciaboula, pas. *ciabouidi*, va. : dédaigner, témoigner du dédain, du mépris.

Ciaboula : mépriser, avoir du mépris. — *Ciaboula a-kouanganzi* : mépriser les méchants; se mettre au-dessus de. — *Ciaboula o tou-kinzikou* : mépriser les honneurs. — *Kou ciqboula* : se mépriser, avoir du mépris pour soi. — *N-koua-m'ambou e fouanikina o kou ciaboula* : un criminel doit se mépriser.

Ciaboulou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : dédain, mépris, opprobre, ignominie, pitié, sentiment par lequel on juge une personne ou une chose indigne d'estime, d'égard, d'attention; sentiment qui élève l'âme au-dessus de la crainte. — *Lou-ciaboulou loua lou-foua* : le mépris de la mort; dédain. — *Lou-ciaboulou loua i-sina* : le mépris des richesses.

Ciada, pas. *ciadidi* : conspuer, mépriser, honnir ouvertement. — *Ciada nfoumbi a-nkengele* : conspuer un assassin.

Ciamouka, pas. *ciamoukini*, vn. : se répandre, être répandu, s'étendre au loin. — *E maza me ciamouka mouna ma-via* : les eaux se répandent dans la campagne.

Ciamouna, pas. *ciamouini*, va. : répandre, épancher, verser, laisser tomber un liquide. — *Ciamouna nlangou* : répandre de l'eau.

Cianda-cianda, art. *e*, pl. sign. *i* : carafon, petite carafe.

Ciandala, art. *e*, sign. *zi* : carafe, sorte de bouteille en verre blanc ou en cristal.

Ciboula, pas. *cibouidi*, va. : plonger, enfoncer quelque chose dans un liquide pour l'en retirer ensuite; enfoncer. — *Ciboula mbele mouna m'oio* : plonger un poignard dans le cœur.

Cibouloula, pas. *ciboulouidi*, va. : replonger, plonger de nouveau. — *O ciboulouIa ko-ko mou nlangou* : replonger la main dans l'eau. — *Kou ciboulouIa* : se replonger, se jeter de nouveau dans l'eau.

Cici, art. *e*, pl. sign. *i* : herbe, gazon, toute plante qui perd sa tige dans l'hiver. — *Zenga cici* : couper de l'herbe. — *Koucika cici* : ramasser de l'herbe. — *Dia cici* : manger de l'herbe.

Cici : foin, l'herbe fauchée et séchée qui sert de nourriture aux bestiaux. — *Nata cici* : porter du foin. — *Dikila e i-cici i-boulou* : donner du foin aux bêtes.

Cici : herbage, toutes sortes

d'herbes. — *Zingila a cici* : vivre d'herbages. — *Tomba cici* : chercher de l'herbage.

Cici : cosse, enveloppe de certaines graines légumineuses. — *Cici a ma-nkanza* : cosses de haricots.

Cici : gousse, enveloppe des graines, des plantes légumineuses. — *Cici a ma-voumba ma oualiou* : gousse d'ail.

Cici : pelure, peau qu'on enlève de certains fruits, de légumes. — *Cici a ma-nkonde* : pelure de bananes.

Cici : écale, enveloppe extérieure de certains fruits. — *Cici a nkokondia* : écale de coco. — *Cici a m'aki* : écale d'œufs.

Cici : balayures, ordures amassées avec le balai. — *Katoula e cici* : enlever les balayures.

Cici (*a*) : inculte, qui n'est point cultivé. — *Ntoto a cici* : terrain inculte. — *Ma-via ma cici* : champs incultes.

Cici (*dikila*) : afféner, donner à manger aux bestiaux. — *Dikila e zi-nvalou e cici* : afféner les chevaux.

Cici (*vouza*) : sarcler, arracher ou couper les mauvaises herbes. — *Vouza e cici mou holtëm* : sarcler un jardin.

Cici (*vouzi a*) : sarcleur, celui qui sarcle. — *Tomba a-vouzi a-cici* : chercher des sarcleurs.

Cici : ambulant, qui n'est pas fixe en un lieu, qui n'est pas sédentaire. — *N-kici a-cici* : marchand ambulant.

Cicici, art. *e*, pl. sign. *i* : brin, ce que le grain pousse d'abord hors de terre. — *Cicici a-cici* : brin d'herbe ; petite partie de certaines choses longues et minces. — *Cicici a nsiboua* : brins de fil. — *Cicici a nkounza* : brin de paille. — *Cicici-cicici* : brin à brin, loc. adv. successivement.

Cilama, pas. *cilamene*, vn. : raidir, devenir raide. — *E i nkoutou i cilamanga* : les habits raidissent.

Cilamessa, pas. *cilamesse*, va. : raidir, tendre avec force. — *Cilamessa o nsinga* : raidir la corde.

Cilamou, art. *o*, sign. *lou* : état de ce qui est raide.

Ciloango, art. *e* : Chiloango, petite rivière explorée pour la première fois en 1888, par le P. Koller et le F. Pothin, missionnaires de la Congrégation du Saint-Esprit et du Saint-Cœur de Marie; petite ville de ce nom, établissements importants français, portugais, hollandais, anglais, etc.; centre de négoce très important, commerce d'huile et de noix de palme; rade où mouillent grand nombre de navires marchands. Depuis la Conférence de Berlin le Bas-Chiloango appartient aux Portugais et le Haut aux Belges.

Cimboukila, pas. *cimboukidi*, va. : éclabousser, faire rejaillir de l'eau, de la boue, sur quelqu'un, sur quelque chose. — *Cimboukila ou-mossi* : éclabousser quelqu'un. — *Kou cimboukila* : s'éclabousser soi-même, faire rejaillir sur soi de l'eau, de la boue.

Cimboukilou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : éclaboussure, boue qui a rejailli.

Cimboula, pas. *cimbouidi*, va. : écarter, éloigner, séparer.

— *Cimboula o tou soungou* : écarter les branches. — *Kou cimboula* : s'écarter.

Cimbouloula, pas. *cimboulouidi* : rejaillir. — *Cimbouloula di-nteke* : faire rejaillir de la boue.

Cina, pas. *cinini*, vn. : échapper, s'évader, s'esquiver. — *Cina mou nzo a-tombe* : échapper de prison.

Cina : fuir, s'éloigner avec vitesse. — *E i-ana be cinanga* : les enfants fuient. — Va., éviter, se soustraire. — *Cina e a-ntou a-mbi* : fuir les méchants. — *Kou cina*, vpr. : se fuir, s'éviter l'un l'autre. — *Iaou be kou cinanga* : ils se fuient.

Cinci, art. *o*, sign. *ki*, pl. *i* : fable. — *Samouna cinci* : raconter une fable. — *Cinci a-nkoulou* : vieille fable.

Cinci (*a ngonzi*) : art. *o*, pl. *e*, sign. *i* : bengali, petit oiseau bleu très commun au Congo.

Cini : demi, la moitié d'un tout. — *Nvovo mi-ole ie cini* : deux bambous et demi.

Cini : mi, marque le partage d'une chose en deux parties égales. — *Cini a-ndombe cini a mpemba* : mi noir, mi blanc.

Cini, art. *e*, pl. sign. *i* : tronçon, morceau coupé ou rompu de quelque objet plus long que large. — *I-cini ia gnanga* : des tronçons de lance; se dit aussi des morceaux de serpents ou de reptiles que l'on coupe. *I-cini i-a gnoka* : des tronçons de serpent. — *I-cini i a nsonvi* : des tronçons d'anguilles.

Cini : morceau, partie séparée d'un tout. — *Cini a e-meme* : morceau de mouton, portion d'un aliment. — *Cini a-mbote* : morceau délicat. — *Cini a-mpouena* : un grand morceau.

Cini : part, portion d'une chose divisée entre plusieurs personnes. — *Vanga cini tatou* : faire trois parts.

Cinissa, pas. *cinissi*, va. : chasser, faire quitter un lieu. — *O foukou ou tou cinissanga* : la nuit nous chasse; poursuivre le gibier. — *Cinissa e zi-nkaï* : chasser les antilopes.

Cinissou, art. *o*, sign. *lou* : chasse, action de chasser, de poursuivre. — *Vanga lou-cinissou koua mboulou* : faire la chasse au chacal.

Cinou, art. *o*, sign. *lou* : fuite, action de fuir. — *Lou-cinou loua evi* : la fuite des voleurs; échappement d'un gaz, d'un liquide. — *Lou-cinou loua ngouala* : fuite d'alcool.

Ciodonga, pas. *ciodongele*, vn. : biaiser, aller de biais.

Ciodonga : boiter, marcher en clochant. — *Ciodonga ingi* : boiter beaucoup. — *Ciodonga fiadi* : boiter un peu. — *Iandi ke ciodonga diaka ko* : il ne boite plus.

D

D, quatrième lettre de l'alphabet fiot.

Dadakaziana, pas. *dadakaziene*, vrécipr. : se joindre, s'unir. — *Mbote kina a kou dadakaziana :* il est bon de s'unir; s'accoupler, se joindre deux à deux.

Dadakessa, pas. *dadakesse*, va. : accoupler, joindre deux choses ensemble. — *Dadakessa zi-ngombe :* accoupler des bœufs.

Dala, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* rameau, petite branche d'arbre. — *Kenda tou dala :* couper des rameaux.

Dala : palme, branche de palmier. — *Lou dala loua kete :* une petite palme. — *Tou-dala toua-mpouena* : de grandes palmes.

Dama, pas. *damene*, va. : éteindre, faire cesser l'action du feu. — *Dama lou-vikou :* éteindre un incendie, vpas. — *Damoua*, pas. *damene :* s'éteindre, être éteint. — *Ka lenda damoua ko :* inextinguible, litt. ne peut pas être éteint.

Danasio, art. *e :* damnation, condamnation aux peines éternelles, punition des damnés.

Dane, art. *e*, pl. sign. *zi :* damné, qui est en enfer.

Daou, art. *o*, sign. *lou*. pl. *tou* : cil, poil qui borde les paupières. — *Vila o tou-daou :* perdre les cils.

Debe-debe : fin, fine, qui est délié, menu. — *Mbongo zadebe-debe* : étoffes fines.

Dêde, art. *e*, pl. sign. *zi :* puce, insecte qui s'attache à la peau et fait des piqûres. — *Koula zi-dede :* faire la chasse aux puces.

Dêde (*katoula zi*) *:* épucer, ôter les puces. — *Katoula e mbonde zi-dede :* épucer un chien.

Dede : pareil, égal, semblable : *I nkoutou i-a-dede :* habits pareils.

Dede : semblablement, pareillement.

Dede : autant, également, à proportion.

Dede : pareil, semblable, égal.

Dede-mossi : égal.

Dede-Dede : indifférent.

Dede-ko : inégal, qui n'est point égal.

Deoula, pas. *deouidi,* va. : égratigner, déchirer légèrement la peau. — *E boudi o foumini n deoula :* le chat m'a égratigné. — *Kou deoula*, vpr., s'égratigner, se faire une égratignure.

Deva, pas. *devele*, va. : devoir, être obligé à payer, à rendre. — *Deva nkama nkouangou* : devoir 100 francs; être tenu à quelque obligation par la loi, la morale. — *Deva lou zitissou koua a-koulountou andi :* devoir du respect à ses maîtres. — *Deva diaka :* redevoir. *Iandi*

ndeva diaka ma-koumi-ole ma nvianou : je lui redois vingt pièces de tissus.

Dezo, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma :* haricot. — *Kouna ma-dezo :* semer des haricots. — *Vela ma-dezo :* cueillir des haricots. — *Lamba ma-dezo :* cuire des haricots.

Di, art. : le, la. — *Di même :* le mouton. — *Di nkonde :* la banane. — *Di zoulou :* le ciel.

Di, sign. *n*, pl. *a :* mangeur, bâfreur, qui mange beaucoup, glouton. — *I-ana i-a-fiote a-di :* les petits Noirs sont bons mangeurs.

Dia, pas., *didi*, va. : manger, mâcher et avaler. — *Dia dimpa :* manger du pain, prendre ses repas. — *Dia kou voula* : manger à la factorerie; détruire, ronger. — *E mboumbou e dia e di tadi :* la rouille mange le fer. Fig. dépenser, dissiper. — *Dia voua ki'andi :* manger son patrimoine. — Vpr. *kou dia :* se manger. — Vpas. *dioua*, pas. *dilou :* être mangé. Le mot *dia* est trivial, on l'emploie surtout en parlant des bêtes; on se servira donc généralement du mot *dila*, expression plus relevée et qui a le même sens que *dia*.

Dia : dévorer, déchirer la proie avec les dents. — *E ngo e dia e ma-meme :* le léopard dévore les moutons. — *Kou dia*, vpr. se manger l'un l'autre.

Dia, art, *o*, pl. *e*, sign. *ma :* manger, sm. ce qu'on mange, ce dont on se nourrit. — *Dia koua-biza :* manger délicat.

Dia, s. art. *o*, pl. *e* : aliment, ce qui nourrit, — *Ma-dia mambote :* bons aliments.

Dia, va et *n* : paître, manger, brouter l'herbe. — *Zi-nkombo zi-dianga :* les moutons paissent.

Dia : pâture, nourriture des animaux en général. — *E zinvoumbi o dia koua me-voua* : les cadavres sont la pâture des hyènes.

Dia : frustrer, priver d'une chose due ou attendue. — *Dia ou-mossi a zi nfitou andi* : frustrer quelqu'un de son salaire.

Di-Ambou-Ko (*ke*) : c'est égal. c'est indifférent.

Dia (*a-ntou*) : anthropophage, qui se nourrit de chair humaine. — *Ina zi-ndombe a-di a-ntou* : il y a des nègres anthropophages; cannibale.

Dia (*ba-ngo*), pas. *didi* : bâfrer, manger avidement.

Dia (*bonzi a*) : lambin à table, lent à prendre ses repas.

Dia (*bene-ko*) : sobre, litt. qui ne mange pas beaucoup.

Dia (*biza-diadi'o*) : bravo, très bien, loc. adv. marque l'approbation.

Dia (*koua-kete*) : collation, léger repas.

Dia (*e-ngongozia*) : chatouiller, causer par un attouchement léger, un tressaillement qui provoque le rire.

Dia (*kaka*) : gourmandise, se livrer à la gourmandise.

Dia (*mi-oio*) : animophage, nom qu'on donne chez les Nègres à ceux qui sont sensés manger les âmes; c'est leur croyance qu'on ne meurt pas de mort naturelle.

Diaci, sign. *n*, pl. *a* : marcheur, celui qui peut marcher longtemps sans se fatiguer. — *Diaci a-yolo* : robuste marcheur.

Dia-Cici : herbivore, qui se nourrit d'herbes.

Diacissa, pas. *diacissi*, va. : presser, pousser, activer. — *Diacissa e a-ntou* : presser les gens, les faire marcher.

Diadi, adj. dém. : ce, cet, cette. — *Di-meme diadi* : ce mouton. — *Di longa diadi* : cette assiette. — Pron. dém. : celui-ci, celle-ci.

Diadina, adj. dém. et pron. dém. : celui-la.

Diaka, adv. : encore, de nouveau. — *Tola diaka* : chanter encore.

Diaka, adv. : derechef, de nouveau.

Diamba, art. *e*, pl. sign. *ma* : chanvre, chènevis. — *Noua e diamba* : fumer le chanvre. — On sait que les Nègres hument la fumée du chènevis et se grisent.

Diata, pas. *diete* : marcher, s'avancer d'un lieu à un autre par le mouvement des pieds. — *Ouacika o diata* : commencer à marcher. — *Mana o diata* : cesser de marcher. — *Diata ngolo* : marcher bien. — *Diata mouna di-nteke* : patauger, litt. marcher dans la boue. — *Diata diaka* : marcher de nouveau.

Diatou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : marche, mouvement de celui qui marche; démarche, manière de marcher.

Dicissa, pas. *dicissi* : durcir, rendre dur ou plus dur. — *O mou-ini e dicissa e ntoto* : la chaleur durcit la terre; rendurcir, rendre plus dur; endurcir, rendre plus dur; rendre fort, robuste. *E salou e dicissa e to* : le travail endurcit le corps; fig. rendre insensible. — *E ki sina ki dicissa o m'oio* : la richesse endurcit le cœur. — *Kou dicissa* : s'endurcir, devenir dur, impitoyable. — *Kou dicissa valakana e ma-nsanga* : s'endurcir contre les pleurs; s'accoutumer. — *Kou dicissa koua ki-ozi* : s'endurcir au froid.

Diekouka (*ko-ko*), sign. *n*, pl. *a* : manchot, qui est estropié, ou privé d'une main, d'un bras.

Diekouna, pas. *diekouini* : rompre, casser, mettre en pièces. — *Diekouna nci* : rompre un bâton.

Dikila, pas. *dikidi*, va. : alimenter, nourrir, fournir les aliments nécessaires; entretenir.

Dikila (*nkassa*) : empoisonner. — *Dikila mou ntou enkassa* : empoisonner quelqu'un.

Dikou, art. *e*, pl. sign. *ma* : arsenic, substance métallique, poison très violent.

Dila, pas. *didi*, va. : manger. — *Dila mbizi a maza* : manger du poisson. — *Lemba o dia* : ne pas manger, s'abstenir.

Dila, pas. *dididi*, vn. : pleurer. — *Dila ngolo* : pleurer amèrement. — Va. *Dila mansanga* : verser des larmes, litt. pleurer des larmes. — *Dila tata andi* : pleurer son père; déplorer, regretter; se plaindre, se lamenter, gémir, sangloter.

Dila (*kia-tadi*) : porte-monnaie, petit portefeuille à fermoir dans lequel on met de l'argent.

Dila (*kia-mbizi*) : boudin, boyau rempli de sang et de graisse de porc.

Dila (*nza a*), art *e*, pl. sign. *zi* : salle à manger, appartement où l'on a coutume de

prendre les repas; réfectoire.

Dima (*nci a*), art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : citronnier, arbuste qui produit le citron. — *Kouna mi nci mia dima* : planter des citronniers.

Dima, art. *e*, pl. sign. *ma* : citron, fruit du citronnier. — *Fiba ma-dima* : sucer des citrons.

Dima, art. *e* : lime, outil d'acier couvert d'entailles qui se croisent et qui sert à polir.

Dima (*sekessa mou*), pas. *sekesse*, va. : limer, couper, dégrossir, polir avec la lime.

Dimba, art. *e* : gomme, substance visqueuse qui découle de certains arbres. — *Vela dimba* : cueillir de la gomme.

Dimbou, art. *e*, pl. sign. *i* : pavillon, étendard de la marine. — *Viassa e dimbou* : hisser le pavillon. — *Zinga e dimbou* : plier le pavillon. — *Kanga e dimbou* : fixer le pavillon; oriflamme.

Dimbou, art. *e* : lait, suc blanc qui sort de certaines plantes, de certains fruits. — *Dimbou a nkikila* : lait de papaye.

Dimi, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : langue, partie charnue et mobile qui est dans la bouche et qui est le principal organe du goût et de la parole. — *Vaikissa loudimi* : tirer la langue. — *Kamba lou-dimi* : montrer la langue.

Dinga, art. *e*, pl. sign. *zi* : langue, langage, idiome d'une nation. — *Dinga a-fiote* : la langue fiote. — *Dinga a-falansa* : la langue française.

Dinga, art. *e* : son qui sort de l'homme. — *Dinga a-biza* : belle voix; se dit en parlant de certains animaux. — *Dinga a ki-ngoundoubila* : la voix du rossignol; ramage, gazouillement des oiseaux.

Dinga, pas. *dingidi*, va. : quérir, chercher avec charge d'emmener ou de porter.

Dinga : chercher, se donner du mouvement, de la peine pour trouver. — *Dinga vouma* : chercher une place. — *Nge izidi a-dingi* : je suis venu vous chercher. — *Kou dinga*, vpr. : se chercher l'un l'autre. — *Dingana*, pas. *dinganene*, vréc. : Se chercher réciproquement.

Dinga (*a-tenda*) : canonnade, décharges de canons.

Dinga (*kia-mpoutou*), art. *e*, pl. sign. *i* : cocon, coque dans laquelle s'enferment les vers.

Dingama, pas. *dingamene*, vn. : se taire, garder le silence, ne pas faire du bruit. — *Dingama kouakou* : taisez-vous. — *Ke zola dingama ko* : ne pas vouloir se taire. — *Touma a dingama* : commander de se taire.

Dingamessa, pas. : *dingamesse*, va. : faire taire. — *Dingamessa e a-ntou* : faire taire les gens.

Dingamessa : consoler, adoucir l'affliction, la douleur. — *Dingamessa ana be dilanga* : consoler ceux qui pleurent.

Dingamessi, sign. *n*, pl. *a* : consolateur, qui apporte des consolations. — *Anzou-a-dingamessi* : anges consolateurs.

Dingamesso, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou*. — *Tomba tou-dingamesso* : chercher des consolations. — *Manga o tou-dingamesso* : refuser les consolations.

— *Vana tou-dingamesso* : donner des consolations.

Dingi, art. *e*, pl. sign. *i* : encens, résine aromatique. — *Vela dingi* : cueillir de l'encens. — *Soumba dingi* : acheter de l'encens. — *Tomba dingi* : chercher de l'encens.

Dingi, sign. *n*, pl. *a* : chercheur, qui cherche.

Dingi (*a-nsi*) : explorateur, litt. chercheur de pays.

Dingici, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : interprète, truchement. — *Tela e dingici* : appeler l'interprète. — *Kinteka dingici ame* : Kinteka est mon interprète.

Dingouloula, pas. *dingoulouidi*, va. : rechercher, chercher de nouveau. — *Dingouloula e pokolo ki'andi* : chercher sa bourse.

Dino, art. *e*, pl. *meno*, art. *e* : dent, chacun des petits os enclavés dans la mâchoire et qui servent à la mastication. — *Iela e meno* : avoir mal aux dents. — *Soukoula e meno* : laver les dents. — *Vouza e meno* : arracher les dents. — *Koubika e meno* : soigner les dents. — *Dino dia e-oundi* : molaire, litt. dent de la mâchoire. — *Dino dia kou ntouala* : incisive, litt. dent de devant.

Dioua, pas. *dilou*, vpas. : être mangé. — *Ka lendi dioua ko* : immangeable, litt. ne peut être mangé.

Dissou, art. *e*, pl. *messou*, art. *e*. : œil, pl. yeux. — *Kala ie messou ma mbote* : avoir de bons yeux.

Dissou (*ana*), art. *c*, sign. *mou*, pl. art. *e*, sign. *i* : cristallin, lentille transparente de l'œil.

Dissou (*dama*), pas. *damini*, va. : bornoyer, regarder d'un œil en fermant l'autre, si un alignement est droit, une surface plane.

Dita, pas. *dicidi*, vn. : durcir, devenir dur. — *O nci dita e ditanga mou nlangou* : le bois durcit dans l'eau; se durcir, devenir dur. — *E di tadi di ditanga va mpemo* : la pierre se durcit à l'air.

Dita, adj. : dur, ferme, solide, difficile à entamer. — *Dita ba tadi* : dur comme du fer; rude, sévère, inhumain. — *Mou ntou a-dita* : homme dur; austère. — *Lou-zingou loua dita* : une vie dure; âpre. — *Vinou a-dita* : vin dur. — *Kala ie matou me dita* : avoir les oreilles dures, être un peu sourd. — *Ntou a-dita* : tête dure, qui comprend difficilement. — *Leka vana e dita* : coucher sur la dure, coucher sur la terre.

Doble, adj. : double, sm. une fois autant. — *Fita e doble* : payer le double.

Dobla, art. *e*, pl. sign. *zi* : charnière, assemblage mobile de deux pièces enclavées l'une dans l'autre et jointes par une broche.

Doda, pas. *dodele*, va. : becqueter ou béqueter, donner des coups de bec. — *Doda ma koundi* : becqueter les fruits.

Doka, pas. *dokele*, va. : éteindre, faire cesser l'action du feu. — *Doka lou-inda* : éteindre la lumière.

Doka-Dissou, sign. *n*, pl. *a* : borgne, qui ne voit que d'un œil.

Doloka, pas. *dolokele*, *vn*. : s'affaisser, ployer, couler sous

son propre poids. — *E nvalou o dolokele* : le cheval s'affaissa.

Donsi, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : goutte, globule qui se détache de la masse d'un liquide, quantité peu considérable. — *Donsi a ngouala* : une goutte d'eau-de-vie. — *Donsi va donsi*, loc. adv. : goutte à goutte, goutte après goutte.

Donsi-Donsi : gouttelette, petite goutte; une larme, c. a. d. une très petite quantité d'un liquide.

Douka, pas. *doukidi*, va. : approfondir, creuser plus avant. Fig. examiner de près.

Douka : fouiller, creuser pour chercher.

Douka : extraire, tirer de. — *Douka ma tadi* : extraire des pierres. — *Douka ma-kala* : extraire du charbon. — *Douka mou nsi* : déterrer, retirer de terre, exhumer. — *Douka nvoumbi mou nsi* : déterrer un cadavre.

Doukoumouka, pas. *doukoumoukini*, vn. : s'épancher, se répandre. — *O nlangou aonso e doukoumoukini* : toute l'eau s'est épanchée.

Doungou, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : hernie, tumeur causée par la sortie d'un viscère. — *Kala ie madoungou* : avoir une hernie.

Doungoua, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : piment, fruit du pimentier, très piquant et employé comme épice. — *Zola tou doungoua* : aimer le piment. — *Dila o tou doungoua* : manger le piment.

Doungoua (*nci a*), art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : pimentier.

E

E, cinquième lettre de l'alphabet fiot.

E, pron. pers. sing. de la 3ᵉ personne : il, elle. — *Kouiza e kouizanga* : il vient. — *E vovanga* : elle parle.

E, art ; le, la, les. — *E nzo* : la maison. — *E manga* : les mangues.

E, sign. num., autrement dit préfixe. — *E toutou* : une souris. — *E-koumbi* : un navire. — *E-touci* : un nuage.

Ê, adv. d'affirmation : oui. — *O kouizanga* : venez-vous. — *Ê n'kouizanga* : oui, je viens.

Egliz, art. *e*, pl. sign. *zi* : Eglise, assemblée des chrétiens, assemblée ou communion de personnes unies par la même foi; temple consacré à Dieu. — *Vanga egliz* : faire une église. — *Kota mouna egliz* : entrer dans l'église. — *Sanba mouna egliz* : prier dans l'église.

Ei, adj. dém. qui sert à indiquer la chose dont on parle : ce, cet, cette, se dit des choses et des animaux. — *Keni ei* : cette fleur. — *M'bambi ei* : cette flûte. — *Nkombo ei* : ce chevreau. — *Nsoussou ei* : cette poule.

Eie, adj. démonstr. s'emploie

dans le même sens que *ei*; pron. dém. : celui-ci, celle-ci.

Ekanci, conj. : cependant, toutefois, néanmoins.

Ekanci, conj. : mais, marquant opposition, exception, différence, augmentation, diminution.

Ekanci, adv. : néanmoins, toutefois, pourtant, cependant.

Ekie, pron. dém. : ceci, cette chose-ci.

Ekikala-kala : d'ailleurs, de plus, en outre.

Ekoua, interj. qui exprime la douleur : hélas.

Ekouma, conj. : car, à cause que, par ce que, en effet.

Ekouma, conj. : puisque. — *Sala n'salanga ekouma o fouanikina :* je travaille puisqu'il le faut.

Ela, art. *o*, sign. *mou :* atmosphère, la masse d'air qui environne la terre; l'air d'un pays, d'un lieu. — *O mou-ela mou-ini a Kongo :* l'atmosphère chaude du Congo. — *O mou-ela ma-mbi ma zi-nzo za-mbevou :* l'atmosphère malsaine des hôpitaux; fluide qui enveloppe un corps. — *O mou-ela a ntangoua :* l'atmosphère du soleil.

Ela : air, fluide élastique qui enveloppe la terre et que nous respirons. — *Mou-ela a-ki-ozi :* air frais. — *Mou-ela a mou-ini :* air chaud.

Ela : souffle, vent que l'on fait en poussant de l'air par les narines, par la bouche. — *Zima o lou-inda i o mou-ela :* éteindre la lumière avec le souffle, respiration. — *O mou-ela kaka koun'andi :* il n'a plus que le souffle.

Elezi, art. *e*, pl. sign. *zi :* hérésie, point de doctrine contraire à la foi catholique.

Elo, art. *o*, sign *mou*, pl. art. *e*, sign. *mi :* petite porte des huttes des Nègres autrement appelées chimbèques.

Ema, art. *o*, sign. *mou*, pl. art. *e*, sign. *mi :* palétuvier, arbre des pays tropicaux qui croît dans les marais d'eau saumâtre. Il conserve son feuillage toute l'année. Ses racines sont en partie en dehors de terre. Il fournit un excellent bois de construction facile à travailler tant qu'il est vert, mais une fois sec, il défie les haches les mieux trempées. Il dégage par les feuilles les miasmes pestilentiels qu'il puise par les racines. Aussi son voisinage est-il réputé malsain, et c'est à juste titre.

Emplegadou, art. *e*, pl. sign. *zi :* employé, qui a un emploi dans une administration.

Ena, 3e pers. indic. pr. du verbe *ina* : est. — *Iandi ena kou ntandou :* il est en haut.

Enda, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i :* grande pirogue. — *Soumba ki-enda :* acheter une pirogue.

Enga, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma :* sang. — *Ciamouka e m'enga :* verser le sang. — *Toungika e m'enga :* arrêter le sang. — *Kala mou m'enga :* être dans le sang, c'est-à-dire n'être pas encore de ce monde.

Enga, particule du conditionnel. — *Enga n'zola :* je voudrais. — *Enga i a zola :* j'aurais voulu.

Enga, adv. d'affirmation : oui. Ce mot est surtout employé dans les exorcismes nocturnes des sorciers appelés en

langue du pays *ganga*. Il est répété après chaque imprécation, vœu ou demande; après les adjurations.

Engi, adv. : trop, plus qu'il n'en faut.

Enkalnassio, art. *e* : incarnation, action par laquelle le Verbe s'est fait homme en unissant la nature divine à la nature humaine.

Eounou, adv. : aujourd'hui, le jour où l'on est. — *Kouenda eounou :* partir aujourd'hui. — *Eounou diadi :* ce jour d'aujourd'hui, loc. adv.

E-Se-Etou : Notre Père, oraison dominicale appelée le *Pater*.

Eskomunie, va : excommunier, retrancher quelqu'un de la communion des fidèles.

Espagna : ESPAGNE, vaste péninsule de l'Europe méridionale.

Espagnolo, art. *e*, pl. sign. *zi* : ESPAGNOL, habitant de l'ESPAGNE. — *E zi espagnolo be ena katolik :* les Espagnols sont catholiques.

Estlemonsion, art. *e* : extrême-onction, un des sept sacrements.

Etegnoualou, art. *e*, pl. sign. *zi* : éteignoir, petit ustensile creux qui sert à éteindre la chandelle.

Etou, adj. poss. : notre, qui est à nous. — *Nzo etou :* notre maison. — *Nloungou etou* : notre pirogue.

Etou (*o*, *e*, *di*), pron. poss. : le nôtre, la nôtre, les nôtres. — *O etou ena evana* : le vôtre est là. — *E' di ame ena vana :* le mien est ici. — *E etou b'ena okouna :* les nôtres sont là-bas.

Eukalisti, art. *e* : Eucharistie, sacrement qui contient le corps et le sang de Notre-Seigneur. — *Tamboula eukalisti :* recevoir l'Eucharistie.

Eulopa, art. *e* : Europe, une des cinq parties du monde, la plus riche, la plus civilisée, la plus éclairée.

Eva : EVE, la compagne d'ADAM, la mère du genre humain.

Eva, adv. de lieu : ici, en cet endroit, en ce lieu-ci.

Eva, prép. : sur. — *Eva meza :* sur la table. — *Eva ntou :* sur la tête. — *Eva nsi :* sur la terre.

Evana, adv. de lieu : là. — *Kouenda evana :* aller là.

Eva-ndambou, prép. : auprès. — *Eva ndambou a nzo :* auprès de la maison. — *Eva ndambou ame :* auprès de moi.

Eva-va-nsi, loc. adv. : ici-bas, dans ce bas monde, sur la terre.

Eva-ntandou, loc. adv. : en haut, au ciel. — *Nangouna e mesou eva-ntandou :* lever les yeux en haut.

Evanzil, art. *e*, pl. sign. *zi :* Evangile, loi de JÉSUS-CHRIST. — *Kamba e evanzil e zi-enfidel :* annoncer l'Evangile aux infidèles; livres qui contiennent cette loi. — *Nata e evanzil :* porter l'évangile; partie des évangiles que le prêtre lit à la messe. — *Samouna e evanzil :* réciter l'évangile.

Eve, adv. qui indique le lieu : ici. — *Ou iza eve :* venez ici. — *Lou vioka eve :* passez ici.

Evek, art. *e*, pl. sign. *zi :* évêque, prélat qui a la charge spirituelle d'un diocèse.

Evi, sm. pl. : voleurs. — *Toumbouila evi* : châtier les voleurs.

Evi (*kou*), adv. de lieu : où, en quel lieu, en quel endroit. — *Kou-evi o kouenda* : où allez-vous?

Evoua, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : hyène, animal carnassier. — *E di evoua douka e zi-nvoumbi* : l'hyène déterre les cadavres.

Ezamen, art. *e*, pl. sign. *zi* : examen, épreuve pour juger du savoir de quelqu'un.

Ezevo, conj. sert à conclure un raisonnement : donc. — *Ezevo nge o ielele* : donc vous avez tort.

Ezono, adv. : hier, jour qui précède immédiatement celui où l'on est. — *Be ele ezono* : ils sont partis hier. — *Be ezidi ezono* : ils sont venus hier.

Ezolsize, v. : exorciser, conjurer, chasser les démons, les esprits. — *Ezolsize ouna foukou* : exorciser pendant la nuit.

F

F, la sixième lettre de l'alphabet fiot.

Faiete, art. *e*, pl. sign. *zi* : tailleur, celui qui fait et vend des habits. — *Tomba faiete* : chercher un tailleur.

Faiete (*a-n-kentou*) : couturière, ouvrière en couture.

Falamente, art. *e*, pl. sign. *zi* : instrument, outil, machine, appareil dont on se sert dans un art ou dans une science. — *Soumba zi-faramente* : acheter des instruments.

Falansa : français. — *Mousi falanza* : un Français, pl. *e-si falansa* : des Français. — *Mpoutou a falansa* : la France. On dit aussi : *nsi a falansa*, *kifalansa* : français, sm. langue parlée en France. — *Vova kifalansa* : parler français. — *Sina e kifalanza* : enseigner le français.

Favola, art. *e*, pl. sign. *zi* : faveur, grâce, bienfait, marque de bienveillance. — *Favola signolo* : faveur, monsieur.

Feninou, art. *e*, pl. sign. *zi* : entonnoir, ustensile qui sert à verser un liquide dans un tonneau, une bouteille. — *Bonga e feninou* : prendre l'entonnoir.

Fermente, art *e*, pl. sign. *zi* : levain, pâte aigrie que l'on mêle à la pâte du pain pour la faire lever. — *Sila e fermente* : mettre le levain.

Fiadi, adv. : peu, en petite quantité, pas beaucoup; sm. peu de chose. — *Fiadi zola* : vouloir un peu.

Fiaouka, pas. *fiaoukidi*, va. : remercier, rendre grâce. — *Fiaouka tata andi* : remercier son père. — *Kou fiaka* : se remercier. — *Fiaoukana*, pas. *fiaoukanene* : se remercier, s'adresser des remerciements réciproques. — *Fiaoukidi* : merci.

Fiaoukou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : remerciement, action

de grâce, discours par lequel on remercie. — *Vana tou-fiaoukou* : adresser des remerciements. — *Tamboula tou fiaoukou* : recevoir des remerciements.

Fiata, pas. *fiete*, vn. : se fier, mettre sa confiance en quelqu'un. — *Fiata mouna sielo ki'andi :* se fier à son serviteur, se confier.

Fiata (*lemba*), pas. *lembele :* se méfier, soupçonner peu de fidélité; litt. ne pas se fier. — *Lemba fiata mouna a-fiote :* se méfier des noirs.

Fiatou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* confiance, espérance ferme. — *Sa lou-fiatou lou'andi mouna Nzambi :* mettre sa confiance en Dieu.

Fiba, pas. *fibidi*, va. : baiser, embrasser, appliquer les lèvres sur le visage de quelqu'un, sur un objet vénéré. — *Fiba tata andi :* baiser son père. — *Fiba e krouzou :* baiser la croix.

Fiba : sucer, tirer une liqueur, un suc avec les lèvres en aspirant. — *Fiba lalanza :* sucer une orange.

Fibi, sign. *n*, pl. *a :* suceur, celui qui suce.

Fibou art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : baiser, action d'embrasser. — *Vana lou-fibou :* donner un baiser.

Fici, sign. *n*, pl. *a* : payeur, celui, celle qui paye. — *N-fici a-mbi :* mauvais payeur.

Fidela, art. *e*, pl. sign. *zi :* fidèle, qui professe la véritable religion, vrai chrétien; pl. tous ceux qui professent la religion chrétienne.

Fidi, sign. *n*, pl. *a :* aventureux, qui s'aventure, qui hasarde.

Fidissa, pas. *fidissi*, va. : envoyer, faire aller en quelque lieu, diriger vers; faire porter. — *Fidissa nkanda :* envoyer une lettre. — *Kou fidissa*, vpr. : s'envoyer. — *Fidissoua*, pas. *fidissou*, vpas. : être envoyé. — *Fidissoua kouna nkoukoulou :* être envoyé au roi.

Fidissa : expédier, envoyer. — *Fidissa lou-kata :* expédier une caisse.

Fidissa : dépêcher, envoyer avec diligence. — *Fidissa n-toumoua* : dépêcher un courrier.

Fidissa : adresser, envoyer, faire parvenir. — *Fidissa nkanda :* adresser une lettre.

Fidissa-diaka : renvoyer, envoyer de nouveau. — *Fidissa diaka zaia zi-nsamou za mbevou :* renvoyer savoir des nouvelles d'un malade.

Fidissou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* envoi, action d'envoyer; ce qu'on envoie. — *Tam boula lou-fidissou :* recevoir un envoi.

Fidivila, pas. *fidividi*, va. : servir, faire le service dans une maison comme domestique. — *Fidivila n-kouloun.tou andi :* servir son maître; porter les plats sur la table. — *Fidivila e iouma :* servir le dîner; rendre de bons offices, obliger. — *Fidivila a-koundi andi :* servir ses amis; adorer, servir Dieu : *fidivila Nzambi.* — *Fidivila e missa:* servir la messe, assister le prêtre qui la dit. — Vn. être dans l'état de domesticité. — *Fidivila bongelela ma koumi ole manvou :* servir depuis 20 ans. — Vpr. *kou sidivila* : se servir, faire son service soi-même. — *Fidivila diaka* : reservir, servir de nouveau.

Fienta, pas. *fiente*, va. : suffoquer, étouffer, faire perdre la respiration. — *E ma-nsanga me kou n'fientanga :* les larmes le suffoquent.

Fifiou, art. *e*, pl. sign. *i :* gencive, chair dans laquelle les dents sont enchâssées.

Fika-Fika, art. *e*, pl. sign. *i :* coussinet, petit coussin.

Fika, pas. *fikidi*, va. : imiter, reproduire ce que fait un autre. — *E di kakou di fika e i-ana :* le singe imite les enfants. — Prendre pour modèle, *fika tata andi :* imiter son père.

Fika : ressembler, avoir du rapport, de la conformité. — *Fika ngoua andi :* ressembler à sa mère.

Fikou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* imitation, action d'imiter. *O lou fikou loua a-koulou :* l'imitation des anciens. — *O lou fikou loua Zezu-Kri :* l'*Imitation* de Jésus-Christ, titre d'un livre très estimé.

Fikou : ressemblance, conformité, rapport de forme, de manière, de caractère entre les personnes ou les choses.

Fikoudi, *n*, pl. *a :* imprimeur, celui qui possède, qui dirige une imprimerie; ouvrier qui travaille dans une imprimerie.

Fikoudila, pas. *fikouidi*, va. : interpréter, traduire d'une langue dans une autre. — Vpr. *kou fikoudila :* s'interpréter.

Fikoula, pas, *fikouidi*, va. : imprimer, empreindre des lettres sur du papier. — *Fikoula livlou* : imprimer un livre; faire ou laisser une empreinte sur quelque chose. — *Fikoula zimbongo :* imprimer des étoffes; publier par la voie de l'imprimerie. — *Iandi ke a fouma fika diaka ki-ouma ko :* il n'a encore rien imprimé. — *Kou-fika*, vpr. : s'imprimer, être sous presse. — *E ame livrou kou fikanga :* mon livre s'imprime.

Fikoula, art. *e*, pl. sign. *zi :* statue, représentation d'une figure humaine entière et de plein relief.

Fikoula, pas. *fikoulouidi*, va. : falsifier, altérer. *Fikoula e tadi :* falsifier l'argent; frelater une substance par un mélange : *fikoula e ngouala :* falsifier l'eau-de-vie.

Fikoulou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* apographe, copie d'un écrit original.

Fikouloula, pas. *fikoulouidi :* recopier, copier de nouveau.

Fila, pas. *fididi*, va. : conduire, guider, mener, diriger. — *Fila n-doka-dissou :* conduire un borgne; transporter d'un lieu dans un autre. — *Fila vinou :* conduire du vin. — *Fila diaka :* reconduire, accompagner une personne chez elle.

Fila : aventurer, hasarder. — *Kou fila* : s'aventurer, s'exposer.

Fila : diriger, tourner vers. — *Fila e ki-enda mou nsi* : diriger la pirogue vers la terre.

Fila : dépêcher, envoyer. — *Fila mou-ntou* : envoyer quelqu'un.

Fila : parier, faire un pari, une gageure. — *Fila e ki-ouma* : parier quelque chose. — *Fila e-koumi dia nkouangou* : parier 10 francs; gager.

Fila : envoyer; mettre. — *Fila mou nsi angana* : dépayser. — Litt. envoyer en pays étran-

ger. — *Fila mou mpanga* : enchaîner. — Litt. mettre à la chaîne.

Filana, *vréc.* : parier réciproquement. — *Tou filana* : parions. — *Nkiama tou filana* : que parions-nous ?

Filanou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : pari, gageure. — *Tou vanga lou-filanou* : faisons un pari.

Finda-finda, art. *e*, pl. sign. *i* : bosquet, petit bois.

Fineta, art. *e*, pl. sign. *zi* : épingle, brin de fil de métal à pointe et à tête. — *Teka zi-fineta* : vendre des épingles.

Fingi, art. *e*, pl. sign. *i* : gésier, estomac proprement dit des oiseaux granivores. — *Tala e fingi* : regarder le gésier.

Fingi : jabot, poche sous la gorge des oiseaux, dans laquelle séjournent les aliments, avant de passer dans l'estomac. — *E fingi i zele* : le jabot est rempli.

Fingouna, pas. *fingouini*, va. : essuyer, ôter l'eau, l'humidité. — *Fingouna ma-longa* : essuyer la vaisselle ; enlever la poussière en frottant. — *Fingouna meza* : essuyer une table. — Vpr. *kou fingouna* : s'essuyer, ôter la poussière, l'humidité qu'on a sur soi.

Fingouna : nettoyer. — *Fingouna zi kopa* : nettoyer les verres.

Finikina, pas. *finikini*, va. : étouffer, suffoquer, faire perdre la respiration. — *Finikina nouni* : étouffer un oiseau, priver d'air. — *E cici e finikina e madezo* : l'herbe étouffe les haricots. — Vn. avoir la respiration étouffée faute d'air. — *Mou-ntou e finikinanga mou-nzo* : quelqu'un étouffe dans la maison. — *Finikina o seva* : étouffer de rire, rire jusqu'à perdre la respiration. — Vpr. *kou finikina* : s'étouffer, perdre la respiration, se serrer les uns contre les autres dans une grande foule. — Vpas. *finikoua* : être étouffé, pas. *finikinou*.

Finikina : plonger, enfoncer quelque chose dans un liquide pour l'en retirer ensuite. — *Finikina ko-ko mou nlangou* : plonger la main dans l'eau, enfoncer. — *Finikina mbele mouna m'oio* : plonger un poignard dans le cœur. — Vn. s'enfoncer dans l'eau, aller de haut en bas. — *E ma tadi me finikinanga* : les pierres s'enfoncent. — *Finikinoua mou toulou* : être plongé dans le sommeil, dormir profondément. — *Kou finikina mouna gnenze* : se plonger dans les plaisirs.

Finikina, a la signification de à bout portant, de très près. — *Nouni m'pondele e finikini* : j'ai tué un oiseau à bout portant.

Finzi, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : pastèque, melon d'eau. — *Kouna ma finzi* : semer des pastèques. — *E ma finzi me mena kou Kongo* : les pastèques viennent au Congo.

Fiote, adv. : peu, en petite quantité, pas beaucoup. — *Vana fiote* : donner peu. — *Vova fiote* : parler peu ; sm. peu de chose. — *Fiote a vinou* : un peu de vin. — *Fiote va fiote* : peu à peu, loc. adv., lentement, insensiblement.

Fiote, sign. *n*, pl. *a* : Fiot, nom de plusieurs tribus du Bas-Congo. — *Iandi n-fiote* :

il est fiot. — *Ietou a-fiote :* nous sommes fiots. — *Mou-ana fiote :* petit fiot. — *N-kentou la fiote :* femme fiote. — *Nsi a-fiote :* terre, pays des Fiots. — *I-fou ia-fiote :* coutumes des fiots. — *Mpova a-fiote :* langue, idiome fiot. — *Kifiote,* sm. : fiot. — *Vova kifiote :* parler fiot.

Fita, pas., *ficidi,* va. : payer, acquitter une dette. — *Fita ntalou ingi :* payer une forte somme. Fig. récompenser, reconnaître. — *Fita lou-sidivilou :* payer un service; dédommager. — *E gnenze a kou n'fita a zi-mpassi z'andi :* le bonheur l'a payé de ses peines; obtenir par un sacrifice. — *Fita ingi o mbakou andi :* payer cher sa victoire; expier. — *Fita ngouzi :* payer une injure. — Vpr., *kou fita :* se payer. — *Fitoua,* pas., *ficilou,* vpas. — *Fitana,* pas., *fitanene,* vrec. : se payer réciproquement.

Fita : récompenser, donner une récompense. — *Fita mountou :* récompenser quelqu'un; dédommager. — *Ki-ouma ki'akaka kou n'sa fita :* une autre affaire vous récompensera. — *Kou fita,* vpr. : se récompenser, se dédommager.

Fita : salarier, donner le salaire qui est dû. — *Fita asadi* : salarier les ouvriers.

Fita : acquitter, rendre quitte, payer ses dettes.

Fita : indemniser, dédommager. — *Fita ou-mossi mouna e mbi ina a-vangidi* : dédommager quelqu'un du tort qu'on lui a fait. — *Fita mou-ntou iandi :* indemniser son prochain.

Fita : rétribuer, donner à quelqu'un le salaire, la récompense méritée. — *Fita i-ana :* rétribuer les enfants. — *Ka lendi fita ko :* insolvable, litt. qui ne peut payer.

Fitou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* paye, salaire des ouvriers; payement, ce qui se donne pour acquitter une dette.

Fitouka, pas, *fitoukidi*, va. : émousser, rendre moins tranchant, moins aigu. — *Fitouka kaï* : émousser un sabre. — Vpr., *kou fitouka :* s'émousser, devenir moins tranchant, moins aigu.

Fongona; pas. *fongouene*, vn. : nasiller, nasillonner, parler un peu du nez. — *A-fiote be fongonanga :* les Fiots nasillent.

Fongoni, sign. *n*, pl. *a* : nasilleur, celui qui parle du nez. — *Vina n-fongoni :* écouter un nasilleur.

Fongoni, adj. : nasillard qui parle du nez. — *N-vovi a-fongoni :* un orateur nasillard; qui vient du nez. — *Dinga a-fongoni :* voix nasillarde.

Fornou, art. *e*, pl. sign. *zi :* four, ouvrage de maçonnerie voûté où l'on fait cuire le pain, les pâtisseries. — *Vanga fornou :* faire un four. — *Kouika e fornou :* chauffer le four.

Fotoka, pas. *fotokene*, vn. : crouler, s'affaisser avec fracas. — *E nzo e fotokanga :* la maison croule.

Fotokana, vn. pas., *fotokene* : s'écrouler, tomber en s'affaissant avec fracas.

Fou, art. *e*. pl. sign. *i* : coutume, habitude passée dans l'usage. — *Vouza fou* : abolir une coutume. — *Zaia fou* : connaître la coutume.

Fou : mœurs, habitudes na-

turelles ou acquises pour le bien ou le mal dans tout ce qui regarde la conduite de la vie. — *Kala ie i-fou ia-biza* : avoir de bonnes mœurs.

Fou, usage, coutume reçue. — *Fou kia-mbi :* usage pervers.

Fou, naturel, inclination, humeur naturelle. — *Fou a-nsoki* : naturel envieux.

Fou : caractère, nature de l'âme. — *Fou a-nzenze* : caractère doux.

Fou : penchant, inclination naturelle.

Fou : qualité, ce qui fait qu'une chose est telle ou telle. — *Fou ia-biza :* bonnes qualités. — *Fou ia-mbi :* mauvaises qualités, vices, défauts.

Fou : art, méthode pour faire un ouvrage selon certaines règles. — *Fou a soneka :* l'art d'écrire.

Fou : cicatrice, marque, trace d'une plaie, d'une blessure.

Foua, pas. *fouidi*, vn. : mourir, cesser de vivre. — *O foua-nikini foua :* il faut mourir. Fig. souffrir extrêmement. — *Foua a mou-ini :* mourir de froid. — *Kou foua :* se mourir.

Foua : trépasser, mourir. décéder. — *Samba mouna be a foua :* prier pour les trépassés. — *Nkoungi a be a foua :* fête des trépassés, jour où l'on prie pour tous les morts. Cette fête se célèbre le 2 novembre.

Foua : expirer, exhaler son âme, rendre le dernier soupir.

Foua : périr, prendre fin. — *Sungala a-onso me sa foua :* tout périra. — *Foua kia-mou :* s'abîmer, s'engloutir.

Foua : coûter, être acheté un certain prix. — *Nkiama ki fouanga :* combien ça coûte. — *Nkouangou koumi ki fouidi :* cela coûte 10 francs.

Foua, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* mort, cessation de la vie par la séparation de l'âme d'avec le corps. — *O lou-foua lou-toumbou :* la mort est un châtiment. — *Lou-foua loua-mbote :* bonne mort. — *lòu-foua loua-mbi :* mauvaise mort.

Foua : trépas, décès, passage de la vie à la mort.

Foua, sign. *n*, pl. *a :* défunt, décédé, mort, trépassé. — *Fou-fouánga :* moribond, qui va mourir. — *Foua nzadi:* se noyer, litt. mourir dans l'abîme. — *Foua-dissou :* borgne, litt. œil mort.

Fouadi, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : manioc, arbuste à tubercules; les tubercules même. On sait que le manioc est le pain des nègres. Il y a deux espèces de manioc : le doux et l'amer. Le manioc doux est mûr au bout de huit mois. On l'extrait et on le mange tel que. Le manioc amer n'atteint guère sa maturité avant dix-huit mois. Comme il renferme du poison, il faut lui faire subir certaines opérations avant de pouvoir le manger. Ces opérations diffèrent selon les tribus. Les Mousserongos, après avoir extrait le manioc et l'avoir pelé, l'exposent au soleil. La chaleur opère la fermentation et par la fermentation le venin disparaît. La fermentation dure de trois à quatre jours. Alors le manioc, qui, auparavant, était parfaitement blanc, est devenu tout noir. Il est recouvert d'une couche

de mousse. On procède au nettoyage. Cela fait, on le met à bouillir et on le prend en guise de pain, ou bien on le conserve jusqu'à ce qu'il soit assez sec pour être broyé et réduit en farine. C'est ce qu'on appelle : *nfounfou*. On verse lentement cette farine dans une marmite d'eau bien chaude et, à l'aide d'un bâton, on remue, jusqu'à ce qu'on obtienne une bouillie épaisse comme de la colle. Alors on a le *nfoundi*. Les diverses dénominations sont les suivantes : *Fouadi kia mbisou* : manioc vert. — *Fouandi kia nzenza* : manioc doux. — *Fouadi kia loula* : du manioc amer. — *Fouandi kia ombo* : manioc fermenté, mais frais. — *Fouadi kia oma* : du manioc sec. Chaque tubercule ou racine de manioc porte le nom de *mpanza*.

Fouama, art. *e* : renommée, renom, réputation, célébrité.

Fouana, pas. *fouene*, vn. : suffire, être suffisant. — *Kiaki ki fouene* : cela suffit ; être assez. — *Fouene* : c'est assez.

Fouanakessa, pas., *fouanakesse*, va. : assimiler, rendre semblable. — *E nkolelo e fouanakessa mou-ntou koua boulou* : l'ivrognerie assimile l'homme à la brute.

Fouanana, pas. *fouanene*, vn. : ressembler, avoir du rapport, de la conformité. — *O mouana e fouanana di se* : le fils ressemble au père.

Fouananou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : ressemblance, rapport de formes, de manières, de caractère, etc. entre les personnes ou les choses.

Foucika, pas. *foucikidi*, va. : chiffonner. — *Foucika papela* : chiffonner du papier.

Foucissa, pas. *foucissi* : améliorer, rendre meilleur. — *Foucika e via* : améliorer un champ.

Foucissou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : amélioration, action d'améliorer, progrès vers le bien. — *Vanga tou-foucissou* : faire des améliorations.

Foudi, sign. *n*, pl. *a* : habile, qui est capable, intelligent, adroit, savant. — *Iandi ona n-foudi* : celui-là est habile.

Fouenka, pas. *fouenkete*, va. : secouer, remuer fortement et à plusieurs reprises. — *Fouenka nci* : secouer un arbre ; agiter. — *Fouenka ma-vaka-vaka* : secouer les ailes ; faire tomber. — *Fouenka ntoto a zi-nsampatou* : secouer la poussière des souliers. — *Kou fouenka* : se secouer, se remuer vivement.

Fouenka : bercer, balancer un berceau. — *Fouenka mouana* : bercer un enfant. — *Fouenki-a-n-kentou* : berceuse, celle qui berce.

Fouenko, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : bercement, action de bercer.

Fouenko : secousse, ébranlement de ce qui est secoué.

Fouetete : sombre, qui est peu éclairé. — *Nzo fouetete* : maison sombre ; qui est obscur, ténébreux. — *Foukou fouetete* : nuit sombre. — *Fouetete kina ko* : il fait sombre.

Fouila, art. *di*, sign. *e* : soif. — *Kala ie di fouila* : avoir soif.

Fouila, pas. *fouidi*, vn. ; expirer, exhaler son âme, rendre le dernier soupir. — *Tou sa fouila loumbou adi-mossi* : nous mourrons un jour.

Foukama, pas. *foukamene*, vn. : s'agenouiller, se mettre à genoux, s'accroupir, s'asseoir sur les talons. Une manière de saluer, chez les nègres, est de battre des mains après qu'on s'est accroupi. Si deux personnages se rencontrent, leur première action est de s'accroupir en face l'un de l'autre et à peu de distance. Le moins digne frappe des mains, tandis que son vis-à-vis place sa main droite dans sa main gauche en agitant les doigts. L'action accomplie par ce dernier est appelée : *Tamboula bensão*, litt. : recevoir la bénédiction.

Foukamena, pas. *foukamene*, va. : adorer, rendre à Dieu le culte qui lui est dû. — *Nzambi mossi foukamena* : un seul Dieu tu adoreras. — *Foukamena e nkissi* : adorer les fétiches.

Foukameno, art. *o*. sign. *lou*, pl. *tou* : adoration, action d'adorer. — *Lou foukameno loua klouzou* : adoration de la croix.

Foukami, sign. *n*, pl. *a* : adorateur, qui adore. — *A-foukami a Nzambi a-kieleka* : adorateurs du vrai Dieu. — *A-foukami a nkadi-za-mpemba* : adorateurs des démons.

Foukamou : génuflexion. action de fléchir le genou jusqu'à terre.

Foukena, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : cousin, moucheron dont la piqûre est incommode. — *Eounou o tou foukena tou bessama* : aujourd'hui les cousins pullulent.

Foukidila, pas. *foukidi*, va.: couvrir, mettre une chose sur une autre pour la cacher, la conserver, l'orner. — *Foukidila fikoula* : couvrir une statue. — Vpr. *kou foukidila* : se couvrir, se vêtir, mettre son chapeau.

Foukika, pas. *foukididi*, va., assombrir, rendre sombre. — *E ma touci me foukikanga e di zoulou* : les nuages assom brissent le ciel. — Vpr. *kou foukika* : s'assombrir, devenir sombre.

Foukila, pas. *foukidi*, va : voiler, couvrir d'un voile.

Foukou, art. *e*, pl. sign. *ma* : tas, amas, monceau. — *Fou-kou a ma-tadi* : tas de pierres.

Foukou, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : bûcher, amas de bois sur lequel on brûle les criminels. — *Vanga di fouko* : préparer le bûcher. On trouve encore aujourd'hui chez les nègres le supplice du feu.

Foukou, art. *o*, sign, *lou*, pl. *tou* : nuit, espace de temps pendant lequel le soleil est sous notre horizon. — *O foukou e kouizanga* : la nuit arrive. — *Diata ouna foukou* : marcher pendant la nuit. — Kifoukou : nom d'un village situé dans la crique de Banane.

Foukou : million, mille fois mille. — *Lou-foukou loua a-ntou* : un million d'hommes. — *Kou-lazi-za tou-foukou* : milliard, mille millions.

Fouloumouissa, pas. *fouloumouissi*, va. : défatiguer; va. ôter la fatigue. — *E maioungou me fouloumouissanga* : les bains défatiguent; délasser, ôter la lassitude.

Fouloumouka, pas. *fouloumoukini*, vn. : ressusciter, revenir à la vie. — *A fouloumouka vana a-foua* : est ressuscité des

morts. — *Tou sa fouloumouka loumbou a-di mossi :* nous ressusciterons un jour.

Fouloumoukina, pas. *fouloumoukini*, vn. : ressusciter.

Fouloumoukissa, pas. *fouloumoukissi*, va. : ressusciter, rendre la vie. —*Fouloumoukissa a-foua :* ressusciter les morts.

Fouloumoukou, art. *o*, sign. *lou :* résurrection, retour de la mort à la vie. — *O lou-fouloumoukou loua gnitou :* la résurrection de la chair.

Fouloumouna, pas. *fouloumouini*, vn. ; se reposer, cesser d'être en mouvement. — *lou fouloumouna fiadi :* reposez-vous un peu ; se placer sur quelque chose pour se délasser. — *Fouloumouna mouna nfoulou :* se reposer sur le lit.

Fouloumouna : se délasser, se défatiguer.

Fouloumounou, art. *o*, sign. *lou :* repos, délassement, cessation de mouvement. — *Kala mou fouloumounou :* se tenir en repos, cessation de travail. — *Loumbou kia lou-foulou mounou* jour de repos.

Fouma, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* chapitre, division de certains livres. — *Lou-fouma louantete :* chapitre premier.

Fouma, art. *e :* coin, morceau de fer ou de bois terminé en angle pour fendre du bois. — Kifouma : village situé dans le royaume de Sogno, à 20 kilomètres environ de Pinda.

Fouma, pas. *foumini*, vn. : venir de. — *Kou-evi o fouma :* d'où venez-vous. Il perd cette signification quand il est employé avec un autre verbe. — *Iandi a fouma tanga :* il a lu.

Fouma, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i :* fromager, appelé aussi ouatier, grand et bel arbre qui produit le coton. Il sert à faire des pirogues.

Foumba, pas. *foumbidi*, va.. assassiner, tuer quelqu'un par trahison. — *Foumba*, art. *o*, pl. *e :* assassinat.

Foumbama, pas. *foumbamene*, vn. : pencher, être hors de son aplomb. — *E nzo akou e foumbama :* votre maison penche. — Vn. *foumbama :* se pencher, s'incliner.

Foumbama : ployer, courber sous le faix, se ployer, se courber.

Foumbama : s'affaisser, ployer, crouler sous son propre poids.

Foumbi, sign. *n*, pl. *a :* assassin. On dit aussi : *n-foumbi-a-nkengele.*

Foumbika, pas. *foumbikidi*, va. : fléchir, ployer, courber.

Foumbika : incliner, pencher, baisser. — *Foumbika e to :* incliner le corps. — *Foumbika o ntou :* incliner la tête.

Foumbika : tortuer, rendre tortu. — *Fumbika ntoumbou :* tortuer une aiguille.

Foumbikou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* inclination, action de pencher le corps ou la tête en signe de respect. — *Vanga lou-foumbikou :* faire une inclination. Fig. disposition. — *Lou foumbikou vana o veltu :* inclination à la vertu; affection, sympathie. — *Kala io lou-foumbikou mouna ou-mossi :* avoir de l'inclination pour quelqu'un, l'objet qu'on aime. — *O ta lou foumbikou lou'andi :* la chasse est son inclination.

Foumbikou, pente, inclination d'un plan, d'un terrain.

Foumbou, art. *e*, pl. sign. *i :* barbarie, cruauté, inhumanité.

Foumbouloula, pas. *foumboulouidi*, va. : recourber, courber en rond, par l'extrémité, par le bout. — *Foumbouloula nci :* recourber un bâton.

Founda, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma :* paquet, assemblage de plusieurs objets attachés ou enveloppés ensemble. — *E founda dia nsounga* : un paquet de tabac. Le tabac vient admirablement au Congo et il est de bonne qualité. On le cultive en certains endroits sur une grande échelle et on en fait un objet de négoce, Les nègres eux-mêmes en font un très grand usage. Tous, hommes, femmes et enfants prisent et fument. L'usage de chiquer est inconnu parmi eux, aussi conservent-ils toujours leurs dents parfaitement blanches.

Founda, pas. *foundidi*, va. : plaider, soutenir un procès; défendre une cause de vive voix. — *Be kouenda founda* : ils vont plaider. On dit aussi : *founda nkanou*, litt. : plaider un procès.

Foundi, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : bouchée, ce qu'on met dans la bouche en une seule fois. — *E foundi dia fouadi* : une bouchée de manioc.

Foundi, sign. *n*, p. *a* : plaideur, celui qui plaide, qui aime à plaider. — *N-foundi ba n-selongo* : plaideur comme un Mousserongo. Les Moussérongos sont réputés pour être des gens de dispute, de chicane, de palabre, pour me servir d'un mot employé à la côte. Et comme ils ne parviennent jamais à s'entendre et à arranger leurs affaires à l'amiable, ils plaident. Le juge ordinaire, c'est le roi du pays. Il est assisté de ses conseillers, et, de concert avec eux, il prononce la sentence. Tout cela ne se fait pas gratis, et mal venus seraient les plaideurs qui viendraient à la cour les mains vides. Cela se sait, aussi nul ne manque à ce devoir de convenances élémentaires. En outre des présents, les juges, les avocats et autres personnages perçoivent de gros honoraires de celui qui perd le procès. Comme on voit, les coutumes des nègres, sur ce point, ne diffèrent guère des nôtres. Si celui qui perd le procès ne veut pas se soumettre aux décisions des juges, il ne lui reste plus qu'à faire la guerre; et c'est ce qui souvent a lieu. Alors le vainqueur impose sa volonté au vaincu. — *Foundi a-kinpoutou* : campêche, arbre épineux dont le bois sert à faire une teinture rouge.

Foungouna, pas. *foungouini*, va. : confesser, entendre en confession. — *Foungana ou-mossi* : confesser quelqu'un, vpr. —*Kou foungouna* : se confesser, déclarer ses péchés à un prêtre. — *N-izidi kou foungouna* : je suis venu me confesser.

Foungounou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : confession, déclaration de ses péchés faite à un prêtre, pour en recevoir l'absolution. — *Zezu-Kri a-vanga o lou-foungounou* : Jésus-Christ a institué la confession.

Foungouzi, sign. *n*, pl. *a* :

confesseur, tout prêtre qui a reçu de l'Ordinaire le pouvoir d'entendre les confessions.

Foussa, pas. *foussidi*, **va.** : altérer, changer de bien en mal. — *Foussa e tadi* : altérer l'argent. On se demande comment les nègres réputés sauvages peuvent se procurer de l'argent et surtout l'altérer. Ils se procurent de l'argent chez les blancs; quant à l'altérer, rien de plus facile, ils connaissent l'art de le fondre. De qui l'ont-ils appris? des blancs, sans doute, établis parmi eux, depuis des siècles. C'est ainsi que tout argent qu'ils ont est immédiatement converti en anneaux appelés manilles, qu'ils portent aux bras et aux jambes, en guise d'ornements. J'ai vu des anneaux de la valeur de 300 francs; qu'on juge un peu du poids. Les nègres ont, en outre, des boucles d'oreille en argent, qu'ils fabriquent eux-mêmes, et aussi des colliers en argent. Il y a des boucles de la valeur de 1 ou 2 francs ou schellings et des colliers depuis 10 jusqu'à 15. Les anneaux qu'ils portent comme bracelets sont de la valeur de 8 à 10 francs. Comme on voit, la vanité se loge partout, chez le nègre comme chez le blanc, dans les palais et dans les huttes. Les hommes seuls se payent le luxe d'anneaux en argent. Heureuses les femmes, quand elles peuvent parer leurs jambes d'anneaux en métal ou en étain. C'est bien assez pour celles qui font l'office de bêtes de somme!

Fouta, adj. : rustique, champêtre. — *Lou-zingou loua-fouta* : vie rustique; inculte, sauvage, sans art. — *Nzo a-fouta* : cabane rustique; qui n'est pas cultivée. — *Nsi a-fouta* : terre inculte.

Fouta, pas. *foucidi*, va. : exposer un corps à la fumée. On trouve, chez les nègres, la coutume de fumiger les cadavres pour les conserver. Quand le corps est bien sec comme une planche, ils le déposent dans un cercueil, abrité par un hangar. Ils le gardent ainsi tant que dure la fortune du défunt, et, pendant ce temps, on boit, on mange et on danse à sa santé. Souvent aussi, on se réunit près du hangar pour pleurer, comme dans le vieux temps, et pour pleurer bien et longtemps, il faut boire en conséquence.

Fouta : fumer, exposer à la fumée. — *Fouta mbizi* : fumer du poisson. Quand les noirs veulent conserver le poisson, ils le fument. — *Foutoua*, pas. *fouciblou*, vpass. : être fumé. — *Soumba mbizi a-foutoua* : acheter du poisson fumé.

Fouta : enfumer, noircir par la fumée. Quand les nègres portent le deuil, ils enfument leur visage.

Foutamena, pas. *foutamene*, vn. : jeûner, faire abstinence, observer le jeûne prescrit par l'Eglise. — *Foutamena eounou* : jeûner aujourd'hui.

Foutameni, sign. *n*, pl. *a* : jeûneur, qui jeûne. — *Kamba a foutameni* : avertir les jeûneurs.

Foute, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : fourmi. — *Koula o tou*

foute : chasser les fourmis.

Foutou, art. *o*, sign. *lou* : fumigation, action d'exposer le corps à la fumée.

G

G, la septième lettre de l'alphabet fiot.

Gabliel : Gabriel, archange que Dieu envoya à la sainte Vierge pour lui annoncer qu'il l'avait choisie pour être la mère de son Fils.

Gadiota, art. *e*, pl. sign. *zi* : galiote, navire à deux mâts.

Gados, art. *e*, pl. sign. *zi* : galoche, chaussure à semelle de bois.

Galeta, art. *e*, pl. sign. *zi* : galette, espèce de gâteau plat.

Gamela, art, *e*. pl. sign. *zi* : gamelle, grande écuelle.

Gasta, pas. *gastidi* : gâter, gaspiller; dépenser. — *Gasta aonsono* : gâter tout.

Glamela, art. *e*, pl. sign. *zi* : grammaire.

Glenada : grenade, fruit du grenadier. — *Nci a glenada* : grenadier.

Gnanga, art. *o*, pl. *e*, sign. *zi* : épée, arme offensive. — *Nata gnanga* : porter l'épée.

Gnaouka, pas. *gnaoukidi* : miauler, faire des miaulements. — *E boudi gnaouka e gnaoukanga* : le chat miaule.

Gnaoukou, art. *o*. sign. *lou*, pl. *tou* : miaulement, cri du chat. — *Oua tou-gnaoukou* : entendre des miaulements.

Gnenze, art. *e*, pl. *zi* : plaisir, joie, contentement. — *E gnenze za m'oio* : les plaisirs de l'esprit; divertissement. — *E gnenze a loia* : le plaisir de la pêche; délices, voluptés de la vie. — *Ciaboula e gnenze* : mépriser les plaisirs. — *Gnenze ambi* : plaisir mauvais, défendu, grossier, sensuel, animal. — *Bika e gnenze za-mbi* : s'arracher aux mauvais plaisirs. — *Cina e gnenze za-mbi* : fuir les mauvais plaisirs.

Gnenze, village du royaume de Kinlao. — *Mona gnenze* : trouver du plaisir, de la jouissance; se satisfaire.

Gnenze : aise, sentiment de contentement.

Gnenze : volupté, plaisir sens. — *O mou-nkoloua-nkoloua e mona gnenze o noua* : l'ivrogne trouve de la volupté à boire; plaisir de l'âme. — *O veltu ouna e gnenze z'andi* : la vertu a ses voluptés.

Gnenze : délice, volupté, plaisir, jouissance. — *Gnenze ke noua manienvo* : c'est un délice que de boire du vin de palme; charmes, plaisir qui transporte. — *Iandi ouna e guenze z'ame za zoloua* : il fait mes plus chères délices.

Gnenze : agrément, ce qui plaît, ce qui est agréable. — *E gnenze za ma-via* : les agréments de la campagne.

Gnenze : appas, charmes, attrait.

Gnenze : bonheur, état heureux; événement heureux; chance.

Gnenze : délicieux, qui est très agréable. — *Vouma vagnenze* : séjour délicieux, qui flatte le goût. — *Vinou vagnenze* : vin délicieux.

Gnenze : attrayant, qui a de l'attrait, qui attire agréablement.

Gnitou, art. *e*, pl. sign. *zi* : corps, la partie matérielle d'un être animé. — *O mou-ntou ouna m'oio ie gnitou* : l'homme a un corps et une âme.

Gnoka, art. *e*, pl. sign. *zi* : serpent, reptile sans pieds. — *E gnoka louka kou-ingi ke oun'-andi* : le serpent est très rusé.

Gnossi, art. *e*, pl. *zi* : guêpe, grosse mouche armée d'un dard et presque semblable à l'abeille. — *Lounzoua koua zi-gnossi* : être piqué par les guêpes.

Goma, art. *e* : empois, sorte de colle faite avec de l'amidon qui sert à rendre le linge ferme. On obtient l'amidon avec la fécule de manioc.

Goma (*sa*), pas. *sidi* : empeser, apprêter du linge avec de l'empois.

Gongoua, adv. négatif : non ne s'emploie qu'avec les adjectifs possessifs *Gongoua ame* : mot à mot; non mien, c'est-à-dire : je ne veux pas. — *Gongoua andi* : non sien, c'est-à-dire il ne veut pas.

Gosso, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : négoce, trafic, commerce. — *Lou-gosso loua mpinda* : négoce de pistaches. — *Lou-gosso lou-zeta* : négoce d'huile de palme. — *Lou-gosso loua nsala* : plumasserie, négoce de plumes.

Gosso (*mou ndele a lou*) négociant, celui qui fait le négoce, le commerce en grand; trafiquant, commerçant.

Gosso (*vanga*) : négocier, faire négoce, faire trafic; faire le commerce. — *Kia lou-gosso ou-vange* : quel négoce faites-vous? ou bien, en quoi négociez-vous?

Goualda (*a livrou*), art. *e*, pl. sign. *zi* : teneur de livres, celui qui tient les livres d'une maison de commerce. — *Te andi ona e goualda a livrou* : voilà le teneur de livres.

Goualeta, art. *e*, sign. *zi* : goëlette, navire à deux mâts. — *Mona goualeta* : voir une goëlette.

Gounga-gounga, art. *e*, pl. sign. *i* : clochette, sonnette, petite cloche. — *Sika e gounga-gounga* : agiter la clochette.

I

I, la huitième lettre de l'alphabet fiot.

I, pron. pers. de la première personne du sing. : je, s'emploie surtout dans les temps passés. — *I vovele* : je parlai, j'ai parlé. — *I a tanga* : je lus. — *I a mona* : je vis.

I, conj. qui sert à lier entre elles les parties du discours. — *Mbote i sina* : bon et riche.

Ia, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, pl. *ma* : palmier, arbre qui produit les noix palmistes. — *Kouna e-ia* : planter un palmier. — *Kenda ma-ia* : couper des palmiers.

Ia, adj. num. quatre, nombre composé de deux fois deux; il suit toujours le nom qu'il détermine. — *I-a-ntou a-ia* : quatre hommes. — *I-ana i-ia* : quatre enfants. — *Nsoussou z'ia* : quatre poules. — *Ma-meme ma ia* : quatre moutons. — *Tempou za d'ia* : quatre-temps.

Ia (*kia e*) adj. nombre ordin., quatrième. — *Loumbou ki'e ia* : mercredi. — m. à m. quatrième jour. Chez les noirs les jours de la semaine n'ont pas de noms spéciaux, on dit donc : deuxième, troisième jour, etc. Les mots de *sabado* et *lou-mingou* sont empruntés aux Portugais.

Ia (*lou'e*) adj. num. ord. quatrième. — *Ngonde lou'e ia* : avril, m. à m. la quatrième lune. Les noirs n'ont pas de mots propres pour désigner les mois, ils se servent des nombres ordinaux auxquels on ajoute le mot lune. — *Ngonde ia* : quatre lunes, c'est-à-dire quatre mois.

Ia (*ou'e*) adj. num. quatrième s'emploie uniquement en parlant des hommes. — *Iandi oue-ia* : il est quatrième.

Ia, prép. avec, ensemble, conjointement, par le moyen de. — *Ouiza ia mono* : venez avec moi.

Ia, conj. et. — *Iandi ia ngeie* : lui et vous.

Iaka, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : mur, ouvrage de maçonnerie qui sert à enclore, à séparer ou à diviser. — *Vanga e i-aka* : faire un mur. — *Iaka dia anda* : soubassement. Le mot *iaka* signifie aussi muraille, rempart. — *Bouissa e ma iaka* : renverser les remparts.

Iaka-iaka, art. *e*, pl. sign. *ma* : oiseau de passage. — *Oua e ma-iaka-iaka* : entendre les *iakiak*.

Ialamadou, art. *e*, pl. sign. *i* : armoire, sorte de meuble. — *Vanga ialamadou* : faire une armoire. — *Zioula i alamadou* : ouvrir des armoires.

Ialamba, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : cent-pattes, insecte qui a une multitude de pieds, dont le corps est plat et terminé par deux dards. Cet animal est venimeux, sa piqûre est très douloureuse, bien qu'elle ne soit pas grave, on aura donc soin de la cautériser. Il est très commun au Congo et se loge un peu partout : dehors on le trouve spécialement fourré dans les racines des arbustes, sous l'écorce des arbres, dans le creux des branches mortes; dedans, il se met de préférence au fond des caisses. Comme on voit, il fuit la lumière, c'est surtout la nuit qu'il voyage et qu'on le voit; sans doute il sort en ce moment de sa retraite pour chercher sa nourriture.

Iandi, pron. pers. sing. de la 3e pers. : il, elle. — *Iandi e vovanga* : il dit. — *Iandi e tanga* : elle lit.

Ianga, art. *di*, sign. *e*, pl.

art. *e*, sign. *ma* : mare, marais, marécage. Au Congo on trouve des marais en nombre considérable d'où se dégagent ces miasmes pestilentiels qui contribuent tant à l'insalubrité du pays et causent ces fièvres qu'on éprouve ordinairement et qui portent le nom de fièvres paludéennes.

Ianga-Ianga, art. *di*, sign. *e* : petite mare, petit marais.

Iangi (*koua*) : joyeux, qui a de la joie.

Iangoula, art. *e*, pl. sign. *zi* : cadence, mesure qui règle les mouvements d'un danseur. Les nègres excellent dans l'art d'observer la cadence. C'est naturel, ils sont tous danseurs.

Iangouna, pas. *inagouini*, va. : lever, hausser. — *Iangouna o ko-ko* : lever le bras; dresser ce qui était penché, couché. — *Iangouna mbevou* : lever un malade; ôter, enlever. — *Iangouna lesso* : lever un bandeau.

Iangouna, vn. : se hâter, faire diligence, se dépêcher. — *Lou iangouna* : hâtez-vous. — *Be iangounanga* : ils se hâtent.

Iaou, pron. pers. de la 3e pers. du pl. : eux.

Iata, va. : porter, soutenir un poids. — *Iata lou-kata* : porter une caisse; mettre, être vêtu de. — *Iata ki-nkoutou* : porter un habit; avoir sur soi. — *Iata tadi* : porter de l'argent. — *Kou iata*, vpr. : se porter, se transporter. — *Iata diaka* : reporter, porter une chose au lieu où elle était auparavant. *Iata diaka e livrou ei va meza* : reporter ce livre sur la table; rapporter.

Iata, pas. *iete*, va. : emporter, enlever, ôter d'un lieu. — *Iata mbevou* : emporter un malade; porter avec soi. — *Iata pokolo andi* : emporter sa bourse.

Iata : apporter, porter d'un lieu à un lieu. — *Iata mi-nkanda* : apporter des lettres.

Idi, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : huître, mollusque à coquille bivalve. — *Baka ma-idi* : prendre des huîtres. — *Koka ma-idi* : frire des huîtres. — *Dia ma-idi* : manger des huîtres. — *Ma-idi ma mou* : huîtres de mer. — *Ma-idi ma mi-ema* : huîtres d'eau douce ou de palétuvier. — *Ma-idi ma ma-tadi* : huîtres de roche.

Idissa, pas. *idissi*, va. : faire bouillir. — *Idissa fouadi* : faire bouillir le manioc.

Idolatri, art. *e* : idolâtrie, adoration des idoles. — *E idolatri e soumou dia-poto* : l'idolâtrie est un grand péché.

Ie, conj. : et. — *E ngo ie di meme* : le tigre et le mouton.

Ie, prép. : avec. — *N'kouenda ie iandi* : je vais avec lui.

Ie, prép. : suivant. — *Kaci a mou-ntou o fitoua ie salou ki'andi* : chacun est payé suivant son travail.

Iedi, sign. *n*, pl. *a* : chétif, petit, maladif. — *Mou-ana a iedi* : enfant chétif.

Iedi, sign. *n*, pl. *a* : condamné, qui a subi une condamnation. — *Kanga a iedi* : lier les condamnés. — *Fila a-iedi mou nzo a-tombe* : conduire les condamnés en prison.

Iela, pas. *ielele*, vn. : être malade, éprouver de l'altération dans sa santé. — *Ieta e*

ielanga : il est malade; avoir mal. — *Nkiama o ielanga* : quel mal avez-vous? — *N'iela mouna ntou* : j'ai mal à la tête.

Iela, art. *o* : maladie. — *Kia iela koun'andie* : quelle maladie a-t-il? — *Iela koua-mbi koun'andi* : il a une mauvaise maladie.

Iela, art. *o*, pl. *e* : tort, ce qui est opposé à la justice et à la raison. — *Nge ouna o iela* : Vous avez tort.

Iela, pas. *ielele*, vn. : avoir tort. — *Iandi o ielele* : il a tort; perdre un procès. — *Nani o ielele* : qui a perdu; être condamné en justice. — *Iaou be a ielele* : ils ont été condamnés.

Iele, art. *e*, pl. sign. *i* : bal, assemblée, réunion où l'on danse, se dit aussi du lieu de la danse.

Ielessa, pas. *ielesse*. va. : condamner, rendre un jugement contre quelqu'un. — *Ielessa a-koua-m'ambou*; condamner aux peines éternelles, — *O Nzambi o ielessanga a-kouanganzi* : Dieu condamne les méchants à l'enfer.

Ielessa : indisposer, rendre malade, incommoder. — *O mou-ini e ielessanga* : la chaleur indispose.

Ielesso, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : condamnation, jugement par lequel on condamne. — *Ika lou-ielesso* : prononcer une condamnation.

Ielo, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : maladie.

Ielouka, pas. *ieloukidi*, vn. : guérir, recouvrer la santé. — *Iandi o ouacikidi ielouka* : il commence à guérir.

Ieloukissa, pas. *ieloukissi*, va. : guérir, délivrer de maladie, rendre la santé. — *Ieloukissa mbevou* : guérir un malade. — *E nganga a n'ieloukissi* : le malade l'a guéri. — *N'zolele kou n'ieloukissa* : je veux vous guérir.

Iembe, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : colombe, pigeon. — *Dikila ma-iembe* : donner de la nourriture aux colombes. — *Koubika ma-iembe* : avoir soin des colombes.

Iembe : pigeon, oiseau domestique. — *E iembe dia Mpoutou*, pl. *ma-iembe ma Mpoutou* : pigeons d'Europe. — *Ma-iembe ma fiote* : pigeons d'Afrique, m. a. m. des Fiots. — *Ma-iembe ma nfinda* : pigeons sauvages.

Iembe-Iembe : pigeonneau, jeune pigeon.

Iene, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*. sign. *ma* : pis, mamelle de vache, de chèvre, de brebis. — *Ma-iene ma-mpouena* : gros pis. — *Di iene dia koufi* : un pis court.

Iene : mamelle, organe glanduleux où se forme le lait chez les femmes et les femelles mammifères. — *Vana mou-ana e ma-iene* : donner la mamelle à un enfant.

Ienga, pas. *iengele*, vn. : se délecter, trouver beaucoup de plaisir à. — *Ienga mouna zilivrou* : se délecter dans les livres.

Ienga : se réjouir, se féliciter. — *Ienga a gnenze angana* : se réjouir du bonheur d'autrui; se divertir.

Ienga : s'égayer, se distraire. — *E a-ntou b'a zolele ienga* : les hommes aiment à s'egayer. — *Tempo ina a dila ie*

tempou a ienga : il y a un temps pour pleurer et un temps pour s'égayer.

Ienga : être content, être satisfait. — *O ienga kouandi* : il est satisfait. — *Bakana ienga ko* : n'être pas content.

Iengalala, pas. *iengalele*, vn. : pendre, être suspendu. — *E i keni i iengalalanga va mi-nci* : les fruits pendent aux arbres; se donner la mort par strangulation, se suspendre. — *Iengalala va zi-nsoungou za nci* : se pendre aux branches d'un arbre. — *Iengalala va nsingou a mou-ntou* : se suspendre au cou de quelqu'un.

Ienge, *o* : joie, vif sentiment de plaisir, gaieté, bonheur. — *Kala mouna ienge* : être dans la joie. — *Mona ienge* : trouver de la joie. — *Koua-ienge* : joyeux. qui a de la joie. — *A-ntou a-koua-ienge ne b'a nouini* : les hommes sont gais quand ils ont bu. — *Ma-mbou ma ienge* : paroles joyeuses.

Iengeleka, pas. *iengelekele*, va. : accrocher, suspendre. — *Iengeleka lou-moueno* : accrocher une glace. — *Kou iengeleka*, vpr. : s'accrocher, s'attacher avec force.

Iengeleka : suspendre, élever en l'air et laisser pendre à l'aide d'un lien. — *Iengeleka e-meme* : suspendre un mouton.

Iengeleka : pendre, attacher une chose en haut de manière qu'elle ne touche point en bas. — *Iengeleka ma kia mbizi va di vanda* : pendre un morceau de viande au croc. — *Iengelekoua*, vpas. : être pendu; pas. *iengelekelo*. — *Kou iengeleka*, vpr. : se pendre.

Iengeleko, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : accrochement, action d'accrocher; accroc, déchirure. *Vanga lou iengeleko vana ki nkoutou* : faire un accroc à un habit.

Iengelela, pas. *iengelele*, va. : pendre; vpas. *iengeleloua*, pas. *iengelelo* : être pendu; vpr. *kou iengelela* : se pendre. — Les nègres ne pendent et ne se pendent pas, les suicides par strangulation ou de toute autre manière sont très rares, on trouve à peine quelques cas. — *Nci a iengelela* : gibet pour le supplice de la pendaison.

Iengelelo, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : pendaison, action d'attacher au gibet pour opérer la strangulation. Le mode d'exécuter les criminels dans l'Etat indépendant du Congo est la pendaison.

Iengessa, pas. *iengesse*, va. : réjouir, donner de la joie, du divertissement. — *Iengessa a-onsono* : réjouir tout le monde, être agréable aux yeux. — *E ma-via me kou n'iengessanga* : la campagne me réjouit; réconforter. — *E vinou a-mbote e iengessanga o m'oio a mou-ntou* : le bon vin réjouit le cœur de l'homme; vpr. *kou iengessa* : se réjouir.

Iengessa : satisfaire, contenter, donner sujet de contentement. — *Iengessa ma-tata m'andi* : satisfaire ses parents. — *Kou iengessa*, vpr. : se satisfaire, contenter le désir qu'on a de quelque chose.

Iengessa : égayer, réjouir, rendre gai. — *Kou iengessa*, vpr. : s'égayer, se distraire.

Iengessa, va. : délecter, charmer, causer un sentiment

agréable. — *E di zoulou kou iengessanga* : le firmament me délecte. — *Kou iengessa*, vpr. : se délecter, trouver beaucoup de plaisir à.

Iengi (*koua*) : gai, qui a de la gaieté. — *A-ntou a* Nzambi *a-koua-iengi* : les hommes de Dieu sont gais.

Iengo, art. *o*, sign. *lou* : gaieté, joie, belle humeur. — *O lou-iengo vanoua a Nzambi* : la gaieté est un don de Dieu.

Ienou, pron. pers. de la 2e pers. du pl. : vous.

Ietou, pron. pers. de la 1re pers. du pl. : nous. — *Nani ena moue? ietou* : qui est là? nous.

Ieza-Ieza, art. *e*, pl. sign. *ma* : baliverne, discours frivole. *Ika ma-ieza-ieza* : dire des balivernes.

Ika, art. *o*, sign. *mou*, pl. art. *e*, sign. *mi* : duvet, menue plume des oiseaux. — *E zinouni zazi m'ika kaka z'in'aou* : ces oiseaux n'ont que du duvet; première barbe d'un jeune homme. — *E m'ika mi-ouacikidi o mena* : le duvet commence à pousser; sorte de coton qui recouvre certains fruits, certaines plantes.

Ika, art. *o*, sign. *mou*, pl. art. *e*, sign. *mi* : poil, filet délié qui croît sur la peau; chevelure, barbe. Couleur du poil en parlant des animaux. — *Kia e m'ika a mbonde akou* : quel est le poil de votre chien. — *N-koua-m'ika* : poilu, couvert de poil, velu. — *Kamboua a m'ika* : pelé, qui n'a plus de poil, de cheveux. — *Vouloumouna e m'ika* : raser, couper le poil, la barbe, avec un rasoir. — C'est la coutume dans le Bas-Congo de raser la tête aux enfants pour raison de propreté. Dans le Haut-Congo, c'est la coutume de certaines tribus de porter les cheveux longs et tordus en fines mèches, qu'on a soin de bien pommader avec de l'huile de palme. On appelle cette sale toilette : *zekela m'ika* : tordre les cheveux. — *M'ika a meme* : poils de mouton. — Au Congo, les moutons n'ont pas de laine, ils ont du poil comme les chèvres, les gazelles, les antilopes, etc.

Ika, pas. *ikidi*, va. : dire, exprimer par la parole. — *Ika e mana e banzanga* : dire ce qu'on pense; exprimer par écrit. — *E evanzilou e tou ikanga* : l'Evangile nous dit; réciter, débiter. — *Ika longi di'andi* : dire sa leçon, déclamer. — *E n'povi ei o toma ika* : cet orateur dit bien; proposer. — *Ika e andi ntalou* : dire son prix; commander, ordonner. — *Ika ou-mossi o vaika* : dire à quelqu'un de sortir; penser, croire. — *Nkiama be sa ika a monoue* : que dira-t-on de moi; célébrer. — *Ika e missa* : dire la messe. — *Kou ika* : se dire, dire à soi-même, faire en soi-même une réflexion; se faire passer pour. — *Kou ika n'zai* : se dire savant.

Ika, s. art. *o* : dire, ce qu'une personne dit, déclare, affirme. — *O ika a zi mbangi* : le dire des témoins. — *Vana o ika a* : au dire de, loc. adv., en s'en rapportant à ce qu'on dit. — *Vana o ika a a-onsono* : au dire de tout le monde.

Ika : proposer, mettre une chose en avant pour qu'on

l'examine. — *Ika lou ivoulou* : proposer une question.

Ika : affirmer, assurer, soutenir qu'une chose est vraie.

Ika : prononcer, proférer, articuler des lettres, des syllabes, des mots. — *Toma ika e m'ambou* : prononcer bien les mots. — *Ikoua*, pas. *ikilou*, vpas. — *Ka lendi ikoua ko* : indicible.

Iki, sign. *n*, pl. *a* : diseur, qui dit des bagatelles, qui affecte de bien dire. — *Iki-a-ntalou*, sign. *n*, pl. *a* : estimateur, celui qui détermine la valeur d'une chose.

Ila, art. *o*, sign. *mou*, pl. *e*, sign. *mi* : rivière, tout cours d'eau navigable, surtout ceux qui se jettent dans un fleuve ou dans la mer. — *Ta mou-ila* : traverser une rivière; affluent, crique.

Ila, pas. *ididi*, vn. : bouillir, entrer en ébullition; cuire dans l'eau. — *O nlangou ididi* : l'eau a bouilli. — *Idisoua*, pas. *idisou*, vpas. : être bouilli. — *E koua idisou* : les patates sont bouillies.

Ilikici, art. *o* : hypocrisie, vice qui consiste à affecter la piété, les vertus qu'on n'a pas.

Ilikici, sign. *n*, pl. *a* : hypocrite, qui a de l'hypocrisie; fourbe, trompeur. — *Cina a-ilikici* : éviter les hypocrites.

Imbi, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : envie, peine, déplaisir qu'on éprouve du bonheur, du bien dont jouissent les autres. — *Kala io lou-imbi* : avoir de l'envie; vif désir. — *Lou-imbi loua diata* : envie de voyager, besoin. — *Lou-imbi loua leka* : envie de dormir. — *A-lou imbi* : envieux, adj. — *Koua-lou-imbi*, sign. *n*, pl. *a* : envieux, s.

Imbou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : chanson, pièce de vers que l'on chante. — *Baka mbembo* : entonner une chanson.

Impanga, village dans le royaume de Sogno.

Ina, pron. rel. : que. — *E nfoumou ina i a mona* : le prince que j'ai vu. — *E mbele ina nsoumbidi* : le couteau que j'ai acheté. — *E nsoussou ina tou didi* : la poule que nous avons mangée.

Ina, pron. relat. : qui, lequel, laquelle. — *O lou-semo ina o lezimanga* : l'éclair qui luit. — *O mou-ntou ina o kouiza* : l'homme qui vient. — *E nsasi ina o viokele* : la gazelle qui a passé.

Inda, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : lumière, bougie, chandelle, lampe allumée. — *Nata lou-inda* : emporter la lumière.

Inda : lampe, flambeau, brandon. — *Vangi a m'inda* sign. *n*, pl. *a* : lampiste, celui qui fait les lampes. — *N-teki a m'inda*, pl. sign. *a* : lampiste, celui qui vend des lampes. — *Koubiki a m'inda*, sign. *n*, pl. *a* : lampiste, domestique qui a soin des lampes.

Inda-inda : petite lumière, petite lampe, veilleuse.

Indama, pas. *indamene*, vn. : s'étonner, trouver étrange, s'effrayer. — *Indamene kouandi* : il s'étonna.

Indama : immobile, qui ne se meut pas.

Indamou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : étonnement, vive surprise. — *Kala mouna lou-indamou* : être dans l'étonnement.

Indamessa, pas. *indamesse*,

va. : étonner, surprendre par quelque chose d'inopiné. — *Indamessa mou ntou* : étonner quelqu'un.

Indi, art. *o*, sign. *mou*, pl. art. *e*, sign. *mi* : maïs, blé de TURQUIE. — *Kouna m'indi* : semer du maïs. — *Vata m'indi* : sarcler le maïs. — *Vela m'indi* : récolter le maïs. — *Sonsa e m'indi* : ramasser le maïs. — *Nata e m'indi mou nzo* : porter le maïs à la maison. — *Sa e m'indi vana mou-ini* : mettre le maïs au soleil. — *Kotessa m'indi* : rentrer le maïs. — *Lambu m'indi* : cuire du maïs. — *Koka m'indi* : griller du maïs. — *Dia m'indi* : manger du maïs. — *Zola e m'indi* : aimer le maïs.

Indoula, pas. *indouidi*, va. : imaginer, se représenter une chose dans l'esprit. — *Kou indoula* : s'imaginer.

Indoula : réfléchir, penser mûrement à une chose.

Indoulou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : imagination.

Indoulou : réflexion, méditation sérieuse.

Inget ou *ingeta* : oui.

Ingi, art. *o*, sign. *mou*, pl. art. *e*, sign. *mi* : grains, graines, semence. — *M'ingi a nkikila* : graines de papaye. — *M'ingi a lalanza* : graines d'orange.

Ingi : noyau, substance dure enfermée au milieu de certains fruits. — *M'ingi a manga* : noyaux de mangue.

Ingi : amande, grains contenus dans un noyau.

Ingi : trop, plus qu'il ne faut. — *Vinou ingi* : trop de vin. — *A-ntou ingi* : trop de gens. — *Noua ingi* : boire trop. — *Moka ingi* : causer trop.

Ingi : à verse. — *O noka ingi* : il pleut à verse.

Ingi : tant, tellement, autant. — *Ke lou boka ingi ko* : ne criez pas tant.

Ingi : extrêmement, d'une manière extrême, beaucoup. — *Mpassi ingi n'mona* : je souffre extrêmement.

Ingi : force, employé dans le sens de beaucoup. — *Kala ie nsoussou z'ingi* : avoir force poules.

Ingi : à l'excès, outre mesure. — *Dia kou-ingi* : manger à l'excès.

Ingi : plutôt. — *Ingi kouandi o foua* : plutôt mourir.

Ingou, art. *o*. sign. *mou*, pl. *e*, sign. *mi* : borne, marque qui sépare les propriétés. — *Kouna mou-ingou* : planter une borne. — *Vouza m'ingou* : arracher des bornes.

Ingou (*sa m'*) : borner, séparer par des bornes. — *Sa m'ingou mou ma via* : borner des champs.

Ini, art. *o*, sign. *mou*, pl. art. *e* : chaleur. — *E m'ini m'engi m'ina* : les chaleurs sont excessives. — *N'zolele mou-ini* : j'aime la chaleur.

Ini : chaud, chaude, qui donne de la chaleur. — *O touvia mou-ini tou-ina* : le feu est chaud; qui a de la chaleur. — *Nlangou a mou-ini* : eau chaude; qui conserve la chaleur. — *Nvouatou a mou-ini* : vêtement chaud; sm. chaleur. *O mou-ini i e ki-ozi* : le chaud et le froid.

Inosans, art. *e* : innocence, état de celui qui ne connaît pas le mal.

Inosan : innocent, qui ne fait pas de mal.

Inou-inou, art. *e*, sign. pl. *ma* : dents de lait, premières dents des enfants.

Io : avec. — *Ou kouizange io mono* : venez-vous avec moi?

Io : et. — *Iandi io ngeie* : lui et vous.

Io, prép. : suivant, en raison de. — *Sala io nkoula andi* : travailler suivant son âge.

Ioia : démanger, éprouver une démangeaison. — *E mesou me ioianga* : les yeux lui démangent.

Ioiela, art. *e*, pl. sign. *i* : clameur, grand cri, cri confus et tumultueux. — *Oua i-ioiela* : entendre des clameurs.

Ioio, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : grelot. — *A fiote be vouatanga ma ioio* : les Fiots portent des grelots. Les nègres ont coutume de suspendre des grelots à la ceinture pour se donner du ton.

Ioka, art. *e*, pl. sign. *ma* : bruit. — *Bika ioka* : faire silence, litt. ne pas faire du bruit.

Iokou-Iokou : deçà et delà, de côté et d'autre.

Iokou-Iokou : à tort et à travers.

Iombe, sign. *n*, pl. *a* : esclave. — *Soumba n-iombe* : acheter un esclave. — *Teka a-iombe* : vendre des esclaves. — *Baka a-iombe* : faire des esclaves. — *Vonda a-iombe* : tuer des esclaves. — *Vika a-iombe* : brûler des esclaves. — *Zika n-iombe kia m'oio* : enterrer vif un esclave. — *Dia a-iombe* : manger les esclaves. — Maiombe : terre d'esclaves, nom de pays, cap. Mayoumba. Mission catholique des PP. du Saint-Esprit. — Poste militaire. Pays acquis à la France. La sauvagerie la plus complète paraît régner dans ces contrées.

Iomboka, pas. *iombokele* : lambiner, agir lentement.

Iomboki, sign. *n*, pl. *a* : lambin, qui agit avec lenteur.

Ionga, art. *e*, pl. sign. *i* : casaque, surtout à manches très amples. — *Vouata ionga* : mettre une casaque.

Ionga : baïonnette, arme pointue qui s'adapte au bout d'un fusil. — *Nouana i e ma-ionga* : se battre à la baïonnette, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma*.

Ionga, art. *di*, sign. *e* : harpon, dard accompagné de crocs pour pêcher les poissons. — *Loia ie ma-ionga* : pêcher au harpon.

Iongololo, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : grelot.

Ioouvo : signe du subjonctif.

Ioouvo, conj. qui marque l'alternative : ou. — *Iandi ioouvo mono* : lui ou moi.

Ioouvo, sinon, sans quoi, faute de quoi, autrement. — *Lou sala ioouvo n'toumbouila* : travaillez sinon je punis.

Ioula, pas. *ioudidi* : injurier, outrager, invectiver.

Ioulana, pas. *ioulanene* : s'injurier réciproquement.

Ioula, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : injure.

Iounga, pas. *ioungini* : se baigner, prendre un bain. — *Tou enda iounga* : allons nous baigner.

Ioungi, sign. *n*, pl. *a* : baigneur, qui se baigne. — *Tala a-ioungi* : regarder les baigneurs.

Ioungissa, pas. *ioungissi* : baigner, faire prendre un bain. — *ioungissa e i-ana* : baigner les petits enfants.

Issa, pas. *issidi* : hisser, hausser, faire monter. — *Issa zi-nvouela* : hisser des voiles. — *Issa e ndimbou* : hisser le pavillon.

Issa : larguer, lâcher le cordage qui retient une voile par le bas. — *Issa nvouela* : larguer une voile.

Issi, art. *o*, sign. *mou*, pl. art. *e*, sign. *mi* : fumée. — *Mou-issi ina-mo* : il y a de la fumée. — *Mou-issi n'mona kouna :* je vois de la fumée là-bas. — *Mou-issi n'cinanga :* je crains la fumée. — *Kouevi ina mou-issi, ina touvia* : où il y a de la fumée, il y a du feu.

Issi (*a mou-*) : fumeux, fumeuse, qui répand de la fumée. — *Lou-inda loua mou-issi:* lampe fumeuse; qui envoie des vapeurs à la tête. — *Vinou a mou-issi* : vin fumeux.

Issi (*ki-mou-*) : vapeur, litt. navire à fumée. Les nègres n'ayant pas une idée de la vapeur n'ont pu donner à des bateaux le nom de navires à vapeur, mais ils les ont appelés navires à fumée.

Iva : vilain, qui déplaît à la vue. — *Nsi-iva* : vilain pays. *Iva banzavo n-kadi-a-mpemba* : vilain comme le diable. — *Iva ba foukou* : vilain comme la nuit.

Iva, pas. *ividi* : enlaidir, devenir laid.

Ivissa, pas. *ivissi* : enlaidir, rendre laid. — *E di soumou di ivissanga o m'oio :* le péché enlaidit l'âme.

Ivou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* laideur, état de ce qui est laid; difformité physique ou morale.

K

K, la neuvième lettre de l'alphabet fiot.

Ka, adv. de négation qui précède toujours le verbe. — *Iandi ka e sala ko :* il ne travaille pas.

Kaba, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma :* galon, tissu d'or, d'argent, de soie, en forme de ruban; bande de galon. — *Vanga ma-kaba :* faire des galons. — *Zola ma kaba :* aimer les galons. — *Nata ma-kaba :* porter des galons.

Kaba (*a*) : galonné, qui est orné de galons. — *Ki-nkoutou kia ma kaba* : habit galonné.

Kaba : ceinturon, ceinture de cuir à laquelle on suspend une épée, un sabre, etc. — *Kouevi ena e di kaba di'ame* : où est mon ceinturon.

Kaba : baudrier, bande de cuir ou d'étoffe mise en écharpe pour supporter l'épée ou le sabre. — *Iandi a vididi di kaba di'andi :* il a perdu son baudrier.

Kaba : bretelle, courroie pour porter un fardeau; bande élastique pour soutenir le panta-

lon. — *M'pana e ma-kaba m'ame*: donnez-moi mes bretelles.

Kabenda : Cabenda. cap, du Ngoio, anciennement comté, appartient au Portugal depuis la conférence de Berlin. Au point de vue politique, le territoire de Cabenda forme une province. Elle est dirigée par un gouverneur. Celui-ci a la troupe à sa disposition. Des navires de guerre appartenant à la couronne mouillent souvent dans la baie. Il n'y a pas encore là de mission, mais les PP. du Saint-Esprit, appelés par le gouverneur, doivent incessamment s'y établir. Les gens de ce pays sont très superstitieux. Ils fournissent des idoles aux autres peuplades du Congo. Ces gens sont aussi plus adroits qu'on ne l'est ailleurs. On vient de loin se procurer chez eux les tambours et les tam-tam. Ils sont aussi plus industrieux. On trouve facilement parmi eux des charpentiers, des cuisiniers, des blanchisseurs, des travailleurs de tout genre, ce qui est très à apprécier dans ces pays non encore bien civilisés. Les Kabenda sont réputés bons marins et ils le méritent. On les trouve partout, en mer, sur le fleuve, dans les rivières, ils ont le commandement de la plupart des petites embarcations et font assez bien les affaires des patrons. C'est un des rares endroits du pays où l'on peut se procurer des bois de constructions à peu près élaborés.

Kabin, art. *e*, pl. sign. *zi* : cabine, petite chambre à bord d'un navire.

Kaci, art. *e* : centre, point du milieu d'un cercle, d'une sphère, d'un espace quelconque.

Kaci : milieu, centre d'un lieu. — *Ou enda mou kaci* : allez au milieu. — *E kaci kouevi ena* : où est le milieu.

Kaci : mi, marque le partage d'une chose en deux parties égales. — *Kaci koua koulou* : mi-jambe. — *Kaci a karem* : mi-carème. — *Kaci koua foukou* : mi-nuit.

Kaci : demi. — *Kaci a loumbou* : une demi-journée. — *Kaci koua ngonde* : un demi-mois. — *Kopa ie kaci* : un verre et demi. — *Mbouata io kaci* : une bouteille et demie. — *Mbamba ia kaci* : une dame-jeanne et demie.

Kaci, art. *e*, moitié. — *E kaci koua lalanza* : la moitié d'une orange. — *E kaci a nkikila* : la moitié d'une papaye.

Kaci : semi.

Kaci : intérieur, la partie de dedans. — *E kaci a nzo* : l'intérieur de la maison. — *Mou kaci* : dedans. — *Va kaci* : dedans.

Kaci (*A*) : chaque. — *Kaci a loumbou* : chaque jour.

Kaci (*a-foukou*) : chaque nuit. On dit aussi : *kaci-koua*. — *Kaci-koua ngonde* : chaque mois. — *Kaci koua nvou* : chaque année.

Kaci-Kia : quelconque, quel qu'il soit.

Kaci-Ouna : quiconque, qui que ce soit.

Kada, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : pont, construction élevée d'un bout à l'autre d'une rivière, d'un ruisseau pour le traverser. — *Vanga ki kada* : faire un pont.

Kada : débarcadère, jetée sur la mer ou sur un fleuve pour faciliter le déchargement des embarcations. — *Louaka vana ki-kada :* arriver au débarcadère.

Kada : escalier, suite de degrés pour monter et descendre. — *Komba e i-kada :* balayer les escaliers.

Kada : échelle, machine portative composée de deux montants de bois unis par des bâtons appelés échelons. — *Tomba e ki-kada :* porter l'échelle.

Kada, pas. *kadidi :* désapprouver, ne pas approuver; blâmer, trouver mauvais.

Kafe, art. *e* : café, graine du caféier. — *Kouna kafe :* semer du café. — *Vela kafe* : cueuillir le café. — *Koka e kafe :* rôtir le café. — *Minikina e kafe :* broyer le café. — *Noua e kafe :* boire le café. — *Nci a kafe :* caféier. Le caféier réussit très bien au Congo. On ne le cultive pas encore sur une grande échelle. A l'intérieur on le trouve dans les bois à l'état sauvage. L'arbuste croît et se développe magnifiquement à l'ombre des grands arbres qui le protègent contre les ardeurs du soleil.

Kafi, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : cire, substance molle et jaunâtre produite par les abeilles. Les abeilles abondent tellement en certaines parties de l'Afrique, que le commerce de la cire a pris de grands développements.

Kai, art, *e*, pl. sign. *i* : sabre. — *Sekessa kai* : aiguiser un sabre. — *Ouanda e kai :* frapper du sabre. — *Vonda ie kai :* tuer avec le sabre. — *Zenga mou kai* : couper avec le sabre.

Kai, sign. *n*, pl. *a* : distributeur, qui distribue.

Kai : libéral, généreux, qui aime à donner.

Kaia, pas. *kaidi* : diviser, séparer par parties, *kaia tadi dia palata* : diviser une somme d'argent.

Kaia : partager, diviser en plusieurs portions. — *Kaia o nzouza* : partager le butin. — *Kaia o voua andi* : partager son bien. — *Kaia e finzi* : partager une pastèque.

Kaia : distribuer, partager. — *Kaia mi-nlele* : distribuer des pagnes. — *Kaia keni* : distribuer des fleurs. — *Kaia diaka* : repartager.

Kaia, art. *e*, pl. sign. *ma* : feuille, partie de la plante qui garnit la tige et les rameaux. — *E ma kaia mena me menanga* : les feuilles poussent. — *Sonsa e ma-kaia* : ramasser les feuilles.

Kaiakiana, espèce d'oiseau.

Kaila, pas. *kaidi* : faire l'aumône, donner par pitié.

Kailou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : aumône. — *Vanga tou kailou* : faire des aumônes.

Kaiou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : partage, division d'une chose en plusieurs portions. — *Vanga lou-kaiou :* faire un partage. — *Manga lou-kaiou* : empêcher un partage.

Kaiou : distribution, action de distribuer : *Lou-kaiou loua nfitou* : distribution des récompenses.

Kaka : seulement, pas davantage. — *Vova di 'ambou di mossi kaka* : dites seulement une parole. — Nzambi *ina i-*

mossi kuka : il y a seulement un DIEU.

Kaka, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : motte, petite masse de terre détachée avec la bêche ou la charrue. — *Boula e ma-kaka* : écraser les mottes.

Kaka, pas. *kakidi* : embarrasser, causer de l'embarras, obstruer. — *E ma-tadi ema me kakanga e nzila* : ces pierres embarrassent le chemin. — *Kou kaka* : s'embarrasser. — *Kou kakana* : s'embarrasser réciproquement.

Kaka : encombrer, obstruer. — *Kaka e nzila* : encombrer le chemin.

Kaka : intercepter, arrêter au passage. — *kaka nkanda* : intercepter une lettre.

Kaka : obstruer, interposer un obstacle. — *Kaka e nzila* : obstruer le chemin.

Kaka : interrompre, arrêter, empêcher, suspendre la continuation d'une chose.

Kakama, pas. *kakamene* : assiéger, faire le siège d'une place.

Kakamena, pas. *kakamene* : assiéger.

Kakamoua, vpas. pas. *kakameno* : être assiégé.

Kakila, pas. *kakidi* : obstruer.

Kakilou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : obstacle, empêchement. — *Katoula o tou kakilou* : enlever les obstacles.

Kakilou : écueil, rocher, banc de sable dans la mer. — *Keba o tou-kakilou* : prendre garde aux écueils.

Kakongo : CAQONGO, village dans le SOGNO. — Nom du pays dont LANDANA est la capitale. Les gens s'appellent BAKOCE.

Kakou, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : macaque, genre de singe. — *Okou* KONGO *e makakou me bessama* : au CONGO les macaques abondent. — *Ta e ma-kakou* : chasser les macaques. — *Baka ma-kukou* : prendre les macaques. — *Vonda makakou* : tuer des macaques.

Kakoula, pas. *kakoulouidi* : préserver, garantir. — *Kakoula a iela* : préserver de maladie. — *Kou kakouka* : se préserver.

Kakoula : soulager, alléger le fardeau.

Kakoula : amnistier, gracier, pardonner.

Kakouzi, sign. *n*, pl. *a* : auxiliaire, qui aide.

Kala, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : charbon. — *Douka ma-kala* : extraire du charbon. — *Vika ma-kala* : brûler du charbon.

Kala : déjà. — *Iandi endele kala* : il est déjà parti.

Kala, pas. *kedi* : être. — *Kouevi ou a kedi* : où avez-vous été?

Kala : demeurer. — *Kouevi ou kalanga* : où demeurez-vous? — *Kou* KINLAO *n'kalanga* : je demeure à KINLAO. — *O kala vava* : demeurez ici.

Kala, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : braise. — *Kanga zi-mpoukou vana ma-kala* : rôtir les rats sur la braise.

Kala-kala : toujours. — *Kala-kala ou kouizanga* : vous venez toujours.

Kalem, art. *e* : carême, temps d'abstinence et de jeûne depuis le mardi gras jusqu'à PAQUES. *Foutamena e kalem i-onso* : jeûner

tout le carême. — *Kaci-koua-kalem* : la mi-carême.

Kalis, art. *e*, pl. sign. *zi* : calice, vase sacré pour le sacrifice de la messe.

Kalot, art. *e*, pl. sign. *zi* : calotte, espèce de bonnet, porté principalement par les Ecclésiastiques. — *Nata kalot* : porter calotte.

Kalou, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : roue, machine de forme circulaire et plate tournant sur un axe ou essieu. — *Vanga ma-kalou* : faire des roues.

Kalou : cher, qui coûte beaucoup. — *Sangala a-onso kalou ina eounou* : tout est cher aujourd'hui.

Kalou-kalou : roulette, petite roue.

Kalpintelo, art. *e*, pl. sign. *zi* : charpentier, artisan qui travaille en charpente. — *Tomba zi-kalpintelo* : chercher des charpentiers. — *Sadissa e zi-kalpintelo* : faire travailler les charpentiers. — *Fita e zi-kalpintelo* : payer les charpentiers. — *Zi-kalpintelo za-fiote* : charpentiers fiots.

Kama, pas. *kamini*, va. : presser, serrer avec force. — *Kama mou-ntou mou mo-ko m'andi* : presser quelqu'un dans ses bras. — *Kou-kama* : se presser, se serrer les uns contre les autres. — *Lou kou kama fiadi* : pressez-vous un peu.

Kama : serrer, étreindre, presser. — *Kama e ma-lou* : serrer les jambes. — *Kou kama* : se serrer, se presser les uns contre les autres. — Serrer sa taille : *o n-kentou oiou o kou kama kou-ingi* : cette femme se serre trop.

Kamba : pas. *kambidi* : montrer, faire voir, exposer aux regards. — *Kamba e nzo a ndi* : montrer sa maison. — *Kou kamba* : se montrer, paraître, se faire voir. — *E ngonde o kou kamba* : la lune se montre.

Kamba : offrir, présenter. — *Kamba e pokolo andi* : offrir sa bourse. — *Kamba e-ntou andi* : offrir ses gens.

Kamba : avertir, donner avis. — *Nge i zidi a kamba* : je suis venu vous avertir.

Kamba : divulguer, révéler, rendre public ce qui était ignoré. — *Kamba nsamou* : divulguer une nouvelle.

Kamba : manifester, faire connaître, mettre au grand jour.

Kamba : révéler, faire savoir ce qui était secret. — *Kamba lou soueko* : révéler un secret, apprendre aux hommes des choses d'une manière surnaturelle. — *E* Nzambi *a tou kamba e relizion andi* : Dieu nous a révélé sa religion.

Kamba : prouver, établir la vérité d'une chose par des raisonnements. — *O kamba kiaki* : prouvez cela.

Kamba : indiquer, montrer, désigner. — *Kamba mou nlembo* : indiquer du doigt.

Kamba : expliquer, faire comprendre, démontrer, enseigner. — *Kamba e longi* : expliquer une doctrine.

Kamba : dénoncer, déclarer, faire connaître. — *Kamba o koua-nkouma* : dénoncer le coupable.

Kamba : déceler, découvrir ce qui est caché.

Kamba : exposer, mettre en vue. — *Kamba zi-mbongo* : exposer des marchandises.

Kamba : désigner, indiquer par des signes, par des marques qui font reconnaître.

Kamba : exhiber, montrer. *Kamba zi-papela z'akou* : exhiber vos papiers.

Kamba : étaler, exposer en vente des marchandises.

Kamba (*bika*) : taire, ne pas dire, ne pas révéler, litt. ne pas révéler.

Kamba (*diaka*) : représenter, présenter de nouveau, *ou n'kamba diaka mou-an'akou* : représentez-moi votre fils.

Kambi, sign. *n*, pl. *a* : divulgateur, qui divulgue.

Kambi : dénonciateur, celui qui dénonce, qui accuse.

Kambissa, pas. *kambissi*, va. : estimer, évaluer. — *Kambissa nvalou* : estimer un cheval.

Kambou (*a-nkaka*) : espèce d'oiseau.

Kambou (*a lou-kingou*) : désespoir, litt. manque d'espoir.

Kambou, art. *o*, sign. *lou* : présentation, action de présenter. — O LOU-KAMBOU LOUA NSOUNDI MADIA : LA PRÉSENTATION DE LA VIERGE MARIE, fête célébrée le 21 novembre en mémoire de la présentation de la SAINTE VIERGE au temple.

Kambou : absence, éloignement de sa résidence. — *Iandi o dilanga o lou-kambou lou'akou* : il pleure votre absence.

Kambou, art. *e* : seuil, pièce de bois ou de pierre qui est au bas de l'ouverture de la porte.

Kambou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : admonition, réprimande.

Kamboua, pas. *kambilou*, vdép. : être privé.

Kamboua : s'absenter, s'éloigner du lieu où l'on est d'habitude. — *Iandi o kambouanga mpanga nkoumbou* : il s'absente souvent. — *Ka kamboua ko* : être assidu.

Kamboua (*a gnitou*) : incorporel. On dit aussi : *kamboua-a-to*.

Kamboua (*a m'oio*) : sans cœur, lâche, fainéant.

Kamboua (*a nzitou*) : inconvenant, qui est contraire aux convenances, aux bienséances.

Kamboua (*a nsoni*) : impudent, insolent, sans pudeur.

Kamboua (*a ntou*) : écervelé, qui a l'esprit léger, étourdi.

Kamboula, pas. *kamboulouidi* : bousculer, mettre sens dessus dessous; pousser en tout sens.

Kamboulou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : bousculement.

Kamiza, art. *e*, pl. sign. *zi* : chemise, vêtement de linge qu'on porte sur la peau.

Kampa-Kampa, art. *e*, pl. sign. *i* : mantelet, espèce de petit manteau, de petite mante.

Kana, pas. *kanini* : promettre, faire une promesse; s'engager verbalement ou par écrit. — *Ki sidi kana ki-ouma ko* : je n'ai rien promis.

Kana : avoir l'intention de. — *Ki foumini kana a kou lokela ko* : je n'ai pas eu l'intention de vous injurier.

Kana : circonstancier, exposer un fait avec toutes les circonstances. — *O toma kana* : circonstanciez bien.

Kana : chaque, tout individu, tout objet pris individuellement. — *Kana n'vouidi o longa nvianou tatou* : chaque rameur gagne trois pièces.

Kanci : or, conj., sert à lier une proposition à une autre.

Kanci : mais, conj. marque opposition, exception, différence.

Kanci : cependant, toutefois, néanmoins.

Kanci : tandis que, pendant que. — *Nge o seva kanci mono m'dilanga* : vous riez tandis que je pleure.

Kanci : pourtant, néanmoins, cependant.

Kanci : toutefois, néanmoins, pourtant, cependant.

Kanda, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : race. — *E di kanda dia* Foucila Zinga : la race des Foucila-Zinga; multitude d'hommes qui sont originaires du même pays. — *Di kanda dia mpemba* : la race blanche. — *Di kanda dia antou* : la race humaine.

Kanda : parenté, consanguinité; tous les parents et alliés d'une même personne.

Kanda : famille, tous ceux d'un même sang. — *E kanda dia mpouena* : famille nombreuse.

Kanda-Kanda, art. *e*, pl. sign. *i* : billet, petite lettre. — *Soneka kanda-kanda* : écrire un billet.

Kanda (*loua mpimpa*), art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : cercle, cerveau. — *Kaila tou kanda toua mpimpa* : donner des cercles.

Kandamena, pas. *kandamene* : défendre, interdire, prohiber. — *Kandamena vinou e mbevou* : défendre du vin à un malade. — *Di koundi dia kandamenoua* : fruit défendu.

Kandameno, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : défense, action de défendre.

Kandami, sign. *n*, pl. *a* : défenseur, celui qui défend, qui protège, qui soutient. — *Tomba a-kandami* : chercher des défenseurs.

Kandazi, art. *e* : paume, le dedans de la main. — *Kamba e akou kandazi* : montrez votre paume.

Kandelabre, art. *e*, pl sign. *zi* : candelabre, chandelier à plusieurs branches

Kandika, pas. *kandikidi* : embarquer, mettre, charger dans une barque, dans un navire. — *Kandika zi-mpinda* : embarquer des pistaches.

Kandikila, pas. *kandikidi* : prohiber, interdire, défendre. — *Kandikila livlou* : prohiber un livre. — *Kandikiloua*, pas. *kandikoulou* : être prohibé.

Kandikilou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : prohibition. — *Kamba o lou-kandikilou* : montrer la prohibition.

Kandi-Kandi, art. *e*, pl. sign. *i* : glandule, petite glande.

Kandouila, pas. *kandouili* : bénir, consacrer au culte. — *Kandouila nzo a* nzambi : bénir une chapelle; faire des prières pour attirer les grâces de Dieu. — *Kandouila e kanda* : bénir une famille; louer, glorifier, remercier avec des sentiments de reconnaissance. — *Tou kandouila o ko-ko ina a tou vanga* : bénissons la main qui nous a créés; faire prospérer. — *O nzambi o kandouila e salou* : Dieu bénit le travail; se féliciter. — *N'kandouilanga e ntangoua kouevi i a kou mona* : je bénis le moment où je vous ai

vu. — *Kandouila diaka* : rebénir, bénir de nouveau.

Kandouka, pas. *kandoukidi* : s'espacer, prendre de l'espace. — *Lou kandouka kouenou* : espacez-vous.

Kandoula, pas. *kandouidi* : espacer, ranger plusieurs choses en laissant entre elles l'espace nécessaire. — *Kandoula fouadi* : espacer le manioc.

Kanga, pas. *kangidi* : enchaîner, attacher avec une chaîne, *kanga mou-ivi* : enchaîner un voleur. — *Kou kanga* : s'enchaîner, se lier.

Kanga : persévérer, persister, continuer, demeurer ferme dans une résolution. — *Kanga mouna lou-lombo* : persévérer dans sa demande. — *Kanga mouna nsambou* : persévérer dans la prière.

Kanga (va *krouzou*) : crucifier, attacher à une croix. — Zesu-Kri *a kangoua va krouzou* : Jésus-Christ a été crucifié.

Kanga (*diaka*) : renchaîner, enchaîner de nouveau. — *Kanga diaka e akou mbonde* : renchaînez votre chien.

Kanga (*mo-ko*) : emmenotter, mettre des menottes. — *Kanga ou-mossi e mo-ko* : emmenotter quelqu'un.

Kanga, pas. *kangidi* : amarrer, attacher, lier avec une amarre.

Kanga : ficeler, attacher, lier avec de la ficelle.

Kanga : torréfier, griller, rôtir. — *Kanga kafe* : torréfier du café.

Kanga (*lesso*) : bander, lier, serrer avec une bande. — *Kanga vouma di lesso* : bander une plaie.

Kanga (*toma*) : fixer, rendre stable, attacher. — *Toma kanga ntoumba va iaka* : fixer une image au mur.

Kanga : attacher, joindre une chose à une autre. — *Kanga io nsinga* : attacher avec un cordon.

Kanga : lier, serrer avec un lien. — *Kanga bouba* : lier une gerbe.

Kanga : attribuer.

Kanga : griller, faire rôtir sur le gril. — *Kanga mbizi* : griller du poisson. — *Kangoua*, pas. *kangilou* : être grillé.

Kanga : frustrer, priver d'une chose due ou attendue. — *Kanga mou-ntou a nfitou andi* : frustré quelqu'un de son paiement.

Kanga : garrotter, lier, attacher avec de forts liens comme avec un garrot.

Kanga : froncer, rider en resserrant. — *Kanga o lou-daou* : froncer le sourcil. — *Kou kanga* : se froncer, se rider.

Kanga : frire, faire cuire dans la friture. — *Kanga mbizi a maza* : frire du poisson.

Kangala, pas. *kangalele* : se promener, marcher pour faire de l'exercice ou pour son plaisir. — *Tou enda kangala* : allons nous promener.

Kangala, art. *o* : promenade, action de se promener. — *Nzolele o kangala* : j'aime la promenade.

Kangala, art. *o* : congé, permission de s'absenter, de se retirer.

Kangala, pas. *kangalele* : flâner, se promener lentement, sans but, au hasard. — *E zi ndombe be kangalanga* : les nègres flânent.

Kangalela (*mou*) : naviguer, aller sur mer ou sur les grandes rivières. — *Mouna mou a-onso i a kangalela* : j'ai navigué partout.

Kangalesa, pas. *kangalese* : promener, mener, conduire d'un endroit à un autre. — *Kangalesa i-ana* : promener les enfants.

Kangamou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : cauchemar, oppression pendant le sommeil. — *Kala io lou kangamou* : avoir un cauchemar.

Kangazi, sign. *n*, pl. *a* : promener, celui qui promène ou qui se promène, flâneur.

Kangila, pas. *kangidi* : lier, serrer avec un lien.

Kangilou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : lien, ce qui sert à lier, à attacher.

Kangilou : allège, bateau destiné à alléger un navire.

Kangou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : attribut, ce qui est propre à un sujet.

Kangouloula, pas. *kangoulouidi* : renouer, nouer une chose dénouée. — *Kangouloula e zi nsampatou* : renouer les souliers. — *Kangoulouloua*, pas. *kangoulouilou* : être renoué.

Kangouloula, relier, lier de nouveau. — *Kangouloula e founda* : relier un paquet.

Kanikina, pas. *kanikini* : vouer, promettre par un vœu. — *Kanikina ntoumba koua Nzambi* : vouer un tableau à Dieu.

Kanikinou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : vœu, promesse faite à Dieu par laquelle on s'engage à une œuvre qu'on croit lui être agréable. — *Vanga lou-kanikinou* : faire un vœu.

Kanina, pas. *kanini* : promettre, faire une promesse, s'engager verbalement ou par écrit. — *Kanina nlele* : promettre un pagne. — *Kanina o vouila* : promettre de ramer.

Kaninou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : promesse, assurance verbale ou écrite de dire ou de faire quelque chose; engagement. — *Vanga lou kaninou* : faire une promesse.

Kaninou : intention, acte de la volonté par lequel on détermine le but de ses actions, dessein, projet. — *Kala i o lou-kaninou a* : avoir l'intention de.

Kanou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : circonstance, particularité qui accompagne un fait. — *Ika o tou-kanou* : dire les circonstances.

Kapas, a le sens de : avoir la puissance de. — *Iandi kapas a kou nata* : il peut vous porter.

Kapita : titre que portent chez les nègres certains princes distingués. — KAPITA NÉ NKOULA.

Kapitâo : capitaine, commandant d'un vaisseau. — *Kounda e kapitâo* : saluer le capitaine.

Kassi, art. *di*, sign. *e* : colère, irritation violente contre quelqu'un. — *Kala i e di kassi* : être en colère. — *Koue-kassi* : colère, qui est porté à la colère.

Kassi, sign. *n*, pl. *a* : casseur, celui qui casse beaucoup par maladresse.

Kaskou, art. *e*, pl. sign. *zi* : casque, espèce de chapeau en cuir ou en figuier sauvage, ayant la forme d'un casque.

Kasketa, art. *e*, pl. sign. *zi* : casquette, sorte de coiffure d'homme, munie d'une visière.

Kassouloula, pas. *kassoulouidi* : remâcher, mâcher une seconde fois.

Kastiga : châtier, punir. — *Kastiga mou-ana* : châtier un enfant.

Kastigou : châtiment, correction, punition. — *Vana loukastigou* : donner un châtiment.

Kata, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : malle, coffre propre à renfermer les effets en voyage.

Kata, art. *e*, pl. sign. *zi* : bagage, équipage de voyage.

Kata : caisse, coffre en bois pour l'emballage.

Kata, art. *o* : cancer, tumeur maligne. — *Kala io kata vana ncima* : avoir un cancer à l'estomac.

Kata-kata, art. *e*, pl. sign. *i* : boîte, petit coffre de bois, de métal, de carton, avec couvercle.

Kata-kata : mallette, petite malle.

Kata (*sa diaka mouna lou*) : rencaisser, remettre dans une caisse. — *Sa diaka-ma lalanza mouna lou kata* : rencaisser des oranges.

Katessize : catéchiser, instruire des principaux points de la religion chrétienne.

Katessissou, art. *e* : catéchisme, livre qui contient les principes et les mystères de la foi.

Katessist : catéchiste, celui qui enseigne le catéchiste.

Katle-tan : quatre-temps, se dit des trois jours de jeûne prescrits par l'Église en chacune des quatre saisons de l'année.

Katolississou, art. *e*; catholicisme, la religion catholique.

Katouka, pas. *katoukidi* : s'ôter, se retirer.

Katoula, pas. *katouidi* : ôter, tirer une chose de la place où elle est. — *Katoula e meza* : ôter la table; quitter, déposer. — *Katoula o andi gnanga* : ôter son épée; détruire, faire disparaître. — *Katoula nvindou* : ôter une tâche; retrancher. — *Vana i-tanou katoula i-iole* : de cinq ôtez deux; faire cesser. — *E nlongo ei o sa katoula e mbi* : ce remède ôtera le mal. — *Katoula di fouila* : désaltérer, litt. ôter la soif. — *Katoula sangala* : desservir, ôter les plats de dessus la table. — *Katoula e mpou* : se découvrir, ôter son chapeau. — *Katoula nkissi* : boire le premier. C'est la coutume, chez les nègres, que celui qui offre à boire boive le premier. Cela faisant, il enlève tout soupçon d'empoisonnement. On sait que les nègres sont très forts sur cette question et que la moitié de leur race périt de cette manière. On conçoit donc qu'ils se méfient les uns des autres et le cas échéant qu'ils fournissent des preuves de leur innocence. — *Katoula e mvindou* : décrasser. — *Katoula e fou* : abroger un usage.

Katoula : abolir, supprimer, annuler, mettre hors d'usage.

Katoulou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : abrogation, suppression, abolition, annulation.

Katoumouka, pas. *katoumoukini* : se réveiller, sortir du sommeil.

Katoumouna, pas. *katoumouini* : réveiller, tirer du

sommeil. — *Katoumouna a koundi andi* : réveiller ses camarades.

Katoumouna : animer. — *O m'oio o katoumouna e gnitou* : l'âme anime le corps; encourager, exciter. — *Katoumouna zi-soldadou* : animer les soldats.

Katoumounou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : animation.

Katoumounou : réveil, cessation du sommeil. — *Sika lou-katoumounou* : sonner le réveil. — *Vingila o lou-katoumounou* : attendre le réveil.

Kavama, pas. *kaveme* : être bouché. — *E zi-mbouata zazi zi-kavama* : ces bouteilles sont bouchées.

Kavi, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : bouchon, ce qui sert à boucher une bouteille, un vase. — *Tomba ma-kavi* : chercher des bouchons. — *Kavidia mpouena* : bonde, pièce de bois pour retenir ou pour lâcher l'eau d'un étang; trou d'un tonneau; morceau de bois qui ferme ce trou.

Kavika, pas. *kavikidi* : boucher. — *Kavika zi mbouata* : boucher des bouteilles. — *Kavika diaka* : reboucher, boucher de nouveau.

Kavoula, pas. *kavouidi* : déboucher, ôter ce qui bouche. — *Kavoula mbouata* : déboucher une bouteille.

Kavoula : débonder, ôter la bonde. — *Kavoula mpimpa* : débonder un tonneau.

Kazi, sign. *n*, pl. *a* : épouse, qui est unie à un homme par le mariage.

Ke : ne, adv. de négation qui précède toujours le verbe. — *Ke n'kouiza ko* : je ne viens pas.

Keako : ou. — *Nvouadangou keako nsoussou* : un canard ou une poule.

Keba, pas. *kebele* : prendre garde. — *Keba kouakou* : prenez garde. — *Keba ngeie* : prends garde.

Keba : interj. pour avertir de prendre garde, de se ranger.

Keba : prendre garde à, avoir soin de, veiller sur. — *Keba mou-ana* : prends garde à l'enfant.

Keba : tâcher, faire ses efforts pour arriver à quelque chose. — *Keba o kouiza* : tâcher de venir.

Kebo, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : attention.

Kebo : soin, application à bien faire.

Kebo : précaution, ce qu'on fait par prévoyance, pour éviter un mal, circonscription, ménagement, prudence. — *Bonga o tou kebo* : prendre les précautions.

Keketa, pas. *kekete* : ronger, couper peu à peu avec les dents. — *Keketa vessi* : ronger un os.

Keketi, sign. *n*, pl. *a* : rongeur. — *E zi-mpoukou za keketi* : les rats sont rongeurs.

Kele-kele, art. *e*, pl. sign. *i* : pistolet. — *Soumba kele-kele* : acheter un pistolet. — *Kele-kele a pampa noua* : revolver, litt. pistolet à plusieurs bouches.

Kelelo, art. *e*, pl. sign. *i* : sas, sorte de tamis pour passer de la farine. — *Vanga kelelo* : faire un sas.

Kenda, pas. *kendele* : couper, diviser avec un instrument tranchant. — *Kenda e noi* : couper du bois.

Kenda : abattre, renverser. — *Kenda nci :* abattre un arbre. — *Kenda nfinda :* abattre une forêt.

Kenda : tronquer, retrancher une partie de quelque chose — *Kenda ntoumba :* tronquer une statue.

Kenda : tailler, couper pour donner une certaine forme. — *Kenda mi nci :* tailler des arbres.

Kendoua, pas. *kendelo :* être coupé, être abattu, être tronqué, être taillé. — *E mi-nci mia kendoua :* les arbres sont abattus.

Keni, art. *e*, pl. sign. *i* : fleur, production des végétaux qui précède le fruit. — *E keni i menanga :* les fleurs poussent; plante de jardin. — *Kouna i keni* : semer des fleurs. — *Vela i keni :* cueillir des fleurs.

Keni-keni, art. *e*, pl. sign. *i* : fleurette. — *Sonsa i keni-keni* : ramasser des fleurettes.

Kentou, sign. *n*, pl. *a* : femme, compagne de l'homme. — *Moka ba n-kentou :* parler comme une femme.

Kentou : femelle, animal qui produit des petits ou des œufs. — *Nouni a-n-kentou :* oiseau femelle.

Kentou (*a*) : gauche, qui est opposé à droit. — *Koko koua kentou :* main gauche.

Kentou (*ana n*) : fille, enfant du sexe féminin. — *Mou-ana n-kentou ame :* ma fille; pl. *i ana ma-kentou.*

Kentou (*ana ana n*), art. *o*, sign. *mou*, pl. art. *e*, sign. *i* : fillette, petite fille, jeune fille. *I ana ana ma kentou a-biodi :* les fillettes sont bavardes.

Kentou (*koua*), sign. *n*, pl. *a* : polygame, celui qui est marié à plusieurs en même temps. — *A Fiote a-koua-kentou :* les Fiots sont polygames.

Keouka : furtif, qui se fait à la dérobée. — *Zi-ntalou za-keouka :* regards furtifs.

Keoula, pas. *keouidi :* faire signe, faire comprendre par des démonstrations extérieures ce qu'on dit, ce qu'on pense. — *Keoula ou-mossi o biama :* faire signe à quelqu'un de se taire. — *Ou n-keoula o kouiza :* faites-lui signe de venir.

Keoulou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : signe, indice, marque. — *Vanga tou keoulou :* faire des signes.

Kessa, pas. *kessele :* couper. — *Kessa lou-soungou* : couper une branche. — *Kessa nci :* couper un bâton.

Kessebele (*lou*) : efflanqué, se dit d'un animal, d'un cheval amaigri, dont les flancs sont creux et décharnés; maigre, chétif. — *Tandi ona lou-kessebele* : voyez ce maigrelet.

Kessela, art. *e*, pl. sign. *ma :* amidon, fécule tirée du manioc, sous forme de poudre blanche. — *Vanga ma-kessela* : faire de l'amidon.

Kessela (*sa ma*) : amidonner, enduire d'amidon. — *Sa e zi-kamiza ma-kessela* : amidonner les chemises.

Kessona, pas. *kessouini :* fracasser, briser en éclats. — *Kessona mbouata* : fracasser une bouteille. — *Kou kessona :* se fracasser, être brisé en éclats. — *E kopa kou kessouini :* le verre s'est fracassé.

Kessono, art. *o*, sign. *lou*,

pl. *tou :* fracas, rupture, fracture avec bruit et violence; grand bruit. — *O lou-kessono loua mouandazi* : le fracas de l'orage.

Kessouna, pas. *kessouini* : ébrécher, faire une brèche à un instrument tranchant. — *Kessouna mbele* : ébrécher un couteau. — *Kessouka* : s'ébrécher. — *Di leza di kessoukini* : le rasoir s'est ébréché.

Kete, sign. *n*, pl. *a :* expert, habile dans un art. — *Tou landa e-nkete :* cherchons l'expert. — *Kete a ma-tadi mambouaki* : briquetier, celui qui fait de la brique.

Kete : petit, exigu, de peu d'étendue ou de volume. — *E via dia kete :* un petit champ. — *Nzo a-kete* : petite maison. *A-ntou a-kete* : hommes petits.

Kete : menu, délié, mince, qui a peu de volume, peu de grosseur. — *Ma-lou ma-kete* : jambes menues.

Kete : rabougri, chétif, mal conformé. — *Nci a-kete :* arbre rabougri.

Kete : moins, à un degré moindre. — *Iandi vinou i-kete io mono* : il a moins de vin que moi.

Kete (*va kete*) : peu à peu, lentement, insensiblement. — *Kete va kete tou sa louaka* : peu à peu nous arriverons.

Kete : ni, exprime une idée négative. — *Kete tanga kete soneka nkanda ko* : ni lire ni écrire.

Keteka, pas. *ketekele :* appendre, suspendre à une muraille, à une voûte. — *Keteka lou moueno* : appendre une glace. — *Keteka ntoumba* : appendre une image.

Ketessa, pas. *ketesse* : étrécir, rendre plus étroit. — *Kou ketessa* : s'étrécir, devenir plus étroit. — *E i-nkoutou i kou ketessanga :* les habits s'étrécissent.

Ketessa : apetisser, rendre plus petit. — *Ketessa mpou* : apetisser un chapeau.— *Ketessa nlele :* apetisser un pagne. — *Kou ketessa :* s'apetisser, devenir plus petit.

Ketessa : rabougrir, empêcher de profiter. — *E nzala a ketessa mou-ana oiou* : la faim a fait rabougrir cet enfant. — *Kou ketessa :* se rabougrir.

Ketessa : diminuer, rendre moindre. — *Ketessa zi mpassi :* diminuer les souffrances. — *Kou ketessa :* se diminuer, devenir moindre.

Ketessa : amincir, rendre plus mince.

Ketessa : amenuiser, rendre plus menu, moins épais. — *Ketessa nci* : amenuiser une cheville.

Ketessa : atténuer, amoindrir, rendre moins grave. — *Ketessa kouma* : atténuer une faute.

Ketessela, pas. *ketessele* : abréger, rendre plus court. — *Ketessela nsamou* : abréger un récit. — *Kou ketessela* : s'abréger, devenir plus court.

Ketesselo, art. *o*, sign. *lou* : abrégé, réduction d'un plus grand ouvrage en un plus petit. — *Lou ketesselo loua m'ambou ma krétien* : abrégé de la doctrine chrétienne.

Ketesso, art. *o*, sign. *lou* : affaiblissement, diminution de gravité, de force.

Ketevele : au moins, du

moins, toutefois. — *Tamboula o nvangi akou ketevele kouna Paka* : tu recevras ton Créateur au moins à Pâques.

Ketevele : quoique, encore que, bien que. — *Ketevele m'polele n'sala kouame* : quoique je sois fatigué, je travaille.

Keto, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : lombes, le bas de l'épine dorsale. — *Iela vana lou-keto* : avoir mal aux lombes.

Keto, sign. *lou* : ceinture, endroit du corps où l'on serre la ceinture. — *Louaka te io lou-keto* : descendre jusqu'à la ceinture. — Reins.

Kezou, art. *e* : fromage, lait caillé et égoutté. — *Zola e kezou* : aimer le fromage. — *Teka kezou* : vendre du fromage. — *Fidivila kezou* : servir du fromage.

Ki : je.

Kia : quel, quelle, s'emploie pour demander ce que c'est qu'une chose. — *Kia tadi kiaki* : quelle est cette monnaie. — *Bakana b'a zeie ko kia loumbou iandi o kouiza* : on ne sait quel jour il viendra; par exclamation. — *Kia kiadi* : quelle pitié!

Kia (*ki-ouma*) : quoi, litt. quelle chose. — *Kia ki-ouma kiaki* : qu'est cela, qu'est-ce que cela.

Kia (*ki-ouma*) : que, quelle chose. — *Kia-ki-ouma ou vanga vavoue* : que faites-vous ici. — *Kia-ki ouma o-zolele* : que voulez-vous.

Kia : poindre, commencer à paraître en parlant du jour. — *O kouma o ouacikidi kia* : le jour a commencé à poindre.

Kiadi, art. *e* : charité, amour de Dieu, du prochain. — *Kala ie kiadi* : avoir de la charité; aumône, indulgence, bienveillance habituelle. — *Vanga e kiadi* : faire la charité.

Kiadi : miséricorde, vertu qui porte à avoir compassion des misères d'autrui et à les soulager; grâce, pardon. — *Lomba kiadi* : demander miséricorde.

Kiadi : pitié, commisération pour les peines d'autrui. — *Kala ie kiadi mouna zi-mpoutou* : avoir pitié des pauvres.

Kiadi (*foua*) : plaindre, avoir pitié de. — *Ou tou foua kiadi* : ayez pitié de nous. — *N'foua kiadi ana be mona mpassi* : je plains ceux qui souffrent.

Kiadi (*koua*), sign. *n*, pl. *a* : charitable, qui aime à faire l'aumône. — *O Nzambi o sa fita a koua-kiadi* : Dieu récompensera les charitables.

Ki'aka : autre, distinct, différent. — *Kiaka loumbou* : un autre jour, une autre fois.

Kiaki : ça, contraction de cela. — *Bonga kiaki* : prenez ça. — *Dia kiaki* : manger ça. — *Nata kiaki* : porter ça.

Kiaki, pron. dém. : cela, cette chose-là. — *K'i n'zolele kiaki ko* : je n'aime pas cela. — *Nkiama kiaki* : qu'est-ce que cela. — *O tala kiaki* : voyez cela.

Kiaki, pron. dém. : ce, s'emploie pour cela.

Kiakouma : pourquoi, pour quel motif. — *Kiakouma o zolele kouenda* : pourquoi voulez-vous partir? — *Kiakouma o dilanga ouna* : pourquoi pleurez-vous ainsi?

Kiambizi : bêtement, stupidement, sottement. — *Vanga*

kiambizi : agir bêtement. — *Vova kiambizi :* parler bêtement.

Kiana, art. *e :* dehors, la partie extérieure. — *E kiana a nzo :* le dehors de la maison. — *Kou kiana :* dehors, hors de. — *Koula e mbonde kou kiana :* chassez le chien dehors. — *Kouna kiana :* dehors. — *Tou enda kouna kiana :* allons dehors. — *Va kiana :* dehors. — *Lou kala va kiana :* restez dehors.

Kici, sign. *n*, pl. *a :* marchand, celui qui fait profession d'acheter et de vendre. — *Iandi n-kici :* il est marchand.

Kici, sign. *n*, pl. *a :* négociant, celui qui fait le négoce, le commerce en grand. — *Kouna Ngeno ina a-kici ingi :* à Banane il y a beaucoup de négociants.

Kieleka, art. *e :* justice, vertu par laquelle on rend à chacun ce qui lui appartient, que l'on respecte tous les droits d'autrui. — *Lounda e kieleka :* observez la justice.

Kieleka : perfection, qualité de ce qui est parfait dans son genre. — *Nzambi ouna e kieleka a-onsono :* Dieu a toutes les perfections.

Kieleka : vérité, qualité de ce qui est vrai. — *O ika ntangoua a-onso e kieleka* : dites toujours la vérité.

Kieleka : vrai, véritable, conforme à la vérité. — *Nsamou a-kieleka :* histoire vraie.

Kieleka : parfait, qui réunit toutes les qualités. — *Nzambi kaka a-kieleka :* Dieu seul est parfait. — *Ke mou-ntou a-kieleka ko vana nci :* personne n'est parfait sur la terre.

Kieleka : juste, qui est équitable, conforme au droit, à la raison, à la justice. — *Mou-ntou a-kieleka* : homme juste. — *Kiouma kia a-kieleka* : chose juste.

Kieleka : irréprochable, qui ne mérite pas de reproche. — *I-ana ia-kieleka :* enfants irréprochables.

Kieleka : certitude, assurance pleine et entière d'un fait. — *Kala ie kieleka a* : avoir la certitude de.

Kieleka : certain, qui est sûr, indubitable. — *Kiaki kieleka kina :* cela est certain.

Kieleka, art. *e* : authenticité, qualité de ce qui est authentique. — *E kieleka a livlou* : l'authenticité d'un livre.

Kieleka : authentique, qui fait autorité; certain, dont la vérité ne peut être contestée. — *E zi-boukou zazi za kieleka* : ces livres sont authentiques.

Kieleka, art. *e* : axiome, vérité évidente et qui n'a pas besoin d'être prouvée. — *Kieleka kiaki* : c'est un axiome.

Kieleka : sûr, certain, indubitable. — *E mana iandi me vova ma-kieleka* : ce qu'il dit est sûr.

Kieleka : accompli, qui est parfait. — *Mou-ntou a kieleka* : un homme accompli.

Kieleka, art. *e* : innocence, état de celui qui n'est point coupable. — *Ba mouene e kieleka k'iandi* : on a reconnu son innocence; état de celui qui ne connaît pas le mal. — *Zingila mouna a-kieleka* : vivre dans l'innocence; qualité de celui qui n'est pas malfaisant. — *E kieleka a mou-ana e-meme* : l'innocence d'un agneau; simpli-

cité. — *Kia kieleka* : quelle innocence.

Kieleka : innocent, qui n'est point coupable, candide, sans malice, qui ne fait pas de mal. — *O lou-vondo loua a-kieleka* : le massacre des innocents. Le roi Hérode fit mettre à mort les petits enfants lors de la naissance de Jésus-Christ.

Kieleka, art. *e* : honnêteté, sentiment conforme à l'honneur et à la probité; pudeur, modestie. — *E kieleka a i-fou* : l'honnêteté des mœurs.

Kieleka : honnête, qui est conforme à la probité et à l'honneur. — *M'oio a kieleka* : cœur honnête.

Kieleka, art. *e* : fidélité, attachement à ses devoirs, constance. — *E kieleka a sielo* : la fidélité d'un serviteur.

Kieleka : fidèle, qui garde sa foi, qui remplit ses engagements. — *Nouni a-kieleka* : mari fidèle.

Kieleka : sûrement, vraiment, parfaitement, honnêtement, innocemment, fidèlement, véritablement, justement, réellement, certainement.

Kifalansa : français, langue parlée en France. — *Vova kifalansa* : parler français. — *Soneka e kifalansa* : écrire le français. — *Sina e kifalansa* : enseigner le français.

Kifouadi : village dans le royaume de Sogno.

Kifoukou : village dans le royaume de Kinlao.

Kikila, art. *e*, pl. sign. *i* : papaye, fruit du papayer. — *Vela i kikila* : cueillir des papayes.

Kikila (*nci a*) : papayer, arbre fruitier d'Afrique. — *Kouna mi-nci mia kikila* : planter des papayers.

Kikilou, adv. : entièrement, tout à fait, complètement. — *Fouadi kia-oma kikilou* : manioc entièrement sec.

Kikilou : de fond en comble, entièrement.

Kikilou, adv. qui marque le superlatif. Il accompagne toujours un adjectif ou un verbe. — *Mbote kikilou* : excellent. — *Diata kikilou* : marcher très bien.

Kili : près, qui marque la proximité. — *Kala kili a mouila* : être près de la rivière.

Kimama : à pic, perpendiculairement. — *Mongo a-kimama* : montagne à pic.

Kimbizi : bêtement, stupidement, sottement. — *Seva kimbizi* : rire bêtement.

Kime, art. *e* : serein, vapeur humide qui se produit en été après le coucher du soleil, et forme une espèce de rosée. — *E kime ki bouanga* : le serein tombe.

Kina, pas. *kinini* : danser, mouvoir le corps en cadence. *Kina ouna foukou* : danser la nuit. C'est la nuit que les nègres exécutent leurs folles danses, ils les commencent au lever de la lune et ne les terminent qu'à son coucher. Cela a fait dire au P. Duparquet que quand la lune éclaire, toute l'Afrique danse.

Kina, art. *o* : danse, action, manière de danser. — *Zola o kina* : aimer la danse.

Kina : défendu, prohibé, illicite. — *Eounou dia mbizi a menga kina* : aujourd'hui man-

ger de la viande, c'est défendu. — *Kina o kota :* c'est défendu d'entrer.

Kindakessa, pas. *kindakesse* : endurcir, rendre dur, rendre fort, robuste. — *E salou e kindakessa e to :* le travail endurcit le corps. — *Fig.* rendre insensible. *E ki-sina ki kindakessa o m'oio :* la richesse endurcit le cœur.

Kindi, art. *e* : bas-ventre de la femme. — On dit aussi *nkindi. Nkindi a ngou'akou* : le bas-ventre de ta mère. Injure très fréquente dans la bouche des nègres et qui prouve l'avilissement de la femme en même temps que les sentiments de corruption nauséabonde de ces dégradés. — *Venda o ngouakou kouna nkindi* : lèche ta mère au bas ventre. L'oreille est sans cesse frappée de cet outrage sanglant fait au sexe faible. Alors que chez les chrétiens le nom d'une mère est entouré de respect et de vénération, parmi les païens il est un sujet de dérision et de mépris.

Kindika, pas. *kindikidi :* appuyer, soutenir par le moyen d'un appui. — *Kindikoua*, pas. *kindikilou* : être appuyé, s'appuyer, poser sur.

Kindikou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* appui, support, soutient. — *Sa lou kindikou vana iaka :* mettre un appui à un mur.

Kinga, pas. *kingidi :* espérer, attendre ce qu'on désire, avoir confiance. — *N'kinganga mouna ngeie :* j'espère en vous.

Kinga, art *o :* espoir, vive espérance.

Kinga, adv. : bientôt, dans peu de temps. — *Iandi kinga o louaka :* il viendra bientôt.

Kinganga (*Nzambi*) : Mission. — *Tou kouenda vana kinganga Nzambi* : nous allons à la Mission.

Kinganga (*ma-vakala*) : village dans le royaume de Sogno, possède le plus grand fétiche femelle du pays, il réside dans l'eau. Les gens de cet endroit sont très superstitieux et les femmes sont pires que les hommes. Ce sont elles qui font les exorcismes de la nuit. Elles évoquent les esprits en criant à gorge déployée et les conjurent de ne pas faire du mal aux gens. Elles sont toujours plusieurs et se répondent les unes aux autres. Il arrive souvent que le jour les surprend dans ce triste ministère.

Kinganga (*nkissi*), autrement appelé Mpinda, village dans le royaume de Sogno, est formé par les esclaves libérés des anciens Pères Capucins italiens. Aujourd'hui ces gens sont plus superstitieux encore que les autres. Ils passent pour avoir hérité des privilèges de leurs maîtres. On leur attribue surtout celui de pouvoir faire la pluie et le beau temps. Quand il pleut, eux-mêmes ne manquent pas de dire que cette faveur est due à leurs bonnes prières.

Ils possèdent encore les reliques que leurs Pères leur ont laissées quand ils sont partis. Elles consistent en une croix de procession en argent, un calice en argent, un encensoir et une navette en argent, quelques statues en terre cuite,

plusieurs offices qui tombent en morceaux. Le tout est soigneusement conservé dans le coffre d'une misérable cabane qu'ils osent appeler *nzo-a-nzambi* : maison de Dieu.

Il ne faut pas oublier une belle cloche du poids de 40 kilos environ. Elle porte cette inscription : *Si Deus pro nobis quis contra nos.* Elle repose sur deux petits poteaux et, de temps en temps, le sacristain sonne l'*Angelus*, par trois fois, trois coups bien distincts, comme on faisait dans l'ancien temps.

Cette hutte est généralement déserte, mais le ciel vient-il à se fermer, les indigènes viennent en foule demander à Dieu la pluie; en ces jours, la misérable église ne peut contenir les dévots improvisés.

Le sacristain fait de l'eau bénite, le peuple fait des signes de croix sans fin et répète avec ferveur le nom ineffable de Dieu : NZAMBI A MPOUNGOU.

Les anciens récitent dévotement le *Pater*, l'*Ave* et le *Credo* que leurs pères avaient appris des missionnaires.

C'est en 1829 que ceux-ci quittèrent le pays. En 1873, les Pères du Saint-Esprit fondaient la Mission de Landana.

Quatre ans plus tard, ils se rendaient aux instances des gens de MPINDA qui les priaient de s'établir chez eux; mais à peine avaient-ils jeté les premiers fondements d'une Mission qu'ils devaient penser à se retirer.

Les pluies vinrent à manquer. Bientôt la famine éclata. Les malveillants imputèrent aux missionnaires la cause du terrible fléau. La Mission était étouffée au berceau.

Les indigènes se rappellent encore des missionnaires de ce temps-là. Les noms des PP. CARLOS et ANTONIO sont dans toutes les bouches. Le F. HILAIRE, surnommé MAZEBO : sans ceinture, n'est pas moins célèbre. Ce fut lui qui ferma les portes, ses deux compagnons d'infortune étaient rentrés à Landana.

En 1882, cédant encore une fois aux prières instantes de ces gens, les missionnaires tentaient de restaurer cette Mission. Dieu seul sait tous les mauvais traitements qu'ils eurent à subir de leur part durant les quatre années qu'ils vécurent au milieu d'eux.

Enfin la vie devenant impossible, les missionnaires secouèrent la poussière de leurs souliers et se transportèrent à NEMLAO, où ils établirent la Mission florissante qui existe aujourd'hui.

Kinganga (*Dilou*) : village dans le royaume de Sogno, possède le plus grand fétiche mâle du pays.

Kingou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : espérance, attente de ce qu'on désire; se dit pour la personne ou la chose sur laquelle se fonde l'espérance. — *E nfoumou oiou lou-kingou lou-mossi lou-etou* : ce prince est notre unique espérance; une des trois vertus théologales. — *Nsambou a lou-kingou* : acte d'espérance.

Kingounda, art. *e* : piété,

dévotion, affection et respect pour les choses de la religion; vive affection pour ses parents. *Kingounda kia mou-ana* : piété filiale.

Kingounda : pieux, qui est fort attaché aux devoirs de la religion. — *N-kentou a-kingounda* : femme pieuse.

Kinkita, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : cessation de paiement et de commerce pour cause d'insolvabilité réelle ou simulée. Fig. manque de parole.

Kinkita, sign. *n*, pl. *a* : banqueroutier, qui fait banqueroute. — *Iandi n-kinkita* : c'est un banqueroutier.

Kini, sign. *n*, pl. *a* : danseur, qui danse. — *A fiote a-onso a-kini* : tous les Fiots sont danseurs.

Kini (*a nsinga*) : danseur de cordes, acrobate. — *N-mouene a kini a nsinga* : j'ai vu des danseurs de cordes.

Kinina, art. *e* : quinine, substance amère et alcaline, extraite du quinquina. — *N-zolele kinina* : je veux de la quinine. — *M'panika kinina* : donnez-moi de la quinine. — *E kinina nlongo a-mpouena* : la quinine est un grand remède. — *Kou Kongo be dianga kinina kou-ingi* : au Congo, on mange beaucoup de quinine.

Kinteka : nom d'un prince du Sogno, élevé à la Mission de Landana, parle le fiot, le français et le portugais, a été un de mes interprètes distingués.

Kinvika : village dans le Bas-Congo. Les Portugais l'appellent Porto da Lênha. Litt. port du bois, à cause du grand commerce de bois à brûler qui se fait dans le pays. Les bambous et les pailles viennent aussi de là en grande partie. Les palmiers abondent dans ces parages marécageux. Ils sont mêlés aux palétuviers. Les bras manquent pour les tailler, néanmoins l'huile et les noix de palme qu'on exporte sont considérables.

Aujourd'hui il n'y a là que trois maisons de négoce, ce qui prouve que l'endroit n'est pas riche, mais les nombreux débris de ponts ou jetées qui survivent témoignent que ces lieux étaient hantés des blancs, du temps de la traite. Tous ces lieux étaient des ports d'où l'on exportait des esclaves pour l'Amérique, et Kinvika était à l'époque un des plus fameux. On peut en conjecturer par le nom même qui signifie en langue du pays : port d'esclaves, terre des esclaves.

Kinzika, pas. *kinzikidi* : honorer, rendre honneur et respect. — *Kinzika tata akou io ngouakou* : honorez votre père et votre mère. — *Kinzika a-kouluontou akou* : honorez vos supérieurs; avoir de l'estime pour. — *Kinzika o vertu* : honorer la vertu; donner, accorder une chose qui est regardée comme une faveur. — *Kinzika ou-mossi a ki-koundi akou* : honorer quelqu'un de son amitié. — *Kou kinzika* : s'honorer, acquérir de l'honneur; se faire honneur, tirer vanité d'une chose.

Kinzikou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : honneur, gloire, estime,

considération que donnent la vertu, le courage, les talents. — *Baka lou-kinzikou :* acquérir de l'honneur. — *Mou-ntou a lou-kinzikou :* homme d'honneur, de probité; sentiment qui porte à faire des actions nobles, loyales. — *O lou-kinzikou loua-falansa :* l'honneur français; démonstration d'estime, de respect. — *Sindika ou-mossi mouna lou kinzikou :* accompagner quelqu'un par respect.

Kinzou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : banquet, repas, festin. — *Vana lou-kinzou :* donner un banquet.

Kioka, pas. *kiokele* : piauler, se dit du cri des petits poussins. — *E i-ana nsoüssou i kiokanga* : les poussins piaulent.

Kioka : glousser, faire des gloussements. — *E zi-nsoussou zi-kiokanga :* les poules gloussent.

Kioko, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* gloussement, cri de la poule. — *Oua tou-kioko* : entendre des gloussements.

Kiouka, pas. *kioukidi* : attiédir, rendre tiède. — *Kiouka nlangou a-mou-ini :* attiédir de l'eau chaude. — *Kou kiouka :* s'attiédir, devenir tiède.

Kioukou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : attiédissement, tiédeur.

Kissanga, village dans le Bas-Congo; commerce d'huile et de noix de palme; quelques factoreries.

Kissi-Kissi, art. *e*, pl. sign. *i :* petit fétiche; statuette. — *Nata kissi-kissi :* porter un petit fétiche. — *A fiote aonso be ena ie kissi-kissi :* tous les Fiots ont de petits fétiches.

Kita, pas. *kicidi* : négocier, faire négoce, faire trafic. — *Kita mi-nzouiki :* négocier en almandrilles. — *Kita zinkodalou :* négocier en corail.

Kitanda : portugais, langue parlée en Portugal. Au Congo le portugais est la langue de négoce. Les traitants nègres parlent tous portugais. Le portugais est parlé à la côte occidentale d'Afrique, de la Gambie au cap de Bonne-Espérance. On le parle aussi en bien des endroits à la côte orientale. Il y a entre le portugais et un grand nombre d'idiomes africains de très grands rapports de consonnance, cela fait que les nègres ont beaucoup de facilité pour apprendre cette langue. Bon nombre de mots portugais sont entrés dans ces idiomes, notamment dans le fiot. Pour s'en convaincre on n'a qu'à consulter notre dictionnaire français-fiot. Il faut ajouter qu'il est aisé de parler portugais d'une manière quelconque.

Kitanda, art. *e :* marché, lieu public où l'on vend les denrées, les choses nécessaires à la vie. — *Kouenda vana kitanda :* aller au marché.

Kitona, village dans le royaume de Sogno. Le chef est un membre de cette fameuse famille Foucila-Zinga.

Kitona, village dans le royaume de Kinlao.

Kitouka : pas. *Kitoukidi :* renoncer, se désister. — *Kitouka e ouene :* renoncer au trône; abandonner la possession, la prétention. — *Kitouka a tou-kinzikou :* renoncer aux honneurs.

Kitouka : renier, méconnaitre, désavouer. — *Kitouka tata andi :* renier son père; renoncer à une chose. — *Kitouka e relizio andi :* renier sa religion.

Kitouka : abjurer, renoncer par serment, par acte public, à une religion, à une doctrine. — *Kitouka e nkissi :* abjurer le fétichisme.

Kitoukila, v. a les mêmes significations que *kitouka.*

Kitoukilou, art. *o,* sign. *lou,* pl. *tou* : abjuration, renonciation; renoncement; reniement. — *Lou kitoukilou vana gnenze :* le renoncement aux plaisirs. — *O lou-kitoukilou a san Petelo* : le reniement de saint Pierre.

Kitoukou, voy. *kitoukilou.*

Kledo, art. *e* : *Credo,* le symbole des apôtres. — *Samouna e kledo :* réciter le *Credo.*

Kletien, art *e*, pl. sign. *zi* : chrétien, qui est baptisé et professe la religion catholique. — *Mono kletien* : je suis chrétien.

Kletiente, art. *e,* sign *zi* : chrétienté, tous les chrétiens répandus sur la terre.

Kli, art. *e* : Christ, le Messie; figure de Notre-Seigneur attaché sur la croix. — *Kli a tadi* : un christ de fer.

Klistianissou, art. *o,* sign. *lou* : christianisme, religion, doctrine de Jésus-Christ. — *E zi-apotle be a founa o longa e klistianissou* : les apôtres ont enseigné le christianisme.

Klouzou, art. *e* : croix, ancien instrument de supplice; figure représentant la croix de Jésus-Christ; le bois sacré de la croix où fut attaché Notre-Seigneur.

Ko, art. *e,* pl. sign. *ma* : gendre, nom du mari par rapport au père et à la mère de sa femme. — *Mona e ko :* voir le gendre. — *Moka ie ko* : parler au gendre.

Ko : beau-fils, celui dont on épouse le père ou la mère. — *Tomba e ko :* chercher le beau-fils.

Ko, art. *e,* sign. *ko,* pl. sign. *mo :* main, partie du corps humain qui termine le bras : *O mou-ntou kaka ouna e mo-ko m'ole :* l'homme seul a deux mains.

Ko-ko : manche, partie du vêtement qui couvre le bras. — *Vanga e mo-ko :* faire les manches.

Ko-ko : poignée, autant que la main fermée peut contenir. *Ko-ko koua moungoua :* une poignée de sel; ce qu'on empoigne avec la main. — *Ko-ko koua cici :* une poignée de foin; partie de l'objet par où on le prend pour le tenir avec la main. — *E koko koua kai :* la poignée d'un sabre. — Fig. petit nombre, *ko-ko koua ia-ntou :* une poignée d'hommes.

Ko, conj.: donc. — *Ou iza ko :* viens donc. — *Ko sala* : donc travaille.

Ko, conj. : afin, à l'effet de, pour. — *Sala ko dia :* travaille afin de manger. — *O vina ko oua :* écoute afin de comprendre.

Ko, adv. de nég. : point, nullement. — *Bakana n'zola ko :* je ne veux point. — *Iandi ke o kouiza ko* : il ne vient point.

Ko, adv. de nég. : pas, point, nullement. — *Ke be sala ko :* ils ne travaillent pas. — *Ke tou vova ko :* nous ne parlons pas.

Kodalou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* corail, sorte de polypier du plus beau rouge. — *Zola o tou-kodalou :* aimer le corail. — *Soumba tou-kodalou :* acheter du corail.

Kodia, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma :* teigne, sorte de gale qui s'attache au cuir chevelu. — *Kala ie ma-kodia :* avoir la teigne.

Kodia (*koua ma*), sign. *n*, pl. *a :* teigneux, qui a la teigne. — *Vaoula a-koua ma-kodia :* séparer les teigneux.

Kodo (*vana*) : rater, se dit d'une arme à feu qui manque à tirer. — *E nkele ame o vene nkodo :* mon fusil a raté.

Kofeka, art. *e*, pl. sign. *i :* canif, instrument pour tailler les plumes. — *Sekessa e kofeka :* aiguiser le canif.

Kofi, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* bourrade, coup brusque. — *Vana lou-kofi :* donner une bourrade. — *Tamboula lou-kofi :* recevoir une bourrade.

Kognak, art. *e*, pl. sign. *zi :* cognac, eau-de-vie. — *Zola e kognak* : aimer le cognac. — *Noua kognak* : boire du cognac.

Koka, pas. *Kokele* : brasiller, faire griller sur la braise. — *Koka zi-nzenze :* brasiller des grillons. — *Koka zi-ngone :* brasiller des mulots.

Koka : traîner, tirer après soi. — *Koka ki-enda :* traîner une pirogue. — *Koka nci mossi :* traîner un arbre. — *Kou-koka :* se traîner, se glisser en rampant. — *Kou koka va va nsi* : se traîner par terre; marcher péniblement. — *Kou koka vana ki nganga :* se traîner chez le médecin.

Koko, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma :* coq, mâle de la poule, de la perdrix, du faisan. — *Vonda koko :* tuer un coq. — *Dia koko :* manger un coq. On dit aussi : *Koko dia nsoussou :* litt. le coq de la poule. — *Koko dia ki-ngouadi :* le coq de la perdrix, etc.

Koko (*dia lenga*) : chapon, coq que l'on engraisse pour la table. — *Soumba e koko dia lenga :* acheter un chapon. On dit au pluriel *ma koko ma lenga* : des chapons.

Koko-koko (*dia lenga*) : chaponneau, jeune chapon. — *Dikila e ma koko-koko ma lenga* : donner à manger aux chaponneaux.

Koko, art. *o :* coton, duvet fin et soyeux qui enveloppe la semence du cotonnier. — *Sieta o koko :* filer le coton.

Koko (*nci a*), art. *o*, pl. *e*, sign. *mi :* cotonnier, *Kouna mi nci mia koko :* planter des cotonniers.

Koko (*nci a*) : quenouille, petit bâton entouré dans sa partie supérieure de coton, de chanvre, etc., pour filer. — *Zadissa o nci andi a koko :* charger sa quenouille; coton, chanvre, etc., dont la quenouille est chargée. — *Sieta nci a koko:* filer une quenouille.

Kokodia, art. *e :* coquerico, chant du coq.

Kokokelo, art. *e*, pl. sign. *i :* contrevent, volet placé à l'extérieur de la fenêtre pour garantir du vent. — *Zioula e i-kokokelo :* ouvrir les volets. — *Zika e i-kokokelo :* fermer les contrevents.

Kokomoka, pas. *kokomo-*

kene : caqueter, se dit du cri des poules. — *E zi-nsoussou zi-kokomokanga :* les poules caquettent. — Fig. babiller. — *E i-ana ma-kentou be kokomokanga :* les fillettes caquettent.

Kokomoki, sign. *n*, pl. *a* : caqueteur, qui caquette. — *N'cina kouame a kokomoki :* je fuis les caqueteurs.

Kokoto, art. *e*, pl. sign. *i :* câble, gros cordage. — *Vana e kokoto :* donner le câble.

Kokoto : amarre, cordage servant à attacher, à retenir un vaisseau. — *Cilamessa e i-kokoto :* raidissez les amarres.

Kokoto : remorque, câble par lequel un bâtiment est attaché à celui qui le remorque. — *Koufissa e kokoto* : raccourcir une remorque. — *Ouika kokoto* : allonger une remorque.

Kokoto (*koka va*) : remorquer, se dit d'un bâtiment qui en traîne un autre derrière soi.

Kola, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : allumette, brin de bois soufré. — *Vika e-kola :* brûler une allumette.

Kola, art. *e*, pl. sign. *ma* : héritage, ce qui vient par voie de succession; biens héréditaires.

Kola, pas. *kolele* : croître, devenir plus grand. — *Iandi o kolelanga e loumbi a-onso* : il croît tous les jours. — *Iandi a kola kou-ingi* : il a trop crû.

Kole, art. *e*, pl. sign. *i* : cheville, os qui s'élève en bosse des deux côtés du pied. — *Ouanda e kole* : frapper contre la cheville.

Kolela, art. *e*, sign. *ki* : santé, état de celui qui est sain, qui se porte bien. — *Kolele bene* : il se porte bien.

Kolela, plus connu sous le nom de Vita, prince de Ouonde, issu de la famille de Foucila-Zinga, a été élevé à la Mission de Saint-Antoine, puis à celle de Nemlao.

Kolele : nom défiguré du P. Koller.

Kolelo, art. *o*, sign. *lou* : convalescence, état de celui qui relève de maladie. — *Kala mouna lou kolelo* : être en convalescence. — *Kota mouna lou kolelo* : entrer en convalescence.

Kolelo : enivrement, ivresse.

Kolessa, pas. *kolesse* : réconforter, fortifier. — *E vinou i kolessanga* : le vin réconforte.

Kolessa : étreindre, presser fortement en liant; passer entre ses bras. — *Kolessa o ngoua andi* : étreindre sa mère.

Kolessa : fortifier, rendre fort. — *Kolessa iaka* : fortifier un mur; donner de la force. — *O lou-diatou lou kolessanga e to* : la marche fortifie le corps. — *Kou kolessa*, se fortifier.

Kolessa : activer, hâter, presser. — *Kou kolessa* : s'activer.

Kolessa : renforcer, donner plus de force. — *Kolessa e ndinga* : renforcer sa voix. — *Kou kolessa* : se renforcer, se fortifier.

Kolessa : inciter, pousser, exciter. — *Kolessa o vanga mbote* : inciter à bien faire.

Kolola, pas. *kolouele* : tousser, faire l'effort et le bruit que cause la toux. — *Kolola ngolo* : tousser beaucoup.

Kolola : cracher, rejeter hors de la bouche. — *Iandi o*

kololanga kaka : il crache toujours.

Kololo, art. *e*, pl. sign. *i* : crachat, matière muqueuse que l'on crache. — *Foukidila oumossi a i-kololo* : couvrir quelqu'un de crachats.

Kololo : toux, expiration bruyante de l'air avec mouvement convulsif du larynx. — *Kala i e kololo* : avoir la toux.

Koloua, pas. *kolelo*, vdép. : enivrer, rendre ivre. — *E ngouala o kolouanga* : l'eau-de-vie enivre.

Koloua : souler, rassasier avec excès, enivrer. — *Koloua ou-mossi*, souler quelqu'un.

Koloua : griser, faire boire quelqu'un jusqu'à l'enivrer. — *Koloua e a-ntou* : griser les gens ; porter à la tête, étourdir. — *E nsounga o kou kolouanga* : le tabac me grise. — *Kou koloua* : se griser, devenir à demi ivre. — *E zi-ndombe zi-kolouanga nzaki* : les nègres se grisent vite.

Koma, pas. *komene* : charger, mettre dans une arme à feu de la poudre, du plomb. — *Koma nkele* : charger un fusil.

Koma (*mou mpanga*) : enchainer, attacher avec une chaîne. — *Koma mbonde mou mpanga* : enchaîner un chien.

Komandance, art. *e*. pl. sign. *zi* : commandant, qui a un commandement, se dit des chefs de bataillon, d'escadron et des officiers qui commandent dans les places. — *Kounda komandance* : saluer le commandant.

Komba, pas. *kombele* : balayer, nettoyer avec un balai. — *Komba e nzo* : balayer la maison. — *K omba e nzila* : balayer le chemin. — *Komba e seka* : balayer la cour.

Komba, art. *o* : balayage, action de balayer.

Kombi, sign. *n*, pl. *a* : balayeur, qui balaye. — *Tela a-kombi* : appeler les balayeurs. — *Tala a-kombi* : surveiller les balayeurs.

Kombo-kombe, art. *e*, pl. sign. *i* : biquet, petit d'une chèvre. — *Vonda kombo-kombo* : tuer un biquet. — *Dia kombo-kombo* : manger un biquet.

Kombo-kombo (*kia n-kentou*) : biquette, jeune chèvre. — *Lounga e i kombo-kombo ia-kentou* : garder les biquettes.

Komena, pas. *komene*, vn. : approcher, avancer, devenir proche. — *O-komena* : approchez.

Komessa, pas. *Komesse* : approcher, avancer auprès. — *Komessa ki-andou* : approcher une chaise.

Komesso, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : approche, action de s'approcher. — *O lou-komesso loua nkani* : l'approche de l'ennemi ; abord, accès. — *O tou-komesso toua lou-boundou* : les approches du camp.

Komo, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : charge, ce qu'on met de poudre et de plomb dans un fusil. — *Sa tou-komo t'ole* : mettre double charge.

Komunie : communier, recevoir le sacrement de l'Eucharistie. — *Komunie ketevele koumbou mossi mouna nvou* : communier au moins une fois l'an.

Kona, pas. *konene* : ronfler,

produire un certain bruit de la gorge et des narines pendant le sommeil. — *Iandi o kona ba boudi* : il ronfle comme un chat.

Kono, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : ronflement, bruit de gorge que l'on fait en dormant. — *Oua tou-kono* : entendre des ronflements.

Kondalala, pas. *kondalele* : obliquer, aller en ligne oblique. — *Kondalala vana ko-ko koua akala* : obliquer à droite. — *Kondalala koua ko-ko a-kentou* : obliquer à gauche.

Konde : village dans le KA-KONGO.

Konde, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : filet, sorte de tissu à mailles pour prendre des poissons, des oiseaux, des gazelles. — *Konde dia fouifa* : filet pour prendre des poissons. — *Konde dia nsassi* : filet pour prendre des gazelles.

Konde : rets, filet pour prendre du poisson, des gazelles. — *Vanga ma-konde* : faire des rets. — *Nata di-konde* : porter le rets. — *Sa di konde* : placer le rets. — *Boundika di konde* : plier le rets.

Konde-Konde : petit filet. — *Konde-konde kina ame* : j'ai un petit filet.

Kondi, sign. *n*, pl. *a* : luxurieux, adonné à la luxure. — *kou-kadi n-kondi ko* : ne sois pas luxurieux.

Kondi (*a ngoudi*) : incestueux, coupable d'inceste. — *Ciaboula n-kondi a ngoudi* : mépriser l'incestueux.

Kondo, art. *o*, sign. *lou* : luxure, incontinence. — *O lou-kondo e soumou a-mpouena* : la luxure est un grand péché.

Konfessionnal : confessionnal, cellule où se met le confesseur pour entendre le pénitent. — *Kota mouna konfessional* : entrer au confessionnal.

Konfiteol : *confiteor*, prière qu'on récite avant la confession. — *samouna e konfiteol* : réciter le *confiteor*.

Kongo, art. *e* : CONGO, royaume de la Guinée méridionale, cap. SAN-SALVADOR. — Le fleuve Congo prend sa source au lac BOUÉÉRO et se jette dans l'Atlantique à Banane. Depuis la Conférence de Berlin, le Congo appartient pour la plus grande partie au roi des Belges, LÉOPOLD II. C'est lui personnellement qui couvre les dépenses que nécessitent la création et l'organisation du nouvel État, aussi lui appartient-il à titre de fief privé, tellement que lorsqu'il lui plaira il pourra le céder à qui bon lui semblera. Il existe un traité entre la France et l'ETAT INDÉPENDANT (précédemment l'ASSOCIATION INTERNATIONALE) par lequel en cas de retrait celui-ci lui céderait moyennant indemnisation tous ses établissements. Sa Majesté n'a pas dépensé moins de 30 millions jusqu'aujourd'hui pour le Congo et un million suffit à peine à couvrir les dépenses annuelles. BOMA est la capitale du nouvel État. C'est là que réside le gouverneur général, aujourd'hui M. CAMILLE JANSSENS, remarquable par un talent éminent d'administration. C'est lui qui préside avec une rare sagesse et un dévouement sans limites à la formation lente et pénible de l'Etat embryonnaire.

Kongo : oui.

Kongoio, art. *e*, pl. sign *i* : coude, partie extérieure du bras à l'endroit où il se plie. — *Kamba e kongoio* : montrer le coude.

Koni, sign. *n*, pl. *a* : ronfleur, celui qui ronfle, qui a l'habitude de ronfler. — *Valoula a-koni* : éloigner les ronfleurs.

Konka, pas. *konkele* : attiser, rapprocher les tisons pour les faire mieux brûler. — *Konka o touvia* : attiser le feu.

Konkena, pas. *konkene* : reculer, aller en arrière. — *Lou konkena fiadi* : reculez un peu.

Konkeno, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : recul, mouvement d'une chose qui recule. — *O lou-konkeno loua tenda iandi ne o loza* : le recul du canon quand il tire.

Konkessa, pas. *konkesse* : reculer, tirer ou pousser en arrière. — *Konkessa meza* : reculer une table. — *Kou konkessa* : se reculer, se tirer en arrière. — *Kou konkessa a touvia* : se reculer du feu.

Konki, sign. *n*, pl. *a* : attiseur, celui qui attise.

Konkupissans, art. *e* : concupiscence, désir déréglé.

Konsians, art. *e* : conscience, sentiment intérieur par lequel on se rend le témoignage du bien et du mal qu'on fait.

Konstans, art. *e* : constance, fermeté d'âme. — *mona mpassi ie konstans* : souffrir avec constance.

Kontinans, art. *e* : continence, chasteté parfaite. — *Lounda e kontinans* : garder la continence.

Konvama : aquilin, qui tient de l'aigle. — *Nzounou a-konvama* : nez aquilin, nez courbé en bec d'aigle.

Konvouatis, art. *e* : convoitise, désir immodéré de posséder quelque chose.

Konzo, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : anse, partie d'un vase, d'un panier ordinairement recourbé en arc. — *Zenga di konzo* : casser l'anse.

Konzo, nom donné par les indigènes à une maison de commerce, anglaise, et qui fut quelques années représentée par M. Conquy. Cette maison avait une factorerie à Cabeça-da-cobra.

Konzo-Konzo, art. *e*, sign. *i* : orillon, petite oreille, *e i konzo-konzo a sia* : les orillons d'une marmite.

Kopa, art. *e*, sign. *zi* : verre, sorte de vase à boire. — *Fingouna zi-kopa* : nettoyer des verres. — *Vana kopa* : donner un verre. — *Zadissa zi-kopa* : remplir les verres. — *Kopa a ngouala* : un verre d'eau-de-vie. — *Kopa a vinou* : un verre de vin. — *Kopa a nlangou* : un verre d'eau.

Kopa (*ouanda*) : trinquer, choquer son verre contre celui d'un autre avant de boire. — *Ouanda kopa io ou-mossi* : trinquer avec quelqu'un.

Kossi, art. *di*, sign. *e* : occiput, le derrière de la tête. — *Ouanda mou-ntou vana di kossi* : frapper quelqu'un à l'occiput.

Kota, pas. *kotele*, vn. : passer du dehors au dedans. — *Tou kota mou nzo* : entrons dans la maison.

Kota (*diaka*) : rentrer, entrer de nouveau, entrer après être

sorti. — *Kota diaka mouna nzo* : rentrer à la maison.

Kota : s'introduire, entrer dans. — *E mboma o kotele mou mpaka a nsoussou* : le boa s'est introduit dans le poulailler.

Kota : pénétrer, entrer avec difficulté. — *Kota mouna nfinda* : pénétrer dans la forêt.

Kotessa, pas. *kotesse*, va. : introduire, faire entrer. — *Kotessa ma-meme mouna mpaka* : introduire les moutons dans la bergerie.

Kotessa : entrer, faire entrer. — *Kotessa zi-nsoussou* : entrer les poules.

Kotessa : rentrer, porter dedans. — *Kotessa ma-lalanza* : rentrer des oranges.

Kotesso, art. *o*, sign. *lou* : rentrée.

Kou, pron. pers. de la 2e et 3e pers. : se, tu, te. — *Kou foukidila* : se couvrir. — *I a kou m'povessa* : je t'ai dit. — *Lou kou fingouna* : essuyez-vous.

Kou, prép. : à. — *Kou Mboma n'kouenda* : je vais à Boma.

Kou, prép. : de. — *Kou Kongo n'touka* : je viens du Congo. — *Kou Ngeno n'fouma* : je viens de Banane.

Koua, prép. : à. — *Koua tata vova* : parler au père.

Koua : quelle quantité. — *I a-ntou-koua lou-ina* : combien êtes-vous?

Koua, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : écaille, petites lames qui couvrent la peau des poissons et de certains reptiles. *Katoula ma-koua* : enlever les écailles.

Koua, art. *e*, pl. sign. *i* : patate, plante qui a des tubercules semblables à la pomme de terre; ces tubercules mêmes. — *Kouna i-koua* : planter des patates. — *Vouza i-koua* : arracher des patates.

Kouadia, sign. *n*, pl. *a* : oublieux, qui est sujet à oublier. — *Iandi kouadia* : il est oublieux.

Kouadissou, sign. *n*, pl. *a* : jaloux, qui a de la jalousie, envieux. — *Iaou a-kouadissou* : ils sont jaloux.

Kouafiila, sign. *n*, pl. *a* : parieur, celui qui parie.

Kouakou, pron. pers. de la 2e pers. : toi. — *Katouka kouakou* : ôte-toi. — *Telema kouakou* : lève-toi.

Kouakou : ici. — *Kai o viokele kouakou* : une antilope a passé par ici.

Kouakoua, art. *o*, sign. *lou* : poivre, fruit du poivrier. — *Dia lou-kouakoua* : manger du poivre.

Kouakoua (*nci a*) : poivrier. — *Kouna tou-kouakoua* : planter des poivriers.

Kouakouna : là, allez là : *Ou enda kouakouna*.

Koualtou, art. *e*, sign. *i* : chambre, pièce d'une maison. — *Tou enda mouna koualtou ame* : allons dans ma chambre.

Kouama, pas. *koueme* : avoir la fièvre. La grande et presque l'unique maladie au Congo, c'est la fièvre. Elle se déclare d'ordinaire sous une forme bénigne et se laisse enrayer par des traitements ordinaires. Si on la néglige, elle prend, au bout de quelques jours, un caractère grave. Si le malade est pris de vomissements continuels, on dit qu'il a une fièvre bilieuse. Le siège de la fièvre

est-il au cerveau, on a une fièvre cérébrale. Urine-t-on le sang, on est saisi d'une hématurique. La fièvre devient pernicieuse quand les médecins ne parviennent pas à la couper. Alors une catastrophe est imminente, plus d'espoir, le malade est perdu. On traite la fièvre par la quinine, mais auparavant on a soin de dégager l'estomac de la bile qui en est le principe. Cela se fait au moyen de vomitifs et de purgatifs. La dose ordinaire de quinine à prendre en une fois est de 0,40 centigr., en temps ordinaire. Extraordinairement, on peut prendre 1 gramme. Dans une journée, on peut administrer au malade atteint de fièvre grave une quantité de 3 et 4 grammes. D'aucuns vont jusqu'à permettre 5 et même 6 grammes. On ne doit jamais prendre la quinine pendant l'accès de la fièvre, mais attendre qu'il soit passé. Tous les moyens de la prendre sont bons et les meilleurs sont, sans nul doute, ceux qui favorisent l'effet avec le plus de promptitude. De ce nombre est celui qui consiste à la prendre dans un petit verre d'eau-de-vie. La quinine se trouve ainsi délayée et se communique immédiatement au sang. Par contre, les moyens qui nuisent à l'effet rapide de la quinine sont à condamner, entre autres celui qui consiste à renfermer la quinine dans du papier à cigarette. Quant au café, on prétend qu'il diminue considérablement la puissance de la quinine.

Kouame, pron. pers. de la 1re pers. du sing. : je, moi, il se place toujours après le verbe. — *I enda kouame* : je m'en vais. — *Sala kouame n'salanga* : je travaille. — *N'kouiza kouame* : je viens.

Kouamou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : fièvre. — *O lou-kouamou l'ouna andi* : il a la fièvre. — *Lou-kouamou loua-mbi* : mauvaise fièvre. — *Baka lou-kouamou* : prendre la fièvre.

Kouandi, pron. pers. de la 3e pers. du sing. : il, lui. — *Dila kouandi o dilanga* : il pleure. — *O kouiza kouandi* : il vient.

Kouanga, pas. *kouangidi* : gratter, frotter avec les ongles. — *Kouanga o ntou* : gratter la tête; râcler, gratter une muraille. — *Kouanga iaka* : ratisser. — *Kouanga papelu* : gratter du papier; se gratter. — *Kou kouanga* : se frotter la peau avec les ongles.

Kouangantou, art. *e*, pl. sign. *i* : chemisette, petite chemise sans manches. — *Vanga kouangantou* : faire une chemisette. — *Vouata kouangantou* : mettre une chemisette.

Kouanzengele, sign. *n*, pl. *a* : méchant, qui est porté à faire du mal. — *Ntaoudi ei n-kouanzengele* : cet enfant est méchant. — *S.* personne vicieuse. — *A-koua-nzengele* : les méchants.

Kouaou, pron. pers. de la 3e pers. du pl. : ils, eux. — *Be tanga kouaou* : ils lisent. — *Be sakana kouaou* : ils s'amusent.

Kouatento : nauséabond, qui cause des nausées. — *O n-kentou oiou n-kouatento* : cette femme est nauséabonde.

Kouatou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : tenailles. — *Vana o tou-kouatou* : donner les tenailles. — *Nata o tou-kouatou* : porter les tenailles.

Kouba, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : fardeau, faix, charge. — *Nata e kouba* : porter un fardeau.

Kouba : ballot, petite balle ou paquet de marchandise.

Koubika : conserver, maintenir en bon état. — *Koubika ma-koundi* : conserver des fruits, garder avec soin. — *Koubika e fouama andi* : conserver sa réputation, ne pas se défaire, garder. — *Koubika zi-livlou z'andi* : conserver ses livres, maintenir, entretenir. — *Koubika kete a lou-kingou* : conserver peu d'espoir.

Koubika (*lemba*) : négliger, *litt.* ne pas soigner, n'avoir pas soin de quelque chose comme on le devrait. — *Lemba koubika e zi-nsouki z'andi* : négliger sa chevelure.

Koubika, pas. *koubikidi* : ménager, user d'économie, dépenser avec réserve. — *Koubika o voua andi* : ménager son bien. — Fig. ne pas fatiguer, *koubika a-naci andi* : ménager ses porteurs, traiter avec égard. — *Mou ntou a koubika* : homme à ménager. — *Kou koubika* : se ménager, avoir soin de sa santé. — *Toma o kou koubika* : ménagez-vous bien.

Koubika : épargner, user d'épargne dans les dépenses. *Koubi ka e i-ouma* : épargner les provisions, ne donner qu'avec réserve. — *Koubika o tou-tambi tou'andi* : épargner ses pas. — *Kou koubika* : s'épargner, ménager ses pas, sa peine.

Koubika : appareiller, mettre à la voile. — *Ntangoua ezidi o koubika* : le temps est venu d'appareiller.

Koubika : entretenir, tenir en bon état. — *Koubika e taka* : entretenir un jardin, faire subsister, rendre durable. — *Koubika o touvia* : entretenir le feu.

Koubika : arranger, mettre en ordre : *Koubika zi-livlou* : arranger des livres.

Koubika : arrimer, disposer la cargaison d'un navire. — *Koubika ma-baia* : arrimer des planches. — *Kobika zi-mpimpa* : arrimer des barriques. — *Koubika zi-nkata* : arrimer des caisses. — *Koubika e nkouba* : arrimer des sacs.

Koubika : soigner, avoir soin de. — *Koubika e i-nkoutou i-andi* : soigner ses vêtements, apporter de l'attention, du soin à. — *Koubika lou-sonekeno lou andi* : soigner son écriture. — *Kou koubika* : se soigner, donner des soins à sa personne.

Koubika : apprêter, disposer une chose. — *Koubika o dia* : apprêter le repas.

Koubika : préparer, apprêter. — *Koubika e-iouma* : préparer le dîner, mettre en état. — *Koubika koualtou* : préparer un appartement. — *Kou koubika* : se disposer à, s'apprêter à.

Koubika : pourvoir, fournir, avoir soin. — *Koubika di kanda di'andi* : pourvoir aux besoins de sa famille.

Koubiki, sign. *n*, pl. *a* : arrimeur, celui qui arrime. — *Fita a-koubiki* : payer les arrimeurs. — *Tomba a-koubiki* : chercher les arrimeurs. — *Tela*

a koubiki : appeler des arrimeurs.

Koubiki : apprêteur, qui donne l'apprêt à quelque chose. — *Mona a-koubiki* : voir les apprêteurs.

Koubiki : conservateur, qui conserve. — *N'zitissanga a-koubiki :* j'estime les conservateurs.

Koubiki : soigneux, qui apporte du soin dans ce qu'il fait. — *Ba zolele e a-ntou a-koubiki :* on aime les gens soigneux.

Koubiki : dépositaire, celui à qui on confie un dépôt. — *Zaia n-koubiki a-kieleka* : connaître un dépositaire honnête.

Koubikou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* arrangement.

Koubikou : apprêt, manière d'apprêter. — *O lou-koubikou loua mi-nkanda :* l'apprêt des peaux.

Koubikou : ordre, arrangement, disposition des choses selon le rang, la place qui leur convient. — *Zola o lou-koubikou :* aimer l'ordre. — *Vanga lou koubikou :* faire de l'ordre.

Koubikou : soin, attention, application à bien faire. — *Sala io lou-koubikou :* travailler avec soin.

Kouboula, pas. *koubouidi :* cirer, enduire ou frotter de cire. — *Kouboula ma-baia* : cirer un parquet, mettre du cirage sur une chaussure. — *Kouboula e zi-nsampatou :* cirer les souliers.

Kouboula : brosser, nettoyer, frotter avec une brosse.

Koucika, pas. *koucikidi* : tasser, mettre en tas. — *Koucika cici :* tasser des herbes.

Koudika, pas. *koudikidi* : ajouter. — *Koudika nvianou :* ajouter une pièce, amplifier, exagérer. — *Iandi o koudikanga e nsamou ame* : il ajoute à mon récit, dire, écrire en sus. — *Bakana n'sa koudikila ki-ouma ko :* je n'ajouterai plus rien.

Koudikila, pas. *koudikidi* : augmenter, accroître, agrandir. — *Koudikila o lou-tangou loua i-ana :* augmenter le nombre des enfants. — *Kou koudikila :* s'augmenter.

Koudikila : accroître, augmenter. — *Koudikila o voua andi* : accroître son bien. — *Kou koudikila* : s'accroître.

Koudikila : amorcer, garnir d'une amorce. — *Koudikila di-lo :* amorcer l'hameçon. Fig. attirer par un appat. — *Koudikila mboulou :* amorcer un chacal.

Koudikilou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* accroissement, augmentation, agrandissement. — *O lou-koudikilou loua ki-sina :* l'accroissement de la fortune.

Koudikilou : augmentation, accroissement. — *Lou-koudikilou loua-nfitou :* augmentation de gages.

Koudikilou : aggravation, augmentation. — *Lou-koudikiloua lou-toumbou* : aggravation de peine.

Koudissa, pas. *koudissi*, va. : grandir, rendre plus grands. — *E i-sikini i-andi i kou n-koudissanga* : ses talons le grandissent. — *Kou koula* : se grandir.

Koudissa : prolonger, faire durer plus longtemps. — *Koudissa o lou-sakanou :* prolonger le jeu, étendre, continuer. — *Koudissa iaka :* prolonger un mur.

Koudissa : proroger, prolonger le temps qui avait été

fixé; ajourner, remettre à un certain jour. — *Koudissa o kangala* : proroger la promenade.

Koudissa : rallonger, rendre une chose plus longue en y ajoutant une pièce. — *Koudissa ko-ko* : rallonger une manche.

Koudissou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : prolongement, extension, continuation. — *O lou-koudissou loua nzila* : le prolongement d'un chemin.

Koudissou : prorogation, délai, prolongation de temps. — *N'lomba lou-koudissou* : je demande une prorogation.

Koudou, sign. *n*, pl. *a* : apode, qui est sans pieds. — *E gnoka n-koudou ina* : le serpent est un apode.

Koueko, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : plage, rivage de mer, plat et découvert. — *Diata vana lou-koueko* : marcher à la plage.

Kouela, pas. *kouelele* : épouser, prendre pour époux ou pour épouse. — *Koüela n-kentou sina* : épouser une femme riche. — *Kouela pampa a-kentou* : épouser plusieurs femmes. — *Kouela e-toko dia nfoumou* : épouser un jeune prince. — *Kouela m'ouai a-n-kentou* : épouser une esclave.

Kouela, art. *o*, *s*. : épousailles, célébration d'un mariage. — *Kala vana o kouela* : assister aux épousailles.

Kouela : mariage, union d'un homme et d'une femme par le lien conjugal; sacrement qui sanctifie cette union. — *Tamboula e saklaman a kouelo* : recevoir le sacrement de mariage.

Kouelela, pas. *kouelele*, voy. *kouela*.

Kouelelo, voy. *kouela*, *s*.

Kouelessa, pas. *kouelesse*, va : marier, unir un homme et une femme par le mariage. — *Kouelessa i-ana iandi* : marier ses enfants; donner la bénédiction nuptiale. — *O Nganga-nzambi ou tou kouelesse* : le prêtre nous a mariés.

Kouema, pas. *koueme* : brûler, avoir trop chaud. — *E mo-ko m'andi me kouemanga* : ses mains brûlent.

Kouenda, pas. *kouendele* : aller, se transporter d'un lieu à un autre. — *Kouenda kou Kongo* : aller au Congo; conduire. — *E nzila ei kouna* MBANZA-A-CONGO *kouenda* : ce chemin conduit à SAN-SALVADOR; marcher. — *O boulou kouenda nlouelo* : l'âne va lentement; avancer être en bon train. — *E salou kiaki o kouenda nzaki* : cette besogne va vite; fonctionner. — *E lolonzia ei ma-koumi-ia-tatou ia ntangoua o kouenda* : cette montre va trente heures; s'élever. — *E zi-nsambou kouna Nzambi i kouendanga* : les prières vont à Dieu; toucher. — *Kouenda kouna m'oio* : aller à l'âme. — *Kouenda* : s'en aller, partir. — *I enda kouame* : je m'en vais. — *Ou enda kouakou* : allez-vous-en.

Kouenda, pas. *endele* : partir, se mettre en chemin. *Kouenda kouna* ONFOUA : partir pour BRAZZAVILLE.

Kouenda, art. *o* : aller. — *O kouenda i o voutouka* : l'aller et le retour. — *N'fita kouame nfitou mossi mouna o kouenda i o voutouka* : je donne un seul paiement pour l'aller et le retour.

Kouenda : contenir, renfermer. — *Mou mbouda aou mbouata i-tanou i kouendanga* : ce gallon renferme cinq bouteilles.

Kouenou, pron. pers. de la 2e pers. du pl. : vous. — *Lou vova kouenou* : parlez. — *Lou diata kouenou* : marchez. — *Lou tola kouenou* : chantez. — *Lou dia kouenou* : mangez.

Kouenta, pas. *houentele* : claquer, faire un bruit aigu. — *kouenta a mo-ko* : claquer des mains.

Kouento, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : claquement, bruit des mains qu'on frappe l'une contre l'autre.

Koueto, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : erminette, petite hache en forme de houe. — *Bonga lou-koueto* : prendre une erminette. — *Nata tou-koueto :* porter des erminettes. — *Soumba tou-koueto* : acheter des erminettes.

Kouetou, pron. pers. de la 1re pers. du pl. : nous. — *Tou kouenda kouetou* : nous nous en allons. — *Tou moka kouetou* : nous causons. — *Tou fita kouetou* : nous payons. — *Litt* : nous, nous payons, soit deux pronoms sujets. Ce pronom ne s'emploie généralement pas seul.

Koueza (*mbindi*) : bâcler, fermer une porte, une fenêtre avec une barre.

Koufi, sign. *n*, pl. *a* : court, courte, qui a peu de longueur. — *Zi-nsouki za koufi* : cheveux courts. — *Di ambou dia koufi :* phrase courte, qui ne dure guère. — *O lou-zingou loua koufi lou-ina* : la vie est courte.

Koufi, nom sous lequel le P. Haumesser est connu des indigènes.

Koufissa, pas. *koufissi* : accourcir, rendre plus court. — *Kou koufissa* : s'accourcir, devenir plus court.

Koufissa : raccourcir, rendre plus court. — *Koufissa nsinga* : raccourcir une corde. — *Kou koufissa :* se raccourcir.

Koufissou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : raccourcissement, action de raccourcir. — *Lou-koufissou loua-mpouena* : un raccourcissement considérable.

Koufissou : accourcissement, diminution d'étendue, de durée.

Koufissoua : pas. *koufissou*, voy. pas. : être raccourci ; être accourci.

Kouika, pas. *kouikidi* : enflammer, mettre en feu, embraser.

Kouika : allumer, mettre le feu à. — *Kouika o touvia* : allumer le feu. — *Kouika e cici :* allumer les herbes.

Kouika : chauffer, rendre chaud. — *Kouika o folnou :* chauffer le four. — *Kouika i-nkoutou* : chauffer des habits.

Kouika (*diaka*) : réchauffer, chauffer ce qui était refroidi. *Kouika diaka e i-ouma :* réchauffer des aliments.

Kouika (*diaka*) : rallumer, allumer de nouveau. — *Kouika diaka o lou-inda :* rallumer la lampe.

Kouikina, pas. *kouikini*, va : croire, être persuadé de la vérité d'un fait. — *Lemba kouikina kete di-zoulou kete Nzambi ko :* ne croire ni ciel ni Dieu ; ajouter foi à. — *Engavo Nge o kouikina e zi-nganga :* croyez-vous les médecins ; présumer, penser. *iandi o kouikini vanga kiambiote :* il a cru bien faire ; vn. avoir

la foi. — *I-outoua b'aote ana be kouikinanga:* bienheureux ceux qui croient. — *Kouikina vana zi-nsamou :* croire aux fables. — *Kouikina mouna Nzambi :* croire en Dieu; être persuadé de son existence.

Kouikina : réputer, estimer, présumer, croire, tenir pour. — *Kouikina ou-mossi mou-ntou a mbote* : réputer quelqu'un, homme de bien.

Kouikina : acquiescer, consentir, se soumettre à. — *Kouiki-na kouame e m'ambou ma ou vovanga* : j'acquiesce à ce que vous dites.

Kouikina : approuver, donner son assentiment. — *Kouikina lou-kouelelo* : approuver un mariage.

Kouikina : consentir, acquiescer à quelque chose, adhérer à la volonté de quelqu'un. — *Bakana o kouikini ko* : il n'a pas consenti.

Kouikini, sign. *n*, pl. *a* : approbateur, qui approuve une chose. — *Tomba a-kouikini* : chercher des approbateurs.

Kouikinou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : adhésion, consentement. — *M'pana o lou-kouikinou lou'ame* : je donne mon adhésion.

Kouikinou : acquiescement, action d'acquiescer, consentement, adhésion. — *Engavo nge ou vana o lou kouikinou lou'akoue*: donnez-vous votre acquiescement.

Kouikinou : accession, adhésion, consentement.

Kouikinou : affirmation, action d'affirmer.

Kouikinou : foi, la première des trois vertus théologales. — *Kala io lou-kouikinou* : avoir la foi. — *Koudika o lou-kouikinou* : augmenter la foi.

Kouikinou : approbation, assentiment, jugement favorable. — *N'manga kouame lou-kouikinou lou'ame* : je refuse mon approbation.

Kouikinoua, pas. *kouikinou*, vpas. : être cru. — *N'pouni ke o lenda kouikinoua ko* : un menteur ne peut être cru.

Kouiza, pas. *izidi*, irr. : venir, se transporter d'un lieu dans un autre. — *Kouiza a mavia kou vata* : venir de la campagne au village; arriver, survenir. — *E mbi o kouiza ouna o banza* : le mal vient sans qu'on y pense; avoir son cours, succéder. — *E sivou ne i viokele e zi-nvoula zi-kouizanga* : après la saison sèche viennent les pluies; échoir, arriver par succession. — *E nsi ei o kouizanga andi a nkaka andi* : cette terre lui vient de son aïeul; être transmis. — *O iela kouakou o kouiza andi a ngoua andi* : cette maladie lui vient de sa mère; naître, croître. — *E i-cici i ai i-mena mou maianga* : ces plantes viennent dans les marais; dériver. — *E di-ambou diadi o kouiza a kitanda* : ce mot vient du portugais; procéder, émaner. — *O tou-banzou toua-biza a m'oio tou kouizanga* : les bonnes pensées viennent du cœur; profiter, réussir. — *O nci aou o kouizanga bene* : cet arbre vient bien; monter, s'élever. — *E maza me kouiza te ie nzila* : les eaux viennent jusqu'au chemin; parvenir. — *E livlou ei kacika e zidi te ietou ko* : ce livre n'est pas encore venu jusqu'à nous.

— *Kouiza* : à venir. — *Tempou o kouiza* : le temps à venir. — *N'kouizangâ* ou *kouiza* : je viens. — *N'izidi* : je suis venu. — *Nge* ou *ezidi* : tu es venu. — *Iandi ezidi* : il est venu. — *Ou iza* : viens. — *Lou iza* : venez.

Koukou, art. *e*, sign. *ki*, pl. art. *e*, sign. *i* : cuisine, lieu où l'on apprête les aliments. — *Vanga ki-koukou* : construire une cuisine; art d'apprêter les mets. — *Vanga ki-koukou kia mbote* : faire bonne cuisine.

Koukou, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : bloc. — *E koukou dia tadi* : un bloc de fer; amas de diverses choses. — *Lou vanga e koukou a zi-mbongo zazi z'az'onso* : faites un bloc de toutes ces marchandises.

Koukou : ici, en ce lieu-ci, en cet endroit. — *Ke vena koukou mou-n'tou ko* : ici, il n'y a personne.

Koukoulou, sig. *n*, pl. *a* : roi, prince souverain d'un royaume. — *O n'koukoulou a Soio* : le roi de Saint-Antoine. — *Founda vana ki n'koukoulou* : palabrer chez le roi. — *O n'koukoulou o tou loungissi* : le roi nous a donné raison. — *Fidivila n'koukoulou andi* : servir son roi. — *O lou foua loua n'koukoulou* : la mort du roi.

Koukoumouka, pas. *koumoukini* : ânonner, réciter, lire ou parler avec peine, en hésitant. — *Nge koukoumouka* ou *koukoumoukanga* : vous ânonnez.

Koukoumoukou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : balbutiement, ânonnement.

Koukoundou, art. *e*, pl. sign. *i* : houe, instrument de fer large et recourbé pour remuer la terre. — *Vanga i-koukoundou* : faire des houes. Il s'agit ici de la houe des indigènes, elle est petite et légère. On la tient facilement d'une main. Le prix est de deux cortades.

Koula, pas. *koudidi* : grandir, devenir grand. — *Iandi koula a koudidi kou-ingi* : il a grandi beaucoup.

Koula : vieillir. — *Koula tou koulanga e loumbi a-onso* : nous vieillissons chaque jour.

Koula : pourchasser, poursuivre, rechercher avec obstination. — *Koula e ngo* : pourchasser le léopard.

Koula : proscrire, condamner à mort sans forme judiciaire; bannir. — *Koula ou-mossi a lou koutakanou* : proscrire quelqu'un d'une assemblée.

Koula : reléguer, envoyer en exil dans un lieu déterminé. — *Koula ou-mossi* : reléguer quelqu'un.

Koula : déporter, condamner à la déportation, conduire au lieu fixé pour l'exil. — *Koula zi-nkani* : déporter des ennemis.

Koula : exiler, reléguer, envoyer à l'exil. — *Koula n-vondi* : exiler un assassin.

Koula : chasser, mettre dehors avec violence, expulser. — *Koula-nkoua-nkouzou* : chasser un tapageur; faire quitter un lieu. — *O foukou a tou koula* : la nuit nous chassa; éloigner, écarter. — *Koula o mbia* : chasser l'ennui; faire marcher devant soi. — *Koula e ma-meme vana ma-via* : chasser les moutons aux champs; pousser en avant. — *E mpemo*

o koula e nvoula mouna ndambou ei : le vent chasse la pluie de ce côté.

Koula : renvoyer, congédier. — *Koula sielo* : renvoyer un domestique.

Koula : congédier, renvoyer. *Koula a-koua-nbia* : congédier des importuns.

Koula : affranchir, rendre libre. — *Koula m'ouai* : affranchir un esclave. — *Kou koula* : s'affranchir, se mettre en liberté.

Koula : bannir, condamner une personne à sortir d'un pays ; expulser. — *Iandi n'koudidi a n'zo* : je l'ai banni de la maison.

Koula : exclure, repousser, expulser, éloigner. — *Koula a-koua-kentou* : exclure les polygames.

Koula : expulser, chasser quelqu'un du lieu où il est établi. — *Koula e zi-nganga* : chasser les féticheurs, c'est-à-dire les docteurs.

Koula : délivrer, affranchir. — *Ou tou koula mouna ma bi* : délivrez-nous du mal.

Koula (*diaka*) : rechasser, chasser, expulser de nouveau. — *Koula diaka a-sadi* : rechasser des travailleurs.

Koula, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : tacoul, arbre dont le bois est rouge et sert à faire une excellente teinture. Ce bois contient les propriétés du savon. Quand ils l'ont bien trituré et réduit en poudre, les nègres le délayent dans l'eau, puis ils en répandent par tout le corps. Après plusieurs jours ils prennent un bain à la suite duquel ils se trouvent dans un état de propreté parfaite.

Koula (*vangi a lou*) : teinturier, celui qui fait de la teinture.

Koulazi, sign. *e*, pl. *ma* : mille. — *Sina a nkama koulazi za nkouangou* : riche de 100,000 fr.

Koulou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : affranchissement, action d'affranchir. — *O lou-koulou loua a-ouai* : l'affranchissement des esclaves.

Koulou, art. *n*, pl. *a* : âgé, avancé en âge, vieux. — *Nkoulou iandi ona* : il est âgé celui-là. — *A-koulou* : les vieux, les vieillards. — *Lou vina a-koulou* : écoutez les vieux. — *N'koulou a loumbila* : vieillard.

Koulou, art. *o*, sign. *lou* : bannissement, peine infamante qui consiste à être banni.

Koulou, art. *o*, sign. *lou* : antiquité, ancienneté reculée. — *O lou-koulou loua zi-ntangoua* : l'antiquité des temps ; les hommes des siècles reculés. — *O lou-koulou a kouikina vo* : l'antiquité a cru que ; monument antique. — *O tou-koulou toua* Mbanza-a-Congo : les antiquités de San-Salvador.

Koulou : ancienneté, qualité de ce qui est ancien. — *O lou-koulou loua tou-toumou* : l'ancienneté des lois.

Koulou : délivrance, affranchissement, action de mettre en liberté. — *O lou koulou loua zi prezou* : la délivrance des prisonniers.

Koulou : ancien, qui est, qui existe, qui date depuis longtemps. — *N-toumi a-n-koulou* : ancien gouverneur ; qui a existé autrefois. — *E zi-mpelo za-koulou za* Soio : les anciens Pères de Sogno. — ceux qui

ont vécu avant nous. — *A-koulou* : les anciens.

Koulou : poursuite, action de celui qui court après quelqu'un. — *Kouenda vana lou-koulou loua a taï* : aller à la poursuite des fugitifs.

Koulou : renvoi, action de renvoyer, de donner congé. — *O lou-koulou loua zi-soldadou* : le renvoi des soldats.

Koulou : vieil ou vieux, qui est fort avancé en âge. — *Ne* DILOU *a n-koulou* : le vieux né DILOU; qui existe depuis longtemps, ancien. — *I-fou ia-koulou* : de vieilles coutumes; usé. *Ki-nkoutou kia-n-koulou* : vieil habit; qui exerce depuis longtemps la même profession. — *Soldadou a-n-koulou* : un vieux soldat; s. personne âgée. — *N-koulou* : un vieux. — *A-koulou* : des vieux.

Kouloua, sign. *n*, pl. *a* : affranchi, esclave à qui l'on a rendu la liberté. — *E si a* MPINDA *a-kouloua* : les gens de PINDA sont des affranchis.

Kouloua : proscrit, qui est frappé de proscription, banni. — *O n-kouloua n-koua-onga kaka* : le proscrit est toujours triste. *Lou foua kiadi a a-kouloua* : ayez pitié des proscrits.

Kouloua : proscrit, qui est frappé de proscription, banni. — *O n-kouloua mossi ouna moua m'onso* : l'exilé partout est seul.

Koulouka, pas. *kouloukidi* : descendre, aller de haut en bas; baisser. — *E ntangoua o kouloukidi* : le soleil est descendu.

Kouloula : baisser, diminuer la hauteur, le prix, l'intensité d'une chose. — *Kouloula ntoto* : baisser un terrain. — *Kouloula n'talou* : baisser le prix.

Kouloula, pas. *Koulouidi* : apaiser, calmer, adoucir, modérer. — *Kouloula ou-mossi* : apaiser quelqu'un. — *kou kouloula* : s'apaiser, n'être plus en colère.

Kouloula : abaisser, faire descendre. — *Kouloula zi-stol* : abaisser les stores.

Kouloula : affaisser, faire baisser en foulant. — *E nvoula o kouloulanga e mavou* : la pluie affaisse la terre; faire ployer, faire courber sous le faix. — *O lou-zitou loualou o koulouidi e ma-baia* : ce fardeau a affaissé le plancher.

Kouloula : descendre, porter en bas. — *Kouloula lou-moueno* : descendre une glace.

Kouloula : rabaisser, mettre plus bas. — *Kouloula ntoumba* : rabaisser une image. Fig. réprimer. — *Kouloula e toko* : rabaisser l'orgueil; déprécier. — *Kouloula e mbote* : rabaisser la qualité; humilier. — *Kouloula ou-mossi* : rabaisser quelqu'un.

Kouloula (*diaka*) : redescendre, ôter de nouveau d'un lieu élevé. — *Kouloula diaka e ntoumba ei* : redescendez cette image.

Kouloulou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : affaissement, état de ce qui est affaissé.

Kouloumouka, pas. *koumouloukini*, vn. : descendre, aller de haut en bas. — *Kouloumouka vana nci* : descendre d'un arbre.

Kouloumoukou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : descente, action de descendre. — *O lou-koulou-*

moukou loua Sent-Espili vana zi Apotle : la descente du Saint-Esprit sur les apôtres.

Kouloumouna, pas. *kouloumouini* : déposer, poser une chose que l'on portait. — *Kouloumouna lou-zitou* : déposer un fardeau. — *Kouloumouna ncima* : goûter, repas léger qu'on fait entre le dîner et le souper.

Koulountou, art. *e*, sign. *ki* : aînesse, priorité d'âge.

Koulountou, sign. *n*, pl. *a* : aîné, celui des enfants qui est né le premier. — *Mono kouame n'koulountou* : c'est moi qui suis l'aîné. — *Nani n'koulountoue* : qui est l'aîné. — *A-koulountou a-onso* : tous les aînés.

Koulountou : adulte, qui est parvenu à l'adolescence. — *N'nata kouame a-koulountou* : j'amène avec moi les adultes.

Koulountou : chef, celui qui est à la tête de. — *N'koulountou a e-vata* : un chef de village.

Koulountou : patron, nom donné au maître d'une maison, d'un atelier. — *O n'koulountou kou evi ena* : où est le patron?

Koulountou : gérant, celui qui administre pour une société, pour un particulier. — *Landa n'koulountou* : chercher le gérant.

Koulountou : supérieur, celui qui a autorité sur un autre. — *Lenvoukila a-koulountou andi* : obéir à ses supérieurs.

Koulountou : maître, celui qui a des esclaves, des serviteurs, des ouvriers. — *N-koulountou a-mbote* : bon maître; celui qui commande. — *O nzambi n'koulountou ame* : Dieu est mon maître. — *N-koulountou a-n-kentou* : maîtresse, ce mot a presque toutes les acceptions de celui de *n-koulountou*.

Koulountou (*landa*) : sous-chef, celui qui dirige en l'absence du chef. — Au pl., *a-landa n-koulountou* : des sous-chefs.

Koulountou : doyen, le plus ancien de son corps. — *N-koulountou a zi-dotolo* : le doyen des docteurs.

Kouma. art. *e*, pl. sign. *i* : cause. — *O Nzambi kouma kia-mpouena kikilou* : Dieu est la cause souveraine; motif, sujet. *Kouma kia-mbote* : cause légitime; intérêt, partie. — *E kouma a relizion* : la cause de la religion; procès. — *Lounga e kouma* : gagner la cause.

Kouma : faute, action de faillir. — *Mouna kouma ki'ame* : par ma faute.

Kouma : occasion, rencontre, conjoncture favorable pour faire une chose. — *Tomba e kouma* : chercher l'occasion.

Kouma : preuve, ce qui établit la vérité d'un fait. — *Vana i-kouma* : donner des preuves.

Kouma : prétexte, cause simulée, supposée, raison apparente dont on se sert pour cacher le motif réel d'un dessein, d'une action. — *Kiaki kouma k'ina* : c'est un prétexte.

Kouma, art. *o* : lieu, espace qu'un corps occupe. — *Kamba o kouma kou-evi ou zolele vanga zi-nzo* : indiquer le lieu où vous voulez construire; endroit. — *Ke v'ena kouma vava a vova kiuki ko* : ce n'est pas ici le lieu de parler de cela; situation, pays. — *Kouma kia-mbote* : lieu agréable.

Kouma, pas. *koumini* : asséner, porter un coup violent.

Kouma : furtif, qui se fait à la dérobée. — *Zi-ntalou za kouma* : regards furtifs.

Kouma (*vanga*) : occasionner, donner lieu à, être cause de.

Koumba, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : cadenas, serrure mobile. — *Soumba makoumba* : acheter des cadenas.

Koumba (*zika*) : cadenasser, fermer avec un cadenas. — *Zika o nloungou e di koumba* : cadenasser la pirogue.

Koumba, pas. *koumbidi* : se répandre, suivre sa pente. — *O mou-ila aou koumba e koumbanga* : cette rivière coule.

Koumba : bourdonner, bruire sourdement. — *E di vongono di koumbanga* : le perce-bois bourdonne.

Koumbi, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : bateau, barque de rivière. — *Koumbi dia mou issi* : bateau à vapeur.

Koumbi : navire, toute espèce de bâtiment propre à marcher. — *Koumbi dia mbongo* : navire marchand, qui va en mer pour le commerce. — *Koumbi dia vita* : navire de guerre, qui est équipé pour faire la guerre.

Koumbi : vaisseau, grand bâtiment pour naviguer.

Koumbi-Koumbi, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : petit navire. — *N'monanga e koumbi-koumbi* : je vois un petit navire.

Koumbila, pas. *koumbidi* : buter, ramasser la terre autour. — *Koumbila zi-nkassa* : buter les haricots.

Koumbou, art. *o*, pl. *e*, sign. *i* : bourdonnement, bruit que font divers insectes en volant. — *O koumbou a zi-mbouloubouloú* : le bourdonnement des abeilles.

Koumi : dix. — *Koumi dia ngombe* : dix bœufs, sign. *e*, pl. *a*. — *Nsousou koumi* : dix poules.

Koumi (*kia*, *loua*) : dixième. — *Ngonde lou'e-koumi* : la dixième lune, le mois d'octobre. — *Loumbou ki'e-koumi* : le dixième jour.

Koumi (*ia ki-mossi*) : onze, litt. dix et un. Il se place après le substantif. — *I-ana e-koumi ia ki-mossi* : onze enfants. — *Ma-meme koumi ia ki-mossi* : onze moutons.

Koumi-Ia-Ki-mossi (*loua*, *kia*) : onzième. — *Nvou lou'e koumi ia ki-mossi* : onzième année. — *Loumbou ki'e koumi ia ki-mossi* : onzième jour.

Koum'a ia (*ma*) : quarante, quatre fois dix. — *Ma-koum'a ia ma-nkouangou* : 40 francs. — *Ma-koum'a ia ma-nzo* : quarante maisons.

Koum'a ia (*loua ma*) : quarantième. — *Nvou loua ma koum'a ia* : quarantième année. — *Loumbou kia ma koum'a ia* : quarantième jour.

Koum'a sambanou (*ma*) : soixante, nombre composé de six dizaines. — *Ma-koum'a sambanou ma nvianou* : soixante pièces ou cortades. — *Ma-kouma sambanou ma i-a-ntou* : soixante hommes.

Koum'a sambanou (*loua ma*) ; soixantième, nombre d'ordre. — *ʒoua ma koum'a sambanou loua nvou* : année soixantième. — *ʒoumbou kia makoum'a sambanou* : soixantième jour.

Koumi ia i-ole : douze, litt.

dix et deux. — *Koumi ia i-ole ia nci* : douze arbres.

Koumi ia tatou : treize, litt. dix et trois. — *Ma-meme koumi ia tatou :* treize moutons.

Koumi ia ia : quatorze, litt. dix et quatre. — *Nsoussou koumi ia ia :* quatorze poules.

Koumi ia tanou : quinze, litt. dix et cinq. — *Loumbou koumi ia tanou :* quinze jours.

Koumi ia sambanou : seize, litt. dix et six. — *Ngonde koumi ia sambanou :* seize lunes ou seize mois.

Koumi ia sambouadi : dix-sept, litt. dix et sept. — *Nvou koumi ia sambouadi* : dix-sept ans.

Koumi ia nana : dix-huit, litt. dix et huit. — *A-ntou koumi ia nana* : dix-huit hommes.

Koumi ia e-voua : dix-neuf, litt. dix et neuf. — *A-kentou e-koumi i e-voua :* dix-neuf femmes.

Koum'ole (*ma*) : vingt, deux fois dix. — *Ma-koum'ole ma nkombo :* vingt chèvres; litt. deux dizaines.

Koum'ole (*loua*, *kia*) : vingtième. — *Loumbou kia ma-koum'ole* (*ma*) : le vingtième jour.

Koum'a tatou (*ma*) : trente, litt. trois dizaines.

Koum'a tanou (*ma*) : cinquante, litt. cinq dizaines.

Koum'a tanou (*loua ma*) : cinquantième.

Koumona, sign. *n*, pl. *a :* fier, altier, hautain, arrogant. — *A-ntou a-koumona :* des gens fiers; qui s'enorgueillit de. — *Koumona a ma-tata m'andi* : fier de ses aïeux.

Koumou, art. *e* : ouest, partie de l'horizon qui est au soleil couchant. — *Mouna koumou tou-diatanga :* nous marchons à l'ouest.

Kouna, pas. *kounini* : semer, épandre du grain sur une terre préparée. — *Kouna ouangila :* semer du sésame.

Kouna : planter, mettre une plante en terre pour l'y faire prendre racine. — *Kouna minciaciakana* : planter des arbustes.

Kouna, prép. : à. — *Kouna Bouali tou kouenda* : nous allons à Loango.

Kouna, prép. : de. — *Kouna Landana tou touka* : nous venons de Landana.

Kouna-ntandou : en haut. — *Nata mi-nci kouna ntandou* : porter des arbres en haut.

Kouna-e-anda : en bas. — *Kouenda sala kouna-e-anda* : aller travailler en bas.

Kouna-kiana : en dehors.

Kouna : prép. de temps et de lieu. — *Kouna sivou* : en hiver. — *Kouna mpoutou* : en Europe.

Kouna-ki : chez, au logis de. — *Kouna ki tata ame* : chez mon père.

Kouna, prép. : vers, du côté de. — *Kouenda kouna mou-ila* : se diriger vers la rivière; environ. — *Iandi o sa kouiza kouna ntouba e lounga* : il viendra vers midi.

Kounda, pas. *koundidi* : saluer, donner une marque extérieure de civilité, de respect, etc. — *Kounda n'koulou* : saluer un vieillard; faire ses compliments par lettre. — *Nge n'lomba o kou n'kounda mouna di zina di'ame* : je vous prie de le saluer de ma part.

Kounda, art. *o*, sign. *lou* : action de saluer. — *Kounda a anzou* : salutation angélique, paroles que l'ange dit à la Sainte Vierge en lui annonçant qu'elle serait la Mère de NOTRE-SEIGNEUR-JÉSUS-CHRIST. — *Lou samouna o lou-kounda loua anzou* : récitez la *Salutation angélique*.

Kounda, art. *o* : salut, action de saluer. — *Voutoula o kounda* : rendre le salut.

Kounda, pas. *koundidi* : s'enrichir, devenir riche. — *iandi ezidi kouakou mouna kounda* : il est venu ici pour s'enrichir.

Kounda (*ki*) : lundi, litt. deuxième jour. — *Mouna ki kounda tou louaka* : nous arriverons lundi.

Koundi, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : amitié, attachement mutuel. — *Kala ki-koundi mouna ou-mossi* : avoir de l'amitié pour quelqu'un.

Koundi : accointance, liaison familière. — *Ki-koundi ve* : pas d'accointance.

Koundi, art. *e* : camaraderie, union qui existe entre camarades. — *Lou bika e ki-koundi* : évitez la camaraderie.

Koundi, sign. *n*, pl. *a* : ami, celui avec qui l'on est lié d'une affection réciproque. — *Mona n'koundi andi* : visiter son ami. — *N-koundi a-n-kentou* : amie. — *N-koundi andi a-n-kentou* : c'est son amie.

Koundi, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : fruit, production des végétaux qui succède à la fleur. — *E di lalanza e-koundi dia-mbote* : l'orange est un bon fruit. — *Nci a ma-koundi* : arbre à fruits. — *E-koundi dia kandikiloua* : fruit défendu. — *E-koundi diu loula* : fruit amer. — *E-koundi dia mbissou* : fruit vert. — *E-koundi dia ama* : fruit sec. — *E-koundi dia ola* : fruit gâté. — *Ma-koundi ma nsouikidi* : fruits sucrés. — *Ma-koundi ma maza* : fruits aqueux. — *Ma koundi ma nfinda* : fruits sauvages. — *Ma koundi ma nsi* : fruits du pays.

Koundika, pas. *koundikidi* : ajouter. mettre en plus. — *Koundika mbabala* : ajouter 5 francs. — *Kou koundika* : s'ajouter.

Koundika : apposer, mettre, appliquer sur. — *Koundika longo va vouma* : apposer un remède sur la plaie.

Koundika : superposer, poser dessus. — *Koundika zi-livrou* : superposer les livres.

Koundikou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : apposition, superposition.

Koundissa, pas. *koundissi* : enrichir, rendre riche. — *O ngoua andi a kou koundissi* : sa tante l'a enrichi. — *Koundissa a-tekoulou andi* : enrichir ses petits-fils.

Kounga, pas. *koungidi*: amasser, faire amas, accumuler, thésauriser. — *Kounga i-sina* : amasser des richesses. — *Kou kounga* : s'amasser, s'accumuler.

Koungouka, pas. *koungoukidi* : s'effacer, être effacé. — *O lou-souekeno lou kou koungoukanga* : l'écriture s'efface.

Koungouna, pas. *koungouini* : effacer, faire disparaître l'image, le trait, l'empreinte. les couleurs d'une chose. — *O koungouna kiaki* : effacez cela.

Koungounoua, pas. *koun-*

gounou : être effacé. — *Ka lenda koungounou a ko* : ineffaçable, litt., ne peut être effacé.

Kounki, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : amas, assemblage de plusieurs choses.

Kounki : agglomération, action d'agglomérer, état de ce qui est aggloméré.

Kounki : tas, amas, monceau : *E-kounki dia ma-tadi* : un tas de pierres. — *E kounki dia cici* : un tas d'herbes. — *E-kounki dia nci* : un tas de bois.

Kounki (*sa va*), pas. *sidi* : mettre en tas. — *Sa ma bouba va kounki* : tasser des gerbes.

Kounkou, art. *e* : partie, portion d'un tout. — *Ke ai e kounkou kouakou* : voilà votre partie.

Kounkou : part, portion d'une chose divisée entre plusienrs personnes. — *Vanga kounkou tatou* : faire trois parts.

Kounkouka, pas. *kounkoukidi* : branler, agiter, remuer. *Kounkouka o ntou* : branler la tête.

Kounkoukou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : branlement, mouvement de ce qui branle. — *Lou-kounkoukou louantou* : branlement de tête.

Kounkoumouna, pas. *kounkoumouini* : heurter, choquer. toucher rudement. — *Kounkoumouna ou-mossi ouna o vioka* : heurter quelqu'un en passant. — Vn. *kounkoumouna va vitou* : heurter à la porte. — *Kou kounokoumouna* : se heurter, vpr. — Vn. *Kounkoumouka* : se heurter.

Kounouna, pas. *kounounouini* : rensemencer, ensemencer de nouveau. — *Kounounouna e via* : rensemencer un champ.

Kounouna, transplanter, planter un arbre, une plante, dans un autre endroit : *Kounouna mi-nci* : transplanter des arbres.

Kounouna : replanter, planter de nouveau. — *Kounouna mi-nci mia ngalavoua* : replanter des goyaviers.

Kounsi, prép. : sous. — *Kounsi a nci* : sous un arbre.

Kounsi, prép. : dessous. — *Sa kiaki kounsi* : mettez cela dessous.

Kou-ntouala, prép. : devant, vis-à-vis, en face. — *Kou ntou-ala a tata ame* : devant mon père; en avant. — *Kala kou ntouala a ou-mossi* : être devant quelqu'un; en présence de. — *Tou sa kouetou kou ntouala a Nzambi* : mettons-nous devant Dieu; adv. : en avant. — *Zaoula kou ntouala* : courir devant. — *Kouna ntouala* : au-devant, loc. prép., au-devant.

Koussa, pas. *koussidi* : revêtir, enduire. — *Koussa mpezo mouna e-aka* : revêtir un mur de plâtre.

Koussa : enduire, couvrir d'un enduit.

Koussia, art. *o* : pêche, action de pêcher. — *Tou enda va koussia* : allons à la pêche; poisson qu'on a pêché. — *Dia o andi koussia* : manger sa pêche.

Koussou, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : écorce, enveloppe des plantes ligneuses et de certains fruits. — *Katoula e di koussou* : enlever l'écorce.

Koussouna, pas. *koussouini* : râcler, ratisser. — *Koussouna mpoka* : râcler de la corne.

Kouta, pas. *koucidi :* avitailler, pourvoir de vivres, de munitions une place de guerre, un navire. — *Kouta e-koumbi* : avitailler un navire. — MAKOUTA : grand marché d'esclaves à l'intérieur du Congo. — *Kou* MAKOUTA *tou fouma* : nous venons de Macouta.

Koutakana, pas. *koutakene* : se rassembler, se réunir. — *Tou sa koutakana massika mame :* nous nous rassemblerons ce soir.

Koutakanou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : rassemblement, action de rassembler ce qui est épars. — *O lou-koutaka nou loua a-ouai* : le rassemblement des esclaves.

Koutakanou : réunion, rapprochement de parties séparées. Fig. assemblée. — *Lou koutakanou loua biza* : belle réunion.

Koutakessa, pas. *koutakesse* : assembler, mettre ensemble. — *Koutakessa e a-ntou* : assembler les gens.

Koutakessa : réunir, rassembler ce qui est épars. — *Kou takessa e ma-sina ma m'indi :* réunissez les épis de maïs.

Koutakessa (*diaka*) *:* rassembler, assembler de nouveau les personnes ou les choses. — *Koutakessa diaka e mavessela :* rassembler les tessons.

Koutakessa : ameuter, rassembler des chiens en meute. — *Koutakessa zi-mbonde:* ameuter des chiens,

Koutama, pas. *koutakemene* : associer, prendre ou donner pour associé. — *Koutama mpangi andi* : associer son frère.

Koutamou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : association, union de personnes dans un intérêt commun. — *Tou'vanga lou-koutamou* : nous formons une association.

Koutamoua, art. *o*, pl. sign. *a :* associé. — *Iandi ona o andi n-koutamoua :* c'est son associé.

Koutou (*a nsounga*) : blague, petit sac à tabac. Les nègres mettent le tabac, comme tout du reste, dans le pagne qu'ils retroussent par en haut pour former une espèce de poche. C'est pour cela, sans doute, qu'ils n'ont pas de terme propre pour désigner ce mot *blague*.

Koutoula, pas. *koutouidi* : découdre, défaire ce qui est cousu. — *Koutoula-kiaki* : décousez cela.

Koutoula : délier, détacher, dénouer. — *Koutoula nsinga* : délier une corde. — *Kou koutoula* : se délier.

Koutoula : démarrer, détacher ce qui est amarré, défaire un amarrage. — *Koutoula nkokoto :* démarrer un câble.

Koutoula : dénouer, défaire un nœud. — *Koutoula e nsinga a zi-nsampatou :* dénouer les cordons des souliers.

Koutoumouna, art. *o* : autocrate, souverain dont le pouvoir est absolu. — *Nge koutoumouna* : vous êtes autocrate.

Koutoumouna, pas. *koutoumouini* : extorquer, obtenir par importunité, par menaces, par violence. — *Koutoumouna e tadi* : extorquer une somme d'argent.

Kouvondo, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : suicide, action de celui qui se tue lui-même. — *O loukouvondo e-soumou dia mpouena* : le suicide est un grand péché.

L.

L : la dixième lettre de l'alphabet fiot.

Labou-Labou, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : flamme, partie la plus lumineuse, la plus subtile du feu. — *Vika mouna e milabou-labou* : brûler dans les flammes.

Ladi, art. *e*, pl. sign. *zi* : radis. — *Kouna zi-ladi* : semer des radis. — *Tomba zi-ladi* : chercher des radis.

Laka, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : gorge, partie antérieure du cou. — *Bonga vana di laka* : prendre à la gorge; gosier. — *O iela a elaka* : mal de gorge. — *Laka dia poto* : avaloire, gozier. — *E laka dia mpouena* : gueule, bouche des animaux carnassiers et des poissons.

Lalanza, art. *di*, sign. *e*. pl. art, *e*, sign. *ma* : orange, fruit de l'oranger. — *Fiba ma-lalanza* : sucer des oranges.

Lalanza (*nci a*), art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : oranger, arbuste toujours vert qui porte des oranges. — *Kouna mi-nei mia lalanza* : planter des orangers.

Lalanza (*vinou a*), art. *e* : orangeade, boisson faite avec du jus d'orange, du sucre et de l'eau. — *Noua kopa a vinou a lalanza* : boire un verre d'orangeade.

Lamba, pas. *lambidi* : cuisiner, faire la cuisine. — *Zaia lamba* : savoir cuisiner.

Lamba : cuire, préparer des aliments par le moyen du feu. — *Lamba nsousou* : cuire une poule.

Lambala, pas. *lambalele* : se voûter, se dit des personnes dont le dos se courbe. — *Iandi ona lambalala e lambalalanga* : celui-là se voûte.

Lamboula, pas. *lamboulouidi* : allonger, déployer, étendre. — *Lamboula e ma-lou* : allonger les jambes.

Lambouloula : recuire, cuire de nouveau. — *Lambouloula e i-koua* : recuire les patates.

Landa, sign. *n*, pl. *a* : suivant. — *Landa ame* : il vient après moi, il me suit. — *Litt.* mon suivant.

Landa, pas. *lende* : suivre, venir après. — *Iaou a-onso be n-landanga* : tous me suivent.

Landa : chercher, se donner du mouvement, de la peine pour trouver. — *Landa o n-kounlountou* : chercher le chef.

Landa : descendant. — *A landa* : les descendants, la postérité.

Landana, village dans le Cacongo: factoreries diverses; chef-lieu de la Préfecture du Congo; résidence du R. P. PRÉFET APOSTOLIQUE; mission des PP. du Saint-Esprit; œuvre de jeunes filles dirigée par les Sœurs de Saint-Joseph; hôpital, tenu par les Frères; dive

ateliers; petit séminaire; écoles primaire et supérieure; nombreuses plantations. — Poste militaire créé depuis plusieurs années par les Portugais, caserne, hôpital, église; résidence d'un sous-gouverneur. — Etablissement du Dr LUCAN, éminent médecin français, de la faculté de Paris. Le monticule qu'il occupe porte le nom de COLIBRI, à cause sans doute des nombreux oiseaux de ce nom, qui fréquentent ces lieux enchanteurs. Au point de vue pittoresque, Colibri est le plus beau point de la côte, belle et haute colline boisée, air pur, brise du large, vue sur la mer, nombreux avantages qu'on ne trouve pas ailleurs. L'établissement de Colibri est d'un prix inestimable.

Landazi, sign. *n*, pl. *a* : Hollandais, habitant de la Hollande. — *Nzo landazi* : la maison hollandaise. — *Dimbou landazi* : pavillon hollandais. — *E koumbi dia landazi* : vapeur hollandais. Entre les nombreuses Maisons de commerce établies au Congo, la Maison hollandaise est de beaucoup la plus considérable. C'est elle qui a le plus de factoreries, le plus d'agents, le plus de navires. Un vapeur à elle appartenant « L'AFRIKAAN » fait six fois par an le long trajet de Banane à Rotterdam. C'est une affaire de 8,000 francs de douane chaque fois, au profit de l'Etat indépendant. La compagnie affrète en outre des voiliers pour l'approvisionnement de ses nombreux comptoirs. Elle-même compte pour la desserte de ceux-ci au Congo quatre vapeurs et nombre de petites embarcations confiées à des noirs fidèles. Dans le Haut-Congo elle possède plusieurs établissements dont un jeune Hollandais, doué d'une rare intelligence et d'un bon sens pratique incomparable, M. GRESSHOFF, a la direction.

Landazi (*mpoutou*) : Hollande, état de l'Europe centrale, divisé en dix provinces, auxquelles il faut ajouter le grand duché de Luxembourg et les colonies transatlantiques très prospères. La devise de l'Etat est : *Je maintiendrai*. — On dit aussi Néerlande et Néerlandais.

Landi, sign. *n*, pl. *a* : cadet, enfant né le second. — *N'landi a-n-kentou* : sœur cadette, le dernier de tous les enfants. — *N-landi a nzo* : le cadet de la maison.

Landi, sign. *n*, pl. *a* : chercheur, celui qui cherche.

Langa, adv. : environ, à peu près. — *Tou ina nkama langa* : nous sommes cent environ.

Langa, adv. : peut-être, il peut se faire que, probablement. *Be ezidi langa* : ils sont venus peut-être.

Langa, adv. : presque, peu s'en faut. — *Iandi o n'viata-kene langa* : il l'a presque touché.

Langa, adv. : vers, environ. — *Iandi o sa kouiza kouna touba e lounga langa* : il viendra vers midi.

Langamena, pas. *langamene* : guetter. — *E boudi o langamenanga e mpoukou* : le chat guette la souris; attendre quelqu'un sans qu'il le sache. — *Langamena n-koundi* : guet-

ter un ami. — *Kou langamena* : se guetter.

Laou, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : grâce, ce qui plaît, ce qui charme. — *Ma-laou* : femme de Nwemba de Lounouango, personne d'une rare beauté.

Laou, sign. *n*, pl. *a* : étourdi, qui agit et parle sans réflexion. — *Ntaoudi ei n-laou kikilou* : cet enfant est un grand étourdi.

Laou : fou ou fol, qui est contraire au bon sens. — *E a-ntou aoua a-laou* : ces gens sont fous. — Nom que les patriotes de Sogno donnèrent à ceux de leurs frères qui quittèrent le pays et vinrent s'établir le long de la crique de Banane. Ils fondèrent là le royaume de Kinlao, litt. des fous, et le roi porta le nom de *né n-laou*, m. a. m. du fou, de *né*, titre de noblesse et *n-laou*, fou.

Laou (*né-n*) : Nemlao, dernier roi de Kinlao mort en 1889. Après l'avoir longuement instruit des saints mystères de notre religion, le P. Paloc eut le bonheur de lui conférer le saint Baptême. Personne ne connaissait l'âge du roi et pour une bonne raison, il était de beaucoup le plus ancien du royaume. On s'accordait à lui donner cent trente ans approximativement. Sa barbe multicolore avait subi de nombreuses variations. Après avoir été jadis noire, elle était devenue successivement, grise, blanche, rouge, jaune, bleue. A l'époque où il est mort, elle avait toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Nemlao, au moins vers les dernières années de sa vie, était bon, loyal et honnête. C'est beaucoup dire pour un prince nègre. Il fut toujours l'ami des missionnaires, Dieu l'en a récompensé.

Laou (*ne n*) : Nemlao, village dans le Kinlao, résidence du roi; Mission des PP. du Saint-Esprit.

Laou, *n*, pl. *a* : niais, simple. — *Sina a-laou* : enseigner des niais.

Laou : hébété, d'un esprit lourd et pesant, stupide.

Laou : insensé, fou, qui a perdu le sens; qui est contraire à la raison. — *Ma-mbou ma-laou* : paroles insensées.

Laouka, pas. *laoukidi* : déraisonner, tenir des discours dépourvus de raison, de sens. — *Iandi o laoukanga* : il déraisonne. — *Nge o laoukanga* : Vous déraisonnez.

Laoukou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : folie, dérangement de l'esprit. — *Lou-laoukou loualou* : c'est une folie.

Laoukou : stupidité, privation d'esprit et de jugement.

Laoukou : démence, aliénation d'esprit, conduite extravagante.

Laoukou : sottise, défaut d'esprit et de jugement; parole, action, réflexion qui manque d'esprit, de jugement; impertinences, paroles inconvenantes. — *Vova tou-laoukou* : dire des sottises. — *Vanga tou-laoukou* : faire des sottises.

Lapi, art. *e*, pl. sign. *zi* : crayon, mine de plomb recouverte d'une enveloppe de bois, dont on se sert pour tracer, écrire, etc. — *Soneka i e lapi* : écrire au crayon.

Lassou. art. *e*, pl. sign. *zi* : pitance, portion qu'on donne dans chaque communauté à tous les repas; subsistance journalière pour une personne. *Vana e lassou* : donner la pitance. — *Iandi e mangini e lassou* : il a refusé la pitance. — *Peza e lassou* : peser la pitance. — *Lassou loua kete* : maigre pitance. — *Lassou loua mpouena* : grasse pitance.

Lassou : portion journalière de vivres, de fourrage. — *Kaia e a-ntou e zi-lassou* : distribuer les rations aux gens.

Latou, sign. *n*, pl. *a* : mulâtre, né d'un nègre et d'une blanche ou d'un blanc et d'une négresse. — *Sina a-fiote ie a-latou* : enseigner les Fiots et les mulâtres.

Lavadelo, art. *e*, pl. sign. *zi* : blanchisseur, qui blanchit le linge. — *Tomba lavadelo* : chercher un blanchisseur. — *Fita e andi lavadelo* : payer son blanchisseur.

Lavalala, pas. *lavalele*, vn. : se prosterner, se jeter à genoux, s'abaisser jusqu'à terre. — *Lavalala kou ntou ala a n'koukoulou* : se prosterner devant le roi.

Lavalalou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : prosternation, action de se prosterner. — *Vanga o lou-lavalalou* : faire la prosternation.

Lavidika, pas. *lavikidi* : coucher, étendre sur un lit, sur l'herbe, etc. — *Lavidika e i-ana* : coucher les enfants. — *Kou lavidika* : se coucher, se mettre au lit.

Lavidika : aliter, forcer à garder le lit. — *Lavidika mbevou* : aliter un malade.

Lavidika (*diaka*) : recoucher, coucher de nouveau. — *Lavi dika diaka zi-mbouata* : recoucher des bouteilles. — *Kou lavidika diaka* : se recoucher, se remettre au lit.

Lebela : dense, épais, compacte.

Lebela : flexible, souple, qui plie, qui cède facilement. — *Nci a-lebela* : bois flexible.

Lebela : mou ou mol, molle, qui cède au toucher. — *Nkikila kia-lebela* : papaye molle; qui prend facilement l'empreinte. — *E kafi dia lebela* : cire molle; qui a peu de vigueur. — *Fou ia-lebela* : caractère mou; indolent, efféminé. — *Lou-zingou loua-lebela* : vie molle.

Lebela : tendre, facile à couper, à diviser. — *Nci a-lebela* : bois tendre; se dit des aliments qui ne sont pas durs, *Mbizi a-lebela*; *ou-mono loua lebela* : vue tendre; facile à s'émouvoir. — *M'oio a-lebela* : cœur tendre; touchant, gracieux. — *E dinga a-lebela a ki'ngoundoubila* : la voix tendre du rossignol; se dit des choses propres à émouvoir. — *Di'ambou dia lebela* : parole tendre. — *E ntangoua a-lebela* : l'âge tendre, le premier âge.

Lebouka, pas. *leboukidi* : se flétrir, être flétri. — *E i-keni i-leboukanga nzaki* : les fleurs se flétrissent vite.

Lebouka : se faner, *e i-keni i-ai i-leboukanga* : ces fleurs se fanent.

Leboukissa, pas. *leboukissi* : faner, flétrir. — *E ntangoua i-leboukissa e-keni* : le soleil fane les fleurs.

Leboukissa : flétrir, faner,

ternir, ôter la couleur, la fraîcheur.

Lédamsion, art. *e* : rédemption, rachat du genre humain par Jésus-Christ. — *Mistela mia ledamsion* : le mystère de la rédemption.

Ledamteul, art. *e* : rédempteur, ne se dit que de Jésus-Christ, qui a racheté les hommes.

Legum, art. *e*, pl. sign. *zi* : légume, graines qui viennent dans les gousses, comme les pois, les fèves; herbes potagères, plantes, racines bonnes à manger. — *Dia zi-legum* : manger des légumes.

Leka, pas. *lele*, irr. : dormir, reposer, être dans le sommeil. — *Leka mou-ini ie foukou* : dormir nuit et jour. — *Nleka* ou *n-leganga* : je dors. — *N-dele* : j'ai dormi. — *Tou lele* : nous avons dormi. — *N-sa leka* : je dormirai.

Leka (*diaka*) : redormir, dormir de nouveau. — *Tou leka diaka fiadi* : redormons un peu.

Leka-Ngoudi, art. *o* : inceste, commerce illicite entre parents au degré prohibé. — *Vanga leka-ngoudi* : commettre un inceste.

Lekama, pas. *lékamene* : fléchir, se soumettre, céder, ne plus résister. — *Sangala a-onso a lekamanga kounsi a lou-toumou lou'andi* : tout fléchit sous sa loi.

Leke, sign. *n*, pl. *a* : cadet, enfant né le second. — *Te andi ona o n'leke ame* : voilà mon frère cadet.

Leke : puîné, né après un de ses frères. — *N-leke andi* : son frère puîné.

Lekleasion, art. *e*, pl. sign. *zi* : récréation, exercice qui fait diversion au travail; délassement, divertissement. — *E i-ana be-zola e zi-lekleasion* : les enfants aiment les récréations.

Lekoua, art. *e*, pl. sign. *i* : jarre, grand vase de terre, dans lequel on met de l'eau, de l'huile. — *Vanga i-lekoua* : faire des jarres. — *I lekoua ia-fiote* : jarres fiotes.

Lekouka, pas. *lekoukidi* : loucher, avoir des yeux qui n'ont pas la même direction. — *Iandi o lekoukanga bene* : il louche bien.

Lekouka-Dissou : sign. *n*, pl. *a* : louche, dont les yeux ont une direction différente. — *Iaou a lekouka-dissou* : ils sont louches.

Lekoulou, adv. : d'abord, premièrement. — *Vova lekoulou* : parler d'abord.

Lele, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : chaume, paille qui couvre des maisons de village. — *Tomba ma-lele* : chercher du chaume. — Malele, pays du chaume ou des pailles, village dans le Bas-Congo.

Lelik, art. *e*, pl. sign. *zi* : relique, ce qui reste d'un saint après sa mort. — *Kinzika e zi-relik* : honorer les reliques.

Lelizion, art. *e*, pl. sign. *zi* : religion, culte qu'on rend à la divinité. — *Lelizion a-kieleka* : la véritable religion; doctrine religieuse. — *Longa e andi lelizion* : apprendre sa religion; foi, croyance, piété, dévotion. — *Kala ie lelizion* : avoir de la religion. — *Kota mouna lelizion* : entrer en religion, se faire religieux ou religieuse. — *Ma-vita ma lelizion* : guerres de religion.

Lelizion (*kamboua*) : irréligieux, litt., qui n'a pas de religion. — *Mou-ntou ona kamboua a lelizion* : cet homme est irréligieux; contraire à la piété. — *Ma-mbou ma kamboua a lelizion* : paroles irréligieuses.

Leloumouka, pas. *leloumoukini* : glisser, couler sur un corps uni, gras. — *Evava mountou o leloumoukanga* : ici on glisse.

Lema, pas. *lemene* : luire, éclairer, répandre de la lumière. — *E ntangoua i lemanga :* le soleil luit; réfléchir la lumière. — *E i gnanga i lemanga :* les épées luisent.

Lemb, art. *e*, pl. sign. *zi* : limbes, lieu où étaient les âmes des justes avant la venue du Messie, et où sont celles des enfants qui meurent sans baptême.

Lemba, pas. *lembele* : asperger, arroser légèrement. — *Lemba e a-ntou :* asperger les gens.

Lemba : cesser, mettre fin à, ne pas continuer. — *Lemba a vova* : cesser de parler.

Lemba, v. : marque un défaut, une abstention, un manque.

Lemba (*lenvoukila*), insubordonné, litt., s'abstient d'obéir.

Lemba (*zaia*), ignorer, ne pas savoir, ne pas connaître.

Lembelo, art. *e*, pl. sign. *i* : aspersion, action d'asperger. — *Vanga e lembelo :* faire l'aspersion.

Lembo, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : action de s'abstenir.

Lemena, art. *e*, pl. sign. *zi* : soupir, respiration forte et prolongée, causée souvent par une émotion vive. — *Oua zi-lemena :* entendre des soupirs.

Lemena, pas. *lemene* : haleter, respirer fréquemment: être essoufflé. — *Ouacika o lemena :* commencer à haleter.

Lemo, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : aviron, sorte de rame. — *Vouila ie ma-lemo :* ramer avec les avirons.

Lemouna, pas. *lemouini :* souffler, faire du vent sur. — *Lemouna o lou-inda :* souffler la lumière.

Lemouna : allumer, mettre le feu à. — *Lemouna o touvia :* allumer le feu.

Lenda, pas. *lendele :* abhorrer, avoir en horreur. — *Lenda e di soumou :* abhorrer le péché. — *Kou lenda* : s'abhorrer, se haïr réciproquement, se haïr soi-même.

Lenda : détester, avoir en horreur; ne pouvoir supporter. — *Lenda e ki-ozi :* détester le froid.

Lenda : haïr, détester quelqu'un, lui vouloir du mal. — *Kaci o mou-ntou be n-lendanga :* chacun le hait.

Lenda : pouvoir, avoir la faculté, le crédit de; être en état de; avoir l'autorité, le moyen. — *Lenda nata ki-ouma :* pouvoir porter une chose. — *Lenda touma :* pouvoir commander. — *Lenda kouenda* : pouvoir porter. — *Lenda dia* : pouvoir manger. — *Lenda foua :* pouvoir mourir.

Lenda : propre, qui a l'aptitude, les qualités nécessaires. *Lenda sina* : être propre à l'enseignement.

Lenda : possible, qui peut être ou qui peut se faire. —

Lenda kouandi : c'est possible.

Lenda : capable, qui est habile, intelligent. — *Lenda kouandi* : il est capable. — *Ka lenda ko* : incapable, litt., ne pouvoir pas.

Lenda (*louaka*) : accessible, litt., pouvoir approcher.

Lenda (*tambouloua*) : acceptable, litt., peut être accepté; admissible, valable, qu'on peut admettre.

Lendana, pas. *lendene*, vréc.: se haïr réciproquement. — *A selongo ie e si ngoio be lendananga* : les Mousserongos et les Goyais se haïssent réciproquement.

Lendaziana, pas. *lendaziene*: s'abhorrer réciproquement.

Lendi (*a sangala a-onso*) : tout puissant, qui peut tout. — *Nzambi n-lendi a sangala a-onso* : Dieu tout-puissant.

Lendo, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : autorité, pouvoir ou droit de commander. — *O lou-lendo loua tata* : l'autorité paternelle; souverain pouvoir. — *Baka o lou-lendo* : usurper l'autorité.

Lendo : influence, autorité, crédit, ascendant. — *Mou-ntou n-kamboua a lou-lendo* : homme sans influence.

Lendo : pouvoir, autorité, puissance. — *Louaka vana lou-lendo* : arriver au pouvoir; droit. — *O lou-lendo loua touma* : le pouvoir de commander.

Lendo : puissance, pouvoir, autorité. — *Lou-lendo loua tata* : puissance paternelle.

Lendo : haine, sentiment de l'âme, qui porte à repousser celui qui en est l'objet, à lui désirer ou à lui faire du mal. *Kala io lou-lendo mouna mou-ntou ko* : n'avoir de haine pour personne.

Lendo (*kala io lou*) : influencer, exercer une influence, un ascendant sur. — *Mou-ntou a lou-lendo* : homme influent.

Lendoua : vil, abject, méprisable; haïssable, détestable. — *Lendoua ingi* : exécrable, qui est très mauvais.

Lenga (*a mna*), art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : lente, œuf de pou. — *Katoula e ma-lenga ma mna* : enlever les lentes.

Lenge, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : citrouille, espèce de courge dont les tiges rampent, et qui produit un fruit très gros; courge; potiron. — *Kouna ma-lenge :* semer des citrouilles. — *Dia ma-lenge* : manger des citrouilles. Les citrouilles et autres cucurbitacés, tels que les concombres et les melons, viennent bien au Congo. La saison où ils réussissent le mieux est la saison des pluies. Au contraire, les autres légumes ne viennent guère qu'à la saison sèche. Elle commence en mai, pour finir en octobre.

Lengeleka, pas. *lengelekele*, vn. : engraisser, devenir gras. — *Kou lengeleka* : s'engraisser, prendre de l'embonpoint.

Lengelela, pas. *lengelele*, va. : engraisser, faire devenir gras. — *Lengelela zi-ngombe* : engraisser des bœufs. — amender, fertiliser. — *Lengelela e nsi* : engraisser la terre.

Lengelela (*diaka*) : rengraisser, faire redevenir gras. — *Lengelela diaka e andi nvalou* : rengraisser son cheval.

Lengessa, pas. *lengesse*, va. : réprimer, arrêter quelque chose dans ses effets, dans ses progrès. — *Lengessa o lou-kouamou* : réprimer l'ardeur de la fièvre.

Lengouka, pas. *lengoukidi* : s'approprier, prendre pour soi, usurper, vn.

Lengoula, pas. *lengouidi*, va. : s'approprier. — *Lengoula nsi mossi* : s'approprier un terrain.

Lengoulou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : appropriation, action de s'approprier.

Lenvouka, pas. *lenvoukidi* : obéir, se soumettre aux ordres de quelqu'un. — *Lenvouka tata andi* : obéir à son père. — *Lenvouka a-koulountou andi* : obéir à ses maîtres.

Lenvouka : obtempérer, obéir. — *Lenvouka nfounou andi* : obtempérer aux ordres de son maître.

Lenvouki, sign. *n*, pl. *a* : obéissant, qui obéit. — *Mouana n-lenvouki* : fils obéissant.

Lenvouki : soumis, qui est disposé à l'obéissance. — *I-sielo ia-lenvouki* : serviteur soumis.

Lenvoukila, pas. *lenvoukidi*, voy. *lenvouka*. — *Ka lenvoukila ko* : indocile, litt., ne pas obéir.

Lenvoukissa, pas. *lenvoukissi* : soumettre, réduire sous sa puissance. — *Lenvoukissa e-rata* : soumettre un village.

Lenvoukissou, art. *o*, sign. *lou* : soumission, disposition à obéir. — *Vanga lenvoukissou* : faire soumission.

Lenvoukou, art. *o*, sign. *lou* : obéissance, action d'obéir. — *Kana lou-lenvoukou* : promettre obéissance.

Lesso, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : bandeau, bande pour ceindre le front, la tête ou couvrir les yeux. — *Kanga e messou e di lesso* : mettre un bandeau sur les yeux.

Lesso : mouchoir, pièce d'étoffe. — *Soumba ma-lesso* : acheter des mouchoirs.

Leza, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : rasoir, instrument d'acier pour raser la barbe. — *Vana e lezo* : donner un rasoir.

Lezi-lezi, art. *o*, pl. *e* : rayon, jet de lumière. — *E i-lezi-lezi a ntangoua* : les rayons du soleil.

Lezima, pas. *lezimene* : briller, avoir de l'éclat. — *E ntangoua i-lezimanga* : le soleil brille.

Lezima : étinceler, briller, jeter des éclats de lumière. — *E zi-mbote zi-lezimanga* : les étoiles étincellent.

Lezima : luire, éclairer, répandre de la lumière. — *E ngonde i-lezimanga* : la lune luit.

Lezima : reluire, briller. — *O ouolo i lezima* : l'or reluit.

Lezima : resplendir, briller avec éclat.

Libelte, art. *e* : liberté, pouvoir d'exercer sa liberté en agissant ou en n'agissant pas.

Likola, art. *e*, pl. sign. *zi* : liqueur, substance, liquide, se dit particulièrement des boissons qu'on obtient par la distillation, et de celles qui ont pour base l'eau-de-vie. — *Soumba zi-likola* : acheter des liqueurs.

Linzolo : village dans le Haut-Congo, à 20 kilom. de Brazzaville, MISSION DES PP. DU SAINT-ESPRIT. Les indigènes sont assez sauvages. Sans dire

qu'ils sont anthropophages de métier, ils mangent volontiers la chair humaine. La langue du pays est le *bateke*. Cet idiome est complètement différent du fiot. Au-dessus du POOL, le fiot est encore compris et parlé, d'après le témoignage des missionnaires.

Livlou, art. *e*, pl. sign. *zi* : livre, feuilles de papier imprimées ou écrites réunies en volume. — *Soumba livlou :* acheter un livre.

Livlou (*teki a*) : libraire, litt. vendeur de livres. — *Tou enda vana n-teki a livlou :* allons chez un libraire.

Lo, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma :* hameçon, petit crochet qu'on attache au bout d'une ligne pour prendre du poisson. — *Soumba ma-lo* : acheter des hameçons.

Loanda (*San Paolo*), cap. de l'Angola ; ville divisée en haute et basse ; population 25,000 habitants ; évêché ; résidence du gouverneur général. La baie de Loanda est la plus belle de la côte d'Afrique. La langue officielle de Saint-Paul est le portugais. La langue du pays est le Mbounda. Il existe un dictionnaire de cet idiome fait par le P. CANNECATIN.

Loango. Voy. *Bouali*.

Loci, sign. *n*, pl. *a :* rêveur, qui rêve. — *A-ntou aoua a-loci* : ces gens sont des rêveurs.

Loci : songeur, celui qui raconte ses songes. — *E n-loci o louaka :* le songeur arrive.

Loemba : nom d'un prince de POINTE-NOIRE, a fait certaines études à SAINT-PAUL, parle et écrit correctement le portugais, est un des rares indigènes qui ont adopté le costume Européen, possède plusieurs villages, a un nombre considérable de sujets ; il est l'ami des Pères et dès le commencement il a envoyé ses enfants à la Mission de Landana, distante de 30 kilom. environ. Il leur a été dévoué jusqu'aujourd'hui et lorsqu'ils ont besoin de porteurs il suffit de s'adresser à lui pour en avoir. Aujourd'hui Pointe-Noire a une école tenue par un ancien élève de l'école supérieure de Landana. Elle est fréquentée par bon nombre de jeunes enfants appartenant aux meilleures familles du pays.

Loi, sign. *n*, pl. *a* : pêcheur, celui qui fait métier de pêcher, qui aime à pêcher. — *Toungika a-loi :* arrêter les pêcheurs.

Loia, pas. *loiele* : pêcher, prendre du poisson. — *Loia nsonvi mossi :* pêcher une anguille.

Loia (*diaka*) *:* repêcher, retirer de l'eau ce qui y était tombé. — *Loia diaka mou-ana :* repêcher un enfant.

Lokela, pas. *lokêle* : injurier, dire de mauvaises injures. — *Lokela ou-mossi :* injurier quelqu'un. — *Kou lokela :* s'injurier, se dire réciproquement des injures.

Lokela : offenser, faire une offense. — *Lokela mou-ntou* : offenser quelqu'un.

Lokelo, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : injure. — *Ika ou-mossi tou-lokelo :* dire à quelqu'un des injures.

Lokelo : offense, injure de fait ou de parole. — *Loloka o*

tou-lokelo : pardonner les offenses.

Loloka, pas. *lolokele* : absoudre, pardonner, renvoyer d'une accusation, remettre les péchés. — *Loloka n'foungouni* : absoudre un pécheur. — *Kou loloka* : s'absoudre, se pardonner.

Loloka : gracier, faire remise de sa peine à un condamné.

Loloka : pardonner, accorder le pardon d'une faute commise. — *Ou n-loloka* : pardonnez-moi.

Loloko, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : pardon, rémission d'une faute, d'une offense. — *Kou n'lomba lou-loloko* : je vous demande pardon.

Loloko : absolution, action d'absoudre. — *M'panika lou-loloko do diaouedi* : donnez-moi l'absolution s'il vous plait.

Loloko : grâce, pardon, indulgence, remise d'une peine. — *Vanga lou-loloko* : faire grâce.

Lolonzia, art. *e*, pl. sign. *zi* : horloge, machine qui marque les heures. — *Soumba lolonzia* : acheter une horloge.

Lolonzia : montre, petite horloge de poche. — *Kala ie lolonzia* : avoir une montre.

Lolonzia (*mpouena*) : pendule, horloge à poids ou à ressort à laquelle on joint un pendule pour en régler le mouvement. — *Mona lolonzia a-mpouena* : voir un pendule.

Lomba, pas. *lombele*, va. : demander, solliciter, prier quelqu'un d'accorder. — *Lomba favola* : demander une faveur; interroger, s'enquérir. — *Lomba nsamou* : demander des nouvelles.

Lomba : mendier, demander l'aumône. — *A fiote be lombaga* : les Fiots mendient.

Lomba (*kaka*) : implorer, demander avec instance, avec ardeur. — *Lou lomba kaka Nzambi* : implorer Dieu.

Lomba (*kadidila*) : postuler, demander avec instance, insister pour obtenir quelque chose.

Lomba : requérir, demander l'intervention. — *Lomba ngolo* : requérir la force armée.

Lomba, pas. *lombele*, vn. : noircir, devenir noir. — *Moutou o lomba kou Kongo* : on noircit au Congo.

Lombessa, pas. *lombesse*, va. : noircir, rendre noir. — *E ntangoua e lombessanga* : le soleil noircit.

Lombessa : teindre, faire prendre à quelque chose une couleur différente de celle qu'elle avait. — *Lombessa nlele* : teindre un pagne.

Lombi, sign. *n*, pl. *a* : demandant, qui demande.

Lombi : mendiant, qui demande l'aumône. — *Lou kaila a-lombi* : donnez aux mendiants.

Lombo, art. *a*, sign. *tou*, pl. *tou* : demande, action de demander, question. — *Vanga lou-lombo* : faire une demande.

Lombolola, pas. *lombolouele* : redemander, demander de nouveau. — *Lombolola nkele* : redemander un fusil.

Londa, pas. *londela* : monter, gravir, grimper. — *Londa mouna nci* : monter sur un arbre.

Londo, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : remous, tournoiement d'eau. — *Mona malondo* : voir des remous.

Londo : tourbillon, vent impétueux qui souffle en tournoyant. — *Cina kouame e ma londo :* je crains les tourbillons; eau qui tournoie avec violence. — *Keba e ma-londo :* prendre garde aux tourbillons; choses enlevées par un vent tournoyant. — *E londo dia ntoto :* un tourbillon de poussière.

Londolola, pas. *londolouele* : remonter, monter de nouveau. — *Londolola mouna nci :* remonter sur un arbre.

Longa, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma :* assiette, pièce de vaisselle. — *Soukoula malonga :* laver les assiettes.

Longa (*dia nkoulouka*) : gamelle, se dit de l'écuelle de fer-blanc dans laquelle on met la portion de chaque soldat.

Longa (*diankoudidi*) : écuelle, vase creux contenant la portion ordinaire d'une seule personne. — *Vana ma-longa ma-nkoudidi :* donner des écuelles; ce que contient une écuelle. — *E-longa dia nkoudidi dia sopa* : une écuelle de soupe.

Longa (*dia poto*) : plat, pièce de vaisselle de table. — *E-longa dia poto dia palata :* un plat d'argent.

Longa (*vangi a*) : potier, celui qui fait de la vaisselle.

Longa (*teki a ma*) : potier, celui qui vend de la vaisselle.

Longa (*dia zala*) : assiétée, plein une assiette. — *Dia longa dia zala dia losso :* manger une assiettée de riz.

Longa, pas. *longele*, va. : apprendre, acquérir quelques connaissances. — *Longa o soneka* : apprendre à écrire; contracter l'habitude de faire une chose. — *Longa o mona mpassi :* apprendre à souffrir; retenir dans sa mémoire. — *Longa malongi m'andi :* apprendre ses leçons; être informé. — *Longa nsamou :* apprendre une nouvelle. — *Kou longa :* s'apprendre, être appris. — *E kifiote kou longa nzaki :* le fiot s'apprend vite.

Longa : étudier, appliquer son esprit à. — *Longa e katesissou* : étudier le catéchisme; observer avec soin. — *Longa e a-ntou :* étudier les hommes; s'efforcer de fixer dans sa mémoire. — *Longa e longi :* étudier une leçon.

Longa (*diaka*) : rapprendre, apprendre de nouveau. — *Longa diaka ki-ouma* : rapprendre une chose.

Longi, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : leçon, instruction qu'on donne ou qu'on reçoit. — *Vana ma-longi ma kitanda* : donner des leçons de portugais; ce qu'un écolier doit apprendre par cœur. — *Longo e longi diandi :* apprendre sa leçon; instructions, conseils. — *Vina e ma-longi ma ngoua andi :* écouter les leçons de sa mère.

Longi : instruction, connaissances acquises. — *Kala ie longi :* avoir de l'instruction.

Longi : doctrine, savoir, érudition; ce que l'on croit ou ce que l'on enseigne. — *E longi dia Evanzil :* la doctrine de l'Evangile. — *E longi dia Nzambi :* le christianisme. — *E longi dia nkissi :* le fétichisme.

Longi : étude, application de l'esprit. — *Vanga e ma-longi m'andi :* faire ses études.

Longi : conseil, raisons exposées à quelqu'un dans le but de l'engager à faire ou à ne pas faire une chose. — *Vana ma-longi ma biza :* donner de bons conseils.

Longi, sign. *n*, pl. *a :* élève, écolier, disciple. — *Kala ie a-longi :* avoir des élèves.

Longi (*koua ma*), sign. *n*, pl. *a :* instruit, qui a beaucoup de connaissances, de savoir.

Longo, art. *e*, pl. sign. *i* : remède, ce qui sert à guérir un mal, une maladie. — *Noua longo* : prendre un remède.

Longo : médecine, potion, breuvage pour se purger. — *Vana longo :* donner une médecine.

Longolola, pas. *longolouele :* renseigner, enseigner de nouveau. — *Longolola e nsamou* : renseigner l'histoire.

Losso, art. *o* : riz, plante céréale cultivée dans les pays chauds. — *Kouna losso :* semer du riz ; son grain. — *Dia losso* : manger du riz.

Lota, pas. *lotele* : rêver, faire des rêves. — *Iandi o lota foukou ie mou-ini* : il rêve nuit et jour.

Loto, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* rêve, songe. — *Kala io tou-loto* : avoir des rêves.

Lou, art. *o*, sign. *kou*, pl. art. *e*, sign. *ma* : jambe, partie du corps depuis le genou jusqu'au pied. — *Kou-lou kou tanta* : j'ai mal à la jambe. — *Ma-lou ma-nkoudidi* : longues jambes. — *Ma-lou ma koufi* : courtes jambes.

Lou, pron. pers. 2e pers. pl. vous. — *Engavo lou kouende* : vous partez.

Louaka, pas. *loueke* : arriver, aborder. — *Louaka vana noua a maza* : arriver au port.

Louaka : parvenir, arriver au terme qu'on s'est proposé. — *Louaka va ntou a mongo* : arriver au sommet de la montagne.

Louakou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : abord, accès. — *Lou-louakou loua-mpassi* : abord difficile.

Louala, pas. *louele*, vn. : se couper, se blesser avec un instrument tranchant. — *N'Douele kouame :* je me suis coupé.

Louali, ruisseau qui se jette dans le Chiloango. Les PP. du Saint-Esprit iront incessamment s'établir là L'emplacement de la future station est déjà déterminé.

Louazi, art. *e*, pl. sign. *i* : hache, instrument tranchant adapté à un manche, dont on se sert pour couper, pour fendre du bois. — *Tomba louazi* : chercher une hache.

Louazi-Louazi, art. *e*, pl. sign. *i* : hachette, petite hache. — *Soumba louazi-louazi* : hacheter une hachette.

Louazi : cognée, sorte de hache.

Loubouki, sign. *n*, pl. *a* : finaud, qui a une finesse dont il est bon de se méfier. — *Iandi ona a-loubouki* : c est un finaud.

Loudika, pas. *loudikidi* : dégauchir, aplanir, redresser une chose égale.

Loudika : embellir, rendre beau ou plus beau, orner. — *Loudika e nzo andi* : embellir sa maison.

Loudika : parer, orner, embellir. — *Loudika mou-ana* : parer un enfant.

Loudika : orner, parer, décorer. — *Loudika Nzo-Nzambi* : orner une église; embellir. — *E zi-veltu zi-loudikanga o m'oio* : les vertus ornent l'âme.

Loudika : placer, poser dans un endroit. — *Loudika zi-livlou va meza* : placer des livres sur une table.

Loudika (*diaka*) : replacer, remettre en place. — *Loudika ki-andou* : replacer une chaise.

Loudika : ranger, mettre en ordre. — *Loudika sangala* : ranger les choses, placer dans un certain rang. — *Loudika zi-livrou* : ranger des volumes.

Loudikou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* ; ornement, parure, embellissement; tout ce qui sert à orner.

Loudikou : rang, disposition de personnes ou de choses sur une même ligne. — *Sa i-ana mou loudikou* : mettre les enfants en rang.

Louelo-Louelo, adv. : doucement, d'une manière douce, paisible. — *Foua louelo-louelo* : mourir doucement, lentement. — *Diata louelo-louelo* : marcher doucement.

Louenzi, art. *e*, pl. sign. *i* : lumière, fluide extrêmement subtil qui éclaire les objets et les rend visibles. — *Mona louenzi* : voir la lumière, bougie, chandelle, lampe allumée. — *Katoula lou-enzi* : emporter la lumière.

Louenzi : lueur, faible clarté. — *O louenzi loua vela* : la lueur de la chandelle.

Louenzi : clarté, lumière, lueur. — *O louenzi loua ntangoua* : la clarté du soleil, transparence. — *O louenzi loua nlangou* : la clarté de l'eau, netteté des idées. — *Vova io louenzi* : parler avec clarté. — *O louenzi loua ngonde* : le clair de lune.

Louita, art. *o*, pl. *e* : sifflement, bruit fait en sifflant. — *O louita a gnoka* : le sifflement du serpent, bruit aigu d'un objet qui traverse l'air avec rapidité. — *O louita a zi-nsoto* : le sifflement des balles.

Louita (*ta o*), pas. *tele* : siffler, former un son aigu en serrant les lèvres et poussant son haleine, ou en soufflant dans un objet creux. — *Tonta o louitâ* : essayer de siffler.

Louka, art. *o*, pl. *e* : astuce, ruse, finesse, qui tend à nuire : *Kala io louka* : avoir de l'astuce.

Louka : finesse, artifice, ruse. — *Vanga louka* : faire des finesses.

Louka : ruse, finesse, artifice, moyens employés pour tromper. — *Louka ke oun'andi* : il a de la ruse.

Louka, pas. *loukidi*, vn. : être habile, capable, intelligent, adroit, savant. — *Iandi ona o louka kou-ingi* : celui-là est habile. Signifie aussi être rusé, fin, etc.

Louka, pas. *loukidi*, va. : vomir, rejeter avec effort par la bouche les matières contenues dans l'estomac. — *Louka e longo* : vomir le remède. — *Louka zi-ngouzia* : vomir des injures, proférer des injures.

Louka (*diaka*) : revomir, vomir de nouveau. — *Louka diaka e nkassa* : revomir la casque.

Louka, pas. *loukidi* : rendre, vomir. — *Louka e i-ouma* : rendre son souper.

Louki, sign. *n*, pl. *a* : dégourdi, qui est éveillé, rusé, difficile à tromper. — *Ntaoudi ei n-louki* : cet enfant est dégourdi.

Louki : astucieux, qui est plein d'astuce, qui a de l'astuce. — *Mou-ntou ona n-louki* : cet homme est astucieux.

Louki : habile, qui est adroit, intelligent. — *N-louki iandi oiou* : il est habile celui-là.

Louki : fin, qui est rusé, habile. — *Mou-ntou a-n-louki* : homme fin.

Louki : rusé, qui a ou qui annonce de la ruse. — *E ngo n-louki kingi* : le léopard est rusé.

Loukissa, pas. *loukissi*, va. : faire vomir, procurer des vomissements. — *E nlangou ei kou n'loukissanga* : cette eau me fait vomir.

Loukissa : désempoisonner, détruire l'effet du poison. — *Ou n-loukissa do* : désempoisonnez-moi s'il vous plaît.

Loukoula, pas. *loukouidi* : répandre, épancher, verser, laisser tomber un liquide. — *Loukoula maza* : répandre de l'eau.

Loula, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : acerbité.

Loula : âcreté, qualité de ce qui est âcre.

Loula : acidité, qualité de ce qui est acide.

Loula : amertume, saveur amère.

Loula : amer, qui a une saveur rude et désagréable. — — *Vinou a-loula* : vin amer.

Loula : acide, qui a une saveur aigre. — *Nkaziaoua a-loula* : pomme cajou acide.

Loula : aigre, acide, piquant au goût. — *Manienvo ma-loula* : vin de palme aigre.

Loula : âcre, qui est piquant au goût. — *Zi-ndoungoua za loula* : piments âcres.

Loula-Loula : acidulé, légèrement acide. — *Likola kia loula-loula* : liqueur acidulée.

Loulema, pas. *loulemene*, vn. : éclairer, répandre de la clarté. — *O lou-inda ke o loulemanga ko* : la lampe n'éclaire pas. — *Loulema loulemanga* : il éclaire, il fait des éclairs.

Loulemessa, pas. *loulemesse*, va. : éclairer, répandre de la clarté. — *E ngonde o loulemessa o tou-foukou e-tou* : la lune éclaire nos nuits. — Fig. faire voir clair en quelque chose. — *E lelizion o loulemessa e a-ntou* : la religion éclaire les hommes; tenir la lumière pour faire voir clair. — *Loulemessa ou-mossi* : éclairer quelqu'un.

Loulombe : village dans le Sogno. Les Portugais ont donné à cet endroit le nom de Cabeça-Da-Cobra. Commerce de pistaches, de noix et d'huile de palme. A la saison sèche les caravanes, venues de l'intérieur, apportent de l'ivoire et du caoutchouc en quantité souvent considérable. Gens tapageurs et querelleurs. Les agents des factoreries ont été de temps à autre maltraités par eux. Souvent aussi ils ont été en dispute avec les habitants des villages voisins. Ils ont eu le dessous dans un combat qu'ils ont eu à soutenir contre les gens de Maza-Ma-Ndomba et le roi dom Salvador a été emmené en captivité.

Loulou : disgracieux, qui

manque de grâce et d'agrément. — *N-loulou ndombe ai* : ce nègre est disgracieux.

Loulou : hideux, qui est difforme à l'excès. — *Lo-se loua loulou* : visage hideux.

Loulou : laid, difforme, désagréable à voir. — *N-kentou a-loulou* : femme laide.

Loulou : rustre, fort rustique, fort grossier. — *Mou-ntou a n-loulou* : homme rustre.

Loulou : vilain, qui déplaît à la vue. — *Ndoumba a-n-loulou :* vilaine fille; incommode, désagréable. — *Tempou a-n-loulou :* vilaine saison, déshonnête, méchant. — *Nfounou a-n-loulou :* vilaine action; avare. — *Akala dia-nloulou :* un vilain homme.

Louloundou, art. *e :* chasteté, vertu d'une personne chaste; continence, pureté. — *Lounda o louloundou :* garder la chasteté. — *Koua louloundou*, sign. *n*, pl. *a :* chaste, qui est pur, qui a de la pudeur, de la modestie.

Loumba, pas. *loumbidi* : assaisonner, accommoder un mets. — *Loumba e i-ouma :* assaisonner le manger.

Loumbila, pas. *loumbidi* : sarcler, arracher ou couper les mauvaises herbes. — *Loumbila e via* : sarcler un champ.

Loumbila : avoir un commerce défendu avec une femme, on dit aussi *Konda*. — *Loumbila n-kentou, konda...*

Loumbou, art. *e*, pl. sign. *i :* jour, espace de vingt-quatre heures. — *E loumbou io foukou* : le jour et la nuit. — *Loumbou a-nvimba* : un jour entier. — *Mouna loumbou* : par jour. — *I loumbou ia loumbou :* chaque jour, quotidien.

Loumbou : fois, désigne à l'aide d'un nombre la quantité, la réitération des choses. — *Loumbou tatou n'izidi :* je suis venu trois fois. Ce mot sert aussi à désigner les noms de la semaine. Ainsi l'on dira, *loumbou kï'e-tatou :* mardi; *loumbou kï'e-ia :* mercredi; *loumbou kï'e-tanou :* jeudi; *loumbou kï'e sambanou :* vendredi.

Loumboua, art. *e*, pl. sign. *i :* assaisonnement, ce qui sert à assaisonner; condiment.

Loumouka, pas. *loumoukini*, vn. : s'éveiller, cesser de dormir : *Loumouka kouenou :* éveillez-vous.

Loumouna, pas. *loumouini* : éveiller, tirer quelqu'un du sommeil. — *Loumouna a-naci* : éveiller les porteurs.

Lounda-lounda, art. *e*, pl. sign. *i* : comète, astre accompagné d'une chevelure ou d'une queue lumineuse. — *Mona lounda-lounda :* voir une comète.

Lounda, pas. *loundidi* : garder, conserver. — *Lounda makoundi* : garder des fruits: retenir pour soi, ne pas se dessaisir. — *Lounda e tadi kï'andi* : garder son argent.

Lounda : conserver, maintenir en bon état. — *Lounda ki-nkoutou* : conserver un habit.

Lounda : réserver, garder pour d'autres besoins. — *Lounda tadi mou lou-diatou :* réserver de l'argent pour un voyage.

Lounda : observer accomplir ce qui est prescrit. — *Lounda o tou-toumou* : observer les préceptes.

Lounda : obtempérer, obéir.

— *Lounda lou-toumou* : obtempérer à un ordre.

Lounda (*lemba*) : transgresser, litt. ne pas garder. — *Lemba lounda o lou-toumou loua-nzambi* : transgresser la loi divine.

Loundi, sign. *n*, pl. *a* : dépositaire, celui à qui l'on confie un dépôt. — *Tomba n-loundi* : chercher un dépositaire.

Loundi : gardien, qui garde. — *N-loundi a nzo a-tombe* : gardien de la prison.

Lounga, pas. *loungidi* : prévaloir, avoir l'avantage sur. — *Tou-loungidi kouetou* : nous avons prévalu.

Lounga : gagner, faire un gain. — *Tou loungidi e-koumi dia nkouangou* : nous avons gagné dix francs: obtenir, remporter. — *Lounga lou-nouanou* : gagner une bataille; mériter. — *Lounga lou-zolo* : gagner l'affection; attraper, contracter. — *Lounga iela* : gagner une maladie.

Lounga : veiller, s'abstenir de dormir. — *Lounga foukou a-onso* : veiller toute la nuit.

Lounga : surveiller, avoir l'œil sur. — *Lounga e i-ana* : surveiller les enfants.

Lounga : être au complet, avoir le nombre juste. — *E a-ntou be a loungidi* : tous sont là. — *Ka lounga ko* : nombre incomplet.

Lounga (*diaka*) : ravoir, avoir de nouveau; recouvrer. — *Lounga diaka e a-ntou andi* : ravoir ses gens.

Lounga (*diaka*) : regagner, gagner ce qu'on avait perdu — *Lounga diaka e tadi ki'andi* : regagner son argent.

Loungi, sign. *n*, pl. *a* : gardien, qui garde. — *Tela a-loungi* : appeler les gardiens. — *Anzou-a-loungi* : anges-gardiens, qui protègent chaque individu.

Loungi : surveillant, qui surveille.

Loungi : sentinelle, soldat à pied qui fait le guet.

Loungi (*a vitou*) : portier, celui qui garde la principale porte d'une maison. — *Vova koua n-loungi* : parler au portier.

Loungi (*a mbevou*) : garde-malade, celui qui soigne un malade. — *Nganga-za-nzambi za ma-kentou za loungi za mbevou* : les Sœurs gardes-malades.

Loungou, art. *e* : garde, guet, action de garder pour n'être pas surpris. — *Vanga loungou a-mbote* : faire bonne garde.

Lounouango, village chrétien dans le Sogno. Les trois principaux princes du village furent baptisés par les PP. Duparquet et Carrie, en 1877. Depuis, les missionnaires ont élevé et baptisé tous les enfants de ce village. Deux de ces princes, né Foula et né Boula, ont fait venir un Noir de Loanda comme instituteur et ils ont appris à lire et à écrire. Le troisième a fait à bord d'un bâtiment anglais un voyage en Amérique. Il parle bien l'anglais, le portugais et le fiot. Ces trois princes sont frères. Leur père, fameux dans les annales, s'appelait Nguida. Celui-ci eut une très nombreuse famille. Après sa mort, tous les garçons habitèrent le village paternel et l'habitent encore aujourd'hui. Leur descendance est aujourd'hui très nombreuse.

Il serait fort à désirer que des missionnaires s'établissent chez eux. Ils feraient un bien inouï parmi ces gens si religieux.

La noble famille de Ngida-Nvemba, de Lounouango, est alliée à la grande famille des Foucila-Nzinga, de Ouonde.

Lounouango est à 15 kilomètres environ de Cabeca-da-Cobra. Il est situé sur un monticule boisé. Il possède une splendide fontaine dont l'eau fraîche sort de la roche.

Lounza, pas. *lounzidi* : mordre, serrer avec les dents, avec le bec. — *E mbonde ou n'lounzidi* : le chien l'a mordu. — *Kou lounza* : se mordre, se faire une morsure. — *Lounzana*, pas. *lounzanene* : se mordre réciproquement.

Lounza : piquer, mordre, en parlant des serpents, des insectes. — *E zi mbouloubouloü zi lounzanga* : les abeilles piquent.

Lounzi, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : poteau, pièce de bois de charpente posée droit en terre. — *Nata ma-lounzi* : porter des poteaux.

Lounzi : poutre, grosse pièce de bois équarrie qui soutient les solives d'un plancher.

Lounzi : pilier, sorte de colonne pour soutenir un édifice. — *Vanga ma-lounzi* : faire des piliers.

Lounzi-lounzi, art. *e*, pl. sign. *i* : petit poteau, petite poutre.

Louvoula, village dans le Kakongo, non loin de Landana.

M

M, la onzième lettre de l'alphabet fiot.

M, pron. de la 1re pers. du sing., abréviation de *mono* : je, n'est employé que dans la conjugaison des verbes et seulement devant un *b* ou un *p*. Devant les autres lettres, au lieu de *m*, on met *n* par euphonie. Ainsi on dira *m'banzidi* : j'ai pensé; *m'pangidi* : j'ai fait; *n'tangidi* : j'ai lu; *n'sonekene* : j'ai écrit.

Ma, art *e* : morceau, partie séparée d'un tout. — *Ma ki'e meme* : morceau de mouton; pièce, morceau qu'on ajuste. — *Ma kia mbongo* : morceau d'étoffe.

Ma, art. *e* : objet, tout ce qui s'offre à la vue. — *Ma a-biza* : objet charmant.

Ma, exclamation qui signifie recevez.

Ma, art. *e* : lambeau de chair, d'étoffe déchirée; partie détachée, fragment.

Madignelo, art. *e*, pl. sign. *zi* : marin, homme de mer. — *E si Ngoio madignelo a-biza* : les gens de Ngoio sont bons marins. — *Tomba zi-madignelo* : chercher des marins.

Madika, pas. *madikidi* : mar-

quer, mettre une marque, une empreinte. — *Madika ma-baia* : marquer des planches.

Madika : cacheter, fermer, sceller avec un cachet. — *Madika zi-mbouata* : cacheter des bouteilles.

Madika (*diaka*) : recacheter, cacheter de nouveau. — *Madika diaka mi-nkanda* : recacheter des lettres.

Madika (*diaka*) : remarquer, marquer de nouveau. — *Madika diaka zi-mpimpa* : remarquer des pipes.

Magazen, art. *e*, pl. sign. *zi* : magasin, lieu où l'on serre, où l'on vend des marchandises. — *Kala mouna magazen* : être au magasin.

Maiombe, nom du pays. Voy. *iombe*.

Maioumba, cap. du Mayombe.

Maioungou : bain. — *Bonga maioungou* : prendre un bain.

Malavou (*ma nsoussou*) art. *e* : crête, litt. crête de coq, excroissance charnue sur la tête du coq.

Malavou (*kela*), pas. *kelele* : écrêter, ôter la crête. — *Kela e malavou ma koko* : écrêter les coqs.

Malavou, art. *e*, pl. sign. *zi* : eau-de-vie, liqueur spiritueuse extraite du vin, de la pomme de terre, de la betterave. — *E zi-ndombe be zolelanga ngolo e malavou* : les nègres aiment beaucoup l'eau-de-vie.

Malavou (*ma nganzi*) : alcool, liquide produit par la distillation des végétaux contenant du sucre. — *Kopa a malavou ma nganzi* : un verre d'alcool.

Malavou (*ma nsamba*) : vin de palme, liqueur qu'on obtient en faisant une incision sur la fleur femelle du palmier. — *Noua malavou m'a nsamba* : boire du vin de palme. Pour recueillir le vin de palme, on attache une calebasse à la fleur. La liqueur coule goutte à goutte. Il ne faut pas moins d'une douzaine d'heures pour en avoir une bouteille. Le vin de palme est doux quand on le recueille, alors il est agréable à boire. Il aigrit du matin au soir.

Malavou (*ma ntoulou*) : lait, liqueur blanche et d'une saveur douce avec laquelle les femmes nourrissent leurs enfants et les femelles des mammifères leurs petits.

Malele, village dans le Bas-Congo, voy. *lele*.

Malemba, village dans le Congo, situé sur le bord de la mer, fut un port très fréquenté du temps de la traite. Le chef de l'endroit porte le titre de *mangove*. Il donne à tous les blancs une franche hospitalité. On le rémunère comme on l'entend, il ne demande rien. Son féticheur ou sorcier est fameux par les prodiges qu'on lui attribue. Si ce qu'on dit de ce garnement est vrai, nul doute qu'il n'ait des rapports directs avec le diable. Un jour, on disait au mangove : « Il paraît que vous avez un féticheur bien terrible. » Il répondit : « Si terrible, que si je ne savais que c'est lui, j'aurais souvent peur. »

Malembe, adv. : doucement, d'une manière douce. — *Diata malembe* : marcher doucement.

Malembe-Malembe : très doucement.

Maltila, art. *e*, pl. sign. *zi* : martyr, celui qui a souffert la mort pour la religion chrétienne. — *Maltila a lou kouikinou* : martyr de la foi.

Maltila, art. *e* : martyre, mort endurée pour la religion. — *Bakana cina e maltila ko* : ne pas craindre le martyre.

Mama, art. *e* : maman, mère.

Mame, int. qui exprime la douleur : hélas ! *Mame n-fouidi* : hélas ! je suis mort.

Mame, adj. dém. pl. : ces. — *Ma-meme mame ma biza kikilou* : ces moutons sont fort beaux.

Mana, pas. *mene*. : On dit aussi. — *Manini* : finir. — *Mana livlou* : finir un livre.

Mana, achever, finir. — *Mana e salou ki'andi* : achever sa tâche.

Mana : compléter, achever. — *Mana e mbi andi* : compléter sa ruine.

Mana, accomplir, achever entièrement. — *Mana e ntangoua andi* : accomplir son temps.

Mana : consommer, achever : *Nzambi a mana e salou ki'andi mou loumbou sambanou* : Dieu consomma son œuvre en six jours.

Mana (*ko*) : sempiternel, éternel, immortel. — *O m'oio bakana mana ko* : l'âme est éternelle, litt. ne finit pas.

Mana (*di kassi*) : se défâcher, s'apaiser après s'être mis en colère. — *Kia loumbou ou sa mana di-kassie* : quand vous défâcherez-vous.

Manessa, pas. *manesse* : faire achever, faire terminer. — *O manesse e salou kiaki* : faites achever ce travail.

Manga, art. *e* : venin, sorte de poison, de liqueur malfaisante contenue dans le corps de certains animaux. — *Manga a nkoutou* : le venin du scorpion.

Manga : venimeux, qui a du venin. — *Mbizi a manga* : animal venimeux.

Manga, art. *e*, pl. sign. *zi* : mangue, fruit du manguier. — *N-zolele ingi e zi-manga* : j'aime beaucoup les mangues.

Manga (*nci a*) : manguier, arbre d'Afrique dont les fruits sont savoureux. — *Kouna minci mia manga* : planter des manguiers.

Manga, pas. *mangini* : défendre, interdire, prohiber. — *Manga e mbevou e vinou* : défendre le vin à un malade.

Manga : refuser, ne pas accepter, rejeter une offre, une demande. — *Manga ki-ouma* : refuser quelque chose,

Manga : supprimer, empêcher ou faire cesser de paraître. *Manga livlou* : supprimer un livre.

Manga : nier, dire, soutenir qu'une chose n'est pas vraie. — *Manga ki-ouma* : nier une chose.

Manga : dénier, nier, refuser.

Manga : rétracter, déclarer qu'on a changé d'opinion.

Manga : protester, assurer positivement.

Manga : se récrier, faire une exclamation de surprise.

Manga : résister, opposer la force à la force pour se défendre.

Manga (*pequena*), nom que les Portugais ont donné au pays

situé en deçà de Cabeça da Cobra.

Manga (*grande*), nom que les Portuguais ont donné au pays situé au sud de Cabeça da Cobra.

Mangi, sign. *n*, pl. *a* : défenseur, celui qui défend, qui protège, qui soutient. — *Tomba n-mangi* : chercher un défenseur.

Mangina, pas. *mangini* : défendre. — *Nzambi ou tou mangini o simba di-koundi diadi* : Dieu nous a défendu de toucher à ce fruit.

Manginou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : défense, prohibition, interdiction. — *N-zaidi o lou-manginou* : je connais sa défense.

Manginou, art. *o* : refus, action de refuser. — *Tamboula lou-manginou* : essuyer un refus.

Manginou : résistance, défense contre l'attaque, — *Vanga lou-manginou* : faire résistance.

Manianga, village dans le Bas-Congo.

Manienvo, art. *e* : vin de palme. — *Vanga manienvo* : faire du vin de palme.

Manina, pas. *manini* : finir, achever, terminer, — *Manina nzila* : finir un chemin.

Manou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : achèvement, action d'achever.

Manou : accomplissement, action d'accomplir.

Manou : consommation, achèvement. — *Lou-manou loua ki-ouma* : consommation d'une affaire.

Manou : fin, terme, ce qui termine.

Manouele : Emmanuel, nom que les nègres donnent à Jésus-Christ. *Sa a Manouele* : la croix d'Emmanuel. Ce mot est d'origine hébraïque. Il signifie Dieu avec nous. Les Congolais donnent fréquemment ce nom à leurs enfants. — *Tela Manouele* : appeler Emmanuel.

Mansanga : nom d'un prince de Ouonde.

Mansenga (*e*) : à la renverse, sur le dos, le visage en haut. — *Boua e mansenga* : tomber à la renverse.

Manteka, art. *e* : beurre, substance grasse que l'on extrait de la crême en la battant. — *Dia manteka* : manger du beurre. — *Vanga manteka* : faire du beurre.

Massa, art. *e* : bouillie, espèce de colle faite avec de la farine de manioc délayée dans l'eau bouillante. A force de remuer avec un bâton, on parvient à avoir une pâte. C'est le pain blanc des nègres. Ce mot est synonyme de *nfoundi*.

Massabe : village dans le Kakongo ; poste militaire.

Massa (*ma m'indi*) : gaude, bouillie faite avec de la farine de maïs. — *Zola massa ma m'indi* : aimer la gaude.

Massika, art. *e* : soir, dernière partie du jour. — *Nsambou a massika* : prière du soir.

Massika : soirée, espace de temps qui s'écoule depuis le déclin du jour jusqu'à ce qu'on se couche. — *Massika ma biza* : belle soirée.

Massika : tard. — *Vana massika* : sur le tard.

Massin, art. *e*, pl. sign. *zi* : machine. — *Nzo a massin* : le palais des machines.

Massouzia, art. *e* : luxure.

— *K'ou vangi massouzia ko :* tu ne commettras pas de luxure.

Mata, art. *e :* salive, humeur aqueuse qui humecte la bouche. *Veta e mata :* jeter la salive.

Matadi : village dans le BAS-CONGO. Ce mot est composé de *ma* signe du pluriel et de *tadi* qui signifie pierre, litt., pays de pierres. Autrefois il y avait là une Mission protestante, aujourd'hui elle s'est retirée sans avoir fait ni bien ni mal.

Mateva : village dans le Bas-Congo; une des nombreuses îles que forme le fleuve au-dessus de PORTO-DA-LENHA, appartient à un riche négociant belge. On y fait des plantations de tout genre. Jusqu'ici on n'a pu faire que des essais, mais on est plein d'espoir pour l'avenir. Le directeur des travaux est M. PROTCH, distingué par ses brillantes qualités. Il vint en Afrique en qualité de naturaliste. Justement apprécié de M. BÉRAUD il entra dans la compagnie. Initié au commerce par M. ALEXANDRE DELCOMMUNE, alors gérant de la factorerie française à Boma, il connut bientôt son métier. Lorsque son chef démissionna il fut jugé digne de le remplacer. La réputation d'excellent naturaliste dont il jouissait devant le public le fit rechercher de M. de ROUBAIX. Celui-ci n'a qu'à se féliciter de ce choix. M. Protch avait été un bon négociant, il est un savant agronome. — *Ma*, sign. num. pl., *teva :* palmier, éventail.

Maza, art. *e :* l'eau, liquide transparent, insipide, inodore. — *Noua maza :* boire de l'eau. — *Maza ma mbote :* bonne eau. — *Maza ma mou-ini :* eau chaude. — *Maza ma moungoua :* eau salée. — *Maza ma nsodo :* eau sale.

Maza : jus, suc tiré d'une chose par pression, par préparation ou par coction. — *Maza ma ma-dima :* jus de citron. — *Maza ma mbizi a menga :* jus de viande.

Maza : suc, liqueur qui contient ce qu'une chose a de plus substantiel. — *Maza ma ngalavoua :* le suc de goyave.

Maza (*a*) : aquatique marécageux, qui vit ou qui croît dans l'eau — *Mbizi a maza :* animal aquatique. — *Nsoussou a maza :* poule d'eau.

Maza (*Ma Ndomba*) : village dans le Sogno; factoreries; commerce de pistaches, d'ivoire et de caoutchouc.

Mazene, art. *e :* urine, liquide excrémentitiel qui sort de la vessie.

Mazene : purin, eau de fumier.

Mazene (*ma boulou*) : pissat, urine des animaux.

Mazou, art. *e :* lame, fer d'une arme ou d'un instrument tranchant. — *E mazou ma mbele :* la lame d'un couteau.

Mazou : tranchant, côté tranchant d'un couteau, d'un rasoir, etc. — *Kamba e mazou :* montrer le tranchant.

Mazou (*kala ie*) : tranchant, ante. — *Gnanga ei kala ie mazou :* cette épée est tranchante.

Mba, art. *e*, pl. *zi :* noix de palme. *Tomba zi-mba :* chercher des noix de palme. La noix de palme est le fruit du palmier. La partie grasse de ce

fruit est à peu près l'unique condiment des nègres. On en fait aussi une espèce d'huile. Le commerce d'huile est le premier et le plus important du Congo. Cette huile importée en Europe alimente nos fabriques de savon et de chandelles.

Mba (*a nsongoua*) : noix de bambou. Le bambou est un arbrisseau marécageux. Il donne un fruit oléagineux un peu dans le genre de la noix palmiste. Il est bon à manger.

Mbabi, art. *e :* fraude, acte de tromperie, de mauvaise foi; contrebande. — *Babi*, sign. *n*, pl. *a :* fraudeur, celui qui fraude, qui fait la contrebande; fallacieux, fourbe, trompeur.

Mbabilou, art. *e* : fourberie, tromperie, réunion de moyens pour tromper; penchant à tromper. — *N'lenda e mbabilou :* je hais la fourberie.

Mbaci, art. *e :* pantalon, culotte, caleçon. — *Vouata mbaci :* porter pantalon.

Mbaka, art. *e*, pl. sign. *zi :* estacade, digue faite avec des pieux plantés dans une rivière, un canal. — *Vanga mbaka* : faire une estacade.

Mbaka : claie, ouvrage d'osier à claire-voie; treillage formant clôture. — *Vanga mbaka* : faire une claie.

Mbakabaka, art. *e*, pl. sign. *i* : étincelle, parcelle qui se détache d'un corps enflammé. — *Mona i mba-kabaka* : voir des étincelles.

Mbakala : mâle, qui est du sexe masculin. — *E-meme dia mbakala* : mouton mâle, bélier.

Mbakata, art. *e*, sign. *ki* : aigreur, état de ce qui est aigre. — *Fig*. disposition à dire ou à faire des choses blessantes. — *Tambouila ie ki-mbakata :* répondre avec aigreur.

Mbakou, art. *e*, pl. sign. *zi :* espèce, sorte, qualité. — *Zimbongo za mbakou za z'onso :* marchandises de toutes les espèces.

Mbakou : bénéfice, gain, profit. — *Kala ie mbakou* : avoir du bénéfice.

Mbakou : gain, profit, bénéfice. — *Mbakou a-mpouena :* gain considérable.

Mbakou : intérêt, ce qui importe, ce qui convient à l'honneur, à l'utilité *: Kaci o mou-ntou o tomba e mbakou andi :* chacun cherche son intérêt.

Mbakou : lucre, gain, profit. — *Kala ie mbakou a-nvele :* n'avoir pas de lucre.

Mbakou : profit, gain, émolument, avantage, utilité. — *E mbakou akou* : votre profit.

Mbakou (*a*) : profitable, utile, avantageux. — *E longi dia mbakou :* conseil profitable.

Mbakou (*kala ie*) : profiter, procurer du gain. — *Kouna a-fiote i-ana ma-kentou be kala ie mbakou* : chez les fiots les filles profitent. Lorsque un jeune homme veut se marier il doit apporter au père de sa future une somme d'argent qui varie entre 80 et 120 francs. Il est donc vrai de dire que les jeunes filles profitent à leurs pères. Chez les nègres, les femmes font à peu près tout le travail. Elles sont les bêtes de somme de leur mari. Il est donc tout naturel qu'un père exige une somme considérable de celui qui lui demande sa fille en ma-

riage. De là, plusieurs concluent faussement que les nègres vendent leurs filles. Si les négresses étaient réellement vendues dès lors qu'elles sont mariées, elles seraient les vraies esclaves de leur mari. En ce cas, ceux-ci pourraient les vendre, les tuer et même les manger impunément. Or il n'en est rien. Une femme a-t-elle à se plaindre de son mari, elle le quitte tout bonnement. Elle retourne à la maison de son père. Pour la ravoir le mari devra faire quelque présent à son beau-père. Si la femme consent à le suivre, tout est dit et l'affaire est raccommodée. Refuse-t-elle de revenir avec lui, son père n'a qu'à rembourser à son beau-fils ce que celui-ci lui avait donné et le mariage est annulé par le fait même. Aussi longtemps que le mari n'est pas dédommagé il conserve sur cette personne tous les droits qu'il avait acquis sur elle par le mariage. La femme ne peut pas se remarier légalement. Dans cette condition si elle avait des rapports avec un homme et qu'elle eut des enfants, ceux-ci appartiennent à son véritable mari. Chez les nègres comme chez les Romains l'adage existe : *Res fructificat domino.*

Mbakou (*vana*) : appointer, donner des appointements.

Mbakou, fils du roi né Nkouka-Menga, a été élevé à la Mission de Boma.

Mbakou (*sakala*), prince de l'île de Boma. C'était un homme aux manières distinguées. Il parlait fort bien le portugais. L'ascendant qu'il avait sur les noirs était immense. Il remplissait une charge quelconque à la Maison Hollandaise lorsqu'il tomba malade. On a beaucoup discouru sur les causes de cette maladie. L'opinion la plus accréditée veut que le prince ait été empoisonné. Quels sont les auteurs de ce crime? C'est encore un problème. Une version dit que ce serait le roi né Mazina, son grand ennemi de jadis et depuis réconcilié. Le prince souffrant se serait retiré chez lui pour se traiter et le malheureux aurait trouvé la mort là où il venait chercher la vie.

Mbala, art. *e*, pl. sign. *zi* : sorgho, plante d'Afrique de la famille des graminées. — *Kouna mbala :* semer du sorgho.

Mbala, art. *o*, pl. *e :* marchandise, ce qui se vend, ce qui se débite.

Mbalanciance, art. *e*, sign. *mi* : agate, sorte de pierre dure et transparente. — *Teka mimbalanciance:* vendre des agates.

Mbalou, art. *e*, pl. sign. *zi :* pièce, morceau qu'on ajuste. — *Sa mbalou e ki-nkoutou* : mettre une pièce à un habit.

Mbalou (*sa*) : rapiécer, mettre des pièces à du linge, à des habits.

Mbaloulou, art. *e*, pl. sign. *zi :* changement, action de changer; passage d'un état à un autre.

Mbamba, art. *e*, pl. sign. *zi :* dame-jeanne, grosse et grande bouteille. — *Teka mbamba a nlangou :* chercher une dame-jeanne d'eau.

Mbambi, art. *e*, pl. sign. *zi* : flûte, instrument à vent en forme de tuyau creux percé de trous. — *Sika e mbambi* : jouer de la flûte.

Mbandou, art. *e*, pl. sign. *zi* : poupe, la partie de l'arrière d'un navire. — *Kouenda va mbandou* : aller à la poupe.

Mbanga, art. *e*, pl. sign. *zi* : maison sur pilotis. — *Vanga mbanga* : faire une maison sur pilotis.

Mbangi, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : attestation, certificat, témoignage donné par écrit. — *Kala ie i-mbangi* : avoir des attestations.

Mbangi : témoignage, rapport de témoin sur un fait. — *Mbangi a-kieleka* : témoignage véritable.

Mbangi : témoin, celui qui a vu ou entendu quelque chose et qui peut l'attester. — *Mbangi a-mpouni* : faux témoin.

Mbangi (*kala io*) : témoigner, servir de témoin, rendre témoignage sur un fait. — *Tou kala io mbangi vo* : nous témoignons que.

Mbangou, art. *e*, pl. sign. *zi* : panier, ustensile portatif d'osier, de jonc, de paille, etc., où l'on met des denrées, des provisions. — *Vanga zi-mbangou* : faire des paniers.

Mbangouboula, art. *e*, pl. *i*, sign. *ki* : creuset, vase de terre glaise pour faire fondre les métaux. — *Touala e ki-mbangouboula* : apporter le creuset.

Mbanza, art. *e* : résidence d'un roi, d'un chef de village.

Mbanza-A-Kongo : SAN-SALVADOR, *litt.*, résidence du roi du Congo. Les rois du Congo furent très puissants. Le royaume à l'intérieur n'avait pas de limites. A la côte il s'étendait du cap Sainte-Catherine à Loanda. Il était divisé en duchés et en comtés. Les rois avaient des armées régulières. Ils prélevaient des impôts. Convertis au catholicisme par les PP. Capucins, ils propagèrent la foi dans leur immense royaume. Le P. LABAT, dit, dans ses relations, que les nègres embrassaient, en masse, la religion chrétienne. Plusieurs de ces rois se distinguèrent par leur vie exemplaire. Ils se mirent en relation avec les rois très fidèles de Portugal et même avec les papes. L'un d'entre eux fut père de deux évêques, dont l'un a été titulaire de SAN-THOME et l'autre de SAN-SALVADOR. Ce dernier transféra plus tard son siège à SAINT-PAUL DE LOANDA. Aujourd'hui, ce fameux royaume n'existe plus. Il y a encore à San-Salvador un roi et même deux, le roi officiel reconnu par les Portugais, et le roi reconnu par les indigènes, mais l'un et l'autre ne sont rois que de nom. Il y avait là deux missions, l'une portugaise, l'autre anglo-américaine protestante. La mission portugaise vient de se retirer. Heureux San-Salvador lorsqu'il aura de nouveau son évêque!

Mbanza, art. *e*, pl. sign. *zi* : moitié d'un bambou. — *Nata zi-mbanza* : porter des moitiés de bambou.

Mbanza : écrille, claie de bambou dont on se sert pour

pêcher dans les criques. — *Loia ie zi-mbanza* : pêcher avec des écrilles.

Mbata : claque, coup donné avec la main. — *Ouanda mountou e mbata* : donner une claque à quelqu'un.

Mbata : giffle, tape sur la joue.

Mbata (*ouanda*) : giffler, donner une giffle.

Mbata, soufflet, coup de plat ou du revers de la main sur la joue.

Mbazi : demain, le jour qui suivra celui où l'on est. — *Louaka mbazi* : arriver demain.

Mbazi, art. *o* : serviteur, terme de civilité. — *Mono mbazi akou* : je suis votre serviteur.

Mbazi-A-Mbazi : inconstant, qui est sujet à changer. — *Mou-ntou mbazi a mbazi* : homme inconstant.

Mbeko, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : chimbèque, hutte des nègres. — *Vanga ki-mbeko* : faire un chimbèque.

Mbele, art. *e*, pl. sign. *zi* : couteau, instrument tranchant composé d'un manche et d'une lame dont on se sert pour couper, tailler ou ràcler. — *Soumba mbele* : acheter un couteau.

Mbele (*a-poto*) : coutelas, grand couteau de cuisine.

Mbemba, art *e*, pl. sign. *zi* : aigle, oiseau de proie. — *Vonda mbemba* : tuer un aigle.

Mbemba (*mou-ana*) : aiglon, petit de l'aigle. — *Baka mou-ana mbemba* : prendre un aiglon.

Mbemba (*a kolo-kolo*) : pie, oiseau à plumage blanc et noir. — *Oua zi-mbemba za kolo-kolo* : entendre les pies.

Mbembo, art. *e*, pl. sign. *zi* : chanson, pièce de vers que l'on chante. — *Baka mbembo* : entonner une chanson.

Mbembo : romance, chanson tendre ou plaintive divisée en couplets. — *Tola e mbembo* : chanter une romance. — *Mbembo a Nzambi* : cantique, hymne, chant à la louange de Dieu. — *Longa zi-mbembo za Nzambi* : apprendre des cantiques. — *Koua-mbembo* : badin, folâtre, enjoué. — *Mou-ana n-koua mbembo* : enfant badin. — *Koua-mbembo* : original.

Mbeni, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : inimitié, sentiment contraire à l'amitié, aversion durable. — *Kala ie ki-mbeni mouna oumossi* : avoir de l'inimitié pour quelqu'un.

Mbeni, art. *e*, pl. sign. *zi* : ennemi, qui hait quelqu'un, qui cherche à lui nuire. — *Lou zola zi-mbeni z'akou* : aimez vos ennemis.

Mbevou, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : infirmité, maladie habituelle. — *E i-mbevou i a ntangoua* : les infirmités de l'âge.

Mbevou, art. *e*, pl. sign. *i* : maladie, altération de la santé. — *Vaika mou ki-mbevou* : sortir de maladie.

Mbevou, art. *e*, pl. sign. *zi* : malade, qui éprouve de l'altération dans sa santé. — *Koubika zi-mbevou* : soigner les malades.

Mbevou (*nganga*) : médecin, *litt.*, le docteur des malades, celui qui exerce la médecine. *Landa e nganga a mbevou* : chercher le médecin.

Mbi, art. *e* : dommage, malheur, préjudice, dégât. — *Katoula e mbi* : réparer le dommage.

Mbi, art. *e* : mal qui est contraire au bien; ce qui est mauvais, nuisible, désavantageux; ce qui est contraire à la vertu, à la probité, à l'honneur. — *Vanga e mbi* : faire le mal; douleur physique, maladie. — *Mbi a-mpouena* : c'est un grand mal; dommage. — *E nvoula o vangidi e mbi kikilou* : la pluie a causé bien du mal.

Mbi : infortune, adversité, malheur, revers de fortune. — *Kia e mbi* : quelle infortune.

Mbi : maléfice, action par laquelle on est censé nuire par des moyens surnaturels. — *Vanga mbi* : faire des maléfices.

Mbi : abjection, état abject, avilissement, abaissement. — *Boua mouna e mbi* : tomber dans l'abjection.

Mbi : abject, vil, méprisable. *Ki-vangoua kia mbi* : créature abjecte.

Mbi (*a-mpouena*) : abominable, qui inspire l'aversion. — *Di-ambou dia mbi dia mpouena* : crime abominable.

Mbi : mauvais, qui n'est pas bon. — *E i-ouma i-a-mbi* : mauvais repas, sinistre, malheureux. — *Lo-se loua mbi* : mauvaise physionomie; fâcheux, dangereux. — *M'oio a-mbi* : mauvais esprit; méchant, enclin à mal faire. — *N'koundi a-mbi* : mauvais camarade, qui n'a pas les qualités qu'il doit avoir. — *Ma-se ma-mbi* : mauvais parents. — *Anzou a-mbi* : mauvais ange, démon. — *Nouka koua mbi* : sentir mauvais.

Mbi : défectueux, qui manque de certaines qualités.

Mbi (*kikilou*) : féroce, qui est farouche, cruel, en parlant des animaux. — *E ngo mbi kikilou* : le léopard est féroce.

Mbi (*kikilou*) : exécrable, qu'on doit exécrer, qui est très mauvais. — *E soumou dia a-mbou dia-mbi kikilou* : le péché est un mal exécrable.

Mbi (*kikilou*) : pernicieux, mauvais, dangereux, nuisible. — *Lou-kouamou loua mbi kikilou* : fièvre pernicieuse.

Mbi, art. *e* : dégât, dommage considérable. — *Vanga e mbi* : faire du dégât.

Mbi : défavorable, qui n'est pas favorable.

Mbi : infécond, qui ne produit pas ou qui produit peu. — *Nsi a-mbi* : terre inféconde.

Mbi : blâmable, digne de blâme.

Mbi : déshonnête, qui est contraire à l'honnêteté, à la bienséance. — *M'ambou ma-mbi* : paroles déshonnêtes.

Mbi (*vova e*) : maudire, faire des imprécations contre quelqu'un ou quelque chose. — *Vova e mbi nkaz'andi* : maudire sa femme.

Mbi (*vanga e*) : nuire, faire tort, porter dommage. — *Kiaki ki vanga e mbi a-nvele ko* : cela ne nuit en rien.

Mbidi : beaucoup, une grande quantité, un grand nombre. — *Mbidi a nouni* : beaucoup d'oiseaux.

Mbilou, art. *e*, pl. sign. *zi* : fosse, endroit creusé pour y mettre un corps mort. — *Douka mbilou* : creuser une fosse.

Mbilou : tombe, tombeau, sépulcre. — *Zeloumouka mouna mbilou* : descendre dans la tombe.

Mbimbi, art. *e*, pl. sign. *i* :

caille, sorte d'oiseau. — *Ta e i-mbimbi* : chasser les cailles.

Mbindi, art. *e*, pl. sign. *zi* : barre, pièce de bois ou de fer étroite et longue. — *Zika ie mbindi* : fermer avec des barres.

Mbindikilou, art. *e*, pl. sign. *zi* : gouvernail, pièce de bois ou de fer attachée à l'arrière d'un navire, d'un bateau et servant à le gouverner. — *Simba e mbindi kilou* : tenir le gouvernail.

Mbissou : cru, qui n'est pas cuit. — *Ma-nkonde ma-mbissou* : bananes crues.

Mbissou, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : crudité, état de ce qui est cru.

Mbissou, art. *e*, sign. *ki* : nudité, état d'une personne qui est nue.

Mbissou : nu, qui n'est point vêtu. — *I-ana ia-mbissou* : enfants nus.

Mbissou, art. *e*, sign. *ki* : verdure, couleur verte des arbres, des feuilles, des herbes, etc. — *E ki-mbissou kia-nfinda* : la verdure des bois; se dit des plantes potagères dont on mange les feuilles. — *Dia ki-mbissou* : manger de la verdure; gazon, feuillage vert. — *Lavalala vana ki-mbissou* : se coucher sur la verdure.

Mbissou : vert, qui est de la couleur des herbes et des feuilles des arbres. — *Ki-nkoutou kia-mbissou* : habit vert.

Mbissou, art. *e*, sign. *ki* : dénuement, privation absolue des choses nécessaires. — *Kala mouna ki-mbissou* : être dans le dénuement.

Mbizi, art. *e*, sign. pl. *zi* : animal, être organisé et doué de sensibilité. — *Mbizi a-biza* : bel animal. Fig. personne brutale et grossière.

Mbizi : animal, qui appartient à l'animal; sensuel opposé à spirituel. — *Mou-ntou a mbizi* : homme animal.

Mbizi : bêta, bestiasse, homme très bête. — *Iandi ona mbizi* : c'est un bêta.

Mbizi, art. *e*, pl. sign. *zi* : bête, animal privé de raison. — *Vaikissa zi-mbizi* : sortir les bêtes.

Mbizi-mbizi : petite bête.

Mbizi (*a maza*) : poisson, litt. animal d'eau, animal aquatique pourvu de nageoires et dont le sang est froid. — *Baka mbizi a maza* : prendre du poisson.

Mbizi (*a menga*) : viande, chair des animaux dont on se nourrit, litt. animal de sang, viande de sang, par opposition à la viande de poisson. — *Dia mbizi a menga ko* : ne pas manger de la viande.

Mbizi (*kangoua*) : rôti, viande rôtie. — *Fidivila e mbizi a-kangoua* : servir le rôti.

Mbizi (*teki a*) : poissonnier, celui qui vend le poisson. — *Toungika teki a mbizi* : arrêter le poissonnier.

Mbolo, art. *e*, pl. sign. *zi* : biscuit, pain cuit deux fois pour les voyages sur mer. — *Tou ina ie mbolo* : nous avons du biscuit.

Mboma, art. *e*, pl. sign. *zi* : boa, serpent non venimeux, mais dangereux par sa grandeur et sa force. — *Mona mboma* : voir un boa.

Mboma, ville dans le Bas-Congo, capitale de l'Etat indé-

pendant, résidence du gouverneur, MISSION DES PP. DU SAINT-ESPRIT, principal point de négoce du Congo, nombreuses factoreries. Boma était autrefois un centre très grand d'indigènes. Leur entourage était nuisible aux négociants. Les Portugais leur firent la guerre. Ils eurent sur eux l'avantage. D'après les traités qu'ils conclurent avec eux, les indigènes ne peuvent s'établir plus près de 3 lieues de la ville.

Celle-ci tire son nom du serpent qu'on y adorait.

Mbonde, art. *e*. pl. sign. *zi* : dogue, gros chien de garde. — *Tela e mbonde* : appeler le dogue.

Mbongo, art. *e*, pl. sign. *zi* : grain, fruit et sémence du maïs, du sorgho, des haricots, du millet. — *Mbongo za-biza* : beau grain.

Mbongo : semence. — *Nge ouna mbongo za nkassa* : avez-vous de la semence de haricots.

Mbongo : marchandise, ce qui se vend, ce qui se débite. — *Engavo nge ouna mbongoue* : avez-vous de la marchandise.

Mbongo : étoffes, tissus. — *Biddi a mbongo* : beaucoup d'étoffes. — *Ina ie mbongo* : j'ai des étoffes.

Mbongo (*nzo a*) : magasin, lieu où l'on serre, où l'on vend des marchandises. *Iandi ena mouna nzo a mbongo* : il est au magasin.

Mbota, art. *e*, sign. *zi* : astre, corps céleste. — *Tala e zi-mbota* : regarder les astres.

Mbota : étoile, corps céleste lumineux. — *E zi-mbota zi-viokele tola e nsi* : les étoiles sont plus grosses que la terre.

Mbote, art. *e*, pl. sign. *zi* : bonté, qualité de ce qui est bon. — *Fiaouka ou-mossi a zi-mbote z'andi* : remercier quelqu'un de ses bontés.

Mbote : bon, qui a les qualités convenables à sa nature, à sa destination. — *Nsi a mbote* : un bon pays; qui a de la bonté. — *Ngoudi a-mbote* : bonne mère; qui excelle. — *N-vovi a-mbote* : bon avocat; miséricordieux, — *Nzambi a-mbote kikilou* : Dieu est souverainement bon; affectueux, humain. — *Mou-ntou a-mbote ingi* : une personne essentiellement bonne; propre à. — *Ntaoudi a-mbote mouna ma m'onso* : un garçon bon à tout; favorable. — *Mpemo a-mbote* : un bon vent; grand, considérable. — *Ki-sina kia-mbote* : une bonne fortune; plaisant, spirituel. — *Di ambou-dia mbote* : un bon mot; simple, crédule. — *Mou ntou-mbote* : un bon homme.

Mbote, art. *e*, bon, ce qui est bon. — *Viokele zola-e-mbote ie kia-biza* : préférer le bon au beau; bonnes qualités. — *Mou ntou oiou mbote k'oun'andi* : cet homme a du bon.

Mbote, adv. bon. *Nouka kia mbote* : sentir bon. — *Mbote*, interj. bon, c'est bien. On dit aussi : *kia mbote*.

Mbote, art. *e*, pl. sign. *zi* : agrément, ce qui plaît, ce qui est agréable. — *E zi-mbote za ma-via* : les agréments de la campagne.

Mbote, art. *e* : bénignité, bonté. — *Kala ie mbote* : avoir de la bénignité.

Mbote : doux, bénin. — *Fou a-mbote* : naturel bénin.

Mbote : débonnaire, doux, bon jusqu'à la faiblesse.

Mbote : abondant, qui coule à flots. — *Sima kia-mbote* : source abondante; qui produit une grande quantité. — *Nvou a-mbote* : année abondante; ample, copieux. — *Lassou loua-mbote* : ration abondante.

Mbote : fertile, qui produit beaucoup. — *Nsi a-mbote* : pays fertile.

Mbote (*viokele*) : meilleur. — *E vinou ei o viokele mbote* : ce vin est meilleur.

Mbou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : palissade, clôture de palis. — *Vanga lou-mbou* : faire une palissade; haie d'arbustes. — *Lou-mbou loua mi-ngenge* : palissade de minguingues.

Mbou : enclos, espace contenu dans une enceinte de murs, de haies. — *Komba o lou-mbou* : balayer l'enclos.

Mbou (*katouta lou*) : déclore, ôter la clôture.

Mbou, art. *e*, pl. sign. *zi* : moustique, petit insecte d'Afrique du genre cousin, dont la piqûre est douloureuse. — *Dioua-koua zi-mbou* : être dévoré par les moustiques. — *Okou kongo e zi-mbou zi bessama* : au Congo les moustiques foisonnent.

Mbou, art. *e*, perles, substance dure, brillante et nacrée qui se forme dans certains coquillages. — *Teki a zi-mbou* : marchand de perles.

Mboua, art. *e*, pl. sign. *zi* : chien, quadrupède domestique le plus docile, le plus intelligent de tous les animaux. — *Koula e mboua* : chasser le chien.

Mboua-Mboua : caniche, petit chien. — *Mboua-mboua ame* : mon caniche.

Mboua (*a-mpoutou*) : ancre, instrument de fer à deux crochets pour arrêter le vaisseau. *Veta e mboua a mpoutou* : jeter l'ancre.

Mbouaki, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : rougeur, couleur rouge.

Mbouaki : rouge, qui est de la couleur du sang. — *Vinou a-mbouaki* : vin rouge.

Mbouata, art. *e*, pl. sign. *zi* : bouteille, vase à goulot étroit et à large ventre. — *Boudika mbouata* : casser une bouteille, son contenu. — *Mbouata a ngouala* : une bouteille d'eau de vie.

Mbouata-Mbouata, art. *e* : flacon, petite bouteille qui se ferme avec un bouchon de cristal ou de métal. — *Simba e mbouata-mbouata* : tenir le flacon.

Mbouata (*a nzeta*) : huilier, burette contenant l'huile.

Mbouata (*a vinagre*) : vinaigrier, petit vase à mettre du vinaigre. — *M'panika e mbouata a vinagre* : donnez-moi le vinaigrier.

Mbouaza, art. *e*, pl. sign. *zi* : grain, fruit et semence du sésame, du millet, etc. — *Soumba zi-mbouaza za ouangila* : acheter des grains de sésame.

Mbouda, art. *e*, pl. sign. *zi* : gallon, mesure anglaise pour les liquides, environ quatre litres et demi. — *Nata e mbouda* : apporter le gallon.

Mbouela, art. *e*, pl. sign. *zi* : tourterelle, oiseau assez semblable au pigeon, mais plus petit. — *Nziala a mbouala* : un nid de tourterelle. — *Ma-nsanga*

ma dila mbouela : litt. les larmes que pleure la tourterelle, espèce de prunelle que mangent les enfants.

Mbouela (*ana a*), art. *o*, sign. *mou*, pl. art. *e*, sign. *i* : tourtereau, jeune tourterelle. — *Touela i-ana a mbouela* : apprivoiser des tourtereaux.

Mboueno, art. *e*, pl. sign. *zi* : Espagnol, qui appartient à l'Espagne. — *Nsi a Mboueno* : pays espagnol, habitant de l'Espagne. — *E zi-Mboueno* : les Espagnols. — *Vova kimboueno* : parler l'espagnol.

Mbouete, art. *e*, pl. sign. *zi* : bouton, petite pièce ronde pour fermer les vêtements. — *Lomba zi-mbouete* : demander des boutons.

Mboukikilou, art. *e*, pl. sign. *i* : couvercle. — *Sa e mboukikilou vana sia* : mettre le couvercle sur la marmite.

Mboukou, village dans le Sogno.

Mboula, art. *e*, pl. sign. *zi* : écharpe, large bande d'étoffe servant de baudrier ou de ceinture. — *Mboula a-mbouaki* : écharpe rouge.

Mboumba, fils de né Foula de Lounouango, élevé à la Mission de Saint-Antoine.

Mboumbou, art. *e* : rouille, oxyde, espèce de crasse rougeâtre qui se forme sur les métaux.

Mboumbou, art. *e* : moisissure, altération d'une chose qui se moisit. — *Katoula e mboumbou* : ôter la moisissure.

Mboundou, art. *e*, pl. sign. *zi* : herbette, herbe, courte et menue. — *Kina mouna e mboundou* : danser sur l'herbette.

Mboungaloulou, art. *e*, pl. *zi* : matinée, partie de la journée qui s'écoule depuis le point du jour jusqu'à midi. — *Louaka mouna mboungaloulou* : arriver dans la matinée.

Mboungou, art. *c*, pl. *e* : liane, plante sarmenteuse et grimpante d'Afrique. — *Tomba e mboungou* : chercher des lianes.

Mboungoua, art. *e*, pl. sign. *zi* : pot, vase de terre ou de métal. — *Mboungoua a nlangou* : un pot d'eau.

Mboungoua (*a-kafe*) : cafetière, vase qui sert à faire ou à servir le café. — *Soukoula e mboungoua a kafe* : laver la cafetière.

Mboungoua : biberon, vase à bec pour faire boire un enfant. — *Vanika e mboungoua* : donner le biberon.

Mbouni, art. *e*, pl. sign. *zi* : verrue, petite excroissance de chair qui se forme à la surface de la peau et principalement aux mains. — *Vika e zi-mbouni* : brûler les verrues.

Mbouta, art. *o*, pl. *e* : mère, femme qui a un ou plusieurs enfants. — *Zola mbouta andi* : aimer sa mère; femelle qui a des petits ou qui pond des œufs. — *Nsoussou a-mbouta* : poule-mère.

Mboutou, art. *e*, pl. sign. *zi* : pelote, espèce de boule que l'on forme en roulant du fil, du coton, etc. — *Vanga mboutou* : faire une pelote.

Mbozo, art. *e* : jeunesse, époque de la vie qui succède à l'enfance. — *I ana mbozo* : jeunes gens.

Meia, art. *e*, pl. sign. *i* : bas,

vêtement pour couvrir les pieds et les jambes. — *Vouata e i-meia* : mettre les bas.

Meia-Meia : chaussette, demi-bas. — *Soumba e i-meia-meia* : acheter des chaussettes.

Meka, pas. *mekene* : bêler, faire un bêlement. — *E mamene me bekanga* : les moutons bêlent.

Meko, art. *e*, pl. sign. *i* : bêlement, cri des moutons. — *Oua i-meko* : entendre des bêlements.

Mele, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : paquebot, petit navire qui transporte les dépêches et les voyageurs. — *E mele m'ezidi* : le paquebot est arrivé.

Meloua, art. *e* : semence prolifique.

Meme, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : mouton, béliers, brebis, agneaux en troupe. — *Vaikissa e ma-meme* : sortir les moutons. — Fig. personne douce. — *E-meme a-kiele ka* : c'est un vrai mouton.

Meme (*ana*), art. *o*, pl. *e*, sign. *i*, sign. *mou* : agneau, petit d'une brebis. — *Taouka e i-ana ma-meme* : sevrer les agneaux. — Fig. qui est d'un caractère doux. — *Te andi o mou-ana e-meme a Nzambi* : voici l'Agneau de Dieu.

Meme (*ana-ana*), art. *o*, sign. *mou* : agnelet, petit agneau.

Meme (*dia n-kentou*) : brebis, femelle du bélier. — *E-meme dia n-kentou oucidi* : une brebis a mis bas.

Meme (*mbakala*) : bélier, mâle de la brebis. — *Teka e-meme dia mbakala* : vendre un bélier.

Mena, pas. *menene* : sortir, pousser dehors, commencer à paraître. — *E zi-nkassa zi-menanga* : les haricots sortent.

Mena : germer, pousser le germe dehors. — *E m'indi mi-ouacikidi mena* : le maïs a commencé à germer.

Mena : venir, naître, croître. — *E zi-mbongo zazi zi-menanga mouna ma-ianga* : ces plantes viennent dans les marais.

Mene, art. *e* : matin, la première partie du jour. — *Kouenda mene ma-biza* : partir de bon matin ; tout le temps qui s'écoule depuis minuit jusqu'à midi. — *Ntangoua zole za mene* : deux heures du matin. — Adv. de bonne heure. — *Telema mene* : se lever matin.

Mene-Mene, art. *e* : matin.

Menenona, pas. *menenouene* : ressortir, repousser, regermer. — *E i-cici ngatou i sa menenona* : les herbes vont ressortir.

Menga, art. *e* : sang, liqueur rouge qui circule dans les veines et dans les artères. — *Vila menga* : perdre du sang.

Menga (*vou a*) : anémie, appauvrissement du sang.

Menga (*kamboua*) : anémié, celui dont le sang est appauvri.

Meno, art. *e*, pl. de *dino* : dents. — *Iela e meno* : avoir mal aux dents (irr.).

Meno, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : germe, partie de la semence dont se forme la plante.

Meno (*kamboua*) : édenté, qui n'a plus de dents ; sans dents.

Menounou, art. *e*, pl. sign. *i* : rejeton, nouveau jouet d'une plante. — *E di nkonde d'ina ie biddi a menounou* : le bananier a beaucoup de rejetons.

Menounouna, pas. *menou-*

nouini : repousser, regermer.

Mes, art. *e*, messe, sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ qui se fait par les mains du prêtre. — *Oua e mes* : entendre la messe.

Mèssou, art. *e*, pl. de *dissou* (irr.) : yeux, organe de la vue. — *Kala ie messou ma-biza* : avoir de bons yeux. — *Koua-messou*, sign. *n*, pl. *a* : ambitieux, qui a de l'ambition. — *Iandi n-kouamessou* : c'est un ambitieux.

Metela, art. *e*, pl. sign. *zi* : mètre. — *Teza ie metela* : mesurer avec le mètre.

Meza, art. *e*, pl. sign. *zi* : table, meuble ordinairement en bois, posé sur un ou plusieurs pieds et servant à divers usages. — *Meza ma dila* : table à manger.

Meza (*fila vana*) : attabler, faire asseoir à table. — *Fila e a-ntou vana meza* : attabler les gens. — *Vouanda va meza* : s'attabler.

Meza (*ma Nzambi*) : autel, sorte de table où le prêtre célèbre la messe. — *Vanga meza ma Nzambi* : faire un autel.

Meza (*ma boulou*) : crèche, mangeoire des bestiaux. — *Sa mouna meza boulou* : mettre dans la crèche.

Meza (*ma sadila*) : établi, sorte de table longue et épaisse sur laquelle travaillent certains artisans.

Meza (*ma mpa*) : pétrin, coffre dans lequel on pétrit et on serre le pain.

Mezanda, art. *e*, pl. sign. *zi* : dame-jeanne, grosse et grande bouteille. — *Mezanda a ngouala* : une dame-jeanne d'eau-de-vie.

Mika, art. *e* : mika, pierre brillante composée de feuilles minces.

Mina, pas. *minini* : avaler, faire passer un aliment, une boisson par le gosier. — *Mina e-aki* : avaler un œuf. — *Mina diaka* : ravaler, avaler de nouveau.

Mina : gober, avaler avec avidité. — *Mina e-idi* : gober une huître.

Mina-Nfundi, art. *e*, pl. sign. *i* : luette, partie charnue à l'entrée du gosier. — *Viatakana e mina-nfoundi* : toucher la luette.

Mingou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : dimanche, le premier jour de la semaine, le jour consacré au Seigneur. — *Lounda o lou-mingou* : garder le dimanche.

Mingou : semaine, suite de sept jours, depuis le dimanche jusqu'au samedi inclusivement; espace de sept jours.

Mini, sign. *n*, pl. *a* : avaleur, glouton.

Minikina, pas. *minikini* : écraser, aplatir, briser par une forte compression, par un choc violent. — *Minikina lou-zimbou* : écraser un moustique.

Minou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : absorption, action d'absorber.

Miongo, art. *e* : reins, lombes, le bas de l'épine dorsale. — *Kessouna e mi-ongo* : casser les reins.

Missa, art. *e* : messe, le saint sacrifice.

Missela, art. *e*, pl. sign. *zi* : missel, livre de messe pour tous les jours de l'année. — *Nata e missela* : porter le missel.

Mistela, art. *e*, pl. sign. *zi* : mystère, vérité de foi placée au-dessus des forces de la raison. — *Mistela mia ledamsion* : le mystère de la rédemption.

Moka, pas. *mokene* : causer, s'entretenir familièrement. — *Iandi o mokanga kiabiza* : il cause agréablement.

Moka : beugler, mugir, pousser des beuglements. — *E zi-ngombe zi-mokanga* : les bœufs beuglent.

Moka : braire, crier. — *E zi-boulou zi-mokanga* : les ânes braient.

Moka : converser, s'entretenir familièrement avec quelqu'un. — *N'zolele moka io ngeie* : je veux converser avec vous.

Moki, sign. *n*, pl. *a* : causeur, qui aime à parler. — *Iandi ona n-moki a-mpouena* : grand causeur.

Moko, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : causerie, entretien familier. — *Moko* : conversation, entretien familier. — *Mana lou-moko* : finir une conversation.

Moko : conférence, entretien sur quelque affaire. — *Vanga lou-moko* : faire une conférence.

Moko : beuglement, cri du bœuf, de la vache et du taureau. — *Oua tou-moko* : entendre des beuglements.

Moko : braiment, cri de l'âne.

Mona : pas. *mouene* : voir, recevoir l'image des objets par l'organe de la vue. — *Mona mountou* : voir quelqu'un; assister à. — *Mona mou-andazi* : voir une tempête; comprendre. — *N'mona e ma ou zolele ika* : je vois ce que vous voulez dire. — *Mona ou-mossi* : voir quelqu'un, lui faire une visite. — *Mona mbevou* : voir un malade, le soigner en qualité de médecin. *Kou mona* : se voir.

Mona : trouver, rencontrer quelqu'un ou quelque chose, soit qu'on le cherche, soit qu'on ne le cherche pas. — *Mona pokolo a tadi* : trouver une bourse pleine d'argent; surprendre. — *Mona mou-ivi mou nzo andi* : trouver un voleur dans sa maison; juger. — *Mona mbote* : trouver bon; estimer. — *Mona e i-ouma ia-mbote kikilou* : trouver un mets délicieux; éprouver, sentir. — *Mona gnenze a tanga* : trouver du plaisir à lire.

Mona : constater, établir la vérité d'un fait. — *Nge ou mouene kiaki* : vous constatez cela.

Mona : apercevoir, découvrir. — *Mona e koumbi nseke* : apercevoir un navire dans le lointain.

Mona : visiter, aller voir quelqu'un chez lui. — *Mona mpangi andi* : visiter son frère. — *Monana*, pas. *monanene* : se visiter réciproquement.

Mona (*gnenze*) : prendre plaisir, litt. trouver plaisir.

Mona (*nfici*) : s'ennuyer, litt. trouver de l'ennui.

Mona (*nsoki*) : jalouser, litt. trouver de la jalousie; convoiter, envier. — *E mpoutou o mona nsoki mouna sina* : le pauvre jalouse le riche.

Monavo, adv. : quand, dans le temps que. — *Monavo n'kouenda nge n'sa kanina* : quand je partirai je vous avertirai.

Moneka, pas. *monekene* : apparaitre, devenir visible, se montrer.

Moneka : paraître, être ex-

posé à la vue. — *E ntangoua i monekene :* le soleil paraît.

Moneko, art. *e*, pl. sign. *i :* apparence, l'extérieur. — *E i-moneko a di mpa ie vinou* : les apparences du pain et du vin.

Moneko, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* apparition, action d'apparaître. — *O tou-moneko toua nsoundi Madia* : les apparitions de la Vierge Marie.

Mongo, art. *e*, pl. sign. *zi :* haut, sommet, faîte. — *E mongo a nzo :* le haut de la maison.

Mongo : montagne, grande masse de terre ou de roche fort élevée au-dessus du terrain qui l'environne. — *E zi-mongo za ngonde* : les montagnes de la lune; mont.

Mongo-mongo, art. *e*, pl. sign. *i* : monticule, petite montagne, élévation de terrain.

Mono, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : vue, faculté par laquelle on voit, sens par lequel on perçoit la lumière et on distingue les objets. — *Lou-mono loua koufi* : vue courte.

Mono : aspect, vue d'une personne, d'une chose; manière dont un objet se présente à la vue ; apparence.

Mono, pron. pers. de la 1re pers. du sing. : moi. — *Nani ouna mo? mono :* qui est là? moi.

Mossi : un, seul, unique. — *Mou-ntou mossi* : un homme. — *N-kentou mossi* : une femme.

Mossi : seul, qui est sans compagnie. — *Zinga ou-mossi* : vivre seul; unique. — *Nzambi mossi :* un seul Dieu.

Mossi : certain, quelque. — *Mou-ivi mossi* : certain voleur.

Mossi (*ou*) : quelqu'un. — *Fidissa ou-mossi* : envoyer quelqu'un. — *Mona ou-mossi* : voir quelqu'un.

Mossi (*kou ki*) : à l'unisson.

Mossi-mossi : successivement, l'un après l'autre. — *Vioka mossi-mossi :* passer successivement.

Mossi-mossi : séparément, à part l'un de l'autre. — *Ouivoula e zi-mbangi mossi-mossi* : interroger les témoins séparément; à part.

Mossi : isolé, séparé, solitaire. — *Nzozakana mossi* : cabane isolée.

Mossi (*dia ou*) : synonyme, se dit d'un mot qui a la même signification qu'un autre.

Mossou, art. *e*, pl. sign. *zi* : ouvrier, celui qui travaille habituellement des mains pour gagner son salaire. — *Fita e zi-mossou* : payer les ouvriers.

Mote : gentillesse, manières jolies, gracieuses, agréables. — *Mote a mou-ana* : gentillesse d'un enfant.

Mote, sign. *n*, pl. *a* : gentil, gracieux, qui plaît. — *Mou-ana n-kentou n-mote* : une gentille fillette. Au pl., *a-ouete*.

Mote : joli, gentil, agréable. — *N-kentou n-mote* : une jolie femme.

Mou, art. *o*, pl. *e* : mer, vaste étendue d'eau salée qui environne la terre. — *Mona o mou* : voir la mer.

Mou : océan.

Mou, prép. : dans. — *Mou nzo* : dans la maison.

Mou, prép. : sur. — *Mou ntou* : sur la tête.

Mou, prép., marque le mouvement et le passage : par. — *Mou ma vata* : par les villages.

Mou, prép. : pour, moyen-

nant. — *Mou ma-koum'ole nkouangou* : pour 20 francs.

Mou (*a-onso*) : partout, en tous lieux. — *Nzambi ena moua-onso* : partout.

Mou (*a*) : marin, qui est de la mer. — *Mbizi a mou :* poisson marin.

Mou (*kangalela*) : naviguer, aller sur mer. — *Engavo nge o kangalele o moue* : avez-vous navigué?

Mou, prép. : de. — *Mou Ngeno n-fouma :* je viens de Banane.

Mou (*nzo*) : dedans. — *Kouenda mou nzo* : aller dedans.

Mou (*ngolo*) : de force, avec violence.

Mou (*voumou ena*) : enceinte. *O n-kentou ona mou voumou ena :* cette femme est enceinte.

Mou (*anda*) : en bas, dans la vallée. — *Kouenda mou-anda* : aller en bas.

Mouanda : village dans le KINLAO. Etablissement de M. OLIVEIRA.

Mouaiou (*ta*) : bâiller, pas. *tele*.

Mouaiou, art. *e*, pl. sign. *i* : bâillement.

Mouaka, pas. *mouakini :* ensemencer, répandre de la semence dans une terre.

Mouamba, sauce à l'huile de palme.

Mouamoua, art. *e*, pl. sign. *i* : goupillon.

Mouanga, pas. *mouangini :* se disperser, être dispersé. — *E ndonga o mouangini* : la foule se dispersa.

Mouangessa, pas. *mouangesse* : disperser, dissiper, mettre en fuite. — *Mouangessa e antou :* disperser les gens.

Mouanilembe, titre que porte le chef de KONDE.

Mouna, prép. : sur. — *Mouna ntou* : sur la tête.

Mouna : par. — *Mouna mavia* : par les champs.

Mouna : pendant, durant. *Mouna foukou :* pendant la nuit.

Mouna : parmi, entre. — *Mouna e si nfinda :* parmi les sauvages.

Mouna : pour. — *Mouna ngeie :* pour vous.

Mouna : dans. — *Mouna bloungi :* dans l'enfer.

Mouna : envers, à l'égard de. — *Mouna ma se m'akou* : envers vos parents.

Mouna : afin, pour, à l'effet de.

Mouna (*kaci*) : au dedans.

Moueno, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : glace, miroir. — *Kou tala mouna lou-moueno :* se regarder dans une glace.

Moungoua, art. *e :* sel, substance dure, sèche, friable, d'un goût âpre et soluble dans l'eau. — *E zi-ndombe be vanga e moungoua* : les noirs font le sel.

Moungoua, sign. *ki* : poisson salé, stockfisch. — *Dia ki-moungoua :* manger du poisson salé.

Mouni, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : ampoule, petite pustule sous l'épiderme qu'on désigne sous le nom de cloche. — *Baka tou-mouni* : prendre des ampoules.

Mpa, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : pain. — *Vana e zimpoutou ma-mpa :* donner du pain aux pauvres.

Mpa (*Vindi kia di*) : un morceau de pain.

Mpaci, art. *e*, pl. sign. *zi :* côté, partie droite ou gauche

depuis l'aisselle jusqu'à la hanche. — *Iandi a toulana vana mpaci :* il fut blessé au côté. — Flanc.

Mpadi, art. *e*, pl. sign. *zi :* concurrence, prétention de plusieurs personnes à la même chose; rivalité de commerce; égalité de droits.

Mpadi, (*koua*) : concurrent, compétiteur. — *N-koua-mpadi ame :* mon concurrent.

Mpaka, art. *e*, pl. sign. *zi :* étable, lieu où l'on renferme les bestiaux. — *Vanga mpaka* : faire une étable.

Mpaka (*a koueiou*) : garenne, enclos où il y a des lapins.

Mpaka (*a ma-iembe*) : pigeonnier, habitation préparée pour les pigeons domestiques.

Mpaka (*a ngombe*) : bouverie, étable à bœufs.

Mpaka (*a ngoulou*) : porcherie, toit à porcs.

Mpaka (*a meme*) : bergerie, lieu où l'on enferme les moutons.

Mpaka (*koua*) : sign. *n*, pl. *a :* gageur, celui qui gage.

Mpaka (*fila zi*) : gager, parier, faire une gageure.

Mpaka, art. *e*, pl. sign. *zi :* gage, objet déposé en garantie d'une dette. — *Vana mpaka* : donner un gage.

Mpaka, fils du roi *Né* Nimi, de Kinlao, baptisé par le P. Duparquet.

Mpakaia (*nsi a*), art. *e*, pl. sign. *zi :* aisselle, le dessous du bras à l'endroit où il se joint à l'épaule.

Mpakassa, art. *e*, sign. *zi :* bufle, espèce de bœuf sauvage. — *Ta e zi-mpakassa :* chasser les bufles.

Mpambou, neveu du roi de Loango, élevé à la Mission de Landana.

Mpamboukou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : bifurcation, endroit où une chose se divise en deux.

Mpampa, adv. de quantité, un peu. — *Tou nouini mpampa a manienvo* : nous avons bu un peu de vin de palme.

Mpampa, adj. indéf. : quelque, un ou plusieurs. — *Mpampa a-ntou* : quelques hommes.

Mpandi (*a lo*) : bâton d'une ligne à pêcher.

Mpanga, village dans le Sogno, district de Ouonde.

Mpanga, art. *e*, pl. sign *zi :* chaîne, lien de métal composé d'anneaux engagés les uns dans les autres. — *Landa mpanga :* chercher la chaîne.

Mpanga (*fila mouna*), pas. *fididi* : enchaîner, attacher avec une chaîne. — *Fila mou-ntou mouna mpanga* : enchaîner quelqu'un.

Mpanga (*fila diaka mouna*) : renchaîner, enchaîner de nouveau. —*Fila diaka e akou mbonde mouna mpanga* : renchaînez votre chien.

Mpanga (*katoula mou*), pas. *katouidi* : désenchaîner, litt. ôter de la chaîne.

Mpanga : crémaillère, ustensile en fer qu'on attache dans les cheminées des cuisines pour y suspendre les marmites.

Mpangi, art. *e*, pl. sign. *zi* : frère ou cousin. — *Zola mpangi andi* : aimer son frère.

Mpangi (*n-kentou*) : sœur, fille née du même père ou de la même mère qu'une autre personne. — *Oundoula mpangi andi a-n-kentou ;* nourrir sa sœur.

Mpangi (*a*) : fraternel, qui est propre à des frères, qui convient à des frères.

Mpangilou, art. *e*, pl. sign. *zi* : nature, essence d'un être. — *Mmpangilou a mou-ntou* : la nature de l'homme.

Mpangilou (*a*) : naturel, qui appartient, qui est conforme à la nature. — *Lou-toumou loua mpangilou* : loi naturelle.

Mpassi, art. *e*, pl. sign. *zi* : souffrance, douleur, état de celui qui souffre. — *Ouika e zi-mpassi za mou-ntou i-akou* : soulager les souffrances de votre prochain.

Mpassi : douleur, souffrance. — *E mpassi z'andi za mpouena* : ses douleurs sont grandes.

Mpassi : dommage, malheur, préjudice, dégât. — *Katoula zi-mpassi* : réparer le dommage.

Mpassi : peine, douleur, affliction. — *Zi-mpassi za louzingou* : les peines de la vie.

Mpassi : difficulté, ce qui rend une chose difficile, empêchement, obstacle. — *Mona mpassi* : trouver des difficultés.

Mpassi (*mpouena*) : tourment, violente douleur corporelle. — *Foua mouna zi-mpassi za-mpouena* : mourir dans les tourments.

Mpassi : difficile, malaisé, qui présente des difficultés. — *Mpassi ke d'ina* : c'est difficile.

Mpassi (*mona*) : souffrir, sentir de la douleur à. — *N'mouene mpassi eounou* : j'ai souffert aujourd'hui.

Mpassi (*vanga*) : persécuter, faire souffrir. — *A selongo be a tou vanga mpassi* : les Moussongos nous ont persécutés.

Mpassi (*ko*) : facile, qui est aisé, qui n'offre pas de difficulté. — *Ke d'ina mpassi ko* : c'est facile; *litt.*, ce n'est pas difficile.

Mpassi (*kou mouessa*) : se tourmenter, s'inquiéter beaucoup.

Mpe, *adv* : aussi, pareillement, de même. — *Mono mpe n'zolele-o* : moi aussi je le veux.

Mpele, art. *e*, pl. sign. *zi* : gale, maladie contagieuse de la peau. — *mpele z'in'andi* : il a la gale.

Mpele : rogne, gale invétérée.

Mpele (*koua*), sign. *n*, pl. *a* : galeux, rogneux.

Mpelo, art. *e*, pl. sign. *zi* : Père, religieux. — *Mona zi-mpelo* : visiter les Pères.

Mpembe, art. *e*, sign. *ki* : blancheur, la couleur blanche.

Mpembe : blanc, qui a la couleur du lait, de la neige. — *Nlele-a-mpembe* : pagne blanc.

Mpembe, art. *e* : blanc, la couleur blanche.

Mpemo, art. *e*, pl. sign. *zi* : vent, mouvement plus ou moins rapide de l'air. — *Tou vingila e mpemo* : attendons le vent.

Mpemo (*ina*) : venter, faire du vent.

Mpevo-Mpevo, art. *e*, sign. *i* : ombrelle, petit parasol. — *Zioula e mpevo-mpevo* : ouvrir l'ombrelle.

Mpezo, art. *e* : craie, pierre tendre calcaire, friable et blanche. — *Kala ie mpezo* : avoir de la craie.

Mpidingi, art. *e*, pl. sign. *zi* : gaucher, qui se sert ordinairement de la main gauche au lieu

de la main droite. — *Iandi mpidingi* : il est gaucher.

Mpikoua, art. *e*, pl. sign. *zi* : espèce, sorte, qualité. — *Biddi a mpikoua a ouivoua ina* : il y a beaucoup d'espèces de champignons.

Mpikoua : sorte, espèce. — *Mpikoua za z'onso za nouni z'ina mo* : il y a ici toutes sortes d'oiseaux.

Mpikoua : manière, façon, sorte. — *Kaci a mou-ntou ouna ie andi mpikoua a soneka* : chacun a sa manière d'écrire.

Mpila, art. *e*, pl. sign. *zi* : espèce, sorte, manière.

Mpilou, art. *e*, pl. sign. *zi* : dindon, coq d'Inde, gros oiseau de basse-cour de l'ordre des gallinacés. On dit encore. — *Nsoussou-mpilou, litt.* : poule-dinde.

Mpilou (*a-n-kentou*) : dinde, la femelle du dindon.

Mpilou (*ana*) : dindonneau, petit dindon ou petite dinde.

Mpimpa, art. *e*, pl. sign. *zi* : grande futaille dont la capacité varie selon les pays. — *Mpimpa a nzeta* : une pipe d'huile.

Mpinda, art. *e*, pl. sign. *zi* : pistache, plante de la famille des haricots ; son fruit. On fait avec la pistache une excellente huile à manger. Elle peut très bien remplacer la graisse. La pistache rôtie est un mets excellent. Elle entre pour une très grande part dans la nourriture des Mousserongos. Le terrain dans le Sogno est très propice à la pistache, arachide.

Mpinda, village dans le Sogno, est appelé aussi Kinganga-Nkissi. — Voy. ce mot.

Mpodia, art. *e*, pl. sign. *zi* : gros nombril. Il n'y a pas chez les nègres de sage-femme de profession. Par conséquent, il peut facilement se trouver des femmes ignares dans l'art de couper l'ombilic aux nouveau-nés. De la ces tumeurs qui atteignent, des fois, la grosseur du poing.

Mpofo, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : cécité, privation de la vue ; état d'une personne aveugle.

Mpofo, art. *e*, pl. sign. *zi* : aveugle, privé de la vue. — *Fila mpofo* : conduire un aveugle.

Mpoka, art. *e*, pl. sign. *zi* : corne, partie dure qui pousse à la tête de certains animaux.

Mpoka : chausse-pied, corne dont on se sert pour chausser les souliers.

Mpoka (*koua*) : cornu, qui a des cornes ; encorné.

Mpokosso, art. *e*, pl. sign. *zi* : gousset, petite poche. — *K'ina ki-ouma ko mouna mpokosso* : je n'ai rien dans le gousset.

Mponde : mortel, qui cause la mort. — *Iela koua mponde* : maladie mortelle. — *E soumou dia mponde* : péché mortel.

Mpou, art. *e*, pl. sign. *zi* : chapeau, coiffure d'homme et de femme. — *Vouata mpou* : mettre un chapeau.

Mpou (*nsinga a*) : mentonnière, bande de cuir qu'on passe sous le menton pour assujettir une coiffure sur la tête.

Mpouan, art. *e*, pl. sign. *zi* : point, signe de ponctuation.

Mpouela (*a zounou*), art. *e*, pl. sign. *zi* : narine, chacune des deux ouvertures du nez, naseau ; narine de certains animaux, surtout du cheval.

Mpouena : grand, remarquable, illustre. — *Mou-ntou a-mpouena :* un grand homme; ample, vaste, spacieux, de haute taille. — *Nzo a-mpouena :* une grande maison.

Mpouena : majuscule, grande lettre.

Mpouena : important, qui est d'un grand intérêt. — *Fidivilou a-mpouena :* service important.

Mpouena : fameux, renommé, célèbre.

Mpoukou, art. *o*, pl. *e* : vague, eau de la mer, d'une rivière, d'un lac, lorsqu'elle est soulevée, agitée par le vent, par la tempête.

Mpoukou : flot, flux et reflux de la mer, marée.

Mpoukou, art. *e*, pl. sign. *zi* : rat, petit animal rongeur. *A fiote be dilanga zi-mpoukou* : les Fiots mangent les rats.

Mpoumpa, art. *e*, pl. sign. *ki* : célibat, état du célibataire. — *Zingila mouna ki-mpoumpa* : vivre dans le célibat.

Mpoumpa, art. *o*, pl. *e*, sign. *zi* : célibataire, qui n'a jamais été marié.

Mpounga, art. *e*, pl. sign. *zi* : couverture, se dit de tout ce qui sert à couvrir. — *Soumba zi-mpounga* : acheter des couvertures.

Mpoungi, art. *e*, pl. sign. *zi* : ivoire, substance osseuse, fine, blanche et dure, qui provient des dents d'éléphants. — *Nata mpoungi* : porter de l'ivoire. L'ivoire arrive dans tous les points du sud du Congo. C'est dire que l'Angola et le Benguela, colonie portugaise, sont deux riches provinces.

Mpoungi, art. *e* : cheminée, conduit, par où passe la fumée. — *E mpoungi a ki mouissi* : la cheminée d'un vapeur.

Mpoungou, art. *e*, pl. sign. *zi* : gorille, grand singe dont la conformation se rapproche le plus de celle de l'homme. Il y a des gorilles au Congo, mais seulement au nord, par la raison probable que la partie sud n'est pas boisée. Le Mayombe, à cause de ses nombreuses forêts, leur offre un asile sûr. C'est là qu'ils se trouvent en grand nombre, aussi bien que des chimpanzés. Un gorille très bien éduqué par un docteur allemand, Falkenstein, fut, dit-on, vendu 70,000 francs en Angleterre.

Mpoungou, est d'après la mythologie des nègres le père de *Nzambi*. C'est la raison pour laquelle on dit NZAMBI-A-MPOUNGOU, c'est-à-dire Nzambi, fils de Mpoungou. Cela étant, on se demande pourquoi les nègres adorent dieu le fils et non le père. C'est l'objection que je fis un jour à un noir. Voici ce qu'il me répondit : « A peine Nzambi fut-il engendré qu'il quitta le ciel et son père et il vint sur la terre où il habita parmi les hommes. Dès lors, ceux-ci se mirent à l'adorer et ils oublièrent Mpoungou qui était au ciel et qu'ils ne voyaient pas. Celui-ci jaloux de l'honneur que les hommes rendaient à son fils au grand détriment de sa personne complota de le tuer. Nzambi échappa à la mort par la fuite, et depuis on continue à l'adorer.

Mpouni, art. *e*, pl. sign. *zi* :

menteur, qui ment. — *Mou-ana n-kentou a-mpouni* : fille menteuse; contraire à la vérité. — *M'ambou ma mpouni* : propos menteurs; dont l'apparence est trompeuse. — *Lo-se loua mpouni* : visage trompeur.

Mpouni : traître, qui trahit.

Mpoutou, art. *o* : Europe, pays des blancs. — *Mpoutou a Falansa* : la France. — *Mpoutou a Tanda* : pays des Portugais ou bien le Portugal.

Mpoutou, art. *e*, sign. *ki* : pauvreté, indigence.

Mpoutou (*a*) : Européen, habitant de l'Europe. — *Mou si mpoutou* : un Européen. Au pl. : *e si mpoutou*; qui appartient à l'Europe. — *Mbonde a mpoutou* : chien d'Europe.

Mpoutou, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : misère, extrême indigence. — *Foua a ki-mpoutou* : mourir de misère.

Mpoutou : misérable, qui est dans la misère, dans la souffrance. — *E kanda dia mpoutou* : famille misérable.

Mpoutou : pauvre, qui n'a pas le nécessaire. — *Lou kaila e zi-mpoutou* : donnez aux pauvres.

Mpova, art. *e*, pl. sign. *zi* : langue, langage, idiome d'une nation. — *E mpova a fiote* : la langue fiote.

N

N, la douzième lettre de l'alphabet fiot et pron. pers. : je, te, lui.

Naci, sign. *n*, pl. *a* : porteur, celui qui porte des fardeaux. — *Tomba a-naci* : chercher des porteurs.

Naci (*a klouzou*) : porte-croix, celui qui porte la croix aux processions ou devant un prélat.

Namou, art. *e*, pl. sing. *i* : amant, celui qui aime avec passion. — *Namou andi* : son amant.

Nana, pas. *nanini* ou *nene* : tirer, amener vers soi ou après soi. — *Nana e ki-enda* : tirer la pirogue.

Nana : hâler, tirer, un objet à l'aide d'un cordage. — *Nana-nci* : hâler un arbre.

Nana, nom de nombre : huit, sign. *e*, pl. *ma*. — *E nana dia nsoussou* : huit poules. — *Ma meme ma nana* : huit moutons. — *E nana dia a-ntou* : huit hommes.

Nana : vain, inutile, qui ne produit rien; sans fondement. — *Lou kingou loua nana* : espoir vain.

Nana (*mouna*), loc. adv. : en vain, inutilement. — *Sala mou-na nana* : travailler en vain.

Nana (*mouna*) : gratuitement, pour rien. — *Tamboula mou-ntou mou nana* : recevoir quelqu'un gratuitement.

Nana-nana : pour rien.

Nana (*ki-ouma*), loc. adv. : abondamment, avec abondance. — *Kala ie zi-nkassa ki-ouma*

nana : avoir des haricots abondamment ; à foison.

Nananzi, art. *e*, pl. sign. *zi* : ananas, plante et fruit d'Afrique. —*E nananzi e-koundi dia biza* : l'ananas est un bon fruit.

Nanga, art. *o*, pl. *e* : officier, celui qui a un office, une charge, un emploi.

Nangouna, pas. *nangouini* : se hâter, faire diligence. — *Lou nangouna kouenou* : hâtez-vous.

Nangouna : élever, mettre plus haut. — *Nangouna e moko* : élever les mains.

Nangouna : enlever, ôter, retirer. — *Nangouna kiaki* : enlevez cela.

Nangouna : hausser, élever, rendre plus haut. — *Nangouna nzo* : hausser une maison.

Nangouna : soulever, lever à une petite hauteur.

Nangouna (*diaka*) : relever, rétablir ce qui était en ruines.

Nangounou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : soulèvement.

Nani, pron. rel. : quelle personne, qui.

Nanou, adv. : loin, à une grande distance.

Nanou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *to* : attraction.

Nata, pas. *nete* : porter, soutenir un poids.

Nata : apporter, porter d'un lieu à un autre.

Nata : emporter, enlever, ôter d'un lieu.

Nata : supporter, porter, soutenir.

Natal : Noël, fête de la Nativité de Notre-Seigneur, qui se célèbre le 25 décembre.

Natounouna, pas. *natounouini* : reporter, porter une chose au lieu où elle était auparavant.

Nbouebo, art. *e*, pl. sign. *zi* : croupion, partie du corps d'un oiseau où tiennent les plumes de la queue.

Nci, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : arbre.

Nci : bâton, long morceau de bois qu'on peut tenir à la main.

Nci : trique, gourdin, baguette, hampe.

Nci (*a-diacila*) : canne, roseau, bâton pour s'appuyer; liane.

Nci (*a ki-kada*) : échelon, chacun des degrés d'une échelle.

Nci (*nkoudidi*) : gaule, perche.

Nci (*a lou-sala*) : porte-plume.

Nciaciakana : arbuste, arbrisseau.

Nciama, art, *o*, pl. *e*, sign. *mi* : arc-en-ciel.

Nciapa, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : pagaie.

Ncima, art. *e*, pl. sign. *mi* : poitrine.

Ncima (*kouloumouna*) : goûter, légère réfection.

Ncinci (*a ngonzi*), art. *e*, pl. *zi* : bengali.

Ncinou, art. *e*, titre de noblesse, correspond à seigneurie.

Ncinou, art. *e* : vitesse, agilité, rapidité.

Ncinou : rapide, agile, accéléré.

Ncinou : vite, avec vitesse, promptement.

Nciodonga, art. *o* : biais, ligne oblique.

Ndala, art. *e*, pl. sign. *zi* : rameau, petite branche d'arbre.

Ndala : palme, branche du palmier, le palmier même.

Ndamba : arc-en-ciel.

Ndambou, art. *e*, pl. sign. *zi* : port, portion, morceau.

Ndambou, art. *e* : côté. — *Kou ndambou ame* : de mon côté.

Ndambou : bord, terrain le long de la mer, d'un fleuve.

Nambou : rive, rivage,

Ndambou (*a nzo*) : balcon, saillie avec balustrade sur la façade d'une maison.

Ndambou (*kou*), prép. : vers, du côté de.

Ndambou (*kaci koua*) : mi-parti, composé de deux parties égales, mais dissemblables.

Ndandala, art. *e*, pl. sign. *mi* : grosses chenilles poilues qui s'abattent sur les pommiers cajous et que les nègres mangent.

Ndaou, art. *e*, pl. sign. *zi* : cil, poil qui borde les paupières.

Ndele, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : marchand, marchandise. Ce mot est *cabenda*.

Ndele (*n-kentou*), art. *o*, sign. *mou* : marchande.

Ndia, art. *e* : oubli, manque de souvenir.

Ndia, art. *e*, pl. sign. *mi* : tripe, entraille, boyau.

Ndia (*katoula*) : étriper, éventrer.

Ndia (*teki a*) : tripier, celui qui vend des tripes.

Ndiafou, art. *e*, pl. sign. *zi* : goinfre, goulu, gourmand.

Ndiatou, art. *e* : marche, mouvement de celui qui marche.

Ndida, art. *o*, sign. *mou*, pl. art. *e*, sign. *mi* : mesure.

Ndimba, art. *e* : glue qui dégoutte du figuier sauvage.

Ndimba (*ndomba*) : cirage, composition dont on se sert pour cirer.

Ndimbou, art. *e*, pl. sign. *i* : pavillon, drapeau.

Ndimbou (*a egliz*) : gonfalon, bannière d'église.

Ndimbou (*nci a*), art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : mât de pavillon.

Ndinda, art. *o*, pl. *e* : vengeance, action par laquelle on se venge.

Ndinda (*voutoula*) : se venger, tirer vengeance de.

Ndinga, art. *e*, pl. sign. *zi* : voix.

Ndingoua, art. *e*, sign. *mi* : alcarazas, gargoulette.

Ndofi, art. *e*, pl. sign. *zi* : juron, façon particulière de jurer.

Ndofi (*dia*) : jurer, proférer des jurements.

Ndoki, art. *e*, pl. sign. *zi* : animophage, celui qui est sensé manger ou tuer les âmes, ou pour parler plus justement, faire mourir un autre par des maléfices. La croyance des nègres est qu'on ne meurt pas de mort naturelle. Lors donc qu'une personne vient à mourir, quelqu'un a tranché le fil de ses jours par des sortilèges.

Ndoko : allons!

Ndomba : noir, qui est de la couleur la plus obscure.

Ndombe : nègre, nom qu'on donne à la race des nègres.

Ndombe (*n-kentou*) : négresse, femme noire.

Ndombe (*mou-ana*), pl. *i-ana ndombe* : négrillon. L'opposé de *ndombe* est *mpembe* et signifie un blanc. Au pl. *zi-mpembe* : les blancs, la race blanche.

Ndonga, art. *e*, pl. sign. *zi* : troupe, foule, multitude.

Ndoudi, art. *e*, pl. sign. *zi* : fiel.

Ndouli, art. *o*, pl. *e* : arbuste, dont la fleur est employée comme remède contre la teigne.

Ndoumba, art. *e*, pl. sign. *zi* : fille nubile. Le mot se prend généralement en mauvaise part et signifie fille publique.

Ndoumba (*ana ki*), art. *o*, sign. *mou*, pl. art. *e*, sign. *i* : bâtard, enfant illégitime, litt. enfant né d'une fille.

Ndoundou, art. *e*, pl. sign. *zi* : albinos, blanc issu d'un père et d'une mère noirs. Les albinos sont d'un blanc mat. Leurs yeux sont rouges. Ils n'y voient presque pas le jour, mais très bien la nuit. Les noirs les considèrent un peu comme des fétiches.

Ndoungoua, art. *e*, pl. sign. *zi* : piment.

Ndoungoua (*nci a*), art. *o* : pimentier, arbuste.

Ndounzi, art. *e*, pl. sign. *zi* : front, partie supérieure du visage.

Ndounzi : intelligence, raison, esprit.

Ndounzi (*a*) : intelligent, raisonnable, sensé.

Ndounzi (*kamboua*) : stupide, déraisonnable.

Ndounzi (*kanga*) : froncer, rider en resserrant ; se rider.

Ndounzi (*koutoula*) : se dérider, perdre ses rides.

Ndozi, art. *e*, pl. sign. *zi* : songe, rêve.

Ne : sitôt que, dès que.

Ne : tandis que.

Ne : lorsque, quand, dans le temps que.

Nela, art. *e*, pl. sign. *zi* : volet, contrevent, fenêtre.

Nela, art. *e* : bague, anneau, boucle d'oreille.

Nelanela, art. *e*, pl. sign. *i* : guichet, petite fenêtre.

Nena, pas. *nene* : chier, rejeter les excréments par les conduits naturels.

Nena (*nfouni*) : péter, vesser.

Nengoua, art. *e*, pl. sign. *zi* : maman, ma mère.

Nengoumouka, pas. *nengoumoukini* : flotter.

Nengoumouna, pas. *nengoumouini* : rouler, faire tourner une chose sur elle-même pour la faire avancer.

Nengoumounou, art. *o*, sign. *lou* : roulis.

Neni, sign. *n*, pl. *a* : chieur, qui chie.

Neni (*a nfouni*) : péteur, vesseur.

Neno (*a nfouni*) : pet, vesse.

Nfaiete (*akala*), art. *e*, pl. sign. *zi* : tailleur.

Nfaiete (*n-kantou*) : couturière.

Nfici, art. *e*, pl. sign. *zi* : ennui.

Nfici : ennuyeux, qui ennuie.

Nfici (*koua*), sign. *n*, pl. *a* : ennuyeux, sm.

Nfika, art. *e*, pl. sign. *zi* : oreiller, traversin, coussin.

Nfikouafikoua, art. *e*, pl. sign. *zi* : capsule, amorce.

Nfinda, art. *e*, pl. sign. *zi* : forêt, bois.

Nfinda-nfinda, art. *e*, pl. sign. *i* : bosquet, bocage.

Nfinda (*a*) : sauvage, qui habite les forêts. — *A-ntou a nfinda* : les sauvages, les hommes des bois.

Nfingi, art. *e*, pl. sign. *zi* : souris, rongeur.

Nfingi (*ana*), art. *o*, sign. *mou*, pl. art. *e*, sign. *i* : souriceau.

Nfitou, art. *e*, pl. sign. *zi* : paie, paiement, payement.

Nfitou : rétribution, salaire, récompense, prime.

Nfitou : pension, allocation, acquittement, indemnité.

Nfitou : prix, rachat, rançon.

Nfokolo, art. *e*, pl. sign. *mi* : cheville de bois.

Nfongo, art. *e*, pl. sign. *mi* : chevron, bardeau.

Nfouaba, art. *e*, pl. sign. *zi* : creux, vide, vaurien, nul, sans valeur, sans mérite, inutile, propre à rien.

Nfouka, art. *e*, pl. sign. *zi* : dette, ce qu'on doit.

Nfouka (*kala ie*) : s'endetter, faire des dettes.

Nfouka (*koua*), sign. *n*, pl. *a* : débiteur, qui doit.

Nfoukeno, art. *e*, pl. sign. *i* : cousin, moucheron.

Nfoula, art. *e*, pl. sign. *zi* : premier-né.

Nfoula, art. *e*, pl. sign. *zi* : poudre à canon.

Nfoula (*sa*) : poudrer, couvrir de poudre.

Nfoula (*vangi*), sign. *n*, pl. *a* : poudrier, marchand de poudre.

Nfoula (*vangilou a*) : poudrière, fabrique de poudre.

Nfoula (*nzo a*) : poudrière, magasin de poudre.

Nfoulou, art. *e*, pl. sign. *zi* : lit, couchette, gîte, natte.

Nfoumbi (*a nkengele*) : assassin, meurtrier, brigand.

Nfoumbi, art. *e*, sign. *ki* : assassinat, meurtre.

Nfoumou, art. *o*, pl. *e*, sign. *zi* : homme libre.

Nfoumou (*n-kentou*) : femme libre. L'opposé de *nfoumou* est *mou-ouai*, qui signifie esclave.

Nfoumou : titre honorifique réservé aux aînés.

Nfoumou : juge, arbitre.

Nfoumou : maître, propriétaire, seigneur.

Nfoundi, art. *e*, bouillie de manioc.

Nfounfou, art. *e* : farine de manioc.

Nfouni, art. *e* : orifices par où s'échappent les excréments et les urines. — *Voukila kou founi* : commettre un acte de luxure ou de sodomie.

Nfounou, art. *e*, pl. sign. *mi* : action.

Nfounou (*a-mbi*) : vilenie, mauvaise action.

Nfounou (*koua*) : besoigneux.

Nfoussa-palata : argenté, qui est plaqué d'argent.

Nfoutameno, art. *e*, pl. sign. *i* : jeûne, privation de nourriture.

Nfoute, art. *e*, pl. sign. *zi* : fourmi, insecte.

Ngadielo, art. *e*, pl. sign. *zi* : pâtre, berger, pasteur.

Ngadielo (*ana*) : pastoureau, petit berger.

Ngadielo (*n-kentou*) : bergère, qui garde les moutons.

Ngadielo (*ana a-n-kentou*) : bergerette, jeune bergère.

Ngalassa, art. *e*, pl. sign. *zi* : grâce, secours surnaturel.

Ngalavoua, art. *e*, pl. sign. *zi* : goyave, fruit du goyavier.

Ngalavoua (*nci a*) : goyavier, arbre d'Afrique.

Ngalou, art. *e*, pl. sign. *zi* : tamis, espèce de sas.

Ngamba, art. *e*, pl. sign. *zi* : journalier, qui travaille à la

journée. On dit généralement *mou-ana ngamba*. Au pl. *i-ana ngamba*.

Nganda, art. *e*, pl. sign. *zi* : long panier fait avec des papyrus. — *Nganda a m'indi* : un panier de maïs.

Nganda-soio : village où réside le roi de Sogno.

Ngandou, art. *e*, pl. sign. *zi* : caïman, crocodile, alligator.

Nganga, art. *e*, pl. sign. *zi* : docteur, maître, prêtre.

Nganga-Nzambi : prêtre catholique, litt., docteur de Dieu.

Ngangou, art. *e*, pl. sign. *zi* : ruse, aptitude, manières.

Ngangou (*koua*) : rusé, habile.

Ngangoula, art. *e*, pl. sign. *zi* : forgeron.

Nganzi, art. *o* : méchanceté, malice, sévérité.

Nganzi : méchant, malicieux, sévère.

Nganzi : fort, piquant, généreux.

Nganzi (*koua*), sign. *n*, pl. *a* : méchant, mauvais.

Ngatou : bientôt, sous peu.

Nge, pron. pers. de la 2e pers. du sing. : toi, tu.

Ngeie : toi, tu.

Ngela (*a ia*), art. *e*, pl. sign. *zi* : choux-palmiste ou le cœur du palmier. On le prépare en salade, à l'huile et au vinaigre, cru ou mieux cuit. Il est bon aussi apprêté comme légumes, assaisonné de beurre ou de graisse.

Ngelenga, art. *e*, pl. sign. *zi* : loir, petit quadrupède rongeur.

Ngelezo, art. *e*, pl. sign. *zi* : Anglais, qui est né en Angleterre. — *Mpoutou-a-ngelezo* : Angleterre, litt. pays des Anglais. — *Kingelezo* : anglais, langue anglaise.

Ngemboua, art. *e*, pl. sign. *zi* : chauve-souris.

Ngeno, art. *e* : Banane, ville et port à l'embouchure du Congo. La ville est composée des factoreries centrales, des grandes maisons de commerce établies au Congo, maisons hollandaise, française, portugaise. Elle est assise sur une langue de terre très étroite qui s'avance entre la mer et la crique, près de trois quarts de lieue. Depuis quelques années les Belges y ont fondé un poste militaire. Le gouvernement portugais y a établi un poste consulaire. M. Quériol, personnage de la plus haute distinction, l'occupe aujourd'hui.

Ngete : oui.

Nginga ; impair, opposé à pair.

Ngo : titre de noblesse que portent les femmes des nègres distingués. — Ngo Nkenge. — Ngo Levo. — Ngo Ngoundou.

Ngo, art. *e*, pl. sign. *zi* : léopard, panthère.

Ngobodia, art. *e*, sign. *zi* : masque.

Ngobodia (*sa*) : se masquer, mettre un masque, se déguiser.

Ngodia, art. *e*, pl. sign. *zi* : moustache.

Ngoio : nom du pays dont Cabenda est la capitale. — *Mou si ngoio* : un homme de Ngoio, pl. *e si ngoio*. — *Kingoio*, l'idiome de Ngoio, dialecte du fiot.

Ngoio, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : menotte, lien qu'on met aux poignets d'un prisonnier.

Ngola (*a-nkassa*), art. *e*, pl. sign. *zi* : devin, celui qui distribue la casque ou le poison à celui ou ceux qui sont accusés d'animophagie. Voici en quoi consiste l'épreuve de la casque. Le docteur de la casque assigne aux accusés un jour. Ce jour arrivé, eux et une foule innombrable de curieux se rendent au lieu indiqué. Les accusés sont assis sur des nattes. Ils reçoivent chacun cinq ou six pains de casque qu'ils avalent. Après un certain temps, qui varie selon les estomacs, on vomit le poison ou on le garde. Dans le premier cas on est sauvé et réputé innocent du crime qu'on vous impute. Le malheur est que les accusateurs demandent souvent qu'on réitère l'opération deux et même trois fois. Il est des gens forts et robustes qui la supportent, mais un grand nombre succombe la seconde fois. Si on ne rejette pas le poison mais qu'on le digère, il se communique au sang. Dès que les effets se font sentir on tremble et on tombe. Alors on est sensément coupable. Immédiatement on se précipite sur la victime et on l'assomme. Dès qu'elle est morte, le docteur la coupe en morceaux. La foule se retire, les parents du défunt emportent les restes et les enterrent. Ceux-ci ont à payer une somme plus ou moins grande pour le crime du prétendu coupable aux parents de la victime supposée. Ils doivent aussi rémunérer l'exécuteur des hautes œuvres.

Ngolo, art. *e*, pl. sign. *zi* : force, énergie, vigueur, violence.

Ngolo (*koua*), sign. *n*, pl. *a* : fort, énergique, vigoureux, violent.

Ngolo (*vanga*) : résister, opposer de la résistance.

Ngolo (*kamboua*) : faible, débile, qui manque de forces.

Ngolo (*katoula*) : affaiblir, rendre faible.

Ngolo, adv. : fort, vigoureusement.

Ngolo, art. *e* : valeur, vaillance, bravoure, courage.

Ngolo (*koua*) : valeureux, vaillant, brave, courageux.

Ngoma : neveu de dom Miguel, chef de Maza-ma-Mdomba, élevé à la mission catholique de Saint-Antoine.

Ngoma, art. *e*, pl. sign. *zi* : tamtam, tambour allongé.

Ngoma, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : tambourineur.

Ngombe : village dans le Bas-Congo.

Ngombe, art. *e*, pl. sign. *zi* : bœuf, animal ruminant.

Ngombe (*mbakala*) : taureau, mâle de la vache.

Ngombe (*n-kentou*) : vache, femelle du taureau.

Ngombe (*ana*) : veau, petit de la vache.

Ngombe (*a-nfinda*) : bison, bœuf sauvage de l'Afrique.

Ngombe (*kangoua*) : rôti, bœuf rôti ; rosbif.

Ngombe (*ngadielo*) : vacher, celui qui garde les vaches.

Ngonde, art. *e*, pl. sign. *zi* : lune, mois. Les noirs comptent par lunes. Ainsi la première lune équivaut à janvier, etc.

Ngone, art. *e*, pl. sign. *zi* : mulot, souris des champs.

Ngongolo (*kia laka*), art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : gorge.

Ngongongo, art. *e*, pl. sign. *zi* : corbeau.

Ngongozia, art. *e*, pl. sign. *zi* : chatouillement.

Ngoua, art. *o*, pl. *e*, sign. *zi* : mère, celle qui a des enfants.

Ngouadi, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : perdrix.

Ngouadi (*ana*), art. *o*, sign. *mou*, pl. *e*, sign. *i* : perdreau.

Ngouadou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* ou *e*, art. *zi* : enclume.

Ngouala, nom défiguré du P. Augouard.

Ngouala, art. *e*, pl. sign. *zi* : eau-de-vie.

Ngoualeta, art. *e*, pl. sign. *zi* : gilet, veste courte sans manches.

Ngouanza, art. *o*, sign. *mou*, pl. *e*, sign. *mi* : merle métallique.

Ngoudi, art. *e*, pl. sign. *zi* : mère, celle qui a un enfant.

Ngoudi (*a*) : maternel, propre naturel à une mère.

Ngoudi (*nkazi*), art. *o*, pl. *e*, sign. *e* : oncle.

Ngoudi-ngoudi, art. *e* : sodomie, crime du sodomiste.

Ngoudi (*leka*), art. *o* : inceste, crime de l'incestueux.

Ngoulou, art. *e*, pl. sign. *zi* : porc, cochon, pourceau.

Ngoulou (*mbakala*) : verrat, mâle de la truie.

Ngoulou (*n-kentou*) : truie, femelle du verrat.

Ngoulou (*ana*) : goret, le petit de la truie.

Ngoulou (*a seke*) : porc sauvage, qui habite les forêts.

Ngoulou (*a seke a-n-kentou*) : laie, truie sauvage.

Ngoulou, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : cochonnerie.

Ngoulou (*anzi*), art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : graisse.

Ngoulou-ngoulou, art. *e*, pl. sign. *zi* : jeune porc.

Ngoulou-ngoulou (*kia-seke*) : marcassin, petit porc sauvage.

Ngoumbe, art. *e*, pl. sign. *zi* : pintade, poule des bois.

Ngoundoubila, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : rossignol.

Ngounga, art. *e*, pl. sign. *zi* : cloche, beffroi.

Ngounga-ngounga, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : clochette.

Ngounga (*siki a*) : sonneur, celui qui sonne habituellement les cloches.

Ngoungi, art. *e*, pl. sign. *zi* : chute, cataracte.

Ngoungou (*a-nsingou*), art. *o*, sign. *mou*, pl. *e*, sign. *mi* : chignon.

Ngoungou (*a nima*) : colonne vertébrale, épine du dos.

Ngoungou (*a nima kessouna*) : échiner, rompre l'échine.

Ngouvou, art. *e*, pl. sign. *zi* : hippopotame, cheval marin.

Ngouzi, art. *e*, pl. sign. *zi* : injure, affront, outrage, vilenie.

Nguida : Auguste, un de mes interprètes, élevé à la mission de Saint-Antoine, parle le français, le portugais, le fiot

Ni, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : ombre.

Nika, pas. *nikini* : écraser, gruger.

Nikoua, art. *e*, pl. sign. *zi* : appât, pâture attachée à un piége.

Nikoua, art. *e* : amorce pour les armes à feu, capsule.

Nikounka, pas. *nikoukini* : se remuer, se mouvoir, bouger.

Nikouna, pas. *nikouini*, va. : remuer, mouvoir, agiter.

Nikouna : frotter, débarbouiller.

Nikounou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : secousse, agitation.

Nima, art. *e* : pl. *ma* : dos, croupe, revers.

Nima (*a ko-ko*) : le revers de la main.

Nima (*ma nima*) : à reculons.

Nima (*kou*), loc. prép. : derrière, après, en arrière de.

Ninga (*lou-kéto*) : efflanqué, mince.

Ninga, adv. : bientôt.

Ningina, pas. *ningini* : trébucher, tomber.

Ningou, art. *e*, sign. pl. *i* : buisson, hallier.

Nizi, art. *e* : anis, plante ombellifère odoriférante.

Nizi (*sa*) : aniser, parfumer d'anis.

Nizi (*vota a*), anisette, liqueur composée avec de l'essence d'anis.

Nkaci : art. *o* : trompe, museau de l'éléphant.

Nkadi, art. *e* : goudron, coaltar.

Nkadi-A-Mpemba : diable, démon, satan, lutin.

Nkadi (*koussa*) : goudronner, coaltarer.

Nkafi, art. *e*, pl. sign. *zi* : pagaie, long bâton un peu large au bout et pouvant prendre l'eau.

Nkafikafi : caf-caf, espèce d'arbre dont le bois est léger.

Nkai, art. *e*, pl. sign. *si* : antilope des bois.

Nkaiakiana, art. *e*, pl. sign. *zi* : cigogne, oiseau.

Nkaiou (*a messou*) : art. *e*, pl. sign. *zi* : insomnie.

Nkaka, art. *e*, pl. sign. *zi* : aïeul, grand-père.

Nkaka (*n-kentou*) : aïeule, grand'mère.

Nkaka : de suite, incontinent, immédiatement.

Nkakilou, art. *e*, pl. sign. *zi* : écueil, obstacle, embarras.

Nkala, art. *e*, pl. sign. *mi* : sillon, tombe, cimetière.

Nkala, art. *e*, pl. sign. *zi* : crâbe, genre de crustacés.

Nkalabanda, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : perdrix grise.

Nkalala, art. *o*, sign. *mou*, pl. art. *e*, sign. *mi* : égratignure.

Nkalansi, art. *o*, sign. *mou*, pl. *e*, sign. *mi* : veuf.

Nkâma, *o*, pl. *e*, sign. *mi* : chaussée.

Nkama : cent, nombre contenant dix fois dix.

Nkama (*loua*) : centième.

Nkama, (*ma-mvou*) : un siècle, cent ans.

Nkambou, manque, défaut, absence de.

Nkampa, art. *e*, pl. sign. *zi* : surtout, manteau, pardessus.

Nkampa-Nkampa, art. *e*, pl. sign. *i* : voile, petit manteau.

Nkanda, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : lettre missive, affiche.

Nkanda : peau, derme, épiderme, fourrure.

Nkanda : pelure, écorce.

Nkanda (*katoula*) : peler, ôter la peau, l'écorce.

Nkanda (*kamboua*) : pelé qui n'a plus de poils, de cheveux.

Nkandi, art. *e*, pl. sign. *mi* : noix de palme. — KINKANDI, village près de Porto-Rico: Il y

avait là une mission anglo-américaine, elle s'est retirée. Le chef du village s'appelle né NKANDI.

Nkandi : testicule, glandes contenant la semence prolifique.

Nkandiaoua, art. *o*, pl. *e*, sign. *zi* : chandelier.

Nkandou, art. *e* : épaisseur, force, solidité.

Nkandou (*a*) : épais, fort, qui a de la consistence.

Nkandou (*kamboua*) : mince, faible.

Nkangou, art. *o* : persévérance.

Nkangou : persévérant, qui a de la persévérance.

Nkani, art. *e*, pl. sign. *zi* : ennemi de guerre, rebelle, adversaire.

Nkanka, art. *e*, pl. sign. *zi* : espèce d'écureuil.

Nkanou, art. *o*, pl. *e* : palabre, faute, procès.

Nkanvou (*e meme*), art. *e*, sign. *zi* : bélier, mâle de la brebis.

Nkanza, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : haricot.

Nkanza, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : bouvet, rabot à faire des rainures.

Nkassa, art. *e* : grand et bel arbre dont l'écorce renferme du poison.

Nkassa : poison, venin, écorce d'arbre contenant du poison, triturée et réduite en petits pains, que les devins font prendre à ceux qui sont soupçonnés d'animophagie. — *Dia nkassa* : manger la casque. Les Portugais disent : *comer a casca.*

Nkata, art. *e*, pl. sign. *zi* : caisse, malle.

Nkata : sous-tête.

Nkaza, art. *o*, pl. art. *e*, sign. *a* : épouse.

Nkazi (*ana*), art. *o*, sign. *mou*, pl. art. *e*, sign. *i* : neveu.

Nkazi, art. *e*, pl. sign. *zi* : bravoure, courage.

Nkaziaoua, art. *e*, pl. sign. *zi* : pomme cajou.

Nkaziaoua (*nci a*) : pomme cajou.

Nkele, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : fusil.

Nkembo, art. *e* : gloire, honneur, estime, réputation.

Nkembo (*a*) : glorieux, qui mérite beaucoup de gloire.

Nkeme, art. *e*, pl. sign. *zi* : haine, inimitié, rancune.

Nkeme (*kala nkeme*) : avoir de la haine, de l'horreur.

Nkessa, art. *e*, pl. sign. *zi* : éternuement.

Nkete, art. *o* : adresse, habileté, dextérité.

Nkete, art. *e*, pl. sign. *zi* : adroit, habile, artiste, ingénieur.

Nkete (*a baoulou*) : coffretier, celui qui fabrique des coffres.

Nkete (*a mbele*) : coutelier, qui fait ou vend de la coutellerie.

Nkete (*a mbembo*) : chansonnier, qui fait des chansons.

Nkia, art. *o*, pl. *e* : noce, fête profane, réjouissance mondaine.

Nkia, art. *o* : cible.

Nkia, art. *e*, pl. sign *zi* : butin, ce que l'on prend à l'ennemi.

Nkiama : quoi, quelle chose, que.

Nkikila, art. *e*, pl. sign. *zi* : papaye, fruit du papayer.

Nkikila (*nci a*) : papayer, arbre d'Afrique.

Nkila, art. *o*, pl. *e :* queue.
Nkila (*boutouna*) : écouer, écourter la queue.
Nkindi, art. *e :* bas ventre de la femme.
Nkindikiloua, art. *e*, pl. sign. *zi :* cale, morceau de bois.
Nkissi, art. *e*, pl. sign. *mi* : fétiche, idole, amulette.
Nkissi, (*longi dia*), art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : fétichisme.
Nkissi *koua*) : féticheur, qui invoque ou porte des fétiches; idolâtre, païen.
Nkitou, art. *o*, pl. *e :* inimitié, aversion.
Nkitou,, art. *e*, pl. sign. *zi* : ennemi, adversaire.
Nkodalou, art. *e*, sign. *zi* : corail, sorte de polypier.
Nkodo (*vana*) : rater, se dit d'une arme à feu qui manque à tirer. — *E nkele o vene nkodo* : le fusil rata.
Nkodia, art. *e*, pl. sign. *zi* : limaçon, escargot, limace.
Nkodionga, art. *e*, pl. sign. *zi :* lézard des champs.
Nkofo, art. *e*, pl. sign. *zi* : casse-tête, sorte de massue.
Nkoko, art. *e*, pl. sign. *zi :* coton. —*Nci a nkoko* : cotonnier.
Nkokondia, art. *e*, pl. sign. *zi* : coco, fruit du cocotier.
Nkokondia (*nci a*) : cocotier, arbre d'Afrique.
Nkolelo, art. *e :* ivresse, état d'une personne ivre.
Nkolokomba, art. *e*, pl. sign. *zi* : liane, plante sarmenteuse.
Nkololo, art. *e*, pl. sign. *zi :* toux, rhume; râle.
Nkololo (*kala ie*) : être enroué, enrhumé, avoir la toux.
Nkoloua-nkoloua, art. *o*, sign. *mou :* ivrogne.
Nkoloua-nkolóua (*n-kentou*) : ivrognesse.
Nkombo (*mbakala*), art. *e*, pl. sign. *zi :* bouc.
Nkombo (*n-kentou*) : chèvre, femelle du bouc.
Nkombo (*ana*) : cabri, petit de la chèvre.
Nkonde, art. *di*, sign, *e*, pl. art. *e*, sign. *ma :* banane.
Nkonde (*boubou a*) : bananier, arbre d'Afrique.
Nkongo, art. *e*, pl. sign. *zi :* chasseur, qui chasse.
Nkongo, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi :* bécasse; oiseau.
Nkono, art. *e*, pl. sign. *i* : ronflement.
Nkonzo, art. *e*, pl. sign. *zi* : oreille de marmite; anse.
Nkonzo (*dia ntoumbou*), art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : char.
Nkossa, art. *e*, pl. sign. *zi :* écrevisse, crevette.
Nkossa (*a mou*) : homard, écrevisse de mer.
Nkossi, art. *e*, pl. sign. *zi* : lion, quadrupède carnassier.
Nkossi (*n-kentou*) : lionne, femelle du lion.
Nkossi (*ana*) : lionceau, petit d'un lion.
Nkossia, art. *e*, pl. sign. *zi* : culasse, crosse.
Nkouakassa, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : scie.
Nkouakoua, art. *e*, pl. sign. *zi* : poivre, fruit du poivrier.
Nkouakoua (*sa*) : poivrer, assaisonner de poivre.
Nkouakoua (*nci a*) : poivrier, arbrisseau des Indes.
Nkouanga, art. *e*, pl. sign. *mi :* chicouangue, pain des indigènes fait avec de la pâte de manioc.

Nkouanga : domestique fidèle qui me sauva la vie à l'occasion de la bastonnade dont les Indigènes me gratifièrent en 1886 à Saint-Antoine du Sogno (Congo).

Nkouanga (*a ntou*) : gilet, petite veste sans manche.

Ngouangou, art. *o*, pl. *e* : franc, pièce de monnaie.

Nkouba, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : sac, sorte de poche ouverte par le haut. — *Kanga o kouba* : lier le sac.

Nkoubakouba, art. *e*, pl. sign. *i* : gibecière, espèce de bourse.

Nkoubi, art. *o*, pl. *e* : puanteur, infection.

Nkoubi (*nouka*) : puer, exhaler une odeur désagréable.

Nkoubi (*a*) : puant, infect, fétide.

Nkoubi (*koua*), sign. *n*, pl. *a* : puant, *s*. — *E zi-ndombe akoua-nkoubi* : les Noirs sont puants. Ceux qui ont vécu au milieu des nègres connaissent, pour l'avoir sentie, l'odeur particulière qu'ils exhalent. Elle est souverainement infecte. Quand on entre dans une salle remplie de nègres, surtout aux heures où les chaleurs sont plus fortes, alors qu'ils transpirent davantage, on croirait être dans une étable de chèvres. Que l'on juge des mortifications qu'ont à faire les missionnaires qui sont journellement en contact avec ces gens.

Nkoudidi : long, élancé.

Nkoudou, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : cruche, cruchon.

Nkouia, art. *e*, pl. sign. *zi* : revenant, spectre, loup-garou.

Nkouikinou, art. *e* : foi, une des trois vertus théologales.

Nkouikinou (*kamboua a*) : incrédule, infidèle, païen.

Nkouka, art. *e*, pl. sign. *zi* : famine, faim.

Nkouka-menga : un des rois de Boma, a soutenu la guerre contre les Portugais.

Nkoukou, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : coucou, oiseau.

Nkoula (*né*) : un des principaux chefs de Nemlao.

Nkoula, art. *e*, pl. sign. *zi* : âge, durée ordinaire de la vie.

Nkoula, art. *e* : longueur, grandeur, étendue.

Nkoula : Mokoul, village dans l'Angola, point considérable de négoce; diverses factoreries.

Nkoulou, art. *e*, sign. *ki* : vieillesse, dernier âge de la vie.

Nkoulouka, art. *e*, pl. sign. *zi* : calaison.

Nkouloukou, art. *e*, pl. sign. *zi* : mulot, souris des champs.

Nkoumba : Porto-Rico, village dans l'Angola.

Nkoumba, art. *o*, pl. *e* : nombril, ombilic.

Nkoumbou, art. *e*, pl. sign. *zi* : fois. — *Mpampa nkoumbou* : quelques fois. — *Biddi a nkoumbou* : souvent. — *Nkoumbou koua* : combien de fois. — *Nkoumbou z'ole* : deux fois.

Nkoumbou, art. *e*, pl. sign. *zi* : nom.

Nkoumbou (*santou*) : patron, saint dont on porte le nom.

Nkoumou, art. *e*, pl. sign. *zi* : tique, petit insecte.

Nkoumpa, art. *e* : jeune fille, vierge.

Nkoundi, art. *e*, sign. *ki*, pl *i* : amitié, camaraderie.

Nkoundi, art. *e*, pl. sign. *zi* : ami, camarade.

Nkoundi (*n-kentou*) : amie, camarade.

Nkoundikou, art. *o*, pl. *e*, sign. *zi* : pardessus, surtout.

Nkoungi, art. *o*, pl. *e*, sign. *zi* : fête religieuse.

Nkoungi-nzambi, : Fête-Dieu.

Nkounkou, art. *e*, pl. sign. *zi* : lot, part d'héritage.

Nkoussou, art. *e*, pl. sign. *zi* : perroquet, oiseau.

Nkoussia, art. *e*, pl. sign. *zi* : pêcheur, celui qui pêche.

Nkouta, art. *e*, pl. sign. *zi* : avitaillement.

Nkouta, art. *o* : peur, crainte, panique, frayeur.

Nkouta (*a*) : peureux, craintif, timide, pusillanime.

Nkouta (*koua*), sign. *n*, pl. *a* : poltron, peureux.

Nkouta (*kamboua*) : intrépide, hardi, courageux.

Nkoutou, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : habit, vêtement, linge.

Nkoutou, art. *e*, pl. sign. *zi* : scorpion, animal venimeux.

Nkoutou (*kia mpou*) : coiffe, garniture du chapeau.

Nkoutou, art. *e*, pl. sign. *zi* : besace, long sac à deux poches.

Nkouvou, art. *e*, pl. sign. *zi* : tortue, animal amphibie.

Nkouvou, art. *e*, pl. sign. *zi* : bosse, grosseur contre nature.

Nkouvou : bossu, qui a une bosse.

Nkouvou (*koua*) : sign. *n*, pl. *a* : bossu.

Nkouezo, art. *e*, pl. sign. *mi* : gomme copal. Le copal a complètement disparu de la surface de la terre. Aujourd'hui, on ne trouve plus cette gomme qu'à l'état fossile.

Nkouzou, art. *o* : bruit, tapage, clameur, tumulte, vacarme.

Nkouzou (*koua*) : tapageur, brailleur, acariâtre.

Nkouzou (*bika*) : se taire, garder le silence.

Nkove, art. *e*, pl. sign. *zi* : chou, plante potagère.

Nkovo, art. *o* : avarice, un des sept péchés capitaux.

Nlangou, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : eau, un des quatre éléments.

Nlangou (*mbenta*) : eau bénite.

Nlangou (*semoua*) : eau bénite.

Nlangou (*a moungoua*) : saumure, eau salée.

Nlatou, art. *o*, pl. *e* : mulâtre.

Nlele, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : pagne, pièce d'étoffe que les nègres attachent à la ceinture et qui descend jusqu'aux pieds. Les femmes ont un pagne qui les couvre depuis le haut de la poitrine jusqu'au-dessous des genoux. Les jeunes filles, aussi longtemps qu'elles ne sont pas mariées, ne portent qu'un petit pagne sur les reins. Ainsi le veut la coutume. Les petits enfants n'ont généralement qu'un léger chiffon attaché à une ficelle dont ils sont entourés et qui leur retombe sur le devant. Les Mousserongos sont de tous les nègres ceux qui s'habillent le mieux.

Nlembo, art. *e*, pl. sign. *mi* : doigt.

Nlemo (*a touvia*), art. *e*, pl. sign. *mi* : flamme.

Nloloko, art. *e* : pardon, rémise de l'offense.

Nlongo, art. *e*, pl. sign. *mi* : remède, médicament.

Nlongo, (*bandika*) : panser une plaie.

Nloto, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : grenouille, petit batracien.

Nloudi, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : toit.

Nloudikou, art. *e*, pl. sign. *zi* : parement, ornement.

Nlouelo, adv. : lentement, doucement, posément, légèrement.

Nlouelo-Nlouelo : lentement.

Nloumbou, art. *e*, pl. sign. *mi* : jour, journée.

Nlounga, art. *e*, pl. sign. *mi* : anneau, manille, bague.

Nlounga (*a mo-ko*) : bracelet, anneau que les nègres portent aux bras.

Nlounga, (*a ma-lou*), manille, gros anneau d'argent, de métal ou d'étain que les nègres portent aux jambes.

Nlounga (*a ma-tou*) : boucle d'oreille.

Nloungou, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : pirogue, nacelle, esquif.

Nloungou (*a ngoulou*) : auge, pierre ou pièce de bois creusée où mangent et boivent les bestiaux.

Noela, art. *e* : Noël, la nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Noka, pas. *nokene* : pleuvoir, se dit de l'eau qui tombe du ciel. — *O nokene ouna foukou* : il a plu cette nuit.

Noki : village dans le Bas-Congo; diverses factoreries.

Nokouna, pas. *nokouini*, repleuvoir, pleuvoir de nouveau.

Nonga, pas. *nongene* : tirer, faire partir une arme à feu.

Nonga, pas. *nongene* : récolter, faire une récolte.

Nongo, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : récolte.

Nongo : tir, action, art de tirer une arme à feu.

Nou, sign. *n*, pl. *a* : buveur, celui qui boit beaucoup.

Nou (*a nsounga*) : fumeur, celui qui fume du tabac.

Noua, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : bouche, trou, orifice.

Noua : mandibule, bec des oiseaux.

Noua (*a mbouata*), art. *o*, pl. *e* : goulot, cou d'une bouteille.

Noua (*a maza*) : débarcadère jetée sur la mer ou sur un fleuve.

Noua (*a mpoukou*) : clapier, où se retirent les rats, les boas.

Noua, pas. *nouini* : boire, avaler un liquide.

Noua (*maza*) : délibérer, litt. boire de l'eau.

Nouana, pas. *nouene* : se disputer, se chicaner, se quereller.

Nouana : combattre, attaquer ou se défendre.

Nouana (*mou gnanga*) : jouter, faire des joutes.

Nouani, sign. *n*, pl. *a* : querelleur, tracassier, chicaneur, disputeur; assaillant, combattant; antagoniste, adversaire.

Nouanissa, pas. *nouanissi*, va., assaillir, attaquer, quereller.

Nouanou, art. *o*, *lou*, pl. sign. *tou* : querelle, tracasserie, dispute, contestation, combat, attaque, assaut, antagonisme.

Nouikina, pas. *nouikini* : donner à boire; abreuver.

Nouikinou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : breuvage, boisson.

Nouka, pas. *noukini* : sentir,

recevoir une impression par les sens.

Nouka (*nkoubi*) : sentir mauvais, infecter, empuantir.

Noukou, sign. *n*, pl. *a* : flairour, celui qui flaire.

Noukouna, pas. *noukouini* : sentir, flairer.

Noungouna, pas, *noungouini*, va : pousser, repousser.

Noungounou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : poussée.

Noûni, art. *o*, sign. *n*, pl. art. *e*, sign. *a* : mari, époux.

Nouni, art. *e*, pl. sign. *zi* : oiseau.

Npofo, art. *e*, sign. *ki* : cécité, privation de la vue.

Npofo, art. *e*, pl. sign. *zi* : aveugle, qui a perdu la vue.

Npoumbou : Stanley-Pool, poste militaire belge.

Nsabi, art. *e*, pl. sign. *zi* : clef, instrument servant à ouvrir, à fermer une serrure.

Nsakanou, art. *e*, pl. sign. *zi* : jeu, amusement.

Nsakila, art. *e*, *zi* : extrémité, bout, fin.

Nsala, art *e*, pl. sign. *zi* : plume, plumage.

Nsala, (*vouza*) : plumer, arracher les plumes d'un oiseau.

Nsamba-Nzambi : prie-Dieu.

Nsambi, art. *e*, pl. sign. *zi* : harmonium, piano.

Nsambou, art. *e*, pl. sign. *zi* : prière, oraison.

Nsamfi, art. *di*, sign. *e*, pl. *e*, sign. *ma* : rame, branchage.

Nsamfi (*sa*) : ramer, soutenir des haricots, etc., avec des rames.

Nsamou, art. *o*, pl. *e*, sign. *zi* : aventure, annales, narration, légende, histoire, conte, fable, récit.

Nsampatou, art. *e*, pl. sign. *zi* : soulier, chaussure.

Nsanga, art. *o*, pl. *e* : perle fine.

Nsanga, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : pleur, larme.

Nsanga (*dila*) : pleurer, lit. pleurer des larmes.

Nsanzou, art. *e*, pl. sign. *zi* : sorte de tamis.

Nsanzou, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : bluteau, sas.

Nsassi, art. *e*, pl. sign. *zi* : gazelle, chèvre sauvage.

Nseke, adv. : loin, à une grande distance.

Nsekele, art. *o*, pl. *e*, sign. *zi* : porc-épic.

Nseki, art. *e*, pl. sign. *zi* : chanteur, celui qui fait métier de chanter.

Nseki (*n-kentou*) : chanteuse.

Nsekoua-Nsekoua, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : punaise.

Nsele, art. *e*, pl. sign. *zi* : frange, bordure.

Nsele (*sa*) : franger, garnir de franges, border.

Nselele, art. *e*, pl. sign. *zi* : rabot, varlope, riflard.

Nselele, art. *e*, pl. sign. *zi* : termite, fourmi blanche.

Nselele (*nzo-a*) : termitière, maison de fourmis blanche.

Il y a des termitières de toutes formes et de toutes dimensions. Les plus grandes ressemblent aux cabanes de nos cantonniers. A l'intérieur, elles se divisent en cellules en nombre infini, reliées par des corridors. La reine-mère a la sienne à la base de la termitière. Elle seule est fécondée et pond des œufs. Elle atteint généra-

lement des dimensions considérables. Il y en a de la grosseur d'une bonne pomme de terre. La fourmi blanche dévore tout. Le bois, les feuilles des arbres, les tissus, le papier, tout lui est bon.

Nselebende, art. *o*, pl. *e*, sign. *zi* : cigale, insecte.

Nsende, art. *e*, pl. sign. *zi* : buisson, ronce, épine.

Nsenga, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : parcelle.

Nsenga, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : canne à sucre.

Nsenge, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : sable, gravier, brisant.

Nsenge (*a*) : sableux, sablonneux.

Nsenge (*sa*) : sabler, couvrir de sable.

Nsengi, art. *e*, pl. sign. *zi* : sardine, petit poisson de mer.

Nsengou, art. *e*, pl. sign. *zi* : houe, pioche.

Nsengou (*nkoudidi*) : pelle, bêche.

Nsese, art. *e*, pl. sign. *zi* : crin, poil du cou et de la queue du cheval, du bœuf, etc.

Nsevi, art. *e*, sign. *zi* : rieur, qui rit, qui aime à rire.

Nsi, art. *e*, pl. sign. *zi* : terre, pays, région, contrée, patrie.

Nsi (*a lalama*) : plaine, certaine étendue de terre dans un pays plat.

Nsi (*a m'oio*) : volonté, bon plaisir, caprice; fond du cœur.

Nsi (*si*), art. *o*, sign. *mou*, pl. art. *a* : aborigène.

Nsi (*katoula mou*) : exhumer, tirer de terre.

Nsi (*bonga e*) : assujétir, *litt.* prendre le pays.

Nsi (*a mi-ndele*) : Europe, *litt.* le pays des blancs.

Nsiata, art. *e*, pl. sign. *zi* : plomb de chasse.

Nsiboua, art. *o* : fil, petit brin long et délié de chanvre, etc.

Nsiboua (*a nkondo*) : filasse de baobab.

Nsidiloua, art. *o*, pl. *e* : héritage, legs, patrimoine.

Nsieta, chef de Pinda.

Nsimba, art. *e*, pl. sign. *zi* : fouine, petit animal carnassier.

Nsimba-nzouzi : jumeau, jumelle.

Nsimbi : divinité qui préside aux destinées des hommes, la plus grande du royaume de Kinlao, a son temple sur les coteaux de Nemlao.

Nsimbi. art. *e*, pl. sign. *zi* : otage, gage.

Nsinga, art. *e*, pl. sign. *zi* : corde, ficelle, lien, drisse, bride, ceinture, bandoulière, sonde.

Nsinga (*a tadi*) : fronde, ficelle pour lancer des pierres.

Nsinga (*a lo*) : ligne, ficelle au bout de laquelle est attaché un hameçon.

Nsinga (*koutoula*) : délacer, relâcher un lacet.

Nsingi (*a mou-issi*) : fumeron, morceau de charbon de bois qui fume.

Nsingou, art. *e*, pl. sign. *zi* : cou.

Nsingou (*a ko-ko*) : poignet.

Nsingou (*a mbouata*) : goulet, cou d'une bouteille.

Nsingou (*kela e*) : décapiter, trancher la tête.

Nsininou, art. *e*, pl. sign. *zi* : frontière, limite qui sépare un pays d'un autre.

Nsinzou, art. *o* : persévérance, action de celui qui per-

sévère; constance dans la foi, dans la piété.

Nsinza, art. *e*, pl. sign. *zi* : souche, bas d'un tronc d'arbre avec ses racines.

Nsinzi, art. *e*, pl. sign. *zi* : natte, sorte de tissu de paille.

Nsodo, art. *e*, pl. sign. *zi* : saleté, état de ce qui est sale, malpropre. — *Fig.* paroles, actions obscènes.

Nsodo (*a*) ; sale, malpropre, immonde, obscène.

Nsodo (*koua*) : personne sale.

Nsoke, art. *e*, pl. sign. *zi* : flèche, trait qu'on lance avec un arc.

Nsoki, art. *e* : envie, convoitise, jalousie, cupidité.

Nsoki (*a*) : envieux, jaloux.

Nsoki (*koua*) : personne envieuse.

Nsoma, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : fourchette, ustensile de table, ordinairement à trois dents, pour saisir la viande et la porter à la bouche.

Nsondo, art. *e* : le bas-ventre de la femme. On dit aussi *sondo*.

Nsonge, art. *e* : proue, partie de l'avant d'un navire.

Nsonge, art. *e* : colibri, oiseau d'Afrique commun au Congo.

Nsongo, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : colique, diarrhée, foire.

Nsongo (*a menga*) : flux, écoulement de sang, dyssenterie.

Nsoni, art. *e*, pl. sign. *zi* : honte, pudeur, vergogne, déshonneur.

Nsoni (*a*) : honteux, infâme, malhonnête, diffamant.

Nsoni (*kamboua*) : hardi, impudent, éhonté, dévergondé.

Nsonvi, art. *e*, pl. sign. *zi* : anguille, poisson qui a la forme d'un serpent. — *Bonga zi-nsonvi* : prendre des anguilles.

Nsoso, art. *e*, pl. sign. *zi* : clou, pointe.

Nsoto, art. *e*, pl. sign. *zi* : balle, boule de plomb pour les armes à feu. — *Tamboula nsoto* : recevoir une balle.

Nsoto (*dia tenda*) : boulet, boule de fer dont on charge les canons.

Nsou, art. *o*, pl. *e* : pilon, instrument dont on se sert pour piler dans un mortier.

Nsoua, art. *o*, pl. *e* : permission, action de permettre.

Nsoua (*vana*) : permettre, donner le droit, le pouvoir.

Nsoualou (*koua*) : marcheur, celui qui peut marcher beaucoup sans se fatiguer.

Nsouangi, art. *e*, pl. sign. *zi* : fouet, corde, lanière de cuir attachée à un bâton pour frapper, exciter les animaux.

Nsouikidi, art. *e*, pl. sign. *zi* : sucre, suc très doux qui se tire de plusieurs végétaux, principalement de la canne.

Nsouikidi (*bola*) : sucrier, vase où l'on met du sucre.

Nsouikidi (*sa*) : sucrer, mettre du sucre dans quelque chose.

Nsouka, art. *e*, pl. sign. *zi* : le plus jeune enfant d'une famille.

Nsouka : Mossouk, village dans le Bas-Congo, du district de Boma, sur la rive gauche du fleuve.

Nsouki, art. *e*, pl. sign. *zi* : cheveu, chevelure.

Nsouloulou (*vindi a*) : pourpier, plante potagère à feuilles

épaisses. Au Congo, il croît à l'état sauvage.

Nsoumba : village dans l'Angola, district de Porto-Rico.

Nsoumba, art. *e*, pl. sign. *zi* : fagot, faisceau,

Nsoumba (*vanga*) : fagoter, faire des fagots.

Nsoumbou : fameux charpentier de Cabenda, a construit la Mission de Boma, en 1880.

Nsoumbou, art. *e*, pl. sign. *zi* : épervier, oiseau.

Nsoumi, art. *e*, pl. sign. *zi* : mouche, insecte.

Nsoumpou, art. *o* : eau, dialecte de Boma.

Nsoundi, art. *e*, pl. sign. *zi* : vierge.

Nsounga, art. *e*, pl. sign. *zi* : arome, parfum, tabac.

Nsounga (*a*) : odorant, odoriférant, aromatique.

Nsoungi (*a mou-ini*) : été, la saison chaude.

Nsoungi, art. *e* : foison, abondance.

Nsousou (*mbakala*) : coq, le mâle de la poule.

Nsousou (*n-kentou*) : poule, la femelle du coq.

Nsousou (*ana*) : poulet, petit de la poule.

Nsousou, art. *e*, pl. sign. *zi* : volaille, oiseaux de basse-cour.

Nsousou (*a maza*) : poule d'eau, oiseau aquatique.

Nsousou (*a boutamena*) : poule pondeuse, qui pond des œufs.

Ntadi, art. *e* : village dans l'Angola, district de Ouonde.

Ntaka, art. *e*, pl. sign. *zi* : jardin.

Ntala, art. *e*, pl. sign. *zi* : caleçon, linge de bain.

Ntalou, art. *e*, pl. sign. *zi* : prix, taxe, valeur, appréciation.

Ntalou (*ika*) : taxer, régler le prix de certaines choses.

Ntalou (*a*) : précieux, qui a du prix, de la valeur.

Ntalou, art. *e*, pl. sign. *zi* : regard, action par laquelle on regarde. — *Ntalou za-mbi* : regards obscènes.

Ntama, art. *e*, pl. sign. *zi* : brasse, mesure de longueur des deux bras étendus, environ 1m.62.

Ntamba, art. *o*, pl. *e*, sign. *zi* : requin, lamie.

Ntambadiaoua, art. *o*, pl. *e*, sign. *zi* : tamarin.

Ntambadiaoua (*nci a*) : tamarinier, arbre d'Afrique.

Ntambi, art. *e*, sign. pl. *zi* : pied, pas, trace. — Kintambi : village dans le Sogno.

Ntambou, art. *o*, pl. *e*, sign. *zi* : piège, lacet, lacs, engin.

Ntambou (*koua*) : tendeur, celui qui tend des pièges.

Ntanda (*andangoua*), art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : caoutchouc.

Ntandou, *e*, pl. sign. *zi* : sommet, haut, élévation.

Ntangoua, art. *e*, pl. sign. *zi* : soleil, temps, heure, moment.

Ntangoua, nom sous lequel M. Gresshof est connu au Congo.

Ntangoua (*e louanga*) : midi, milieu du jour.

Ntangoua (*a-mbi*) : mal à propos, litt. mauvais moment.

Ntangoua (*a-biza*) : assez tôt, de bonne heure.

Ntangoua (*i-viokele*) : trop tard, litt. le temps est passé.

Ntangoua (*a-onso*) : toujours, constamment.

Ntanta (*a-ngouadi*) : alouette,

oiseaux de l'ordre des passereaux.

Ntaoudi (*baloula ki*) : rajeunir, redevenir jeune.

Ntaoudi : jeune, peu avancé en âge.

Ntaoudi : enfant, garçon ou fille en bas âge.

Ntaoudi, art. *e*, sign. *ki* : enfance, période de la vie humaine, depuis la naissance jusqu'à douze ans environ.

Ntaoudi, art. *e* : second dans une maison de négoce, agent.

Ntaouzi, art. *e*, pl. sign. *zi* : enfant, garçon ou fille.

Nteke, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : boue, vase.

Nteke (*a*) : boueux, fangeux, bourbeux.

Ntela, art. *e*, pl. sign. *zi* : taille, stature du corps.

Ntemboua, art. *e*, pl. sign. *zi* : arrière, moitié d'un navire du côté de la poupe.

Ntemboua (*a nkala*), art. *e*, pl. sign. *zi* : bergeronnette.

Ntende, art. *e*, pl. sign. *zi* : panier avec un couvercle.

Ntenzi, art. *e*, pl. sign. *zi* : albugo, tache blanche qui se forme à l'œil.

Ntete, art. *e*, pl. sign. *zi* : graine, semence.

Ntete, art. *e*, pl. sign. *zi* : premier, qui vient en premier lieu.

Ntete, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : brassée, ce que peuvent contenir les deux bras. — *Ntete a cici* : une brassée d'herbes.

Ntete (*a diamba*) : chènevis, graine du chanvre.

Ntete (*a soukinina*) : avant-dernier.

Ntete (*ouna*) : premièrement, d'abord, antérieurement.

Ntete (*kala*) : primer, tenir le premier rang.

Ntete (*outoukoua*) : premier-né, le premier enfant mâle d'une famille.

Ntezo, art. pl. sign. *zi* : mesure, modèle.

Nto, art. *e*, pl. sign. *zi* : cuiller, ustensile pour manger le potage et servir les aliments de peu de consistance.

Ntodia, art. *e*, pl. sign. *zi* : pipe, petit tuyau terminé par un godet pour fumer du tabac.

Ntodia (*a mpimpa*) : robinet, tuyau adapté à un tonneau pour donner du liquide.

Ntola, art. *e* : grosseur, volume de ce qui est gros.

Ntolo, art. *o*, pl. *e*, sign. *zi* : buisson, ronce, épine.

Ntondo, art. *e*, pl. sign. *zi* : louange, actions de grâce; gratitude, remerciement.

Ntongo (*a dila*), art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : pleurs, lamentations funèbres.

Ntoto, art. *e* : terre, terrain, poudre, poussière.

Ntoto (*a ndomba*) : terreau, terre mêlée de fumier pourri.

Ntoto (*a-bouma*) : argile, terre glaise.

Ntoto (*kouboula*) : épousseter, enlever la poussière.

Ntoto (*sa*) : poudrer, répandre de la poussière.

Ntoto (*mbouaki*) : glaise, litt. terre rouge.

Ntoto (*a touvia*) : cendre, litt. terre de feu.

Ntou, art. *o*, pl. *e*, sign *mi* : tête, partie du corps de l'homme et des animaux qui renferme le cerveau et les principaux organes des sens.

Ntou, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* :

pointe, bout piquant et aigu.

Ntou, art. *o*, sign. *mou*, pl. art. *e*, sign. *a* : homme.

Ntou (*a nvele*) : personne, pas un, aucun.

Ntou (*a-mpouena*) : personnage, homme important,

Ntou (*mou akou*) : prochain, chaque homme en particulier et tous les hommes en général au point de vue de la religion et de l'humanité.

Ntou (*a onso*), *e*, *a* : l'univers, tous les hommes.

Ntou (*kamboua*) : écervelé, qui a l'esprit léger, étourdi.

Ntou (*a mbote*) : homme bon, charitable, bienfaisant.

Ntou (*a-mbi*) : homme méchant, pervers.

Ntouala (*kou*) : devant, en avant.

Ntouba, art. *e*, pl. sign. *zi* : temps, heure, moment. — *Kia ntouba :* quelle heure est-il? — *Kia ntouba :* quand, *litt.* quel temps. — *Ntouba e lounga :* midi. On dit encore. — *Ntouba a loungidi.*

Ntouia (*a ngombe*), art. *e*, pl. sign. *zi* : génisse, jeune vache.

Ntoukou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : récolte, produits de la terre. — *Vanga lou-ntoukou* : faire la récolte.

Ntoulou, art. *e*, pl. sign. *zi* : sein, poitrine, mamelon.

Ntoumba, art. *e*, pl. sign. *zi :* image, portrait.

Ntoumbou, art. *c*, pl. *e*, sign. *mi :* gourde, calebasse.

Ntoumbou, art. *e*, pl. sign. *zi :* aiguille, petite verge d'acier pour coudre.

Ntoumbou (*a maza*) : boussole, *litt.* aiguille d'eau, cadran enfermé dans une boite, et dont l'aiguille aimantée se tourne toujours vers le nord.

Ntoumoua, art. *e*, pl. sign. *zi* : envoyé, ambassadeur, estafette.

Ntove, art. *e*, pl. sign. *zi* : liane, plante sarmenteuse et grimpante dont on se sert pour lier.

Ntouwi, une des îles de Porto-Rico, très belle et très fertile, peu peuplée, assez malsaine, riche en palmiers. Le chef s'appelle Kingimador.

Ntouvi, art. *e* : fiente, fumier, excrément, merde.

Nva, art. *o*, pl. art. *e*, sign. *mi* : manche, poignée d'un instrument, d'un outil.

Nvaci, art. *e*, sign. *ki* : agriculture, art de cultiver la terre.

Nvakala, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : enceinte, aire.

Nvalou, art. *e*, pl. sign. *zi* : cheval, quadrupède dont on se sert pour porter et tirer des fardeaux.

Nvalou (*n-kentou*) : jument, femelle du cheval ; cavale.

Nvalou (*ana*) : poulain, petit de la jument.

Nvalou (*n-koulou*) : rosse, vieux cheval sans vigueur.

Nvalou (*teki a*) : maquignon, marchand de chevaux.

Nvavala : vide, qui n'est pas rempli.

Nvenda-Nfouadi, art. *e*, pl. sign. *ma* : mauve, guimauve.

Nvengo, art. *o*, pl. *e :* parti, résolution, profession.

Nvia, art. *e* : aisne, le basventre de l'homme.

Nwidi, jeune prince de Nemlao, fils du ganga.

Nvidi, art. *o*. sign. *mou*, pl.

art. *e*, sign. *mi* : ver, insecte.

Nvidi-Nvidi, art. *o*, sign. *mou :* vermisseau, petit ver.

Nvidi : larve, chenille, mite.

Nvidi : chique, son nom scientifique est *pulex penetrans*. C'est un petit insecte assez ressemblant à la puce mais bien moindre. Il y a le mâle et la femelle, On prétend que le mâle perce la peau et que la femelle seule pénètre dans les chairs. Elle pond là une quantité d'œufs qu'entoure une membrane. Elle les couve. Quand elles ont éclos, elles déchirent la membrane et se répandent au dehors. Si on ne leur fait la chasse elles infectent bientôt tout un village. Ces animalcules rongent les chairs jusqu'aux os et finissent par dévorer un individu. Quand il s'agir de purger quelqu'un de ces rongeurs, le meilleur moyen est de lui servir un bain d'eau bouillante. Il tient deux heures durant ses pieds dans l'eau, au bout de ce temps les chiques sont cuites. Alors on les extrait sans douleur. On obtient le même résultat avec du pétrole. Comme préservatif on frotte les pieds avec de l'huile de palme. Ce n'est pas très propre. On remédie à cela par une visite quotidienne des pieds. C'est un devoir rigoureux pour ceux qui ont charge d'enfants.

Nvimbou, art. *e :* enflure, état de ce qui est enflé.

Nvimba : entier, qui est complet.

Nvindi, art. *e* : morceau, portion d'un tout.

Nvindou, art. *e*, pl. sign. *zi* : tache, souillure, saleté, crasse.

Nvindou (*a ma-tou*) : cérumen, crasse des oreilles.

Nvindou (*a*) : sale, crasseux, immonde.

Nvindou (*koua*) : souillon, personne sale.

Nvindou (*sa*) : tacher, salir.

Nvindou (*kala ie*) : se tacher, se salir.

Nvita, art. *e*, pl. sign. *zi* : guerre, combat.

Nvokolo, art. *e*, pl. sign. *zi* : jumelle, longue-vue, binocle.

Nvou, art. *e*, pl. sign. *mi* : an, année, espace de douze mois.

Nvou (*nkuma*) : un siècle, espace de cent ans.

Nvouatou, art. *e*, pl. sign. *zi* : habit, habillement.

Nvoudi, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : soufflet, instrument pour souffler, pour faire du vent.

Nvouela, art. *e*, pl. sign. *zi* : voile, voilure.

Nvouela (*koumbi dia*) : voilier, navire à voiles.

Nvoula, art. *e*, pl. sign. *zi* : pluie, eau qui tombe de l'atmosphère.

Nvouli (*mpouena*) : averse, pluie torrentielle.

Nvouli, art. *e*, pl. sign. *zi* : antilope des marais.

Nvoumbi (*ana*) : posthume, qui est né après la mort de son père.

Nvoumbi, art. *e*, pl. sign. *zi* : cadavre, corps mort.

Nvoumbi (*a mbizi*) : charogne, cadavre corrompu d'une bête.

Nvoumpou, art. *o*, pl. *e* : creux, cavité.

Nvouzi, *adv.* : fort, vigoureusement.

Nvovo, art. *o*, pl. *e*, sign.

mi : bambou, espèce de roseau.

Nzabaou, art. *e* : savon, composition qui sert à blanchir.

Nzabaou (*sa*) : savonner, nettoyer avec du savon.

Nzadi, art. *e* : amant, qui aime avec passion.

Nzadi (*n-kentou*) : amante.

Nzaki, art. *e*, sign. *ki* : vitesse, agilité, activité, promptitude.

Nzaki (*a*) : vite, leste, agile, actif, prompt.

Nzaki (*koua*) : agile, leste, empressé.

Nzala, art. *e*, pl. sign. *zi* : faim, appétit; famine.

Nzala (*mona*) : avoir faim.

Nzala : vif désir de. — *Nzala oun'andi a n'gou'andi* : il a un vif désir de voir sa mère. Passion.

Nzala : pénurie, disette, misère, pauvreté.

Nzala (*a louka*) : nausée, litt. désir de vomir.

Nzâla, art. *e*, pl. sign. *zi* : ongle, griffe.

Nzala (*ma-dezo*) : haricots de l'arrière-saison.

Nzambi, art. *o*, pl. *e*, sign. *zi* : dieu, divinité du paganisme; signifie aussi monarque, souverain, potentat.

Nzambi : Dieu, l'Etre suprême, créateur et conservateur de l'univers. Les nègres croient en un être suprême qui a tout fait. Selon eux, c'est un grand monarque qui a un grand nombre de femmes et beaucoup d'enfants. Il mène au ciel une heureuse existence et ne s'occupe guère de nous. Comme il n'est pas méchant, il n'est nullement besoin de l'apaiser par des sacrifices. Au-dessous de lui, il y a de petites divinités capables de faire du mal, il importe de les prier, de les invoquer, de les adorer. Dieu n'est pas jaloux du culte qu'on leur rend. La jalousie est un défaut. Or en Dieu il n'y a nulle imperfection. Conclusion : les pratiques superstitieuses, les vaines observances, les divinations, les maléfices, les sacrifices, le culte des idoles, les rapports et communications avec les mauvais esprits, les danses et chants impudiques en leur honneur sont permis. Voilà le paganisme. Laisser Dieu de côté, adorer le diable, s'autoriser de sa permission pour nuire aux hommes, s'adonner aux plaisirs de la chair, tel est son programme.

Nzambi (*katouka koua*) : apostasier, abandonner publiquement une religion, un parti. — *Katouka koua nkissi* : apostasier, en parlant d'un idolâtre qui embrasse la religion chrétienne.

Nzambou, art. *e*, pl. sign. *zi* : haut, hauteur, sommet, sommité.

Nzangi, art. *e*, pl. sign. *zi* : zanguier, espèce de haricot.

Nzanza, art. *e*, pl. sign. *zi* : polaque, palhabot.

Nzaou (*mpouena*) : chef d'un village voisin de Maza-Ma-Ndomba.

Nzaou, prince de Konde, fils du Mouamilembe. Kinzaou, village dans l'Angola, district de Mokoul.

Nzaou, art. *e*, pl. sign. *zi* : éléphant, mammifère de l'ordre des pachydermes remarquable

par ses défenses et sa trompe.

Nzebo, art. *e* : bave, salive qui découle de la bouche; écume de certains animaux.

Nzeke, art. *e*, pl. sign. *zi* : vrille, outil de fer, terminé par une espèce de vis, qui sert à faire des trous.

Nzeke-Nzeke, art. *e*, pl. sign. *zi* : charançon, insecte qui ronge les grains.

Nzekeloua, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : vilebrequin, outil pour percer du bois. — *Tomba o nzekeloua* : chercher le vilebrequin.

Nzekeloua : tire-bouchon, outil pour tirer les bouchons des bouteilles. — *Vana o nzekeloua* : passer le tire-bouchon.

Nzemba, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : pèlerine, sorte de manteau.

Nzenene, art. *e*, sign. *ki* : sauterelle, insecte ailé qui s'avance en sautant. — *Dia e inzenene* : manger les sauterelles.

Nzengele (*koua*) : pervers, méchant, mauvais.

Nzenza, art. *e*, pl. sign. *zi* : hôte, étranger, visiteur.

Nzenze, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : douceur, qualité de ce qui est doux.

Nzenze (*a*) : doux, agréable au goût.

Nzenze, art. *e*, pl. sign. *zi* : grillon, gros criquet que mangent les nègres. — *Baka zinzenze* : prendre des grillons.

Nzeta, village dans l'Angola appelé par les Portugais Ambrizette; poste militaire; plusieurs factoreries, point de négoce très important. Il serait beaucoup à désirer qu'on établit là une Mission.

Nzeta, art. *e*, pl. sign. *zi* : huile de palme.

Nzeta (*koussa*) : huiler, oindre, frotter d'huile.

Nzeta (*mbouata*) : huilier, burette à huile, ustensile contenant les burettes où l'on met l'huile et le vinaigre.

Nzevou, art. *e*, pl. sign. *zi* : barbe, poil du menton et des joues. — *Zenga e zi-nzevou* : couper la barbe.

Nzevou (*koua*) : barbu, qui a de la barbe.

Nzevou (*kamboua*) : imberbe, qui est sans barbe.

Nzi, art. *o*, pl. *e* : raie, ligne, ride, crevasse.

Nzi (*sa mou*) : aligner, ranger sur une même ligne.

Nziala, art. *e*, pl. sign. *zi* : nid, espèce de lit que les oiseaux construisent pour y déposer leurs œufs et élever leurs petits. — *Mona nziala* : trouver un nid.

Nziala (*vanga*) : nicher, faire un nid.

Nziala (*katoula mou*) : dénicher, litt. ôter du nid.

Nziazia, art. *o*, pl. *e* : ligne de la main.

Nzila, art. *e*, pl. sign. *zi* : chemin, voie, route, allée, sentier, rue, passage, avenue.

Nzimbou, art. *e*, pl. sign. *zi* : collier de perles.

Nzingou, art. *o*, pl. *e* : bataille, combat de deux armées.

Nziongono, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : pincement, acte de pincer.

Nzitou, art. *e* : politesse, pratique de tous les égards que les hommes doivent à leurs semblables dans la société.

Nzo, art. *e*, pl. sign. *zi* :

domicile, habitation, maison, bâtiment.

Nzo (*a nkounza*) : chaumière, hutte, cabane.

Nzo (*a m'avou*) : guêpier, nid de guêpes.

Nzo (*a mbevou*) : hôpital, infirmerie.

Nzo (*a nkanda*) : enveloppe, ce qui sert à envelopper.

Nzo (*a nkanda*) : école, établissement où l'on enseigne les sciences, les arts, etc.

Nzo (*a Nzambi*) : église, chapelle, lieu affecté au culte.

Nzo (*a ki-nkoutou*) : poche, espèce de petit sac qui tient au vêtement; gousset.

Nzo (*a-tombe*) : cachot, prison, lieu où l'on enferme les accusés, les criminels.

Nzobe, ruisseau qui coule entre Kifouma et Impanga.

Nzondo, art. *e* : rigole, petit canal pour faire couler l'eau.

Nzonge, art. *e* : bouillon: eau qu'on fait bouillir avec de la viande. — *Noua nzonge* : boire du bouillon.

Nzoukou, art. *o* : mouvement.

Nzoukoulou, art. *o*, sign. *mou*, pl. art, *e*, sign. *mi* : aubergine.

Nzoumbou, art. *o*, pl. *e* : grouin, museau du porc.

Nzounou, art. *o*, pl. *e* : nez, l'organe de l'odorat.

Nzouza, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : proie, butin, capture; captif.

Nzouza (*baka*) : faire du butin, des captifs.

Nzozakana, art. *o*, pl. *e*, sign. *zi* : maisonnette, chimbèque.

O

O, la treizième lettre de l'alphabet fiot.

O, art. sing. et pl. pour les deux genres : le, la, les.

O, pron. sing. de la 2ᵉ et de la 3ᵉ pers. : il, lui, tu.

O, pron. relatif : qui, lequel, laquelle.

Obola, sign. *m*, pl. *mi* : flegmatique, lymphatique.

Oie, pron. démonst., sert à indiquer la personne dont on parle : celui-ci, celle-ci, cette personne-ci.

Oio, art. *o*, sign. *m*, pl. art. *e*, sign. *mi* ; âme, esprit; vie, cœur. — *M'oio ma biza :* belle âme.

Oio (*kala ie m'*) : vivre, exister, subsister.

Oio (*ouna e m'*) : être vivant, avoir la vie.

Oio (*bouissa*) : attendre, être dans l'expectative, litt., renverser le cœur. — *Lou bouisso m'oio :* attendez.

Okou, prép. : à, à la, aux.

Okou-kaci : à l'intérieur, au-dedans.

Okou-kiana : au dehors, à l'extérieur.

Oksidan, art. *e* : occident,

point où le soleil se couche.

Ola : pourri, altéré, corrompu, couvi, en parlant des œufs; putride, putréfié, qui est entré en décomposition.

Ola, pas. *olele*, vn. : pourrir, se gâter, être en putréfaction.

Ole : deux.

Ole : *kia*, *loua* : deuxième.

Ole : couple, une paire.

Olessa, pas. *olesse* : gâter, altérer, putréfier, corrompre.

Olian, art. *e* : orient, point où le soleil se lève.

Olizinela : originel, qui vient de l'origine.

Olneman, art. *e*, pl. sign. *zi* : ornement, habits sacerdotaux.

Olo, art. *o* : oisiveté, paresse, mollesse, fainéantise.

Olo, art. *o* : pourriture, putridité, corruption.

Olo, art. *o*, sign. *m*, pl. art. *e*, sign. *a* : paresseux, fainéant, cagnard, vaurien, oiseux.

Olo, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma*, marin, matelot.

Oma : sec, aride, qui n'a point d'humidité.

Oma, pas. *omene* : sécher, devenir sec.

Ombama, pas. *ombamene* : se mouiller, s'humecter.

Ombamessa, pas. *ombamesse*, va. : mouiller, tremper.

Ombeka, pas. *ombekele* : tremper, mouiller une chose en la trempant dans un liquide.

Ombo, art. *e*, sign. *m*, pl. *mi* : ramier, gros pigeon sauvage.

Omeleta, art. *e*, pl. sign. *zi* : omelette, œufs battus et cuits dans la poêle, avec du beurre.

Omessa, pas. *omesse*, va. : sécher, rendre sec.

Omou, prép. : à.

Omou-kaci : au dedans.

Ona, pron. dém. : celui-là.

Onfoua : Brazzaville, dans le royaume de Makoko. Ce pays a été évangélisé au siècle dernier par les Capucins italiens. Les relations du P. Labat en font foi. Dans les temps contemporains, M. de Brazza a parcouru ces régions et a l'honneur d'avoir visité le premier Onfoua. M. Stanley est arrivé peu de temps après, conjointement avec le P. Augouard. Ces deux derniers eurent la petite satisfaction de voir la ville, mais on fixa à trois jours le temps qu'ils pouvaient y séjourner. L'habile diplomate français avait conclu des traités avec le roi, Stanley était mis aux bans de l'empire. Les immenses Etats de Makoko lui étaient fermés. Désormais il devra se contenter de la rive sud du Congo. Le P. Augouard était venu dans le dessein de s'y établir. Il ne le put en l'absence de M. de Brazza. Celui-ci avait arboré le drapeau français et fondé un poste militaire. Il avait laissé là des laptôs sénegalais et leur avait donné pour chef le fameux Salamine. Après les avoir installés, il partait en leur laissant la promesse de les rejoindre bientôt et l'ordre de ne permettre à aucun blanc de s'établir sur ce territoire dorénavant conquis à la France. Notre distingué confrère se fixa à Linzolo avec le ferme espoir de venir plus tard à Brazzaville. C'était en 1883. Déjà depuis deux ans il a vu ses désirs réalisés.

Onga, art. *o* : tristesse, douleur, peine, affliction.

Onga (*a*) : affligeant, attristant, douloureux.

Ongo, art. *e*, sign. *mi* : reins, lombes, le bas de l'épine dorsale. — *Kessouna e mi-ongo* : casser les reins.

Ongonga, sign. *ki* : triste, douloureux, affligeant.

Onso : tout, toute, se dit d'une chose considérée dans son intégrité, dans son entier.

Onso (*sanyala*) : l'univers, le monde entier, les choses créées.

Onsono : tout, toute, tous, toutes.

Oouaou, adv. : soit, que cela soit, je le veux bien.

Oouna, adv. : jadis, autrefois, au temps passé.

Ostansoualou, art. *e*, pl. sign. *zi* : ostensoire ou ostensoir.

Osti, art. *e*, pl. sign. *zi* : hostie, le pain sans levain que le prêtre consacre à la messe.

Oto (*a touvia*), art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : foyer, âtre. — Kioto, prince de Lounouango, élevé à la Mission de Saint-Antoine.

Ou, pron. pers. de la 2e pers. du sing. : te, tu.

Oua, pas. *ouidi* : entendre, percevoir les sons, ouïr.

Ouabakata, adv. : aigrement, avec aigreur.

Ouabiza : bien, bonnement, agréablement.

Ouabiza (*kikilou*) : admirablement, d'une manière admirable.

Ouaci, art. *o*, pl. *e* : garde, action d'observer pour n'être pas surpris; guet.

Ouacika, pas. *ouacikidi* : commencer, débuter.

Ouacika (*diaka*), recommencer, commencer de nouveau.

Ouacikou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : commencement, origine.

Ouai, art. *o*, sign. *m*, pl. art. *e*, sign. *a* : esclave.

Ouaia, pas. *ouaidi*, va. : tarir, puiser.

Ouaia (*kou*) : se tarir, s'épuiser. — *Ke ouaia ko* : inépuisable, intarissable, litt. qui ne tarit pas.

Ouaikamoua : renommée, renom, réputation, célébrité.

Ouaila, pas. *ouaidi* : couvrir, mettre une toiture. — *Ouaila nzo* : couvrir une maison.

Ouakete : moins, en quantité inférieure.

Ouakiana : dehors, extérieurement.

Ouakieleka : vraiment, véritablement, en vérité; à la perfection, parfaitement, certainement.

Ouakletien : chrétiennement, en chrétien.

Ouala, pas. *ouaidi*, va. : étendre, déployer.

Ouala (*voumba dia*) : ail, aulx. On trouve au Congo de l'ail et de l'oignon, mais bien moindres que l'ail et l'oignon d'Europe. Les Indigènes ont aussi le chou vache.

Oualaou : étourdiment, bêtement, sottement.

Oualoula : amèrement, aigrement.

Oualouevoua : neuvièmement.

Oualoumbou : journellement, par jour.

Oualoulendo : puissamment.

Oualouzolo : affectueusement, aimablement.

Ouambi : mal, pis, injustement, abusivement.

Ouambila, pas. *ouambidi*, va. : avoir un commerce charnel, permis ou défendu, avec une femme.

Ouambila, pas. *ouambidi* : sarcler, arracher les mauvaises herbes, tasser la terre autour du pied de la plante.

Ouambisou : *in naturalibus*, dans l'état de nature.

Ouambizi : bêtement, stupidement, sottement; luxurieux.

Ouambote : bien, mieux.

Ouamolo : lâchement, mollement.

Ouampene : *in naturalibus*, dans l'état de nudité complète.

Ouampofo : aveuglément, sans discernement, sans réflection.

Ouamponde : mortellement, à mort.

Ouana, pas. *ouanene :* s'entendre, se comprendre.

Ouanana : vainement, en vain.

Ouancinou : agilement, lestement, précipitamment.

Ouanda, pas. *ouende :* battre, frapper. cogner.

Ouanda (*o nci*) : frapper de verges.

Ouanda (*gnanga*) : sabrer, donner des coups de sabre.

Ouanda (*e sikot*) : fouetter, donner le fouet.

Ouanda (*diaka*) : refrapper, frapper de nouveau.

Ouandi, sign. *n*, pl. *a* : batteur, qui aime à battre, à frapper.

Ouandila, pas. *ouandidi :* frapper, battre.

Ouandilou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* schlague.

Ouandou, art. *o*, pl. *e* : embrevade, haricotier.

Ouandou, art. *o* : bastonnade, coups de bâtons.

Ouangila, art. *o* : sésame, plante dont la semence produit une huile estimée.

Ouagnenze : délicieusement, d'une manière délicieuse.

Ouango-Ouango, village du Bas-Congo, district de Vivi.

Ouanika, pas. *ouanikini* : essorrer, exposer du linge à l'air pour le faire sécher.

Ouankalou : chèrement, à haut prix.

Ouankete : adroitement, habilement, avec dextérité.

Ouankoulou : anciennement, dans les temps anciens.

Ouankoundi : amicalement, d'une manière amicale.

Ouanlouelo : lentement, doucement.

Ouansoni : lâchement, honteusement.

Ouantete : premièrement, antérieurement, auparavant.

Ouanvele : nullement, aucunement.

Ouanvou : annuellement, par an.

Ouanzaki : lestement, agilement, activement.

Ouaonga : tristement, d'une manière triste.

Ouaou, adj. démonstr. : ce, cet, cette.

Ouaouaou : présentement, maintenant, actuellement.

Ouasou, art. *o* : acier, fer combiné avec le carbone et rendu très dur.

Ouavelela : proprement, avec propreté.

Ouaveva : légèrement, avec légèreté.

Ouazitou : poliment, affablement, aimablement.

Oubangi, nom du pays dans le Haut-Congo, poste militaire français; MISSION DES PP. DU SAINT-ESPRIT.

Oubi : vil, vilain, informe, difforme.

Ouboula, pas. *oubouidi* : muer, changer de poil.

Ouboulou, art. *o*, sign. *lou* : mue, changement de poil, de plumes, de peau, etc., chez les animaux.

Ouci (*n-kentou*), sign. *n*, pl. *a*: accoucheuse, celle qui exerce l'art des accouchements.

Ouci (*akala*) : accoucheur.

Ouci, sign. *n*, pl. *a* : fécond, féconde, qui peut produire, qui produit abondamment.

Ouciloua, pas. *oucilou :* être engendré, naître. — *Oucilou-ouaouaou :* nouveau-né.

Oucissa, pas. *oucissi*, va. : féconder, rendre fécond.

Oucissou, art. *o*, sign. *lou :* fécondité.

Oudila, art. *e*, sign. *ki* : pauvreté, indigence.

Oudila : pauvre, qui n'a pas le nécessaire.

Ouekeka, pas. *ouekeke :* adosser, mettre le dos contre.

Ouekeko, art. *o*, sign. *lou :* adossement.

Ouema, pas. *oueme*, va : têter, sucer le lait.

Ouemeka, pas. *ouemeke*, va : allaiter, nourrir de son lait. — *Ouemeka mou-ana* : allaiter un enfant.

Ouemeko, art. *o*, sign. *lou :* allaitement, action d'allaiter.

Ouemessa, pas. *ouemesse*, va: allaiter.

Ouemesso, art. *o*, sign. *lou* : allaitement.

Ouene, art. *o* : royaume, règne, gouvernement d'un souverain. — *O ouene a Nzambi* : le règne de Dieu.

Ouevi, adv. : comment, de quelle manière.

Ouia, pas. *ouidi*, va : voler, dérober, prendre, fruster de, piller. — *Ouia ou-mossi :* voler quelqu'un.

Ouika, pas. *ouikidi* : rejoindre, réunir des parties séparées.

Ouika : soulager, aider, secourir, intervenir, favoriser.

Ouikana, pas. *ouikene*, vréc.: s'entr'aider.

Ouiki, art. *o* : miel, substance que les abeilles composent avec le suc des fleurs.

Ouiki, sign. *n*, pl. *a :* aide, celui, celle qui aide.

Ouikou, art. *o*, sign. *lou* : soulagement, aide, secours.

Ouikou : allonge, pièce ajoutée à une chose pour l'allonger.

Ouikouloula, pas. *ouikoulouidi* : rajuster.

Ouiloua, pas. *ouilou*, vdép. : entendre, comprendre.

Ouima, pas. *ouimini*, vn. : pousser, croître, germer.

Ouimi, sign. *m*, pl. *a* : avare, chiche, mesquin.

Ouimicinoua, pas. *ouimicinou* : être conçu.

Ouimina, pas. *ouimini* : échouer, donner sur un écueil.

Ouimissa, pas. *ouimissi :* fertiliser, rendre fertile.

Ouimissou, art. *o*, sign. *lou* : fertilité.

Ouimounouna, pas. *ouimounouini :* reproduire.

Ouingi (*kouandi*), adv. qui exprime la supériorité d'une chose sur une autre : plus, trop.

Ouingi : afin de, pour.

Ouiou : vol, larcin, escroc, friponnerie.

Ouivi, art. *o*, sign. *mou*, pl. art. *e*, sign. *a* : voleur, larron, vaurien, escogriffe, fripon, filou, ravisseur, malhonnête.

Ouivoua, art. *o*, sign. *lou*, pl. art. *o* : champignon, agaric.

Ouivoudi, sign. *n*, pl. *a* : interrogateur, questionneur.

Ouivoula, pas. *ouivouidi* : interroger, questionner.

Ouivoulou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : question, interrogation.

Oukessa. pas. *oukesse*, va. : accoutumer, habituer, faire prendre une habitude.

Oukissa, pas. *oukissi*, va. : sacrer, sanctifier.

Oukoua, pas. *oukilou* : être habitué, s'habituer.

Oukoua, pas. *oukilou* : se traiter, se soigner, guérir.

Oukoussa, art. *di*, sign. *e* : sueur, transpiration.

Oukoussa (*kala ie di*) : suer, rendre par les pores une humeur aqueuse.

Oukouta, art. *o*, sign. *lou*, pl. *lou* : bombance, bonne chère.

Oula, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : crapaud, genre de reptile amphibie de l'ordre des batraciens.

Oulou, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : trou, creux, orbite, réservoir, fosse.

Oulou (*dia touvi*) : cloaque, latrines, cabinet.

Ouma, art. *e*, sign, *ki*, pl. *i* : chose, objet, affaire.

Ouma : aliment, nourriture, subsistance, provision.

Ouma (*nana*) : abondance, grande quantité.

Ouma (*kaka*) : abondance.

Ouma (*fidissa*) : approvisionner, garnir de provisions.

Ouma (*koua-ki*) : affairé, qui a beaucoup d'affaires.

Oumba, pas. *oumbidi*, va. : bomber, rendre convexe.

Oumbakana, pas. *oumbakene* : embrasser, serrer avec les deux bras, donner un baiser, accoler.

Oumbakanou, art. *e*, pl. sign. *i* : accolade, embrassade.

Ouna, 3ᵉ pers sing. ind. pr. du v. *ina*.

Ouna, prép. : sans, *ouna iandi* : sans lui.

Ouna, prép., pendant, *ouna foukou* : pendant la nuit.

Oundi, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : mâchoire, mandibule.

Oundouka, pas. *oundoukidi* : se nourrir, prendre pour nourriture. — *Oundouka a mpindri* : se nourrir de pistaches.

Oundoula, pas. *oundouidi*, va: nourrir, sustenter, entretenir.

Oungouka (*meno*) : édenté, qui n'a plus de dents.

Oungoumouna, pas. *oungoumouini* : miner, creuser.

Ouobana, pas. *ouobene* : fraterniser, vivre d'une manière fraternelle, se promettre une amitié fraternelle.

Ouoka, pas. *ouokele* : aboyer, japper, glapir, crier.

Ouoki, sign. *n*, pl. *a* : aboyeur, jappeur, crieur.

Ouoko, art. *o*, sign. *lou*, pl. art. *o*, sign. *tou* : aboiement.

Ouola, art. *o* : or, métal jaune, brillant, dont on fait des monnaies et des ouvrages de bijouterie.

Ouombo (*a ntou*), art. *o* : cerveau, cervelle.

Quonde, village dans l'Angola, patrie des Foucila-Zinga, fameux dans les annales du Congo. « Voir le P. Labat. »

Ouongeka, pas. *ouongekele :* se blottir, s'accroupir.

Ouota, pas. *ouotele* : s'enjoliver, embellir.

Ouotela, pas. *ouotele* : se chauffer, se mettre auprès du feu.

Ouotessa, pas. *ouotesse*, va : enjoliver, rendre plus joli.

Outa, pas. *oucidi*, va : engendrer, enfanter, mettre bas, frayer, en parlant des poissons.

Outou, art. *e*, sign. *ki :* parenté, affinité.

Outou : accouchement, enfantement, couches.

Outoua, pas. *oucilou*, vpas. : être engendré, naître.

Outoua (*ba-ote*) : bienheureux.

Outoukoua, pas. *outoukilou :* être enfanté, engendré.

Ozi, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : froid, absence de chaleur.

Ozi (*koua ki*), sign. *n*, pl. *a* : frileux, qui est très sensible au froid.

P

P, quatorzième lettre de l'alphabet fiot.

Padi-Padi, art, *e* : tapet, petit morceau de bois taillé, pour maintenir l'encoignure d'une armoire ou quelque autre meuble.

Paganissou, art, *o* : paganisme, religion païenne, idolâtrie, culte des faux dieux.

Païen, art. *e*, pl. sign. *zi* : païen, adorateur des faux dieux.

Paka : Pâques, fête de la résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Paladizou, art. *e*, pl. sign. *zi* : paradis, séjour des bienheureux.

Palasola, art. *e*, pl. sign. *i* : parasol, petit pavillon portatif pour se garantir du soleil.

Palata, art. *e* : argent, métal blanc et brillant avec lequel on fait la monnaie, des bijoux, des objets de luxe.

Palmatouadi, art. *e*, pl. sign. *i* : palmatoire, petit instrument en bois avec lequel on frappe quelqu'un sur la main pour le punir, le corriger.

Pampa : plusieurs, quelques-uns.

Pampa-Pampa : un peu, fort peu.

Panse, art. *e*, pl. sign. *zi* : pensée, fleur.

Pantekot : Pentecôte, anniversaire du jour où le Saint-Esprit descendit sur les apôtres sous forme de langues de feu.

Papa, art. *e*, pl. sign. *zi* : Pape, le chef visible de l'Eglise.

Papela, art. *e*, pl sign. *zi* : papier, feuille mince faite ordinairement de vieux linge, réduit en pâte que l'on fait sécher et qu'on met en presse pour

servir à écrire, à imprimer.

Patela, art. *e*, pl. sign. *zi* : *Pater*, l'Oraison dominicale.

Patlou, art. *e*, pl. sign. *zi* : patron, nautonnier, timonier.

Pede ou **Pe** ou **Pedede**, adv. de négation : non.

Pelsi, art. *e* : persil, plante potagère qui sert d'assaisonnement.

Pelvans, art. *e*, pl. sign. *zi* : pervenche, fleur.

Penitan, art. *e*, pl. sign. *zi* : pénitent, qui confesse ses péchés au prêtre.

Penitans, art. *e* : pénitence, un des sept sacrements.

Penoukina (*nkanda*), pas. *penoukini* : s'écorcher. — *Litt* : déchirer la peau.

Penoukinou, art. *o*, sign. *lou*, pl. art. *e*, sign, *i* : écorchure.

Pepa, pas. *Pepele* : brandir, agiter une arme avant de frapper. — *Pepa gnanga* : brandir une épée.

Petelo (*San*) : Saint-Pierre.

Petelo : Pierre, nom d'homme.

Petloia, art. *e* : pétrole, bitume liquide appelé huile de pierre parce qu'il découle des fentes des rochers; huile minérale.

Peza, pas. *pezele* : peser, constater le poids.

Pielie (*Saint*) : Saint Pierre, le prince des apôtres.

Pilat (*Pons*) : Ponce-Pilate, condamna Jésus-Christ à mort.

Pimpa-Pimpa, art. *e*, pl. sign. *i* : tonnelet, petit baril.

Pitou, art. *e*, pl. sign. *zi* : sifflet, petit instrument pour siffler.

Plezou, art. *e*, pl. sign. *zi* : prisonnier, détenu.

Plofet, art. *e*, sign. *zi* : prophète, homme inspiré de Dieu pour annoncer les événements à venir.

Plonom, art. *e*, pl. sign. *zi* : pronom, mot qu'on met à la place du nom.

Plosesion, art. *e*, pl. sign. *zi* : procession, cérémonie religieuse où l'on marche en ordre en chantant, en récitant des prières.

Plotestan, art. *e*, pl. sign. *zi* : protestant, qui nie une vérité de foi.

Plovidans, art. *e* : Providence, suprême sagesse par laquelle Dieu conduit toutes choses.

Pludans, art. *e* : prudence, vertu qui fait prévoir et éviter les dangers, qui fait discerner le bien d'avec le mal.

Pludan : prudent, qui a de la prudence.

Pokama, pas. *pokamene*, vn. : s'extasier, être en extase; s'étonner grandement.

Pokolo, art. *e*, pl sign. *i* : bourse, petit sac pour l'argent.

Pokolo-Pokolo, art. *e*, pl. sign. *i* : boursicaut, petite bourse.

Poltugal, Etat de l'Europe méridionale, autrefois le premier pays du monde au point de vue de la colonisation, contribua puissamment à la propagation de la religion catholique et à la diffusion de la civilisation chrétienne, fut gouverné par de grands rois très fidèles de nom et de fait, donna le jour à des hommes illustres, acquit des gloires impérissables.

Pompa, art. *e*, pl. sign. *zi* :

pompe, machine pour élever l'eau au-dessus de son niveau.

Pompe, *v.* : attirer l'eau ou l'air avec une pompe.

Pon, art. *e*, pl. sign. *zi* : livre sterling, pièce de monnaie anglaise de la valeur de 20 schellings, 25 francs de notre monnaie.

Ponga, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : lacs, piège.

Pontif, art. *e*, pl. sign. *zi* : pontife, prélat.

Popela, pas. *popele*, vn. : se fatiguer, se lasser.

Popelo, art. *o* : fatigue, lassitude extrême.

Popessa, pas. *popesse*, va. : fatiguer, causer de la fatigue.

Posta, art. *o*, sign. *lou* : réponse, lettre qu'on écrit en réponse à une autre lettre.

Poto : grand, gros, gras, large, long, épais.

Pouaka, art. *e*, pl. sign. *zi* : marin, homme de mer.

Pouka, pas. *poukidi* : faire explosion, sauter; crever, mourir. — *landi o poukidi* : il est mort.

Poukou, art. *o*, sign. *lou* : explosion, commotion violente avec détonation.

Poukou-Poukou, art. *e*, pl. sign. *i* : raton, petit rat.

Poula : pur, sans mélange.

Poula (*voumou*), éventrer, ouvrir le ventre.

Poulete, art. *e*, pl. sign. *zi* : capsule, amorce pour les armes à feu. — *Soumba zi-poulete* : acheter des capsules.

Pourgance, art. *e*, pl. sign. *zi* : purgatif, médecine.

Pulgatoualou, art. *e* : purgatoire, lieu d'expiation où les âmes des justes achèvent de satisfaire à la justice de Dieu.



S, la quinzième lettre de l'alphabet fiot.

Sa, pas. *sidi*, va. : mettre, placer, poser.

Sa (*mou fornou*) : enfourner, mettre dans le four.

Sa (*mou mpimpa*) : entonner, mettre en fût.

Sa (*mou nzo a-tombe*) incarcérer, mettre en prison.

Sa (*mou lou-bounda*) engainer, mettre dans une gaine.

Sa (*mou-ingou*) : délimiter, fixer des limites.

Sabadou, samedi, le septième jour de la semaine.

Salada, art. *e*, pl. sign. *zi* : salade, mets composés d'herbes ou de légumes, assaisonnés avec du vinaigre, de l'huile, du sel, etc.

Sadi, sign. *n*, pl. *a* : ouvrier, travailleur, convers.

Sadi (*a oltēm*) horticulteur, celui qui s'occupe de la culture des jardins.

Sadika, pas. *sadikidi* : saler, assaisonner avec du sel, mettre du sel sur des viandes pour les conserver.

Sadilou, art. *e*, pl. sign. *i* : chantier, endroit où l'on travaille le bois, la pierre.

Sadilou (*a mbongo*) : fabrique de tissus, d'étoffes.

Sadissa, pas. *sadissi*, va. : faire travailler, surveiller des travailleurs.

Saka, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : tire-balle, instrument en forme de tire-bouchon pour décharger les fusils.

Saka, art. *e*, pl sign. *i* : ratière, petite machine à prendre les rats.

Saka, art. *o* : chasse, action de chasser, de poursuivre.

Saka (*a mbissou*) : bleu, la couleur bleue.

Saka, pas. *sakidi* : chasser, poursuivre le gibier.

Saka-Saka (*ma*) : derrière, la partie postérieure du corps, fesses. — *Kou ma-saka-saka* : derrière, après.

Sakalaman, art. *e*, pl. sign. *zi* : sacrement, signe sensible établi par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour nous sanctifier.

Sakana, pas. *sakene* : jouer, s'amuser, se divertir.

Sakani, sign. *n*, pl. *a* : joueur, qui joue, qui s'amuse.

Sakanou, art. *e*, pl. sign. *i* : amusement, jeu, divertissement.

Sakessa, pas. *sakesse*, va. : divertir, amuser, intéresser.

Sakidizi, sign. *n*, pl. *a* : chattemite, personne qui affecte un air doux.

Sakila, pas. *sakidi* : applaudir, battre des mains pour approuver.

Sakila, art. *e*, pl. sign. *i* : bout, extrémité.

Sakilou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : applaudissement.

Sakou, art. *e*, pl. sign. *zi* : sac, sorte de poche ouverte par le haut.

Sala, pas. *sadidi* : travailler, s'occuper, agir, faire quelque chose.

Sâla, pas. *sadidi* : rester, demeurer. — *Săla kĭambote* ou *sāla mbote*, ou bien *sālu kiabizà* : adieu, *litt.* reste bien; termes de civilité dont on se sert en prenant congé de quelqu'un.

Sâla, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : plume, tuyau garni de barbes et de duvet qui couvre le corps des oiseaux. — *Nci a lou-sala* : porte-plume.

Salou, art. *e*, pl. sign. *i* : travail, tâche, devoir, corvée, ouvrage, service, occupation, fonction.

Salou (*ouna*) : occupé, qui a de l'occupation.

Salou (*kamboua*) : oiseux, désœuvré, oisif, qui n'a pas pas d'occupation.

Salouka, pas. *saloukidi* : se dégager, se débarrasser.

Saloula, pas. *salouidi*, va. : dégager, débarrasser, délivrer.

Saloula, pas. *salouidi* : retarder, ralentir la marche.

Saloula, art. *e*, pl. sign. *i* : serrure, machine, ordinairement en fer, qu'on applique à une porte, à une armoire, etc., et qui s'ouvre et se ferme au moyen d'une clef.

Saloulou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : retard, délai, remise.

Salsa, art. *e* : persil, plante potagère.

Samba, pas. *sambīdi*, vn. : déborder, sortir des bords.

Samba, pas. *sambidi* : prier, intercéder.

Sambanou, adj. num. cardinal : six, deux fois trois.

Sambanou (*loua, kia, oua*) : sixième.

Sambi, sign. *n*, pl. *a* : intercesseur, celui qui intercède.

Sambila, pas. *sambidi*: prier, adresser des prières à Dieu.

Sambila : s'embarquer; partir, monter à bord.

Sambila (*diaka*), pas. *sambidi* : se rembarquer.

Sambissa, pas, *sambissi*, va. : embarquer, mettre, charger dans une barque, dans un navire.

Sambissa (*diaka*) : rembarquer, embarquer de nouveau.

Sambissi, sign. *n*, pl. *a* : chargeur, celui qui charge des fardeaux sur une voiture, un vaisseau.

Sambouadi : nombre qui suit immédiatement six, sept.

Sambouadi (*oua, kia, loua*) : septième.

Samono, art. *o*, sign. *lou* : charpie, filaments de toile usée pour mettre sur les plaies.

Samouna, pas. *samouini* : réciter, dire, conter, raconter, rapporter, déclarer, ébruiter, avertir, propager, promulguer, avouer, inculper, accuser.

Samouni, sign. *n*, pl. *a* : dénonciateur, accusateur, rapporteur, promulgateur, propagateur, divulgateur, narrateur, raconteur.

Samounou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : annonce, accusation, dénonciation, inculpation, reproche.

Samounouna, pas. *samounouini*, va. : répéter, redire.

Samou-samou, art. *e*, pl. sign. *i* : historiette, anecdote.

Sampatou, art. *e*, pl. sign. *zi* : soulier, chaussure.

Sampatou (*nkoudidi*) : botte, chaussure de cuir.

Sampatou (*a nci*) : sabot, chaussure en bois.

Sampouka, pas. *sampoukidi*, vn. : grandir, croître.

Sana, pas. *sanini* : peigner, démêler, avec un peigne. — *Kou sana* : se peigner, arranger ses cheveux avec un peigne.

Sana (*zi na*) : épouiller, chercher les poux à quelqu'un.

Sanga, pas. *sangidi* : mêler, mettre ensemble plusieurs choses.

Sangala, art *e*, pl. sign. *i* : chose, affaire, bibelot, objet.

Sangi, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : baguette, petit bâton flexible.

Sanou, art. *e*, pl. sign. *i* : forge, fourneau, atelier d'un forgeron.

Sanou : peigne, démêloir, instrument pour démêler les cheveux.

Sansa, pas. *sansidi*, va. : adopter, prendre pour fils.

Sansakana pas. *sansakene* : se verser, se répandre..

Sansakessa, pas. *sansakesse*, va. : verser, répandre, semer, parsemer.

Sansala, pas. *sansele* : chanceler, n'être pas ferme sur ses pieds.

Sansila, pas. *sansidi* : répandre, épancher, verser.

Sansisa, pas. *sansisi* : faire adopter.

Sansisi, sign. *n*, pl. *a* : adoptif, qui a adopté.

Sansisou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : adoption.

Santou, art. *e*, pl. sign. *zi* : saint, statue de saint.

Santou (*a zina*) : le saint patron.

Santou (*za z'onso*) : Toussaint, fête qui se célèbre le 1er novembre.

Sanzoula, pas. *sanzouidi* : attendrir, émouvoir, toucher. — *Kou sanzoulu* : s'attendrir, s'émouvoir.

Sanzoulou, art. *e*, pl. sign. *i* : attendrissement, sentiment par lequel on s'attendrit.

Saouka, pas. *saoukidi* : franchir, traverser, passer une rivière.

Saoukouloula, pas. *saoukoulouidi* : repasser, traverser de nouveau.

Saoula, pas. *saouidi*, vn. : se fâcher, être contrarié, bouder.

Saoula (*kou*) : se repentir, avoir du regret de.

Saoulessa, pas. *saoulesse*, va : contrarier, fâcher, mettre en colère.

Saoulou, art. *o*. sign. *lou*, pl. *tou* : fâcherie, aversion, bouderie, contrariété, aversion; repentir, regret.

Saousisa, pas. *saousisi*, va : irriter, mécontenter.

Saouzi, sign. *n*, pl. *a* : boudeur, qui boude souvent.

Saouziana, pas. *saouziene*, vréc. : se fâcher réciproquement.

Sapou, art. *e*, pl. sign. *zi* : chapeau, coiffure d'homme et de femme.

Sasa, art. *e*, pl. sign. *i* : balai, ustensile formé de touffes de pailles, de crin, de jonc, etc. pour nettoyer.

Sata, art. *e* : Satan, le diable, le démon.

Sawou, prince de Ouonde élevé à la Mission de Nemlao.

Sawou, art. *e*, pl. sign. *i* : fable, histoire, conte.

Sawouloula, pas. *sawoulouidi* : reverdir, verdir une seconde fois.

Se, art. *o*, sign. *lo*, pl. *to* : visage, aspect, figure, physionomie, face, mine.

Se, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : père, celui qui a un ou plusieurs enfants.

Seda, art. *e* : soie, fil délié et brillant produit par le ver à soie; étoffe qui en est faite.

Seka, pas. *sekele* : fourbir, nettoyer.

Seka, art. *e*, pl. sign. *ma* : cour, espace découvert environné de murs ou de bâtiments.

Seke, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : moineau, passereau.

Sekessa, pas. *sekesse* : repasser, émoudre, aiguiser, affiler, affûter.

Sekessi, sign. *n*, pl. *a* : aiguiseur, repasseur, remouleur.

Sekesso, art. *e*, pl. sign. *i* : aiguisement, action d'aiguiser.

Sekouka, pas. *sekoukidi*, va : excepter, faire exception.

Sekouka, pas. *sekoukidi* : émigrer, déménager.

Sekoukou, art. *e*, pl. sign. *i* : exception.

Sekoukou : déménagement, émigration.

Sekoula, pas. *sekouidi* : transvaser, soutirer; verser, vider.

Sekoula : traduire, faire passer un ouvrage d'une langue dans une autre; expliquer, interpréter.

Selemon, art. *e*, pl. sign. *zi* : sermon, prêche.

Sema, pas. *semele* : sacrer, conférer un caractère sacré au moyen de cérémonies religieuses.

Sen : saint, sainte, celui, celle qui participe de la gloire éternelle.

Sende, art. *o*, sign. *lou* : épine, arbrisseau dont les branches ont des piquants; ces piquants eux-mêmes.

Senga, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : miette, parcelle.

Senge, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : désert de sable.

Senge-Senge, art. *e*, pl. sign. *i* : sablon, sable très menu.

Senge-Senge, art. *e* : espèce de réglisse, racine que les Noirs sucent pour étancher la soif.

Sengou-Sengou, art. *e*, pl. sign. *i* : binette, petite houe.

Sensala, pas. *sensele*, va. : bénir, consacrer au culte; faire des prières pour attirer la grâce de Dieu.

Sensalou, art. *e*, pl. sign. *i* : bénédiction, action de consacrer, de bénir.

Sensela, pas. *sensele*, vn. : mouiller, jeter l'ancre.

Senselo, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : ancrage, mouillage.

Sent-Espili, art. *e* : Saint-Esprit, la 3e personne de la Sainte Trinité.

Sentetè, art. *e* : sainteté, qualité de ce qui est saint.

Sessa, pas. *sessele* : sasser, tamiser, passer au sas.

Seva, pas. *sevele* : sourire, rire; plaisanter, railler; se moquer, se jouer.

Sevessa, pas. *sevesse*, va. : faire rire, porter à rire.

Sevi, sign. *n*, pl. *a* : railleur, moqueur, plaisant, badin, rieur.

Sevo, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : badinage, raillerie, moquerie.

Sevouka, pas. *sevoukidi*, va. : excepter, faire exception.

Si, art. *o*, sign. *mou*, pl. art. *e* : gens, peuple, homme.

Si (*nsi*), art. *o*, sign. *mou*, pl. art. *e* : indigène, natif.

Si (*nsi mossi*) : gens du même pays.

Sia, art. *e*, pl. sign, *i* : marmite, vase profond dans lequel on fait cuire les aliments.

Sia (*kia malavou*) : alambic, appareil qui sert à distiller.

Sia (*kia konzo*) : chaudron, petite chaudière à anse.

Sia (*kia mpouena*) : chaudière, grand vase pour faire bouillir ou cuire quelque chose.

Siata, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : plomb de chasse.

Sidila, pas. *sididi* : hériter, recueillir une succession.

Sidivi, sign. *n*, pl. *a* : serviteur, celui qui est aux gages de quelqu'un.

Sidivila, pas. *sidividi*, va. : servir, faire le service dans une maison comme domestique.

Sidivila (*diaka*) : resservir, servir une seconde fois.

Sielo, art. *e*, pl. sign. *i* : serviteur, domestique.

Sielo (*kia meza*) : écureur, celui qui écure la vaisselle; servant de table.

Sielo (*kia n-kentou*) : servante, celle qui sert à table.

Sieta, pas. *sietele* : filer, faire du fil.

Sieti, sign. *n*, pl. *a* : fileur, celui qui file.

Signolo, art. *e*, pl. sign. *zi* : monsieur, seigneur.

Sika, pas. *sikidi* : sonner, faire rendre un son, jouer d'un instrument. — *Sika e mbambi* : jouer de la flûte.

Sika, art. *e*, pl. sign. *i* : petite vérole.

Sikina, pas. *sikini* : aboutir, se terminer à.

Sikini, art. *e*, pl. sign. *i* : talon, partie postérieure du pied.

Sikizina, pas. *sikizini* : affermir, consolider. — *Kou sikizina* : s'affermir, se consolider.

Sikizinou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : affermissement.

Sila, pas. *sididi* : léguer, donner par testament.

Siloua, art. *o* : héritage, ce qui vient par voie de succession.

Sima, pas. *simini* : creuser, rendre creux, faire un creux.

Sima : purifier, rendre pur.

Sima : corriger, châtier, reprendre, gourmander.

Sima, art. *e*, pl. sign. *i* : source, fontaine, citerne.

Sima (*nkoudidi*) : puits, trou profond creusé pour en tirer de l'eau.

Simba, pas. *simbidi* : tenir, soutenir, toucher; retenir, réserver.

Simbou, art. *e*, pl. sign. *i* : attouchement, action de toucher.

Simika, pas. *simikini* : établir, fixer.

Simikina, parf. *simikini* : affermir, rendre ferme, consolider.

Simikina, pas. *simikini* : mouiller l'ancre.

Simikinou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : affermissement.

Simou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : correction, punition.

Simounouna, pas. *simounouini* : recreuser, creuser de nouveau.

Sina, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : tronc d'arbre.

Sina, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : richesse, fortune, aisance, bien-être.

Sina, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : épi.

Sina : riche, qui possède beaucoup de biens.

Sinda, art. *e* : fond, l'endroit le plus bas d'une chose creuse, profondeur.

Sinda, pas. *sindidi*, vn. : se noyer, s'enfoncer dans l'eau, faire naufrage. — *Fig.* se coucher, passer sous l'horizon.

Sindi, sign. *n*, pl. *a* : plongeur, celui qui plonge dans les rivières pour en retirer quelque chose.

Sindika, pas. *sindikidi* : accompagner, aller de compagnie.

Sindika : guider, conduire quelqu'un pour lui montrer le chemin.

Sindikila, pas. *sindikidi* : accompagner, donner un pas de conduite.

Sindissa, pas. *sindissi*, va. : noyer, enfoncer, immerger.

Sindou, art. *o* : sign. *lou* : naufrage.

Singama, pas. *singamene* : être droit, se tenir droit.

Singamessa, pas. *singamesse* : faire tenir droit, dresser, tendre.

Singa-Singa, art. *e*, pl. sign. *i* : lacet, cordon de soulier.

Singasesa, pas. *singasese* : contrefaire, imiter par moquerie.

Singasesi, sign. *n*, pl. *a* : contrefaiseur, qui contrefait la voix des personnes, le cri des animaux.

Singessa, pas. *singesse* : contrefaire.

Singessi : contrefaiseur.

Singika, pas. *singikidi* : ajuster, accommoder une chose en sorte qu'elle s'adapte à une autre.

Singissa, pas. *singissi* : exterminer, détruire, faire périr entièrement.

Sinina, pas. *sinini* : dépasser, aller au-delà, aller plus loin.

Sinsa, pas. *sinsidi* : essayer, faire l'essai de.

Sinsa : persévérer, persister, continuer.

Sinsou, art. *e*, sign. *i* : signe, signal; symptôme, geste, enseigne; augure, auspice.

Sipoiou, art. *e*, pl. sign. *i* : hamac, sorte de lit suspendu.

Sissa, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : natte, sorte de tissu de jonc. Les Mousserongos ont le monopole de ce genre de nattes. Elles ne sont pas belles comme celles du Loango, mais elles sont bien plus solides.

Sissi, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : épilepsie, haut-mal, mal caduc.

Sita : stérile, infécond, qui ne produit pas, qui n'engendre pas. — *N-kentou a-sita* : femme stérile.

Sivou, art. *e* : saison sèche.

So, abréviation de signolo : monsieur.

Soba, pas. *sobele* : troquer, donner en troc, échanger.

Soba, pas. *sobele* : révoquer, annuler, commuer.

Soblemeza, art. *e* : dessert, le dernier service d'un repas.

Sobo, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : commutation.

Soio : anciennement comté, aujourd'hui royaume. Les Indigènes s'appellent Mousserongos. Autrefois convertie par les capucins italiens, cette tribu est entièrement retombée dans le fétichisme, par le manque de prêtres. Elle a toutefois conservé certaines vérités de foi et quelques rares pratiques religieuses. Alors que partout ailleurs le baptême est regardé comme un acte mortel, là chacun le désire et demande à le recevoir. Aussi, bien que ces gens soient très méchants, c'est encore parmi eux que les Missionnaires peuvent faire le plus de bien. Ils peuvent aller de village en village prêcher et baptiser, et partout ils sont bien venus. Il en est ainsi de tous les pays évangélisés par les anciens Pères. Partout ailleurs on est réduit au système d'orphelinats et l'on sait le peu de résultat qu'on obtient. On n'arrivera jamais de la sorte à convertir un pays.

Soka, pas. *sokele* : ensacher, mettre dans un sac.

Soka : abdiquer, renoncer à.

Soka (*kou*) : se changer, changer de vêtement.

Soka, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : jambon.

Soka-Soka : jambonneau, petit jambon.

Sokela, pas. *sokele* : inventer, trouver quelque chose de nouveau.

Soki, sign. *n*, pl. *a* : inventeur, celui qui a inventé.

Soko, art. *o*, pl. sign. *i* : invention, action d'inventer, chose inventée.

Sokola, pas. *sokouele* (*nva*) : démancher, ôter le manche de quelque chose.

Sokola (*mpoka*) : écorner, rompre une corne à un animal.

Sola, pas. *solele* : trier, choisir.

Sola, art. *e*, pl. sign. *i* : moineau, passereau.

Sola : herbes, pailles.

Soldadou, art. *e*, pl. sign. *zi* : soldat.

Solo, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : choix, action de choisir.

Solola, pas. *solouele* : retrouver, trouver de nouveau.

Solouela, pas. *solouele* : récupérer, recouvrer.

Soma, pas. *somene* : empaler, ficher un pal aigu dans le fondement du supplicié et le faire sortir entre les épaules. Ce genre de torture existe chez les Fiots.

Soma : enfiler, passer un fil dans le trou d'une aiguille, d'une perle.

Sombola, pas. *sombouele* : provoquer, inciter, exciter.

Sombozi, sign. *n*, pl. *a* : taquin, querelleur, mutin.

Sombozo, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : taquinerie.

Somona, pas. *somouene* : dégainer, tirer une arme de la gaîne, du fourreau.

Sompa, pas. *sompele* : emprunter, louer, affermer, prêter.

Sompekela, pas. *sompekele* : louer, affréter, prêter.

Sompekelo, art. *o*, sign. *lou* : affermage, affrétement.

Sompeki, sign. *n*, pl. *a* : prêteur, loueur, affréteur.

Sompeko, art. *e*, pl. sign. *i* : affermage.

Sompolola, pas. *sompolouele* : relouer, louer de nouveau.

Sona, pas. *sonene* : écrire.

Soneka, pas. *sonekene* : écrire.

Soneka (*nzi*) : rayer, tracer des lignes.

Sonekeno, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : écriture.

Songo, art. *e*, pl. sign. *zi* : cuivre.

Songo : aiguillon, pointe de fer fixée à un bâton, dard de certains animaux.

Songo (*toua*), pas. *touele* : aiguillonner, piquer avec l'aiguillon.

Songoka, pas. *songokele* : tailler en pointe.

Songoka : pointu, aigu, qui se termine en pointe.

Soni (*kiel-ka*) : calligraphe, qui a une belle écriture.

Sono, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : écriture.

Sonsemeka, pas. *sonsemekele* : attiser, rapprocher les tisons pour les faire mieux brûler.

Sonsemeki, sign. *n*, pl. *a* : attiseur, celui qui attise.

Sonsa, pas. *sonsele* : ramasser, relever ce qui est à terre.

Sonsi, sign. *n*, pl. *a* : ramasseur, qui ramasse.

Sopa, art. *e*, soupe, aliment fait de bouillon et de pain.

Sou, art. *e*, pl. sign. *i* : égrugeoir, mortier.

Sou, art. *o*, sign. *lou* : musc, odeur du caïman.

Soua, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : aigrette, espèce de héron blanc dit aussi : *héron des vaches*. Ces oiseaux accompagnent les troupeaux de bœufs dans les pâturages. On dit qu'ils mangent leur vermine et même leurs poils. Ils sont d'une maigreur excessive.

Souaia, art *e*, pl. sign. *zi* : parquet, plancher.

Souama, pas. *soueme* : sommeiller, dormir, s'endormir.
Souama (*diaka*) : redormir, se rendormir.
Souamissa, pas. *souamissi* : endormir, faire dormir.
Souamissa (*diaka*) : rendormir, faire dormir de nouveau.
Souangi, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : fouet.
Souboula, pas. *soubouidi* : crever, percer, ouvrir.
Soudika, pas. *soudikidi* : viser, coucher en joue, pointer.
Soueka, pas. *souekele* : cacher, recéler.
Soueka (*diaka*) : recacher, cacher de nouveau.
Soueko, art. *e*, pl. sign. *i* : secret, ce qui doit être tenu caché, silence sur une chose confiée.
Soueko, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : latrines, cabinets d'aisances.
Souela, art. *di*, sign: *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : ampoule.
Souema, pas. *soueme* : s'éveiller, cesser de dormir.
Souika, pas. *souikidi* : coudre, raccommoder.
Souiki, sign. *n*, pl. *a* : tailleur, raccommodeur.
Souikou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : couture.
Souikouloula, pas. *souikoulouidi* : recoudre.
Souka, pas. *soukini* : être le dernier, occuper une extrémité.
Soukama, pas. *soukamene* : se ruiner, être ruiné.
Soukamou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : ruine.
Soukika, pas. *soukikidi* : appauvrir, rendre pauvre. — *Kou soukika* : s'appauvrir.
Soukika : ruiner, causer la perte de la fortune, de la santé, etc.
Soukikou : ruine, perte de la fortune, de la réputation.
Soukinina, pas. *soukinini* : attarder, mettre en retard.
Soukoui, sign. *n*, pl. *a* : écureur, laveur.
Soukoula, pas. *soukouidi* : débarbouiller, nettoyer le visage.
Soukoula : écurer, nettoyer.
Soukoula : laver, nettoyer avec un liquide, rincer.
Soukouloula, pas. *soukoulouidi* : relaver, laver de nouveau.
Soula (*mou-ana*) : mort-né, mort en venant au monde.
Souloula, pas. *soulouidi* : avorter, accoucher avant terme.
Soumba, village dans le Sogno, district de Porto-Rico.
Soumba, pas. *soumbidi* : acheter, acquérir, racheter.
Soumbi, sign. *n*, pl. *a* : acheteur, acquéreur, racheteur.
Soumbou, art. *e*, pl. sign. *ma* : achat, acquisition, rachat.
Soumika, pas. *soumikini* : saigner, tirer du sang.
Soumika (*diaka*) : ressaigner, saigner de nouveau.
Soumikou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : saignée, ouverture de la veine pour tirer du sang.
Soumou, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : péché.
Soumou (*kamboua*) : innocent, sans péché.
Soumouka, pas. *soumoukini* : pécher, transgresser un commandement de Dieu ou de l'Eglise.
Soumouka (*lenda*) : peccable, qui peut pécher.
Soumouki, sign. *n*, pl. *a* :

pécheur, celui qui commet des péchés.

Soumpelele, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : martin-pêcheur.

Soungou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : branche, bouture.

Sounsa, pas. *sounsidi* : uriner, pisser.

Sounsila, pas. *sounsidi* : urine, évacuer l'urine.

Sounsilou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : pissement.

Sounzoukou, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : avènement.

Soussou, art. *e*, pl. sign. *i* : alopécie, chute des cheveux.

Soussoukoulou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : poussin.

Soussoumouka, pas. *soussoumoukini* : sauter en sursaut.

Soussoumoukou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : surtout.

Soutakana, pas. *soutakene* : être nécessaire.

Soutakanou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : nécessité.

Spiritou-Santou, art. *e* : Esprit-Saint.

Stagno, art. *e* : étain, métal blanc très malléable.

Stola, art. *e*, pl. sign. *zi* : store, abat-vent.

Supeltissio : superstition.

Supeltissiozou : superstitieux.

T

T, la dix-septième lettre de l'alphabet fiot.

Ta, art. *o* : chasse, action de chasser le gibier.

Ta, art. *o*, sign. *lo*, pl. *to* : dartre, maladie de la peau.

Ta, pas. *tele* : chasser, poursuivre le gibier; giboyer.

Ta, pas. *tele* : traverser, passer d'un côté à l'autre.

Ta, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : arc, arme pour lancer des flèches.

Tablie, art. *e*, sign. pl. *zi* : tablier, morceau d'étoffe ou de cuir que les femmes et les artisans mettent devant eux pour travailler.

Taboula, art. *e*, pl. sign. *i* : cataplasme.

Tadi, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : pierre, fer.

Tadi, sign. *n*, pl. *a* : observateur, admirateur.

Tadi (*dia mpouena*) : roche, rocher, roc.

Tadi (*dia nlangou*) : filtre, pierre à filtrer l'eau.

Tadi (*dia mbouaki*) : brique, terre argileuse rougeâtre, moulée, séchée ou cuite.

Tadi (*kia palata*) : argent, monnaie.

Tadi (*kia nkoulou*) : ferraille, vieux fer.

Tadi (*kia kaba*) : caillou, pierre très dure.

Tadi (*vonda mou*) : lapider, assommer à coups de pierres.

Tadi (*dia nkissi*) : pierre du fétiche près Boma, ainsi nommée à l'occasion d'un fétiche qu'on laissa tomber à l'eau vers cet endroit.

Tadi-Tadi : village dans le Sogno, à l'embouchure de la crique de Saint-Antoine.

Taï, sign. *n*, pl. *a* : fugitif, qui fuit, qui a pris la fuite.

Taia, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : haillon, guenille, accoutrement, chiffon, affublement. — *Koua-ma-taia* : déguenillé.

Taia, pas. *taidi* : se sauver, disparaitre, s'évader, fuir.

Taia (*vika*) : aller tout déguenillé, revêtir des guenilles.

Taia, art. *o*, sign. *lou* : fuite, action de fuir.

Taka, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : têtard, petit de la grenouille ou du crapaud.

Taka, art. *e* : pl. sign. *i* : fleur, production des végétaux qui précède le fruit.

Taka-Taka : jardinet, petit jardin.

Taka-Taka, art. *e*, pl. sign. *i* : fleurette, petite fleur.

Takinga, pas. *takingidi* : agoniser, être à l'agonie.

Takingou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : agonie, état dans lequel un malade lutte contre la mort.

Takou, art. *di*, sign. *e*. pl. art. *e*, sign. *ma* : fèce, derrière.

Tala, pas. *tadidi* : regarder, considérer, surveiller, observer.

Talou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : regard, action par laquelle on regarde.

Talouloula, pas. *talouloutdi* : regarder de nouveau.

Taloumouka, pas. *taloumoukini* : éclairer, donner de la clarté.

Tama, art. *di*. sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : joue.

Tambi, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : pas, trace, vestige.

Tamboudila, pas. *tamboulouidi* : répondre, faire une réponse à ce qui a été dit ou demandé.

Tamboudilou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : réponse.

Tambouila, pas. *tambouidi* : répondre.

Tambouilou : réponse.

Tamboula, pas. *tambouidi* : recevoir, accepter, prendre ce qui est offert, donné, envoyé; accueillir, agréer, accepter.

Tamboulou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : acceptation, réception.

Tambouloua, pas. *tambouilou*, vpas. : être reçu.

Tana, pas. *tanini* : secourir, protéger.

Tana : écorcher, enlever la peau; dépouiller.

Tancissa, pas. *tancissi* : tourmenter, affliger, vexer.

Tanda, sign. *n*, pl. *a* : portugais, habitant du Portugal. — *Mpoutou a Tanda* : Portugal.

Tanda, pas. *tandidi* : maigrir, dépérir.

Tandissa, pas. *tandissi* : amaigrir, rendre maigre.

Tandissou, art. *o*, sign. *lou* : maigreur, amaigrissement.

Tandou, art. *e* : distance, intervalle, éloignement, espace qui sépare les objets, les lieux, les temps.

Tanga, pas. *tangidi* : lire.

Tangi, sign. *n*, pl. *a* : lecteur, celui qui lit à haute voix devant d'autres personnes.

Tangou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : lecture, action de lire.

Tangouloula, pas. *tangoulouidi* : relire, lire une seconde fois.

Tanina, pas. *tanini* : secourir, protéger.

Taninou : secours, protection, défense.

Tanou, protection, secours.

Tanou : cinq.

Tanou (*oua, loua*) : cinquième.

Tanta, pas. *tancidi* : souffrir, sentir de la douleur à.

Tanta, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : fente.

Tantama, pas. *tantamene* : brailler, parler très haut et mal à propos.

Tantami, sign. *n*, pl. *a* : brailleur, qui braille.

Tantamou, art. *o*, sign. *lou* : braillement.

Tantou, art. *o*, sign. *lou* : maladie, douleur. — *O loutantou loua m'oio* : contrition.

Taoui, sign. *n*, pl. *a* : cracheur, celui qui crache.

Taouka, pas. *taoukidi* : sevrer, ôter à un enfant l'usage du lait pour lui donner une nourriture plus solide.

Taoula, pas. *taouidi* : cracher, rejeter hors de la bouche.

Taoulou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : crachement.

Taouloula, pas. *taouidi* : recracher, cracher de nouveau.

Tapou, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : charnière.

Tata, art. *o*, pl. *e* : père, celui qui a des enfants.

Tata, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : chardon, genre de plantes épineuses. — *Dia ma tata* : manger des chardons.

Tata (*kamboua*) : orphelin, enfant qui a perdu son père ou sa mère.

Tata (*ma*) : ancêtres, les aïeux, les ascendants, tous ceux qui ont vécu avant nous.

Tata (*a-nkaka*) : bisaïeul, père, mère de l'aïeul ou de l'aïeule.

Tatakaziana, pas. *tatakaziene* : caramboler, toucher deux billes avec la sienne du même coup.

Tatakazianou, art. *o*, sign. *tou*, pl. *lou* : carambolage.

Tatamena, pas. *tatamene* : s'enflammer, s'embraser.

Tatou, adj. num. cardinal : trois, deux et un.

Tatou (*oua, kia, loua*) : troisième, adj. num. ord. — *Mono ou'e tatou* : je suis troisième. — *Loumbou ki'e tatou* : le 3e jour de la semaine, c'est-à-dire mardi. — *Ngonde lou'e tatou* : la 3e lune, c'est-à-dire le 3e mois ou bien mars.

Te, prép. : jusque.

Te, prép. : voici, voilà.

Teba, pas. *tebele* : raser, couper les cheveux, la barbe avec un rasoir. — *Teba zi-nzevou* : barbifier, faire la barbe.

Tebi, sign. *n*, pl. *a* : coiffeur, perruquier. — *Tebi a nzevou* : barbier, celui qui fait la barbe.

Tedi, sign. *n*, pl. *a* : appelant, qui interjette appel d'un jugement.

Tedinga, pas. *tedingidi* : clocher, boiter.

Teembela, pas. *teembele* : rôder, errer, vagabonder.

Teembezi, sign. *n*, pl. *a* : rôdeur, vagabond.

Teka, pas. *tekele*, va. : trahir, livrer.

Teka : puiser, prendre de l'eau avec un vase qu'on plonge dans une rivière, un puits.

Teka : chercher, se donner du mouvement pour trouver.

Teka : vendre, aliéner, débiter.

Tekama, pas. *tekamene:* pencher, être hors de son aplomb.

Tekama : tordu, qui n'est pas droit; qui est de travers.

Tekela, pas *tekele* : vendre, céder la propriété d'une chose pour un certain prix.

Tekêla, pas. *tekêle :* arroser, humecter, mouiller en versant de l'eau.

Tekelo, art. *o,* sign. *lou* : biais, ligne oblique.

Teke-Teke : auriculaire, le petit doigt.

Teki, sign. *n*, pl. *a :* débiteur, vendeur, marchand.

Teki (*a mpou*) : chapelier, celui qui vend des chapeaux.

Teki (*a nsala*) : plumassier, celui qui vend des plumes.

Teki (*a mbongo*) : calicot, celui qui vend des tissus, des étoffes.

Teki (*a mbouete*) : boutonnier, celui qui vend des boutons.

Teki (*a ma-koundi*) : fruitier, celui qui vend des fruits.

Teki (*a nci*) : boisselier, celui qui vend du bois.

Teko, art. *o,* sign. *lou,* pl. *tou* : débit, vente.

Tekoulou, sign. *n*, pl. *a* : petit-fils, fils du fils ou de la fille par rapport à l'aïeul ou à l'aïeule.

Tekouloula, pas. *tekouloui-di* : revendre, vendre ce qu'on a acheté.

Tekouna, pas. *lekouini* : fuir, s'éloigner, courir.

Tekounou, art. *o*, sign. *lou :* course; fuite.

Tela, pas. *telele :* appeler, évoquer.

Téla (*diaka*) : rappeler, appeler une seconde fois.

Tela (*nkessa*) : éternuer, faire un éternuement.

Tela (*mou-ela*) : aérer, donner de l'air.

Tela-Nouni, art. *e*, sign. *zi* : appeau, sifflet pour contrefaire le cri des oiseaux.

Tele, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma :* baleine, mammifère de l'ordre des cétacés.

Tele (*ana*), art. *o*, sign. *mou*, pl. art. *e*, sign. *i* : baleineau, petit de la baleine.

Telo, art. *o*, sign. *lou,* pl. *tou :* appel, action d'appeler.

Temba, art. *e*, sign. *ma* : planche, petit carré long dans un jardin.

Tembe, art. *e*, pl. sign. *i* : bandage, bandeau.

Temboua, art. *e*, pl. sign. *i* : cyclone, tourbillon, bourrasque.

Tembouki, art. *e*, pl. sign. *i* : lucarne, petite fenêtre pratiquée au toit d'une maison.

Temboukila (*kia dissou*), art. *e*, pl. sign. *i* : paupière.

Tempou, art. *e*, sign. *zi* : temps. — *Tempou za d'ia* : quatre temps. — *Tempou o kouiza* : l'avenir. — *Tempou a nvoula* : la saison des pluies.

Tenda : village dans le Cacongo, district de Landana. Le chef porte le nom de Matenda.

Tenda, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma :* canon.

Tenfouka-dissou : louche, dont les yeux ont une direction différente.

Tengoula, pas. *tengouidi* : démolir, détruire.

Tenseka (*ko-ko*), pas. *tensekele* : s'accouder, s'appuyer du coude.

Tentama, pas. *tentamene* :

surnager, se maintenir à la surface d'un liquide.

Tenteka, pas. *tentekele* : nager, se soutenir, et avancer sur l'eau, en faisant certains mouvements.

Tenteko, art. *o*, sign. *lou* : nage, natation.

Testaman, art. *e*, pl. sign. *zi* : testament, la Bible renfermant l'ancien Testament, c'est-à-dire les livres saints antérieurs à Jésus-Christ, et le nouveau Testament ou les livres saints à partir de l'ère chrétienne.

Teta, pas. *tetele* : éclore, sortir de l'œuf.

Teta : accrocher, déchirer, mettre en pièces.

Teta : écaler, ôter l'écale. — *Teta zi-mpinda* : écaler des pistaches.

Tetama, pas. *tetamene* : frissonner, grelotter, trembler de froid.

Tetamo, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : frisson, tremblement causé par le froid.

Tete, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : semence, graines. Loutete, prince de Tenda élevé à la Mission de Lendana.

Teto, art. *o*. sign. *lou*, pl. *tou* : accroc, déchirure.

Tetouka, pas. *tetoukidi* : éclore, sortir de l'œuf.

Tetouloula, pas. *tetoulouidi* : recasser, casser de nouveau.

Teva, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : palmier, éventail.

Teve : natte, tissu fabriqué avec des feuilles du palmier éventail. — *Vanga ma-teve* : faire des nattes.

Teza, pas. *tezele* : tracer, régler, mesurer.

Tinta, pas. *tincidi* : peindre.

Tinta, art. *e*, pl. sign. *zi* : peinture, couleur étendue sur une surface.

Tinta, art. *e* : encre, composition dont on se sert pour écrire, pour imprimer, etc.

Tintelo, art. *e*, pl. sign. *i* : encrier, petit vase où l'on met de l'encre.

Tipoiou, art. *e*, pl. sign. *i* : hamac lit suspendu. Au Congo les blancs voyagent souvent en hamac portés par les noirs. Cette manière de voyager est très coûteuse et très fatigante.

To, art. *e*, sign. *lo*, pl. *to* : cuiller, ustensile pour manger le potage. C'est un objet dont les nègres savent très bien se passer. La soupe et toutes sortes de bouillons sont inconnus chez eux, partant nul besoin de cuiller. Quant à la sauce, autrement dit la *mouamba*, ils en humectent les aliments qu'ils tiennent entre le pouce et l'index. S'il en reste au fond du plat ils la boivent. Ils ont cependant des louches en bois qu'ils font eux-mêmes et dont ils se servent pour sortir les légumes de la terrine, souvent encore ils s'en passent.

To, art. *e* : corps, la partie matérielle d'un être animé.

Tobola, pas. *tobouele* : creuser, percer, trouer, perforer.

Todi, sign. *n*, pl. *a* : chanteur, moqueur.

Toka : pair, nombre divisible par deux.

Toko, art. *o* : puberté, époque de la vie qui succède à l'enfance.

Toko, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : pubère, qui a

atteint l'âge de puberté; adolescent, jeune homme.

Toko : libertin, incontinent, voluptueux, luxurieux. Comme on voit, les nègres n'ont qu'un seul et même mot pour désigner les adolescents et les libertins. Ailleurs nous avons vu que le même nom désignait une jeune fille nubile et une prostituée. D'où l'on peut conclure que pour eux un jeune homme est un voluptueux et une jeune fille une femme publique. Cette synonymie de mots suffit à nous dépeindre l'état dégradant où les païens sont tombés.

Toko (*a*) : lascif, obscène, immoral.

Toko, art. *o* : orgueil, un des sept péchés capitaux; fierté.

Toko (*dia mbozo*) : jeune homme, adolescent.

Tola, pas. *tolele* : se moquer, railler.

Tola : grossir, devenir gros.

Tola : chanter, former avec la voix des sons modulés.

Tolo, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : moquerie, dérision.

Tolo : chant, inflexion modulée de la voix sur divers tons.

Toloka, pas. *tolokele* : se démâter, s'affaisser, ployer.

Tolola, pas. *tolouele*: rompre, casser; démâter.

Tolomokessa, pas. *tolomokesse* : renverser, jeter par terre.

Toma, pas. *tomene* : être content, être satisfait. Ce verbe ajouté à un autre lui donne une idée de perfection. — *Toma vova* : parler bien.

Tomba, pas. *tombele* : procurer, chercher.

Tombe : Il y a au Congo deux villages de ce nom, l'un dans le royaume de Nemlao, l'autre dans celui du Sogno.

Tombe, art. *e*, pl. sign. *ma* : obscurité, ténèbres.

Tomboka, pas. *tombokele* : monter, gravir.

Tombokola, pas. *tombokouele* : remonter, monter de nouveau.

Tomboko, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : ascension, action de monter. — *Loumbou kia lou tómboko*: le jour de l'Ascension, fête que l'Eglise célèbre l'anniversaire du jour où Jésus-Christ monta au ciel.

Tombola, pas. *tombouele* ; décharger, ôter la charge.

Tombola : désembarquer, tirer, faire sortir d'un vaisseau.

Tombolo, art. *lou*, pl. *tou* : déchargement, désembarquement.

Tomessa, pas. *tomesse* : améliorer, rendre meilleur.

Tomessa : abonnir, rendre bon, meilleur.

Tomessa : agréger, associer à un corps.

Tonda, pas. *tondele* : remercier, rendre grâce.

Tonda : louer, donner des louanges, honorer.

Tondi : reconnaissant, qui a de la reconnaissance.

Tondo, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : remerciement, grâce, gratitude, reconnaissance, louange, éloge.

Tonta, pas. *tonlele* : goûter, exercer le sens du goût; discerner les saveurs par le goût. Signifie aussi : essayer, faire l'essai de.

Tonto, art. *o*, sign. *lou* : goût, sens par lequel on discerne les saveurs.

Tontolola, pas. *tontolouele* : regoûter, goûter de nouveau.

Tonza, pas. *tonzele :* sommeiller, dormir d'un sommeil léger.

Tota, pas. *tolele* : becqueter, donner des coup de bec.

Tou, pron. pers. de la première pers. du pl. : nous, sert à conjuguer les verbes. — *Tou kouenda* : nous partons.

Tou, art. *o*, sign. *kou*, pl. art. *e*, sign. *ma* : oreille, organe de l'ouïe. — *O boulou ouna ma-tou ma-nkoudidi* : l'âne a de longues oreilles.

Toua, pas. *touidi* : triturer, broyer, réduire en parties très menues. — *Toua fouadi :* triturer du manioc.

Toua : égruger, piler, écraser, concasser.

Toua : boxer, se battre à coup de poings.

Touadi, sign. *n*, pl. *a* : rapporteur, celui qui a coutume de rapporter ce qu'on a fait, ce qu'on a dit.

Touadilou, art. *o*, sign. *lou* : réception, action de recevoir.

Touadiloua, pas. *touadilou* : recevoir, accueillir, accepter.

Touaia, art. *e*, pl. sign. *zi* : serviette, linge dont on se sert à table et pour la toilette. — *Kaia e zi-touaia* : distribuer les serviettes.

Touala, pas. *touele* ou *touissi :* emmener, mener quelqu'un du lieu où il est dans un autre. — *Touala mou-ana andi* : emmener son fils.

Toualiou, art. *e*, sign. *zi* : essuie-main, torchon.

Touatouanou, art. *o*, sign. *lou* : boxe, lutte à coups de poings.

Touba, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : mulot, souris des champs. — *Baka ma touba :* prendre des mulots.

Toubou, art. *e*, pl. sign. *i* : bouée, objet flottant qui sert d'indication en mer ou dans les rivières. — *Sa i toubou mouna mou-anza* : placer des bouées dans un fleuve.

Touci, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : nuage, nue, nuée. — *E mpemo o koula e ma-touci* : le vent chasse les nuages.

Touci (*a ma*) : nuageux, où il y a des nuages. — *E-zoulou dia ma-touci* : ciel nuageux.

Touci (*dia mbouaki*) : aurore, litt. nuage rouge.

Toudi (*a nsouki*) : perruquier, celui qui coiffe et rase.

Toudiloua, art. *e*, pl. sign. *i* : image, petite estampe enluminée. — *Vana toudiloua* : donner une image.

Touedi (*a ngoulou*) : porcher, celui qui garde les pourceaux.

Touela, pas. *touelele* : apprivoiser, rendre doux, moins farouche. — *Touela mou-ana ngouvou* : apprivoiser un petit éléphant. — *Kou touela* : s'apprivoiser.

Touelou, art. *o*, sign. *lou* : apprivoisement, action d'apprivoiser.

Toufina, art. *o* : pus, matière liquide qui se forme dans les abcès, qui sort des plaies.

Touka, pas. *toukidi* : venir de. — *Kou* MBOMA *o-touka* : il vient de BOMA. — *O touka* : à partir de. On dit encore : *o toukila*. Signifie aussi *dès*, *depuis*.

Toukila, pas. *toukidi* : venir de.

Toula, pas. *toudidi* : couper

le poil, raser les cheveux, tondre. — *Toula zi-nzevou* : couper la barbe.

Toula : se doguer, se heurter de la tête en parlant des béliers.

Toulana, pas. *toulanene* : se blesser, être blessé.

Toulessa, pas. *toulesse* : blesser, donner un coup qui fait une plaie, une contusion, une fracture. — *Toulessa oumossi* : blesser quelqu'un.

Toulou, art. *o* : sommeil, repos, assoupissement des sens. — *Toulou t'oun andi* : il a sommeil.

Touloula, pas. *toulouidi* : abattre, renverser, démolir.

Touma, pas. *toumini* : commander, ordonner, obliger, prescrire, sommer, requérir, régir, régner, décréter, administrer, gouverner.

Touma : députer, envoyer, déléguer.

Toumata, art. *e*, pl. sign. *zi* : tomate, plante dont le fruit sert à faire des sauces.

Toumbou, art. *o*, sign. *lou* : châtiment, punition, peine.

Toumbou (*mpouena*) : torture, supplice.

Toumbouila, pas. *toumbouidi* : châtier, maltraiter, punir. — *Toumbouila mou-ai* : châtier un esclave.

Toumi, sign. *n*, pl. *a* : gouverneur, régisseur, administrateur.

Toumou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : commandement, loi, décret, ordre, consigne, règlement. — *Lounda o tou-toumou* : garder les commandements.

Toumoua, sign. *n*, pl. *a* : ambassadeur, envoyé.

Toumouka, pas. *toumoukini* : voler, se soutenir, se mouvoir en l'air par le moyen des ailes.

Toumouka : bondir, faire des bonds, sauter.

Toumoukou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : vol, action de se maintenir et de se mouvoir dans l'air par le moyen d'ailes.

Toumoukou : bondissement, action de bondir, bond, saut.

Tounda, pas. *toundidi* : décortiquer, écosser, écaler, éplucher.

Toundi, sign. *n*, pl. *a* : décortiquer, écosseur.

Tounga, pas. *toungidi* : construire, bâtir.

Tounga (*diaka*) : rebâtir, reconstruire.

Toungama, pas. *toungamene* : s'arrêter, tarder, s'amuser, rester dans un lieu. — *Lou toungama* : arrêtez-vous.

Toungi, sign. *n*, pl. *a* : constructeur, celui qui construit, qui sait l'art de construire.

Toungika, pas. *toungikidi* : arrêter, empêcher d'avancer. — *Toungika mou-ntou* : arrêter une personne.

Toungika : réprimer, empêcher, reprocher.

Toungouloula, pas. *Toungoulouidi* : reconstruire, rebâtir, relever un édifice. — *toungouloula nzo* : reconstruire une maison.

Tounta, pas. *touncidi* : hâler, tirer un objet à l'aide d'un cordage. — *Tounta nloungou*, hâler une pirogue.

Tountakana, pas. *tountakene* : se ramollir.

Tountakessa, pas, *tountakesse* : ramollir, amollir, rendre mou et maniable. — *O touvia o*

tountakessa e tadi : le feu ramollit le fer.

Toussignou, art. *o* : lard, graisse qui se trouve entre la peau et la chair du porc.

Touta, pas. *toucidi* : plonger, enfoncer quelque chose dans un liquide pour l'en retirer ensuite. — *Touta o koko mouna nlangou* : plonger la main dans l'eau.

Toutou, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : chaume, paille, herbe. — *Nzo a ma toutou :* maison en paille.

Toutou, art. *e*, pl. sign. *i* : écaille de tortue, carapace.

Toutou, art. *di*, sign. *e*, pl. art, *e*, sign. *ma* : espèce de souris des champs dont les noirs sont friands.

Touvi, art. *o :* fiente, merde, excrément, ce qui est évacué du corps de l'homme ou de l'animal.

Touvi (*koua*) : ordurier, qui se plaît à dire des choses déshonêtes.

Touvia, art. *o* : feu, un des quatre éléments.

Turubenta, art. *e*, pl. sign. *zi*: trompette, instrument de musique.

V

V, la dix-huitième lettre de l'alphabet fiot.

• **Va**. prép. : sur, marque la situation d'une chose à l'égard de celle qui la soutient. — *Vouanda va ki-andou :* s'asseoir sur une chaise; indique qu'une chose est placée au-dessus d'une autre. — *E zi-mbota z'ina va ntou etou :* les étoiles sont sur nos têtes.

Va-kaci : à l'intérieur, au-dedans, dans la maison.

Va-kaci : entre, au milieu, dans, en, parmi.

Va-kiana : dehors, hors de, au-dehors.

Va-ki-mossi : ensemble, l'un avec l'autre.

Va-ndambou : autour, aux environs, auprès.

Va-ntandou : dessus, au-dessus, en haut.

Vaci, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* côté, flanc, chaque côté du corps depuis les côtes jusqu'aux hanches.

Vaci, sign. *n*, pl. *a :* cultivateur, agriculteur, piocheur, défricheur. — *A fiote a-vaci :* les Fiots sont cultivateurs.

Vadi (*a gnossi*) : apiculteur, qui élève des abeilles.

Vadi, sign. *n*, pl. *a :* graveur, celui dont la profession est de graver.

Vadila, pas. *vadidi* : graver, tracer sur le bois avec le canif.

Vadila, pas. *vadidi* : coûter, être acheté un certain prix.

Vaia, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : intervalle.

Vaika, pas. *vaikidi :* sortir, passer du dedans au dehors.

Vaika : jaillir, saillir, sortir avec impétuosité; paraître.

Vaika (*diaka*) : ressortir, sortir de nouveau, reparaître.

Vaikissa, pas. *vaikissi :* sortir, tirer dehors, faire sortir.

Vaikissa (*n-kentou*) : démarier, séparer juridiquement deux époux.

Vaikissa (*ndia*) : étriper, éventrer, vider.

Vaikissou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* sortie, action de sortir.

Vaka, art. *e*, pl. sign. *i :* étable, basse-cour, cage.

Vaka-vaka, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma :* aile.

Vaka-vaka (*kamboua*) : aptère, se dit des insectes sans ailes.

Vaka-vaka (*ntou*) : aileron, extrémité de l'aile d'un oiseau.

Vaka-vaka (*koua*) : ailé, qui a des ailes.

Vakans, art. *e*, pl. sign. *zi* : vacance, temps pendant lequel les études cessent dans les écoles.

Vakoula, pas. *vakouidi :* prélever la dîme.

Vala, adv. : loin, à une grande distance.

Vala, art. *e*, pl. sign. *i* : lézard des masures.

Vala, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : petite houe des indigènes.

Vala (*ma-koua*), pas. *vadidi* : écailler, enlever les écailles.

Vala, pas. *vadidi :* graver avec le canif sur l'ivoire, le bois.

Vala : creuser, rendre creux, faire un creux.

Vala : coûter, être payé un certain prix.

Vala : valoir, être d'un certain prix.

Valakana, pas. *valakene :* être proche, prochain, voisin.

Valakana, prép. : contre, auprès, proche.

Valakanou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou :* voisinage, proximité.

Valakaziana, pas. *valakaziene :* être en face, se trouver face à face avec quelqu'un.

Valouka, pas. *valoukidi* : s'espacer, s'écarter, s'éloigner.

Valoula, pas. *valouidi :* espacer, écarter, éloigner.

Vambouka, pas. *vamboukidi :* se bifurquer, se diviser en deux.

Vamboukou, art. *o*, sign. *lou :* bifurcation, endroit où une chose se divise en deux.

Vana, prép. : à. — *Vana Noki n'kouenda :* je vais à Noki.

Vana, pas. *vene :* donner, concéder, octroyer, accorder, céder, livrer, fournir, infliger, allouer, attribuer.

Vana (*diaka*) : redonner, reproduire, recéder.

Vana-ma-tata, *ad patres* : vers ses pères.

Vana (*ngolo*) : fortifier, rendre fort.

Vana (*nkembo*) : glorifier, rendre honneur et gloire.

Vana (*nkololo*) : enrhumer, causer un rhume.

Vanda, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : croc.

Vanda-vanda : crochet, petit croc.

Vanda, pas. *vandidi :* tresser, tortiller.

Vandou, art. *o*, sign. *lou* : tresse, tissu plat de fils, de cheveux, etc., entrelacés.

Vandou, art. *e*, pl. sign. *i :* chauve, qui n'a plus de cheveux.

Vanga, pas. *vangidi* : faire, agir, causer, former, créer, fabriquer, exécuter, instituer.

Vanga (*lou-enzi*) : éclairer, répandre de la clarté.

Vanga (*favola*) : faire une faveur, accorder une grâce.

Vanga (*ki toko*) : enorgueillir, rendre orgueilleux.

Vanga (*zi-mbouete*) : boutonner, attacher avec des boutons.

Vanga (*e nzouza*) : faire captif, prisonnier.

Vanga (*lou-gosso*) : négocier, faire le trafic.

Vanga (*e fou*) : cicatriser, opérer la cicatrisation.

Vanga (*onga*) : contrister, affliger, causer une tristesse profonde.

Vanga (*ngolo*) : contraindre, forcer, obliger quelqu'un par force à faire quelque chose.

Vanga (*nkia*) : fêter, célébrer une fête.

Vanga (*lou-mbou*) : enceindre, faire une enceinte.

Vanga (*nfici*) : ennuyer, causer de l'ennui.

Vanga (*e makaka*) : constiper, resserrer le ventre de telle sorte qu'on ne peut aller à la selle (*méd.*).

Vanga (*mou-ntou, ou*) : s'incarner, se faire homme.

Vanga (*m'olo*) : fainéanter, faire le fainéant.

Vangi, sign. *n*, pl. *a* : auteur, facteur, fabricant, créateur.

Vangi (*a tadi kia mbi*) : faux-monnayeur.

Vangi (*a nsoumba*) : fagoteur, faiseur de fagots.

Vangi (*a nsampatou*) : cordonnier, celui qui fait des chaussures.

Vangi (*a ma-mpa*) : boulanger, qui fait du pain.

Vangi (*a mpou*) : chapelier, celui qui fait des chapeaux ou qui en vend.

Vangilou (*a mbele*), art. *e*, pl. sign. *zi* : coutellerie.

Vangilou (*a nsampatou*) : cordonnerie.

Vangilou (*dia ndia*) : boyauderie.

Vangilou (*kia di-mpa*) : boulangerie.

Vangilou (*dia mpou*) : chapellerie.

Vangou, art. *o*, sign. *lou* : création, formation.

Vangou, art. *o* : plainte, gémissement, sanglot.

Vangoua, pas. *vangilou*, vpas. : être fait, être commis.

Vangoua, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : créature, tout être créé.

Vangouloula, pas. *vangoulouidi* : refaire, réparer, renouveler.

Vani, sign. *n*, pl. *a* : donneur, libéral, qui aime à donner.

Vanika, pas. *vanikini* : donner, décerner.

Vanoua, art. *e*, pl. sign. *i* : don, présent, cadeau. — *Vanoua a Sent-Espili* : les dons du Saint-Esprit.

Vanza, art. *e*, pl. sign. *i* : médaille, pièce de métal représentant un sujet de dévotion. — *Vanza a Nsoundi Madia* : médaille de la Vierge Marie.

Vaoula, pas. *vaouidi* : séparer, mettre à part. — *Vaoula e ma-meme a zi-nkombo* : séparer les moutons des chèvres.

Vaoulou, art. *o*, sign. *lou* : séparation, action de séparer ou de se séparer.

Vapolou, art. *e*, pl. sign. *zi* : navire à vapeur.

Vata, pas. *vacidi* : piocher, remuer avec la pioche.

Vata : défricher, exploiter, cultiver.

Vata, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : village, assemblage de maisons trop peu nombreuses pour former un bourg. — *E vata dia poto* : ville, cité. Signifie quelquefois : *maison, demeure, domicile.*

Vatoua, pas. *vacilou*, vpas. : être pioché, cultivé, travaillé.

Vatoua (*ko*) : inculte, qui n'est point cultivé. — *Nsi ei ke vatoua ko* : terre inculte.

Vava, adv. de lieu : ici, en cet endroit.

Ve, adv. négatif, s'emploie par opposition à *ngete*.

Veci (*a foulou-foulou*), sign. *n*, pl. *a* : baveux, qui bave.

Vede et **Vedede**, adv. négatif : non.

Vekoua, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : grande fourmi noire, à la bouche garnie de crochets, voyage par bande, attaque les animaux les plus forts et même l'homme.

Vela, pas. *velele* : cueillir, détacher les fruits, les fleurs de la tige.

Vela : récolter, faire une récolte.

Vele, art. *o*, sign. *lou* : gale, maladie contagieuse de la peau. — *Koua-lou-vele* : galeux, qui a la gale.

Velela : clair, transparent; net, propre.

Velelo, art. *o*, sign. *lou* : propreté, netteté.

Velessa, pas. *velesse*, va. : blanchir, rendre blanc.

Velessi, sign. *n*, pl. *a* : blanchisseur, qui blanchit le linge.

Velesso, art. *e*, pl. sign. *i* : blanchissage, action de blanchir.

Velessoua, pas. *velesselo* : être blanchi, nettoyé.

Veltu, art, *o* : vertu, disposition consistant à faire le bien et à fuir le mal.

Veltu (*a*) : vertueux, qui est inspiré par la vertu.

Veltu (*koua*), sign. *n*, pl. *a* : vertueux, qui a de la vertu.

Vemba, art. *o*, sign. *tou* : craie, pierre tendre calcaire friable et blanche. Les indigènes m'ont assuré qu'il existait au pays de Ouonde, district de Porto-Rico, une mine de craie. Je les crois volontiers, d'autant plus qu'étant à Saint-Antoine, ils m'ont apporté de beaux échantillons.

Vemba, pas. *vembele* : moucher, presser les narines pour en faire sortir les humeurs qui tombent dans le nez.

Vemba (*diaka*) : remoucher, moucher de nouveau.

Vemboua, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : épaule, partie du corps qui se joint au bras chez l'homme, à la jambe de devant chez les quadrupèdes.

Vemboua, pas. *vemboukidi* : éviter, se détourner de quelqu'un ou de quelque chose.

Vembouziana, pas. *vembouziene* : s'éviter réciproquement.

Vemouna, pas. *vemouini* : souffler, faire du vent sur.

Vemouna (*mou ela*) : souffler, faire du vent en poussant de l'air par la bouche.

Vempa, pas. *vempele* : ra-

boter, aplanir avec le rabot. — *Vempa e baia :* raboter une planche.

Vempi, sign. *n*, pl. *a* : raboteur, ouvrier qui rabote.

Vempoua, pas. *vempelo*, vpas. être raboté.

Venda, pas. *vendele* : lécher, passer la langue sur. — *Venda e longa* : lécher une assiette. Les païens semblables à des brutes disent à tout bout de champ : *Venda o ngou'akou kouna nkindi* : lèche ta mère au bas-ventre. C'est le juron favori des nègres et des négresses depuis l'enfant jusqu'au vieillard. On le lance pour la moindre bagatelle à la face de son interlocuteur. Ce trait de mœurs nous en dit beaucoup à l'endroit de la femme ou qui mieux est de la mère. Il nous fait toucher du doigt la nécessité de la religion pour la régénération des peuples. Qn'on ne vienne pas nous parler de l'éducation sans la morale pure de l'Évangile.

Venza, pas. *venzele* : écaler, ôter l'écale. — *Venza zi-mpinda* : écaler des pistaches.

Vesse, art. *e*, pl. sign. *i* : os, partie dure et solide du corps des animaux, qui sert à en soutenir toutes les parties.

Vessela, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : fragment, débris, tesson.

Vessele, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : pièce, morceau qu'on ajuste. — *Sa kinkoutou e vessele* : mettre une pièce à un habit.

Vesse-vesse, art. *di* : osselet, petit os.

Veta, pas. *vetele* : jeter, lancer, précipiter.

Veta (*foulou-foulou*) : baver, jeter de la bave.

Vetouloula, pas. *vetoulouidi* : rejeter, jeter de nouveau.

Vetouloula : relancer, lancer de nouveau.

Veva, art. *e*, sign. *ki* : légèreté, qualité de ce qui est léger.

Veva : léger, qui ne pèse guère.

Vevela, art. *e*, pl. sign. *i* : pellicule, peau extrêmement mince et déliée.

Vevo, art. *e*, pl. sign. *i* : lèvre, partie extérieure et charnue qui borde la bouche. — *Zika e i-vevo* : fermer les lèvres. — *Vevo kia noua* : bas-lèvre ou lèvre inférieure. — *Vevo kia ntandou* : lèvre supérieure.

Vevo, art. *e*, pl. sign. *i* : parapluie, sorte de petit pavillon portatif pour se garantir de la pluie.

Vevo-vevo, art. *e*, pl. sign. *i* : ombrelle, petit parasol.

Vezo, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : litre, mesure de capacité contenant un décimètre cube. — *E vezo dia ngouala* : un litre d'eau-de-vie.

Vi, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : tape, coup donné avec la main. — *Vana oumossi e-vi* : donner une tape à quelqu'un.

Vi (*ouanda*) : taper, donner des tapes.

Via, art. *e* : désagrément, sujet de déplaisir, de chagrin, d'ennui. — *Via ouna akou* : tu me causes du désagrément.

Via : désagréable, qui déplaît.

Via, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : champ, étendue de terre labourable. — *Vata e via di andi* : piocher son champ.

Via (*dia misse*) : cannaie, lieu planté de cannes à sucre.

Via (*dia kafe*) : caféière, lieu planté de cafiers.

Via (*dia mbongo*) : plantation, champ ensemencé.

Viana, pas. *viene* : lutter, se prendre corps à corps.

Viani, sign. *n*, pl. *a* : lutteur, celui qui lutte.

Vianou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : lutte, sorte d'exercice, de combat corps à corps.

Viassa, pas. *viassidi* : hisser, hausser, faire monter. — *Viassa e ndimbou* : hisser le pavillon.

Viassou, art. *o*, pl. *e*, sign. *mi* : tibia, os le plus gros de la jambe (*anat*).

Viatakana, pas. *viatakene* : toucher, heurter, frayer.

Viatakana (*diaka*) : retoucher, toucher de nouveau.

Vidissa, pas. *vidissi* : perdre, égarer, fourvoyer, détourner du chemin. — *Vidissa kiouma* : perdre quelque chose.

Vidissou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : perte, privation d'un bien.

Vika, pas. *vikidi* : habiller, vêtir, mettre des habits. — *Vika mou-ana andi* : habiller son enfant; faire des habits. — *O nfaiete oiou o kou n'vikanga* : ce tailleur m'habille; fournir des habits. — *Vika e i sielo i-andi* : habiller ses domestiques; couvrir, envelopper. — *Vika nci* : habiller un arbre.

Vika, pas. *vikidi* : brûler, consumer par le feu, dessécher. — *E ntangoua i-vikanga e zi-mbongo* : le soleil brûle les plantes; causer une douleur vive par le moyen du feu ou de quelque substance qui a des effets analogues. — *E ngouala o vika e ncima* : l'eau-de-vie brûle l'estomac.

Viki, sign. *n*, pl. *a* : incendiaire, celui qui met le feu par malveillance.

Vikou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : incendie, grand embrasement.

Vikoua, pas. *vikilou*, vpas. : être brûlée.

Vikoua : être habillé, être vêtu, recouvert d'habits.

Vikouloula, pas. *vikoulouidi* : rhabiller, habiller de nouveau. — *Vikouloula ntaoudi* : rhabiller un enfant.

Vila, pas. *vididi* : perdre, égarer. — *Kou vila* : se perdre.

Vila (*diaka*) : reperdre, perdre de nouveau.

Vilou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : erreur, écart de la raison.

Viloua, pas. *vidilou*, vdép. : se méprendre, se tromper.

Viloua : disparaître, s'évanouir.

Viloua : oublier, perdre le souvenir de quelque chose.

Viloula, pas. *vilouidi* : tourner, faire certains mouvements.

Vimba, pas. *vimbidi* : gonfler, devenir enflé, enfler.

Vimbissa, pas. *vimbissi* : gonfler, rendre enflé, enfler.

Vimbou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : enflure, hydropisie.

Vina, pas. *vinini* : écouter, prêter l'oreille pour entendre.

Vina, pas. *vinini* : assister,

être présent; va. aider, secourir.

Vinagre, art. *e* : vinaigre, vin que l'on a rendu aigre.

Vindi, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : morceau, tranche, part.

Vindi (*kia nci*) : pieu, pièce de bois qui est pointue par un des bouts. — *Touta vindi kia nci* : enfoncer un pieu. Signifie aussi bûche, morceau de bois.

Vindi (*kia mou-ntou*) : buste, partie supérieur du corps humain.

Vingana, pas. *vingene* : changer, remplacer, relayer, succéder.

Vingana (*diaka*) : rechanger, changer plusieurs fois.

Vingani, sign. *n*, pl. *a* : remplaçant, successeur.

Vinganou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : changement, succession.

Vingessa, pas. *vingesse* : faire changer.

Vingessa : dédommager, réparer un dommage.

Vingesso, art. *o*, sign. *lou* : dédommagement, remplacement.

Vingila, pas. *vingidi* : attendre, compter sur; se réserver.

Vingilou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : attente.

Vini, sign. *n*, pl. *a* : assistant, auditeur, qui écoute.

Vinou, art. *o*, sign. *lou* : assistance, audience.

Vinou, art. *e*, pl. sign. *i* : vin, liqueur que l'on tire du raisin. — *Vinou a-tanda* : vin portugais.

Vinza, pas. *vinzidi* : oindre, frotter, enduire d'une matière grasse.

Vinzila, art. *e*, pl. sign. *i* : nain, pygmée, petit, court.

Vioka, pas. *viokele* : passer, pénétrer, surpasser, exceller.

Vioka (*mou ndambou*) : côtoyer, aller tout le long de.

Vioka (*diaka*) : repasser, passer de nouveau.

Viokele, 3e pers. du pas. du v. *vioka* : indique la supériorité.

Vioki, sign. *n*, pl. *a* : passant, passager.

Viokou, art. *o*, sign. *lou* : passage, action de passer.

Vissa, pas. *vissidi* : fleurir, pousser des fleurs.

Vissa (*diaka*) : refleurir, fleurir de nouveau.

Vissi, art. *e*. pl. sign. *i* : os, ossement.

Vissi (*foukou a*) : ossuaire, amas, assemblage d'ossements.

Vissi-vissi, art. *e*, pl. sign. *i* : osselet, petit os.

Vita : précédent, avancé, qui est devant.

Vita, pas. *vicidi* : devancer, dépasser, aller devant.

Vita : précéder, aller, marcher devant.

Vitou, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : porte.

Vitou (*mpouena*) : portail, grande porte à double battant.

Vitou, art. *o*, sign. *lou* : avance.

Vivi : poste belge construit au pied des premières chutes du Congo.

Vo, conj. indique l'alternative : ou. On dit aussi *voi*.

Vo, adv. de lieu : ici, en cet endroit.

Vo, conj. : pourvu que, en cas que.

Vo, conj. : si, en cas que.

Vodi, sign. *n*, pl. *a* : priseur, qui prise du tabac.
Vola, pas. *volele* : être las, fatigué.
Vola : priser, prendre du tabac par le nez.
Vola, pas. *volele* : commettre, faire, perpétuer.
Vola : dégaîner, tirer une arme de la gaîne, du fourreau.
Volessa, pas. *volesse* : donner à quelqu'un une prise de tabac.
Volessa : fatiguer, lasser, harasser.
Volesso, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : fatigue, lassitude.
Voloka, pas. *volokele* : dégringoler, tomber.
Vomitoriou, art. *e*, pl. sign. *i* : vomitif, médecine.
Vona (*zi nzala*) : égratigner, déchirer la peau légèrement.
Vonda, pas. *vondele* : tuer, occire, massacrer, immoler, détruire, gâter, anéantir, abimer, endommager.
Vonda (*meno*) : édenter, faire perdre les dents.
Vonda (*mou nkassa*) : empoisonner, litt. tuer avec la casque. Qu'est-ce que la casque? Nous l'avons dit au mot *nkassa*.
Vonda (*messou*) : aveugler, rendre aveugle.
Vonda (*kou*) : se suicider, se tuer soi-même.
Vonda (*mou ana*) : commettre un infanticide.
Vondana, pas. *vondanene*, vréc. : s'entretuer, se tuer l'un l'autre.
Vondaziana, pas. *vondaziene*, vréc. : s'entretuer. — *A koua-nganzi be vondaziananga* : les méchants s'entretuent.
Vondela, pas. *vondele* : tuer, massacrer.
Vondelo, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : meurtre, homicide.
Vondi, sign. *n*, pl. *a* : meurtrier, celui qui a commis un meurtre.
Vondi : tueur, celui qui tue.
Vondo, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : homicide, meurtre.
Vondoua, pas. *vondelo*, vpas. : être tué, perdre la vie d'une manière violente.
Vonga, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : lacs, piège; maille.
Vongono, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : perce-bois, espèce de taon qui attaque le bois.
Vongonono, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : cigale.
Vongonono : hibou, oiseau nocturne.
Vosso, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : extravance, folie, stupidité.
Vosso, sign. *e*, pl. *ma* : extravagant, fou, stupide.
Vossoka, pas. *vossokele* : s'abêtir, devenir bête, idiot; s'abrutir, se dégrader.
Vota, pas. *votele* : mélanger, faire un mélange.
Voua, art. *o* : bien, patrimoine; apanage, propriété.
Voua, pas. *vouidi* : posséder, être maître de; appartenir.
Voua : finir, arriver au terme; mourir. — *O lou-zingou ke lou vou* : la vie éternelle, litt. qui ne finit pas.
Voua, adj. num. card., sign. *e*, pl. *ma* : neuf.
Voua, adj. num. ord., sign. *lou* ou *ki* : neuvième. — *iandi ou voua kina* : il est neuvième.
Vouadangou, art. *e*, pl.

sign. *i* : canard, oiseau aquatique.

Vouadangou (*n-kentou*) : cane, femelle du canard.

Vouamou, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : panse, ventre. — *Kia vouamou* : quelle panse.

Vouanda, pas. *vouandidi* : s'asseoir, se mettre sur un siège. — *A-koundi lou vouanda* : amis, asseyez-vous.

Vouandissa, pas. *vouandissi* : asseoir, mettre sur un siège. — *Vouandissa mou-ana* : asseoir un enfant.

Vouandou, art. *o*, sign. *lou* : attitude d'une personne assise.

Vouata, pas. *vouete* : vêtir, mettre des habits sur soi. — *Vouata nlele* : vêtir un pagne. — *Kou vouata* : se vêtir.

Vouata : revêtir, mettre, chausser.

Vouba, pas. *voubidi* : confondre, ne pas faire distinction; mêler plusieurs choses ensemble.

Vouba, art. *o* : hachis, mets fait avec de la viande ou du poisson qu'on hâche très mince. — *Dila vouba* : manger du hachis.

Vouba, pas. *voubidi* : pêcher au filet, prendre du poisson avec un filet.

Voubika, pas. *voubikidi*, va. : tremper, mouiller une chose en la trempant dans un liquide. — *Voubika di-mpa* : tremper du pain. — *Voubika diaka* : retremper.

Vouboulouła, pas. *voubouloudi* : remêler, mêler de nouveau.

Voudissa, pas. *voudissi*; élargir, rendre plus large. — *Voudissa nzila* : élargir un chemin.

Vouemba, art. *o*, pl. *e* : essor, action de prendre son vol. — *E nonui o bonga o andi vouemba* : l'oiseau prend son essor.

Vouengena, pas. *vouengene* : balancer, faire mouvoir tantôt d'un côté, tantôt d'un autre. — *Kou vouengena* : se balancer.

Vouidi, sign. *n*, pl. *a* : rameur, celui qui rame. — *A selongo a-vouidi a-ngolo* : les mousserongos sont forts rameurs. — *Mono n'vouidi* : je suis rameur.

Vouila, pas. *vouididi* : ramer, pagayer. — *N'zaidi vouila* : je sais ramer.

Vouiou, art. *e* : orseille, sorte de lichen qui donne une teinture bleue. — *Soumba vouiou* : acheter de l'orseille. Au Congo, on fait le commerce de l'orseille. Cette plante croît sur les vieux arbres, surtout sur les palétuviers et les baobab.

Vouka ou **Voukila**, pas. *voukidi* : prendre quelqu'un par la taille et le renverser. A une mauvaise signification : *Voukila kou founi* : avoir un commerce charnel illicite avec une femme.

Voukou, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : vague, flot. — *Keba di voukou* : prendre garde à la vague.

Voukoula, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : taon, grosse mouche à aiguillon. — *Lounzoua koua nvoukoula* : être mordu par un taon.

Voukoula, art. *di* : fourmi rouge.

Voula, pas. *voudidi* : ôter, enlever, quitter. — *Voula i nkoutou* : déshabiller, litt. ôter

les habits. — *Voula o mbaci :* déculotter, ôter la culotte. — *Voula o mlebe* : ôter le pagne.

Voula, pas. *voudidi* : être large, avoir une belle largeur. — *Okou Kongo e zi-nzila ke zi-voudidi ko* : au Congo les chemins ne sont pas larges.

Voula, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : maison des blancs par opposition aux huttes des nègres. — *Kouenda kou voula* : aller chez un blanc. On dit aussi *mbanga*, mais on évite de prononcer ce mot à cause qu'il signifie aussi *gros testicule*.

Voula-o-noua : évasé, qui a une large ouverture.

Voulou, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma :* cahier, assemblage de feuilles de papier. — *Souika di voulou :* coudre le cahier.

Voulouka, pas. *vouloukidi* : échapper, s'évader, s'esquiver. — *Voulouka mou nzo a-tombe* : échapper de prison.

Vouloukissa, pas. *vouloukissi* : relaxer, mettre en liberté. *Vouloukissa plezou* : relaxer un prisonnier.

Vouma, art. *o*, pl. *mouna*, art. *e :* lieu, endroit, place, poste. — *Nzambi ouna mouna mouma m'onso* : Dieu est en tous lieux.

Vouma (*va kala*) : résidence, demeure habituelle.

Vouma, art. *e*, pl. sign. *ma* : plaie, blessure. — *Kala io vouma va koulou :* avoir une plaie à la jambe.

Vouma (*va noua*) : aphte, petit ulcère dans la bouche. — *Vouma va noua oun'andi* : il a un aphte.

Vouma (*va lo-se*) : balafre, blessure longue au visage.

Vouma (*va sounsila*) : urinoir, pissoir, lieu établi dans un endroit public pour y pisser.

Vouma (*va nena*) : cabinet, latrines, garde-robe.

Voumba, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : oignon, plante potagère à racine bulbeuse. — *Dia ma voumba* : manger des oignons.

Voumba-Voumba, art. *e*, pl. sign. *i :* petit oignon.

Voumbou, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : clou, furoncle, petite tumeur. — *Kala ie ma-voumbou* : avoir des clous. — *Voumbou a ngoua akou :* juron des païens, encore une injure à l'endroit de la mère.

Voumina, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : têtine, pis de la vache, de la truie, etc.

Voumina, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : écho, répétition distincte du son renvoyée par un corps dur; lieu où se produit l'écho.

Voumina, pas. *voumini :* craindre, redouter, appréhender. — *Voumina zi-mpassi* : craindre les douleurs.

Voumina, pas. *voumini* : gronder, gourmander, réprimander, admonester.

Voumina, murmurer, se plaindre sourdement. — *Voumina mou kaci a meno m'andi* : murmurer entre ses dents.

Vouminina : pas. *vouminini* : reprendre, blâmer. — *Vouminina i ana i-andi* : reprendre ses enfants.

Vouminou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : crainte. — *O lou-vou-*

minou loua Nzambi : la crainte de Dieu.

Vouminou (*koua*) : craintif, timide, qui craint.

Vouninou : réprimande, admonition, avertissement, blâme.

Vouminoua, pas. *vouminou* : v. pas. : être craint.

Vouminoua : être grondé, gourmandé, réprimandé.

Voumissa, pas. *voumissi* : inspirer du respect; intimider.

Voumissa : terrifier, épouvanter, effrayer.

Voumissi, sign. *n*, pl. *a* effrayant, épouvantable.

Voumou, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i* : ventre, sein, partie du corps où sont les intestins. — *Iela mou voumou* : avoir mal au ventre. — *Ouna mou voumou* : être grosse, enceinte.

Voumou (*kia poto*) : bedaine, gros ventre : ventru.

Voumou (*boula*) : éventrer, ouvrir le ventre. — *Boula e voumou a meme* : éventrer un mouton.

Voumou (*a nvoula*) : tonnerre, litt. le ventre de la pluie. — *Oua e voumou a nvoula* : entendre le tonnerre.

Voumouka, pas. *voumoukini* : respirer, attirer l'air dans sa poitrine et l'en repousser; vivre. — *Iandi o mene a voumouka* : il a cessé de respirer.

Voumouka : aspirer, attirer l'air dans les poumons.

Voumoukou, art. *o*, sign. *lou* : respiration ; aspiration.

Voumouna, pas. *voumouini* : entonner, commencer un chant. — *Voumouna mbembo* : entonner une chanson.

Vouna, pas. *vounini* : mentir, affirmer pour vrai ce qu'on sait être faux. — *Lou bika o vouna* : ne mentez pas.

Vouna : abuser, tromper.

Vouna : calomnier, attaquer la réputation de quelqu'un par des calomnies. *Vouna mou-ntou* : calomnier une personne.

Vounda, pas. *voundidi* : trousser, relever, replier. — *Vounda o nlele* : trousser son pagne; retrousser.

Voundou, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : trou, creux, cavité, ouverture pratiquée dans un corps; petit logis. — *Kala mouna voundou* : habiter dans un trou.

Voundou : œillet, petit trou pour passer un lacet.

Voundou : boutonnière, fente pour passer un bouton.

Voundou : brèche, ouverture à un mur, à un rempart.

Vounga, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : couverture, tissu de laine ou de coton qu'on met sur soi au lit pour se garantir du froid. — *Vana e i-ana ma vounga* : donner des couvertures aux enfants.

Voungoukou, art. *o*, sign. *lou* : aube, pointe du jour. — *Kouenda vana lou-voungoukou* : partir à l'aube.

Voungoumouka, pas. *voungoumoukini* : s'abêtir, devenir bête. — *Iandi e voungoumoukanga* : il s'abêtit.

Voungoumouna, pas. *voungoumouini* : abêtir, rendre stupide. — *E ngouala o voungoumounanga* : l'eau-de-vie abêtit.

Voungoumounou, art. *o*, sign. *lou* : abêtissement.

Voungoumounoua, pas.

voungoumounou : être abêti, abruti, stupide.

Voungounou, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : genou, partie antérieure de l'articulation de la cuisse avec la jambe. *Di voungounou di tanta* : le genou me fait mal.

Vouni, sign. *n*, pl. *a* : menteur; calomniateur; perfide.

Vounina, pas. *vounini* : mentir, tromper.

Vouninou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : mensonge.

Vounou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : mensonge, discours contre la vérité. — *Vova lou-vounou* : dire un mensonge.

Vounou : calomnie, abus, erreur, fausseté, bévue.

Vounou (*a lou*) : faux, fausse, qui est contraire à la vérité, à la réalité. — *Nsamou a lou-vounou* : fausse nouvelle, mal fondé. — *lenge a lou-vounou* : fausse joie, qui manque d'exactitude, de justesse, de rectitude. — *Lou-balou loua lou-vounou* : calcul faux, supposé. — *E-zina dia lou-vounou* : faux nom, fait à l'imitation d'une chose vraie. — *Zi-nzevou za lou-vounou* : fausse barbe, qui affecte des sentiments qu'il n'a pas. — *M'oio ma lou-vounou* : faux cœur, altéré. — *Tadi kia lou-vounou* : pièce fausse.

Vounouka, pas. *vounoukini* : s'égratigner, se faire une égratignure. — *M'pounoukini kouame* : je me suis égratigné.

Vounza, pas. *vounzidi* : supprimer, abolir. — *Vounza e fou* : supprimer une coutume.

Vounza (*meno*) : édenter, faire tomber les dents.

Vounza : effacer, biffer, faire disparaître l'image, le trait, l'empreinte, les couleurs d'une chose, raturer, détruire, anéantir. — *E ntangoua o vounza ma m'onso* : le temps efface tout. — *Kou vounza* : s'effacer, être effacé.

Vounza : interrompre, couper la parole. — *Lou bika vounza* : n'interrompez pas.

Vounza : remettre, pardonner, effacer. — *Vounza e masoumou* : remettre les péchés.

Vounzou, art. *o*, sign. *lou* : rémission, remise d'une faute, pardon, grâce. — *O lou-vounzou loua mu-soumou* : la rémission des péchés.

Vounzouna, pas. *vounzouini* : troubler, rendre trouble. — *Vounzouna nlangou* : troubler l'eau. — *Kou vounzouna* : se troubler, devenir trouble.

Vouzounou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : trouble, confusion.

Voussouka, pas. *voussoukidi* : bouillonner, faire des bouillons.

Voussoukou, art. *e*, pl. sign. *i* : bouillonnement.

Voutou, art. *e*, pl. sign. *i* : tumeur, grosseur qui se développe sur quelque partie du corps, soit par maladie, soit par accident. — *Kala ie voutou va kou-lou* : avoir une tumeur à la jambe.

Voutouka, pas. *voutoukidi* : revenir, venir de nouveau, une autre fois. — *O voutouka tou mona* : revenez nous voir, s'en retourner. — *Voutouka mouna nsi andi* : revenir dans sa patrie, reparaître, se faire sentir de nouveau. — *O mou-ini o voutoukidi* : les chaleurs reviennent, apparaître. — *Mi-oio mi-*

voutoukanga mouna nzo zazi : il revient des esprits dans ces maisons.

Voutouka : retourner, aller de nouveau. — *Voutouka mou ma-via* : retourner au champ.

Voutoukou, art. *o*, sign. *lou* : retour, action de revenir.

Voutoula, pas. *voutouidi* : rendre, restituer. — *Voutoula mbele* : rendre un couteau.

Voutoula : restituer, rendre ce qui a été pris. — *Voutoula ki-ouma kia ouiou* : restituer une chose dérobée.

Voutoula (*to*) : s'engraisser, prendre de l'embonpoint, engraisser, devenir gras.

Voutoula (*tadi*) : rembourser, rendre l'argent qui a été déboursé.

Voutouloula, pas. *voutoulouidi* : répliquer, faire une réplique, répondre avec humeur. — *Bika voutouloula* : ne répliquez pas.

Voutouloula : remettre, mettre une chose où elle était auparavant. — *Voutouloula e inkoutou andi va vouma v'aou* : remettre ses habits en place, pardonner. — *Voutouloula e masoumou* : remettre les péchés.

Voutouloulou, art. *o*, sign. *lou* : rémission, pardon.

Voutouloulou : réplique, réponse à ce qui a été dit.

Vouvoula, art. *e*, pl. sign. *i* : coque, enveloppe extérieure de l'œuf, de la noix, de l'amande.

Vouza, pas. *vouzidi* : arracher, détacher, tirer avec effort. — *Vouza nci* : arracher un arbre.

Vouza : annuler, abroger, abolir, mettre hors d'usage. — *Vouza lou-toumou* : annuler une loi.

Vouza (*zi-nsouki*) : épiler, arracher ou faire tomber les poils, les cheveux. — *Vouza zi-nsouki za ntaoudi* : épiler un enfant.

Vouza : extirper, déraciner, arracher. — *Vouza i-cici ia-mbi* : extirper les mauvaises herbes. — *Kou vouza* : s'arracher.

Vouza (*nsala*) : déplumer, ôter les plumes. — *Vouza nsousou* : déplumer une poule.

Vouzi, sign. *n*, pl. *a* : arracheur, qui arrache.

Vouzi (*koua-n*) : athlète, homme fort, robuste, vigoureux.

Vouzou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : abolition, abrogation, annulation. — *O lou-vouzou loua ouai* : l'abolition de l'esclavage.

Vova, pas. *vovele* : parler, articuler des mots. — *E ntaoudi ei o ouacikidi o vova* : cet enfant commence à parler, discourir. — *Vova a sangala* : parler d'affaires, expliquer, manifester sa pensée. — *E ma-baba me vova mou keoulo* : les muets parlent par signes, prononcer. — *Vova a nzounou* : parler du nez.

Vova, art. *o* : parler, manière de parler. — *Kala io vova a-nzenza* : avoir un doux parler.

Vova, pas. *vovele* : sonner, rendre un son. — *E ngounga ivovele* : la cloche a sonné.

Vova (*kaka*) : babiller, parler beaucoup à propos de rien. — *A-kentou be vovanga kaka* : les femmes babillent.

Vova (*nvouzi*) : crier, jeter des cris. — *O mou-ana o vova nvouzi* : l'enfant crie, parler

haut. — *O fouanikinou vova nvouzi ie ma-banda ma-tou* : il faut crier avec les sourds.

Vovi, sign. *n*, pl. *a* : orateur, avocat, grand parleur. — *A selongo a-vovi a-mpouena* : les mousserongos sont de grands parleurs.

Vovouloula, pas. *vovoulouidi* : reparler, redire, répéter.

Z

Z, la dix-neuvième lettre de l'alphabet fiot.

Zabaou : savon, composition qui sert à blanchir, à nettoyer. — *Teka zabaou* : vendre du savon.

Zabaou (*vangi a*) : savonnier. fabricant de savon. — *Iandi n-vangi a zabaou* . il est savonnier.

Zabaou (*nci a*) : savonnier, arbre d'Afrique dont le fruit rend une eau blanche et écumeuse. — *Kouna mi-nci mia zabaou* : planter des savonniers.

Zadi, sign. *n*, pl. *a* : amant, qui aime avec passion. — *T'andi ona e n-zadi andi* : voilà son amant.

Zadissa, pas. *zadissi* : charger, mettre une charge sur. — *Zadissa nvalou* : charger un cheval.

Zadissa : accumuler, entasser, remplir, emplir, combler.

Zadissa (*diaka*) : recharger, charger de nouveau. — *Zadissa diaka e boulou* : recharger un âne.

Zadissi, sign. *n*, pl. *a* : chargeur, celui qui charge des fardeaux sur une voiture, un bateau, etc. — *Fita a zadissi* : payer les chargeurs.

Zadissi : accumulateur, celui qui accumule.

Zadissou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : chargement, action de charger; charge d'une voiture; cargaison.

Zadissou : accumulation, amas, entassement.

Zaï, sign. *n*, pl. *a* : savant, qui sait beaucoup. — *Mou-ntou a-n-zai* : personne savante.

Zaia : érudit, instruit, connaisseur.

Zaia, pas. *zaidi* : connaître, avoir des notions vagues. — *Zaia ou-mossi a fouama* : connaître quelqu'un de réputation; avoir des relations avec quelqu'un. — *Enga n'zola kou zaia* : je voudrais le connaître; avoir étudié, savoir. — *Zaia e mousika* : connaître la musique. — *Kou zaia* : se connaître, avoir une juste idée de soi-même.

Zaia : distinguer, discerner. — *Zaia e mbote a mbi* : distinguer le bien du mal.

Zaia : savoir, connaître. — *Zaia e andi nzila* : savoir sa route; apprendre. — *Zaia lousoueko* : savoir un secret.

Zailou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : chapelet, rosaire. — *Ika o andi lou-zailou* : dire son chapelet.

Zaiou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : sagesse, prudence, circonspection, bonne conduite,

modération, retenue, docilité en parlant des enfants, chasteté, connaissance inspirée des choses divines et humaines, lumières de l'esprit, savoir. — *E livlou a lou-zaiou* : le livre de la sagesse, l'un des livres de la Bible attribué à Salomon. Un des sept dons du Saint-Esprit.

Zaiou : science, connaissance d'une chose : ensemble de connaissances sur quelque matière, savoir acquis par l'étude. Don du Saint-Esprit.

Zaka, pas. *zakidi* : happer, saisir avidement, saisir à l'improviste. — *E ngandou o zaka o andi nzouza* : le caïman happe sa proie.

Zakama, pas. *zakamene* : trembler, être agité par de fréquentes secousses. — *E to ki andi o zakamanga :* son corps tremble. Fig. être effrayé, craindre. — *E sangala a onso i-zakamanga kou ntouala andi :* tout tremble devant lui.

Zakama : frissonner, avoir le frisson, grelotter, frémir, s'effrayer, avoir peur.

Zakamena, pas. *zakamene* : être effrayé, épouvanté. — *Iandi o zakamene* : il a été effrayé.

Zakamessa, pas. *zakamesse, va* : effrayer, donner de la frayeur, épouvanter. — *E ngo zakamessanga e i boulou* : le léopard effraie les animaux.

Zakamesso, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : tremblement, frayeur, épouvante, effroi.

Zakanoua, pas. *zakeno :* être connu, su, découvert.

Zakana, pas. *zakene :* connaître, savoir.

Zakata : aigrelet, un peu aigre.

Zaki : pressé, désireux, empressé.

Zala, pas. *zele* : être plein, rempli. — *E mpimpa ei i-zele* : cette barrique est pleine.

Zamboula, pas. *zambouidi :* hausser davantage. — *Zamboula e iaka :* rehausser un mur.

Zandou, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : marché, lieu public où l'on vend les denrées, les choses nécessaires à la vie. — *Kouenda kou zandou :* aller au marché.

Zanela, art. *e*, pl. sign. *zi* : fenêtre, croisée, volet. — *Zika e zanela :* fermer la fenêtre.

Zanza-Zanza, art. *e*, pl. sign. *i* : cutter, petite embarcation à un seul mât. — *Zadissa e zanza-zanza :* charger le cutter.

Zaoui, sign. *n*, pl. *a* : coureur, qui est propre à la course. — *Iandi ona n-zaoui,* c'est un coureur celui-là.

Zaoula, pas. *zaouidi :* courir, trotter, galoper, aller avec vitesse. — *Zaoula ba nsassi :* courir comme une gazelle. — *Lou zaoula* : courez.

Zaoulou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : course, action de celui qui court, trot, galop. — *Vanga lou-zaoulou* : faire une course.

Zekama, pas. *zekamene*, vn : être tordu, tortillé. — *E nci aou i-zekamene :* ce bâton est tordu.

Zekamoua, pas. *zekameno*, vpas : être tordu. — *Ma-lou m'andi me zekameno :* ses jambes sont tordues.

Zekoula, pas. *zekouidi* : tourner, faire certains mouvements du corps. — *Zekoula ntou :* tourner la tête.

Zeloumouka, pas. *zeloumou-*

kini : descendre. aller de haut en bas. — *Zeloumouka va mongo* : descendre de la montagne.

Zeloumouka (*diaka*) : redescendre, descendre de nouveau. — *Lou zeloumouka diaka :* redescendez.

Zeloumoukou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : descente, action de descendre. — *O lou-zeloumoukou loua Spilitou-Santou vana zi-Apotle* : la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres; action de faire descendre, de transporter en bas. — *O lou zeloumoukou loua tadi* : la descente d'une pierre.

Zenga, pas. *zengele* : couper, diviser avec un instrument tranchant. — *Zenga di mpa* : couper du pain; tailler. — *Zenga ki nkoutou* : couper un habit; faire une incision. — *Ou nzengele* : vous m'avez coupé; traverser, partager. — *O mou-ila o zenga e taka di'ame* : la rivière coupe mon jardin; séparer un jeu de cartes en deux parties. — *O zola zenga* : veuillez couper. — *Kou zenga* : se couper, se blesser avec un instrument tranchant.

Zenga : circoncire, faire la circoncision. — *Zenga mouana e-akala* : circoncire un garçon. La circoncision est en usage chez toutes les peuplades d'Afrique. Au Congo, on circoncit l'enfant vers l'âge de sept à huit ans. On choisit de préférence la saison sèche. Les garçons de tout un village sont circoncis le même jour. Il y a une espèce de cérémonie. Elle est présidée par un ministre de la religion. Hommes, femmes, garçons et filles y assistent. On chante des airs appropriés à la fête. La cérémonie terminée, les nouveaux circoncis se retirent dans les bois. Ils y restent aussi longtemps que la cure le demande. D'ordinaire c'est quinze jours. Ainsi le veut la coutume. Personne n'y déroge. Les gamins rentrent à la maison paternelle tous les soirs à la tombée de la nuit. Ils reprennent le chemin de la forêt aux premières lueurs du jour.

J'ai maintes fois demandé aux nègres pour quels motifs ils se faisaient circoncire. Ils m'ont invariablement répondu qu'une négresse n'épouserait jamais un nègre non circoncis. Il y a, en outre, des raisons de santé.

Zenga (*di · laka*) : égorger, couper la gorge, tuer, massacrer. — *B'a zengele di laka di'andi* : ils l'ont égorgé.

Zenga (*malavou*) : écrêter, ôter la crête. — *Zenga malavou ma koko* : écrêter un coq.

Zenga (*mou nvindi*) : déchiqueter, découper par taillades, couper menu. — *Zenga mou nvindi e boukou-boukou* : déchiqueter un gigot.

Zenga (*o nsingou*) : décapiter, trancher la tête à un condamné. — *Zenga o nsingou a mou-ntou* : décapiter quelqu'un.

Zenga : tronquer, mutiler; tatouer.

Zenga (*ma-tou*) : essoriller, couper les oreilles. — *Zenga ma-tou a mbonde* : essoriller un chien.

Zenga (*o nkanou*) : porter le jugement, prononcer la sentence. — *E zi-nfoumou b'a zen-*

gele o nkanou : les princes ont porté le jugement.

Zengi, sign. *n*, pl. *a* : bandit, malfaiteur, vagabond, voleur, homme sans aveu. — *Fila n-zengi mou nzo-a-tombe* : emprisonner un bandit.

Zengi (*a mbizi*) : charcutier, qui prépare et vend de la viande de porc. — *Kouenda vana n-zengi a mbizi* : aller chez le charcutier.

Zengo, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : amputation, action d'amputer. — *Cina mouna lou-zengo* : craindre pour une amputation.

Zengo : circoncision, opération, cérémonie des religions juive, mahométane, fétichiste, etc.

Zengoua, pas. *zengelo* : être coupé, amputé, tranché. — *Kou-lou kou'andi koua-zengelo* : sa jambe a été coupée.

Zengoua : être circoncis, avoir subi la circoncision. — *Engavo ou zengoue* : êtes-vous circoncis?

Zengouloula, pas. *zengoulouidi* : recouper, couper de nouveau. — *Zengouloula i-cici* : recouper de l'herbe; *zengouloula di-mpa* : recouper du pain.

Zenza : doux, agréable au goût. — *Malavou ma ntoulou ma-zenza* : le lait est doux.

Zenzessa, pas. *zenzesse* : adoucir, rendre doux. — *Zenzessa e dima io nsouikidi* : adoucir le citron avec du sucre; rendre moins froid. — *E nvoula o zenzessa e ntangoua* : la pluie adoucit le temps. — *Kou zenzessa* : s'adoucir, devenir plus doux.

Zenzesso, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : adoucissement, action d'adoucir.

Zeta, pas. *zetele* : tourner, faire certains mouvements du corps. — *Zeta o ntou* : tourner la tête.

Zeta : parcourir, aller d'un bout à l'autre. — *Zeta e nsi a ndombe* : parcourir le noir continent.

Zeta, pas. *zetele* : louvoyer, naviguer contre le vent (*mar*).
— *Tou a founikina zeta* : nous avons dû louvoyer.

Zeta : radoter, tenir des discours sans suite, déraisonner.
— *Iandi o ouacikidi o zeta* : il commence à radoter.

Zeti, sign. *n*, pl. *a* : radoteur, celui qui radote. — *Iandi ona nzeti* : c'est un radoteur.

Zeto, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : radotage, discours sans suite ou dénué de raison. — *Lou bika o tou zeto tou'akou* : laissez vos radotages.

Zeto : parcours, chemin que parcourt une voiture publique, une rivière.

Zeto : vertige, tournoiement de tête, étourdissement. — *Iandi ouna o lou-zeto* : il a le vertige.

Zetoumouna, pas. *zetoumouini* : tourner, faire un circuit. — *Zetoumouna mongo* : tourner une montagne.

Zevou, art. *o*, sign. *lou* : barbe, poil du menton et des joues. — *Vouza o tou-zevou* : arracher la barbe.

Zezessa, pas. *zezesse* : amollir, rendre mou, adoucir, énerver. — *O touvia o zezessa e tadi* : le feu amollit le fer.

Zezessa : détendre, lâcher, relâcher ce qui était tendu. — *Zezessa nsinga* : détendre une corde.

Zezoula, pas. *zezouidi* : desserrer, relâcher ce qui était serré. — *Zezoula zita* : desserrer un nœud.

Zezu : Jésus, nom du Fils de Dieu, naquit de la vierge Marie, à Bethléem, l'an du monde 4004 ou 4000.

Zezu-Kli : Jésus-Christ, la deuxième personne de la Sainte Trinité, le Fils de Dieu fait homme.

Ziama, pas. *zieme* : être fermé, être clos. — *E vitou i zieme* : la porte est fermée.

Ziamou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : sépulture, lieu où l'on enterre un corps mort; inhumation. — *Vana e nvoumbi louziamou* : donner la sépulture à un cadavre.

Zietessa, pas. *zietesse* : étourdir, causer du trouble. — *O nsamou ei a n-zietesse* : cette nouvelle l'étourdit.

Zietesso, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : étourdissement, sorte de vertige. — *Kala ie lou zietesso* : avoir un étourdissement.

Ziezouka, pas. *ziezoukidi* : fonctionner, faire sa fonction, agir. — *E ncma e ziezoukanga kiabiza* : l'estomac fonctionne bien.

Zika, pas. *zikidi* : fermer, clore ce qui est ouvert. — *Zika e koualtou andi* : fermer sa chambre: empêcher l'accès. — *Zika e nzila* : fermer un chemin. — *Kou zika* : se fermer, être clos.

Zika : enterrer, enfouir, mettre dans la terre. — *Zika tadi* : enterrer une somme d'argent; mettre un corps en terre. — *Zika nvoumbi* : enterrer un cadavre.

Zika : inhumer, enterrer, donner la sépulture avec les cérémonies d'usage. — *Zika mou-ntou* : inhumer quelqu'un.

Zika : enfermer, mettre dans un lieu fermé. — *Zika mou nzo a-tombe* : enfermer dans un cachot; clore de toutes parts. — *Zika e via* : enfermer un champ; environner. — *Zika e nkani mou ndambou a-onso* : enfermer l'ennemi de tous côtés.

Zikila, pas. *zikidi* : enfermer, fermer, clore.

Zikou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : enterrement, sépulture.

Zikouloula, pas. *zikoulouidi* : renfermer, enfermer de nouveau. — *Zikouloula mou-ivi mou nzo a-tombe* : renfermer un voleur en prison.

Zikouloula : refermer, fermer de nouveau. — *Zikouloula e di vitou* : refermer la porte.

Zima, art. *e* : petit quadrupède.

Zima, pas. *zimini* : éteindre, faire cesser l'action du feu. — *Zima o lou-inda* : éteindre la lampe.

Zimbou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : collier de perles. — *Vouata o lou-zimbou* : revêtir un collier de perles.

Zimina, pas. *zimini* : éteindre.

Zimissa, pas. *zimissi* : frapper les yeux par un éclat très vif, éblouir. — *E ntangoua o zimissanga* : le soleil éblouit.

Zina, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : nom, terme qui sert à désigner une personne ou une chose. — *E di zina di'akou di'evi* : quel est votre nom? — *Di zina dia moungoua* : prénom, nom du saint que l'on

prend au baptême. Les noirs disent nom du sel, parce que, dans la cérémonie du baptême, on donne du sel à celui qui le reçoit. Pour le même motif, ils désignent le baptême du nom de *santa moungoua*, litt., le sel saint. Ainsi ils disent *tamboula santa moungoua* : recevoir le baptême, litt., recevoir le sel sacré. — *Di zina dia tata* : nom de famille, litt., du père. Dans une famille, les enfants portent tous des noms différents. Il arrive souvent que des enfants de familles différentes portent le même nom. Pour éviter la confusion, on ajoute le nom du père à celui de l'enfant, quelquefois le nom de la mère. — *Di zina dia toko*, lit. : nom de l'adolescence. C'est celui que prend l'enfant quand il devient jeune homme. D'autres fois, on lui en impose un. — *Di zina dia seva* : sobriquet, surnom qu'on donne à une personne par dérision.

Zina (*kamboua*), sign. *n*, pl. *a* : anonyme, qui est sans nom.

Zinga, pas. *zingidi* : vivre, être en vie. — *Zinga ntandou* : vivre longtemps ; durer, subsister. — *O lou lendo lou'andi lou zinga diaka* : sa haine dure encore. — *Zinga a ta ki'andi* : vivre de sa chasse, se comporter de telle ou telle manière. — *Zinga ouna ouakieleka* : vivre d'une manière irréprochable ; être ou n'être pas en bonne intelligence. — *Toma zinga ie a koundi andi* : vivre bien avec ses camarades ; passer sa vie. — *Zinga vana nsi andi a m'oio* : vivre à sa fantaisie.

Zinga : croiser, disposer en forme de croix. — *Zinga e moko* : croiser les bras.

Zinga : durer, continuer d'être. — *E keni o zinga diaka* : la fleur dure encore.

Zinga : entourer, ceindre, envelopper, environner. — *Zinga e lesso o ntou* : entourer la tête d'un linge.

Zingila, pas. *zingidi* : vivre, avoir la vie, durer, rester longtemps en un endroit, s'attarder.

Zingou, art. *o*, sign. *lou* : vie, état des êtres animés tant qu'ils ont en eux le principe des sensations et du mouvement. — *Lou zingou loua biza* : une belle vie. — *Lou zingou ke lou vou* : la vie éternelle.

Zingou : existence, état de ce qui existe ; manière de vivre, la vie, sa durée. — *Kala io lou-zingou loua gnenze* : mener une agréable existence.

Zingoua, pas. *zingilou* : être ceint, entouré, environné. — *E seka o zingoua a lou-mbou* : la cour est ceinte d'une palissade.

Zingouloula, pas. *zingoulouidi* : revivre, revenir à la vie. Fig. Exister, pour ainsi dire, dans un autre. — *E tata o zingouloula mouna mou-ana andi* : le père revit dans son fils.

Zingoumouna, pas. *zingoumouini* : dérouler, étendre, développer ce qui était roulé.

Zini, art. *e* : genièvre, nom vulgaire du genévrier, la graine de cet arbuste, liqueur que l'on fait avec ces graines. On importe au Congo une quantité prodigieuse de genièvre. Cette liqueur arrive dans des bouteilles cachetées renfermées dans de petites caisses. Chaque caisse contient douze bouteil-

les. En monnaie du pays la caisse passe pour 4 cortades, ou 4 francs, ou 4 schellings. Au détail, les nègres reçoivent deux bouteilles de genièvre pour une cortade ou 1 franc. Ils sont très friands de cette liqueur d'autant plus qu'elle a un degré d'alcool très élevé, 50 degrés centigrades environ. Ils ne sont pas indifférents pour l'eau-de-vie, loin de là, mais comme elle est étendue d'eau et qu'elle a au plus 40 degrés, ils préfèrent le genièvre. Il faut donner trois bouteilles d'eau-de-vie pour une cortade ou 1 franc.

Ziolo, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : ciseau, instrument à deux branches tranchantes réunies par une vis. — *Soumba tou-ziolo* : acheter des ciseaux.

Ziolo (*mpouena*) : cisailles, gros ciseau pour couper les feuilles de métal. — *Ka'a io tou ziolo mpouena* : avoir des cisailles.

Ziongona, pas. *ziongouene* : pincer, serrer la peau entre les doigts. — *Ziongona ou-mossi* : pincer quelqu'un.

Ziongono, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : pincement, action de pincer.

Zioula, pas. *ziouidi* : ouvrir, faire que ce qui était clos, fermé, ne le soit plus. — *Zioula e-vitou* : ouvrir une porte; pratiquer une ouverture. — *Zioula nela mouna e iaka* : ouvrir une fenêtre dans le mur; entamer, fendre, couper. — *Zioula e koundi* : ouvrir un fruit; séparer les parties jointes d'une chose, la diviser. — *Zioula livlou* : ouvrir un livre. — *Zioula e mo-ko* : ouvrir les bras, les étendre. — *Zioula e messou* : ouvrir les yeux, se réveiller. — *Kou zioula* : s'ouvrir, être ouvert. *E di vitou di kou zioulanga* : la porte s'ouvre. — *E i vevo i-andi i kou zioulanga* : ses lèvres s'ouvrent.

Zioula, pas. *ziouidi* : déterrer, retirer de terre, exhumer. — *O mboulou o zioulanga e zi-nvoumbi* : le chacal déterre les cadavres.

Zioula : décacheter, rompre un cachet, ouvrir ce qui est cacheté. — *Zioula mbouata* : décacheter une bouteille.

Zioula (*messou*) : désaveugler, tirer quelqu'un de son aveuglement, le détromper.

Ziouloula, pas. *zioulouidi* : rouvrir, ouvrir de nouveau. — *Ziouloula lou-kata* : rouvrir une caisse.

Zita, pas. *zitidi*, vn. : peser, avoir un certain poids. — *O ouolo o viokele zita ie tadi* : l'or pèse plus que l'argent.

Zita : être lourd, pesant, accablant.

Zita : nœud, enlacement d'une chose flexible. — *Vanga e zita* : faire un nœud. Art. *di*, sign. *e*.

Zita (*kanga*) : nouer, faire un nœud.

Zita, pas. *zitidi* : visiter, aller voir quelqu'un chez lui. — *Zita e mpangi andi* : visiter son frère.

Zitissa, pas. *zitissi* : respecter, honorer, vénérer, traiter avec respect. — *Zitissa ngoua andi* : respecter sa mère.

Zitissa : alourdir, rendre lourd, appesantir.

Zitissou, art. *o*, sign. *lou* : respect, vénération.

Zitissou : appesantissement, alourdissement.

Zitou : délicatesse, politesse, galanterie ; art. *o*, sign. *lou*.

Zitou, sign. *n*, pl. *a* : délicat, poli, galant, bienséant, prévenant, affable, élégant, aimable, accommodant.

Zitou, art. *o*, sign. *lou* : charge, poids.

Zoa, art. *e*, pl. sign. *ma* : drôle, plaisant, original.

Zodi, sign. *n*, pl. *a* : amateur, amant, amoureux, affectueux.

Zodi (*a dia*) : goulu, gastronome, mangeur, gourmand.

Zodi (*a livlou*) : bibliophile, qui aime et recherche les livres.

Zodi (*a nsi*) : patriote, celui qui aime sa patrie.

Zodi (*a ndombe*) : négrophile, qui aime les nègres.

Zogna, art. *e*, pl. sign. *zi* : bésicles, lunettes à branches. — *Nata zi-zogna* : porter bésicles.

Zoia, art. *e*, pl. sign. *zi* : lunette, appareil composé de deux verres assemblés dans une même enchâssure, de manière à pouvoir être placés devant les yeux.

Zoka, pas. *zokele* : égrainer, faire sortir le grain des épis, la graine des plantes. — *Zoka m'indi* : égrainer du maïs.

Zola, pas. *zolele* : aimer, avoir de l'affection, de l'attachement pour. — *Zola e i-ana i-andi* : aimer ses enfants ; avoir un goût très vif pour. — *Zola e zi-nouni* : aimer les oiseaux ; trouver agréable. — *Zola e makoundi* : aimer les fruits. Aimer mieux, préférer. — *Vioka zola e di-mpa ie foadi* : préférer le pain au manioc. — *Kou zola* : s'aimer. — *Zolana* : s'entr'aimer, avoir de l'attachement les uns pour les autres.

Zolaziana, pas. *zolaziene*, vréc. : s'entr'aimer.

Zolo, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : amour, affection, amitié, tendresse, attachement, inclination, désir, caprice.

Zoloua, sign. *n*, pl. *a* : aimé, chérie, désiré, affectionné. — *Mo-ana n-zoloua* : enfant chéri.

Zondo, art. *e*, pl. sign. *zi* : ruisseau, courant d'eau peu considérable.

Zondo-zondo, art. *e*, pl. sign. *i* : ruisselet, petit ruisseau.

Zonga, pas. *zongele* : mesurer, déterminer une quantité par le moyen d'une mesure. — *Zonga e nsi* : mesurer un terrain. — *Zonga nci* : mesurer un arbre.

Zongolola, pas. *zongolouele* : remesurer, mesurer de nouveau.

Zonzama, pas. *zonzamene* : s'embarquer, partir, monter à bord. — *Lou zonzama kouenou* : embarquez-vous.

Zonzeka, pas. *zonzekene* : emballer, mettre dans une balle, dans une caisse. On dit aussi *zonzekena*.

Zonzeki ou **zonzekeni** : emballeur, celui qui fait le métier d'emballer.

Zotoka, pas. *zotokele* : sauter, s'élever de terre avec effort, s'élancer d'un lieu à un autre, franchir d'un saut.

Zotoko, art. *o*, sign. *lou*, pl.

tou : saut, action de sauter.

Zouaka (*zi nsouangi*) : fouetter, donner des coups de fouet.

Zouaki, sign. *n*, pl. *a* : fouetteur, qui fouette.

Zouazouakana, art. *e*, pl. sign. *i :* cellule, petite chambre.

Zouele, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma :* soutane. — *Vouata di zouele :* revêtir la soutane.

Zouila, art. *e*, sign. *ki*, pl. *i :* transpiration, sueur, exhalation qui s'opère à la surface de la peau.

Zouila (*kala ie*) *:* transpirer, laisser exhaler, suer. — *E i ana i-ei be kala ie ki zouila :* ces enfants transpirent.

Zoulou, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma :* ciel, espace indéfini où se meuvent les astres.

Zounda, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*. sign. *ma* : grosse grenouille des marais.

Zoundou, art. *e* : marteau, outil de fer traversé par un manche, pour battre, forger, cogner.

Zoundou-zoundou, art. *e*, pl. sign. *i :* martelet, petit marteau.

Zounga, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma :* île, espace de terre entouré d'eau de tous côtés.

Zounga-zounga : îlot, petite île.

Zounga, art. *e*, pl. sign. *ma :* circonférence, ligne courbe qui renferme un cercle.

Zounga, art. *e* : annulaire, le quatrième doigt de la main.

Zounga, pas. *zoungidi :* cerner, faire un cercle autour de quelque chose; bloquer, faire le blocus.

Zounga : arrondir, rendre rond.

Zoungoua : blocus; circuit, tour, cercle.

Zounou, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma :* roupie, goutte d'humeur qui pend au nez.

Zuif, art. *e*, pl. sign. *zi :* Juif, Hébreu, Israélite, celui qui professe la religion juive.

FIN.

A. M. D. G.

Angala, sign. *mou*, pl. *mi* : chaud, chaude.

Bakassa, art. *e*, pl. sign. *i* : tabatière, petite boite à tabac.

Baloula, pas. *balouidi*, va. : tourner, mouvoir en rond.

Cenga, pas. *cengele* : danse très impudique des nègres.

Fouanikina, pas. *fouanikini* : falloir, être d'obligation, de devoir.

Foumba, pas. *foumbidi* : brigander, se livrer au brigandage.

Kassa, pas. *kassidi* : mâcher, broyer avec les dents.

Kokelela, pas. *kokele* : déprécier, rabaisser la valeur d'une chose.

Kouakou, pron. pers. de la 2e pers. du sing. : tu, toi.

Kouanga, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : moineau, oiseau.

Kouinka, pas. *kounkidi* : rugîr, pousser des rugissements.

Kounkouka, pas. *kounkoukidi* : branler, remuer, agiter.

Leka (*io n-kentou*) : avoir un commerce charnel, avec une femme.

Lekessa (*n-kentou*) : a la même signification que *leka*.

Loza, pas. *lozele* : tirer, faire partir une arme à feu.

Lozela, pas. *lozele* : pondre, faire des œufs.

Lozolola, pas. *lozolouele* : retirer, tirer de nouveau.

Makaka, art. *e* : constipation, maladie (méd.).

Mkembo, art. *e*, pl. sign. *zi* : chanson, chant.

Mbenzi, art. *e*, pl. sign. *zi* : plaie purulente.

Moukou, art. *o* : haleine, air chassé des poumons.

Mpene : nu, qui n'est point vêtu.

Ngindou-ngindou, art. *o*, sign. *lou*, pl. *tou* : hirondelle.

Ngonzo, art. *o*, pl. *e* : gorille, le plus parfait des singes.

Ngoua, art. *o*, pl. *e* : mère, tante.

Nkata, art. *e*, pl. sign. *zi* : tortillon, espèce de bourrelet.

Nkome, art. *di*, sign. *e*, pl. art. *e*, sign. *ma* : poing.

Nkonko, art. *e*, pl. sign. *zi* : espèce de haricot.

Sikoumouka, pas. *sikoumoukini* : soupirer, pousser des soupirs.

Simba, *simbidi* : tenir, avoir à la main.

Singa, pas. *singidi* : s'exterminer, se fatiguer beaucoup.

Soukani, art. *e*, sign. *n*, pl. *a* : pauvre, indigent.

Tenda (*dia foudila*) : bigorne, enclume dont chaque extrémité est en pointe.

PARIS. — E. DE SOYE ET FILS, IMPR., 18, R. DES FOSSÉS S.-JACQUES.

